manifeste

devant

le palais de l'Elysée

LIRE PAGE 32

raux

ericité est aliss mystère ou a Militate partie le consenter et de large individue la romain. Un film ini there de torre

dets Paventure tion he tall plus W avec Fart Darce de Carrie Arrive test failtie PR TRIBUTE ESTA te cede de pouvou per medernance, Science on missi is gydane siècle Mar 100 100 100 100 100 mi Loujours dejeur John Probable 12de Mietache el

新 **利斯斯 斯 國際** (1) T OF DOES WAT ST. PHONESE MATERIA **終 さぶる る 初かか**なか **開始。於李紹公司**。 with the Co we present to Military, American A September 1971年 A Septembe Property State **是是在一种** 🐞 😘 🧺 (Million) to was tourner ter interest Charles to the second

ENT DE PARAM

100 march 100 ma THE RESERVE OF THE PARTY OF THE in the through an in-Special Section 1992

AB CARRY A STATE a many in Figure State Sec. 10 pared plants that the first to the Care to Santon Commence States A 49 30 The second secon MANAGEMENT OF THE PARTY OF THE The Committee of the Co the rest screening most state to the state of 

A DESCRIPTION OF PERSONS ASSESSMENT IN ATMONE ---AND IN NO. THE PARTY NAMED IN COLUMN printed on Mintel and his is it is Special to Applicate to Mary Committee Committee 2 f.

-

Lating Control PEAR market on the second Market Contraction of the Parket The state of the s 1 Marine Service Services Services per delicinaries de 1 · · · Mary A. . Mary Physics, 14 Sharing W. Coloreste THE PARTY AND THE PARTY NAMED IN **≝** € ,

142 -4 THE WAR IN THE THE the line of the significant transmission and the first The state of the state of the Samuel of the skip of The state of the s Sugar 15 y river A STATE OF THE STA

The second of

Sore: 1021 Fleubert, bien de Sore: 1021 internet Henry de Sore: 1021 internet Henry de Sore: 1021 internet Henry de Sore: 1022 internet et Sore: 1022 internet e

Cuto!? On carle time de se propre The state of the s DEST PERSONAL the ou en-dela et and the state of B. SE RIPLINIS STATE cidality, altalone, District TATE The state of the state of A Page - 12 TOP 00. The state of the s 20 CE CE Trans and - TOTAL - TOTAL -THE OWNER OF

and the line of the - 1-- 11 in E ---- -- 412.22 (MZ) Contract to the wit ... . Will PRECERT BY The state of the s

50000

2::::::::::

1. 19 7. 12

4 - 175

23 17 32 27

..............

್ ಆ ಚಾಜಕಚಿತ 1 1000000 A SECTION OF A SECTION 이 아이는 이 성 했다. 살림 e de la Francia Paris State of the Fig. San San Talah Bar manière dans une interview The second secon as cours de laquelle il a . E 4255 indiqué que pour sa part il pré-férerait que la Confédération and the same of th canadienne demeure telle qu'elle 4 1.75 n'entend se mêler en aucune 

Les milieux dirigeants américains étaient restés inson'ici assez nernieves devant la personnalité originale de M. Trudeau. La «troisième voie» qu'il avait choisle pour distinguer davantage son pays des Etats-Unis avait suscité des inquiétudes, de même que son voyage à Cuba l'année dernière, en pleine crise de l'Anquel point il était « de la famille ». et les premières réactions à son discours ont été favorables. Pour veut mettre sur pled une dinlomatie rénovée, le soutien du Canada, même s'il est souvent considéré comme acquis d'avance,

M. Trudeau s'est contenté de reaffirmer sa confiance dans l'avenir d'un Canada uni et bilingue. C'est ce qu'il a fait depuis son arrivée au pouvoir, il y a à peu près neut aus, sans parvenir à empêcher que la question de Québec ne s'aggrave au point que les électeurs de cette province décident de porter au ponvoir un parti dont la raison d'être est l'indépendance. De même a-t-il à nouveau promis une Confédération plus souple, plus respectueuse des priroga-tives provinciales. Mais cette redéfinition du fédéralisme canadien est une œuvre d'envergure. vers laquelle Ottawa ne se hate que lentement. En attendant, le problème du Québec reste pos MM. Trudeau et Carter semblent escompter qu'un référendum au Québec — qui rejettera, selon eux, l'indépendance — leur apporte une victoire par défant.

M. André Amalrik

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,50 F

Algeria, 1,20 fla; Marce, 1,50 dir.; Transie, 120 m.; Aliandese, 1 DM; Artricha, 11 sch.; Bethinge, 13 fr.; Canada, 5 d,23; Chemark, 3 kr.; Evagge, 26 pes.; Erande-Bretagne, 20 d.; Grèce, 20 dr.; Iran, 45 ris; Italia, 350 l.; Ilhan, 175 p.; Laxenhourg, 13 tr.; Morvega, 2.15 tr.; Pays-Sas, 1 fl.; Portugal, 14 asc.; Snida, 2,25 kr.; Snissa, 1 fr.; U.S.A., 65 ch; Youguslavie, 10 p. fla.

Tarif des abonnements page 26 S. RUE DES TEALIENS C.C.P. 4207-23 Paris Telex Paris no 696572 Tel : 246-72-23

# L'unité du Canada ne sera pas rompue Le gouvernement prend de nouvelles mesures affirme M. Trudeau à Washington

«Un crime contre l'humanité?»

Le premier ministre du Canada M. Trudeau, s'est appliqué avec succès mardi, devant le Congrès américain, à faire servir l'histoire aux nécessités du temps présent. Quelques semaines avant lui, le nouveau premier ministre indépendantiste du Québec, M. Lé-vesque, avait tenté, avec moins de bonheur, un exercice semblable devant les financiers de l'Eco-nomic Club de New-York.

M. Lévesque avait vainement cherché à rallier un auditoire indifférent on sceptique, en rappelant les origines mêmes des Etats-Unis, nés d'une vigoureuse contestation de l'ordre établi britannique. On ne lui avait pas su gré d'avoir rappelé un « aven-turisme » passé de mode — le succès rend souvent conservateur - et d'avoir bâti là-dessus son parallèle avec la crise que tra-verse aujourd'hui le Canada.

En enrôlant George Washington et Thomas Paine dans les rangs des défenseurs ou « seem que M. Trudeau est allé, au contraîre au-devant des désirs et des prédes défenseurs du « statu que », au-devant des désirs et des pré-occupations des élus américains. Le regard fixé sur le Québec, il a exalté « l'unité dans le respec des minorités », qui a fait, selon lui, la grandeur et le génie des Etais-Unis, alors que l'indépendance de la province francophone serait aujourd'ui « un crime contre l'humanité ».

Pris à témoin par leur voisin du Nord, qui n'hésite pas à invo-quer l'héritage légué par les pères fondateurs, les Américains sulvent de près la situation canalienne. Les Elats frontaliers du Canada sont préoccupés par les consequences que pourrait avoir la séparation du Québec du reste de la Confédération. Le viceprésident Mondale, qui est origi-naire du Minnesota, un Etat limitrophe, et qui est président « ex officio » du Sénat, est personnellement intervenu pour que M. Trudeau puisse s'adresser aux denx Chambres réunies en Congrès. Celui-ci a applaudi avec chaleur le premier minisire canadien, lui apportant alusi un soutien important, quoique informel. Le président Carter a procédé de la même sans signification diplomatique est. Officiellement, Washington façon des affaires intérieures du Canada, mais le sens de sa neutralité attentiste ne fait guère de

donte. n'en est pas moins nécessaire.

et sans doute de longue haleine,

M. Pierre Elliott Trudeau, premier ministre fédéral du Canada a terminè, le mardi 22 février, une visile officielle de quarante-huit heures aux Etats-Unis. Conformément à la tradition, il a été l'un des premiers chefs d'Etat invités par le nouveau chef de l'exécutf américuin, le président mexicuin José Lopez Portillo ayant déjà rencontre

Prenant la parole devant le Congrès de Washington, M. Trudent a réa/firmé à cette occasion sa conviction que « l'unité du Canada ne sera pas rompue », car, a-t-il dit non sans emphase, « ce serait un crime contre l'humanité ». « Il y aura, a-t-il ajouté, des accommodements, des révisions, mais nous réussirons. » De son côté, M. Carter a déclaré à la chaîne de télévision canadienne C.T.V. qu'il préjérait la formule actuelle de la confédération pour le Canada. Il a précisé cependant : « C'est au peuple canadien de porter un jugement, et je fais conflance à ce jugement. »

Dans une série d'articles, dont nous commençons la publication notre correspondant à Montréal analyse le « fait français » au Canada et les perspectives ouvertes par la victoire du parti québécois, indé-pendantiste, de M. René Lévesque.

# Une nation malade du Québec

I. — Les cheminements d'une identité

De notre correspondant A.-M. CARRON

qui n'étaient peut-être pas encore perceptibles à l'époque de Tocque-ville, ou que cet aristocrate n'a pas vu parce que ce sont des vertus populaires. Une ténacité paysanne. Un silence au second degré, qui tient au fait de parier français, ce qui constituait jusqu'à une époque récente, une manière d'enfermement. Un regronpement serré autour du clocher et du prêtre dans des villages enfouls dans la neige, laquelle apporte protection et orbit. Le curé administrait le savoir autant que l'obscurantisme. Il enseignait à lire et les techniques nécessaires à la vie d'une société archaique. Québec. — « Nous sommes arri-vés dans ce pays précisément au moment de la crise », écrivait Tocqueville dans ses carnets le 29 août 1831, en parvenant à Qué-vec. La crise qu'il pressentait alors était de même nature que celle de 1977 : un problème d'identité, un conflit sur la répar-tition des pouvoirs politiques. Et tition des pouvoirs politiques. Et pourtant le Haut et le Bas-Canada n'étaient pas encore réunis. Depuis ses origines, le Canada n'est pas parvenu à trouver un équifibre institutionnel, à phoisir entre une entidération

ver un équilibre institutionnel, à choisir entre une confédération souple et un fédéralisme centralisé. De même n'a-t-i jamais pu unifier véritzblement ses deux peuples fondateurs; ils restent différents, inégaux.

En un mois de séjour, Tocqueville n'aura pas le temps d'approfondir sa connaissance du pays, d'autant qu'il approche cette société du « Québec » par le haut, ecclésiastiques et notables, à l'ombre desquels vit une population de paysans et de « conreurs des bois ». Au premier regard, il iui semble que « les quatre cent müle Français du Bas-Canada forment aujourd'hui comme les débris d'un peuple ancien au milieu des flois d'une nation nou-velle. Autour d'eux, la population étrangère grandit sans cesse, ells s'étend de tous côtés, elle pénètre jusque dans les rangs des anciens matires du sol, domine leur ville et dénature leur langue ». La et dénature leur langue ». La aussi, le présent est fidèle au passé.

> et de causeries »

Au cours de ses rares excursions sans guide, Tocqueville s'émer-veille de voir que les habitants des campagnes « sont encore des des campagnes a sont encore des Français, traits pour traits s. « Its sont, écrit-fl avec une mo-destie admirable, comme nous, offs, alertes, thielligents. » Pour-tant, il lui semble que les char-mes de leur nature les mettent en position d'infériorité devant les Ancie-Capadiers moitres symmaen position d'infériorité devant les Anglo-Canadiens, moins sympatiniques, mais plus efficaces. On ne remarque jamais chez eux, constate-t-il, « ce désir ardent et obstiné de faire fortune, qui stimule chaque jour les efforts de l'Anglais et semble tendre, à la fois, tous les ressorts de son esprit vers un seul but ». Alors qu'il juge le colou anglais « froid, tenace, impitoyable argumentateur », il voit ele Français jour de ce qu'il a, et souvent faire parade de ce qu'il n'a point. Celui-là travaille pour ses hériters, celui-ci laisse les siens dans la nécessité, où il s'est trouvé luimème, de se tirer d'affaire comme même, de se tirer d'affaire comme

il pourra ».

Ceux que le chanteur Gilles
Vigneault décrit aujourd'hui
comme « gens de paroles et gens
de causeries » conservent sans doute certains traits de cette des-

OUGANDA :

Deux tribus seraient victimes d'une nouvelle vaque de répression.

(Lire page 32.)

CENTRAFRIQUE : Le régime ne semble quère en mesure d'enrayer la débâcle de l'économie.

(Lire page 4.)

# d'assainissement économique

- Encadrement de la consommation de gaz et d'électricité des industriels
- Aide financière accrue de l'État à l'exportation
- Mise au point d'un plan de soutien de la sidérurgie

Le conseil des ministres, qui devait procéder ce mercredi 23 février à un tour d'horizon sur les grandes esquisses du projet de budget pour 1978 (voir « le Monde » daté 20-21 février), comportait à son ordre du jour plusieurs communications sur les moyens de redresser la balance

Devant la persistance du déficit extérieur, le conseil devait approuver plusieurs mesures suggérées par M. d'Ornano pour économiser l'énergie et d'autres matières premières : euca-drement de la consommation de gaz et d'élec-tricité des industriels (comme cela existe déjà pour le fuel lourdl; side financière et technique aux méthodes de récupération de la chaleur; contrats avec les constructeurs automobiles pour les inciter à réduire la consommation de carburant des véhicules : freinage de l'essor du

Les objectifs d'importation de pétrole fixés pour 1976 ont été atteints dans l'ensemble. Selon les indications examinées mardi en conseil ministériel à l'hôtel Matignon, le solde net des appro-visionnements (compte tenu des réexportations de produits finis) aura été compris entre 51,5 et 52 milliards de francs. Ces chiffres milliards de francs. Ces chiffres sont certes supérieurs au plafond de 51 milliards fixé par M. Barre; mais il faut tentr compte des achats de « précaution » effectués par les compagnies pétrolières au cours des dernêtres semaines de l'année, en prévision de la hausse du « brut ». Les sociétés ont enlevé 1,5 million de toutes de plus que prévu afin de pouvoir profiter des anciens prix. Sans ces achats exceptionnels, la

consommation totale aurait été

consommation totale aurait été légèrement inférieure à 51 milliards.

Le conseil interministériel a jugé la consommation de produits pétroliers en janvier 1977, « cohérente aver le plajond de 55 milliards fizé pour l'ensemble de l'année ». Toutefoia, deux « clignotants » attient l'attention : la consommation de gasoil parait trop forte, en raison, semble-t-il, du développement du parc de véhicules Diesel et d'un effort insuffisant d'économie des transporteurs routiers; d'autre part. l'E.D.F. a acheté plus de fuel lourd que prévu, en raison d'une faible activité hydraulique et d'une température moins clémente qu'en janvier 1976.

Ce constat a conduit les pou-

chanffage électrique: lutte contre les gaspillages de verre, de papier, de culvre... Simultanément, les crédits consacrés à l'ex-

portation vont être accrus: prêts pour l'inancer les investissements d'entreprises e x p o r t a n t davantage, aussi bien que crédits pour inciter les pays en voie de développement à acheter plus de matériels français.

M. d'Ornano devait également indiquer au conseil les objectifs et les méthodes de l'aide

qu'accordera prochamement l'Etat à la sidè-rurgie française en crise. Sans citer de chiffres sur les suppressions d'emplois ou les sommes en jeu, le ministre de l'industrie et de la recherche comptait préciser la façon dont la puissance publique contrôlerait l'emploi de l'aide accordée, une fois encora, à cette

> voirs publics à poursuivre la mise en place des mesures d'économie d'énergie, seion le calendrier et le programme prévus. Un certain nombre de décisions ont donc été

prises:

1) L'encadrement des consommations de fuel lourd auquel sont soumis depuis 1975 les industriels et les grands consommateurs sera étendu à compter du le octobre au gaz et à l'électricité. Toutefoios le mécanisme-précis de cette mesure doi tencore faire l'objet d'études approfondies. Rappelons que les grands utilisateurs de fuel industriel ne doivent pas consommer plus de doivent pas consommer plus de 87 % en moyenne par rapport à isur consommation de 1973.

· (Lire la suite page 29.)

*AU JOUR LE JOUR* 

LE ROI MIDAS

# L'inconfort des entreprises publiques

du mal de l'inflation s. demandait M. Giscard d'Estaing au conseil des ministres du 2 février, lançant atusi ce qu'on a appelé la « phase II » du plan Barre. Deux bastions intéressent aurtout le premie rministre : les entreprises publiques, la Sécurité sociale. Pour la deuxième, un vrai a paquet d'orties » financier, on stiendra d'y voir un peu plus clair, bien qu'une certaines philosophie de la réforme commence d'apparaître. Elle tient en deux propositions : 1) il ne faut pas confondre les rôles : c'est l'impôt et non la Sécurité sociale qui doit assurer la fonction de redistribution de revenus, les fameux « transferts »; 2) l'expérience prouve au reste que le système de Sécurité sociale tel qu'il est conçu avantage souvent plus les riches que les pauvres. Les premiers ont plus le temps de se soigner, plus de savoir-faire pour utiliser les

(Lire la suite page 2.)

dispositifs mis en place, etc. Du côté des entreprises du secteur public, le gouvernement semble plus avancé. Lors de l'émission de télévision qui l'opposait à Marchais, le 17 février M. Fourcade a précisé que le gouvernement procedait à l'examen systématique de ces entreprises, et qu'il étudiait des contrats de programme pluri-annuels pour redresser la situation. On sait, d'autre part, que M. Renaud de la Genière, sous-gouverneur de la Banque de France, déposera prochainement un rapport qui, mal-

heureusement, ne sera pas rendu

M. Raymond Barre, blen qu'il aime ne pas s'embarrasser de trop de précautions lorsqu'il estime que la cause est juste et la technique appropriée, ne pourra tout de même pas chausser de gros sabots pour aller sur ce ter-rain. Pour deux raisons. D'abord parce qu'il a déjà du demander un effort au personnel des natio-nalisées en refusant de prendre en compte la politique contractuelle qui garantiasait - quoi qu'il arrive à la conjoncture ou à l'entreprise — une augmentation du pouvoir d'achat. Ensuite, parce qu'à trop dauber sur le déficit des entreprises du secteur public, on prêterait au premier ministre de malignes intentions politiques : discréditer les nationalisations dans l'idée du public, afin de l'aider à se détourner plus aisément du programme commun.

Même si la prudence est requise

l'assainissement de la gestion du

secteur nationalisé fait incontes-

pur de racine por PIERRE DROUIN que et social). Ce chiffre est,

tablément partie de la panoplie anti-inflationniste. On ne voit pas pourquoi le gouvernament se priversit de cette arme. Depuis un certain temps déjà, du côté de Matignon aussi bien que chez M. Fourcade, on enfonce dans is tête des Français le chiffre de 25 militards de contributions budgétaires qui ont été accordées en 1976 au secteur des entredotations en capital, prêts du Fonds de développement économi-

prises nationalisées (subventions, en devises, les programmes d'in-

Un outil conjoncture!

L'Etat a une large part de res- mettait de soutenir une activité ponsabilités dans cette évolution. fluence des syndicats, la « dérive » de la politique contractuelle, telle one l'avait concue Jacques Delors. mals le gouvernement n'a rien fait pour empêcher, cette dévistion. Pourquoi ? Bans doute parce qu'une politique laxiste en matière de salaires et aussi d'inves-

Lire page 6: CROISSANCE ET CONTRAINTE

tissements dans ce secteur per-

III. - Analogies et décalages au Proche-Orient pétrolier par ERIC ROULEAU

1973 et 1976. De même, entre ces deux dates les prélèvements des entreprises nationalisées (avec les sont passés de 22 % à 49 %. Enfin elles ont accru leur endettement vestissement ayant doublé en movenne entre 1973 et 1976.

certes, impressionnant, qui repre-

sente 8 % du budget de l'Etat, mais ce qui l'est encore plus, c'est

l'accélération du processus. Cette

charge budgétaire, reposant sur

les contribusbles, a doublé entre

par ailleurs fléchissante. Les entreprises nationalisées ont été mobilisées au fond pour le soutien de l'emploi.

(Lire la suite page 28.)

Pawers Amalrik out découpre ce qu'il en coûte de jouer les trouble - jête ! Sera-t-il condumné à crier sa détresse dans le désert ? L'écho lui a révondu apec la poix de semble apoir été heureux de laisser ce rôle au leader communiste. Mais Amalrik fera difficile-

ment crotre que M. Giscard d'Estaing est un cheval de Troie du K.G.B. Sans doute que le trou dans leguel le bor-bier du roi Midas cria ce que nul ne devait entendre. La voix du vent jera le

reste et peut-être le message finira-t-U par atteindre là-bas les orelles du roi Midas à qui en fin de compte a est

ROBERT ESCARPIT.

FACE A BEAUBOURG

# Ponge et ses peintres

Francis Ponge. Une opération conju- espects neuts d'eux-mêmes ... quée livre au public des libralries et du Centre Georges-Pompidou, le nom et l'œuvre d'un poète - ou anti-poète - à la fois facile et difficile, qui fait subir aux mots et aux choses les plus ordinaires une métamorphose renversante, révé-

Nous voici entrés dans la Semaine . lant, selon Jean-Paul Sartre, « des

Ce n'est pourtant pas, en attendant, Comment une figue, promis par les éditions Flammarion, un recueil de poèmes que l'Ateller contemporain : ca gros volume, qui sort chez Gallimard, est la somme de tous les textes de Ponge sur l'art, jusqu'ici diaséminés un peu partout, certains introuvables. Il s'en dégage, certas, une esthétique, une ligne de

comme il dit, les peintres et les sculpteurs dévollent autant Ponge qu'eux-mêmes. Il fallait donc que leurs peintures et leurs sculptures fussent, au moins en partie, pré-sentes à l'exposition qui lui est consecrée à la Bibliothèque publique

Panorama de cinquante ans d'açtion poétique, elle va être inaugurée, le vendredi 25 février, à la suite d'une lecture de poèmes par Ponge ou devant lui. De même que l'Ecrit Beaubourg, commande pour la circonstance, inaugurait, pour sa part, ou en perpétuait l'inauguration, le monument et l'institution. . une grande idée logée ».

(Lire page 13 l'article de JEAN-MARIE DUNOYER.)

"Ce qu'il vous faut savoir" P. BRUNEAU FONCTIONS

MUNICIPALES Prix: 78 F R. MAZARS BÉNÉFICE DANS L'ENTREPRISE Prix : 74 F A. MALIGNAC

TRAVAIL TEMPORAIRE

En librairie ou J.DELMAS et Cie Tel. 325,08.32 aux Editions J.DELMAS et Cie Tel. 325,08.32

# **AMÉRIQUES**

# **Etats-Units**

# LES « PLOMBIERS » DU WATERGATE SONT INDEMNISÉS

L'affaire du Watergate aura rinalement en du bon pour MM. Bernard Baker, Eugenio Martinez, Virgilio Gonzalez et Frank Stargis, qui en ont été les exécutants, les « plombiers ». Les membres de l'ancien comité pour la réélection du président Nizon ont accepté de leur payer 280 000 dollars (1 million de francs environ) de dommages et intérête, a annoncé, mardi 22 févier. M. Daniel Schultze, un des avocats des quatre hom-mes. Ceux-el avalent intenté un eaché les raisons du cambriolag et de leur avoir fait croire qu'ils travaillaient pour un service de sécurité officiel. Les uns et le securité officiel. Les uns et les autres ont préféré s'entendre à l'amiable, amulant du même coup le procès qui devait avoir lieu jeudi 24 février.

Les quatre « plomblers », qui avaient réclamé au départ 2 mil-lions de dollars de dommages et intérêts, avaient participé, avant le Watergate, à des opérations de la C.LA. contre le régime cas-trista à Cuba; ils ont purgé leur peine, ayant passé entre treise mois et quinse mois en prison.

Caracas (A.F.P.). — Les autorités

réglé l' « incident » diplomatique entre

Washington et Caracas provoqué par

la publication dans is New York

Times d'un article accusant le pré-

eident Carlos Andres Perez d'evoir

reçu, au début des années 60, alors

qu'il était ministre de l'intérieur, des

subsides de la C.I.A. Le chef d'Etat

vénézuálian a, en effet, reçu, le mardi

22 février, un message du président

Carter, dont la contenu n'a pas été

révélé, mals qui l'a = satisfail ».

M. Ramon Escovar Salom, ministre

des affaires étrangères du Venezuela,

a précisé, néanmoins, que les auto-

rités de Caracas se réservalent

d'angager des poursultes contre

La vaille, le gouvernement véné-

zuélien avalt rappelé son ambassa-

deur à Washington, M. Ignacio

paraissait liée au fait que les auto-

rités américaines n'avaient pas réagi

Borges. Cette démarche

les auteurs de ces accusetions ».

Venezuela

Les accusations américaines contre le président Perez

provoquent un incident diplomatique

entre Caracas et Washington

vénézuéliennes considérent comme leur aveit été faite per Caracas

# Une nation malade du Québec appelle au Québec l'« étapisme » comble, le parti conservateur fédé-

(Suite de la première page.)

En même temps, il étalt responsable devant le pouvoir supérieur — les Angleis — d'une forme générale d'ordre public : il pouvait conserver le contrôle de ses ouailles pour autant que l'on n'en entendisse pas parler. Le Canadien français se faisait invisible, mais « durait », et mettait au monde des enfants, beaucoup d'enfants (le « revanche des berhu monde des entares, heautolop d'enfants (la « revanche des ber-ceaux »), s'urbanisant peu à peu au rythme du développement éco-nomique général. On ne lui lais-sait que les petits métiers, les petits emplois, auxquels il avait été préparé (c'est resté vrai jus-gran 1980) (1) par une « Detite qu'en 1960) (1) par une « petite

qu'en 1960) (1) par une « petite éducation ».

Une telle épreuve façonne une mentalité. Depuis 1960, M. Lévesque dénonce l'usage de la « machine à faire peur ». celle qui entretient les Québécois dans leur complexe d'infériorité, dans leur crainte de l'inconnu. Elle a prévalu jusqu'aux années 50, pour diminuer ensuite au fur et à mesure que le Québec se réveiliait. Le scrutin de novembre 1976 a eu lui sussi un effet libérateur : nombreux sont les Québécois qui se sont regardés avec incrédulité au lendemain des élections, se demandant comment ils avaient pu « oser » déclencher une telle vague. La grande peur d'autrefois est partie, mais il reste une espèce de timidité, une fuite devant les affirmations on les dénégations catégoriques.

catégoriques. Celui qui parle haut et tranche

avec promptitude à la demande qu

d'effacer officiellement tous les soup cons pesant sur le président Perez

De son côté, la délégué du Vene

zuela auprès de l'Organisation des

Etats américains à Washington avait

protesté, le 22 février, contre les

articles du New York Times. Il II

déclaré que cette information entraît

« dans le cadre d'une conspiration

des grands centres de pouvoir, qu

désirent affaiblir la politique d'indé

C.I.A. d'organisation « corrompue e

corruptrice, disqualifiée moralement

pour un pays comme les Etats-Unis.

mesures nécessaires pour appliquer

la politique plus morale qu'il a évo

quée. Face à cette organisation putré-fiée [la C.LA.], li est confronté, è sa

ter, avalt-il conclu, de prendre

eveit, d'autre part, qualité la

mandons au président Car-

pendence du Venezuela ».

première épreuve. =

# tion paraît, en revanche, « arro-gant ». Ce mot a eu au Québec une extraordinaire fortune. Ce qui peut passer chez un Castillan qui peut passer chez un Castillan pour une qualité est ici un défaut majeur, le Québécois étant aussi susceptible que sensible. M. Bourassa, qui fuyait la presse et la méprisait sans doute cordialement, était jugé « arrogant ». M. Tru de a u, qui n'a pas bon caractère, est depuis longtemps considéré comme le « champion » de l'arrogance, même aux yeux de l'arrogance, même aux yeux des Canadiens anglais. Ceux-ci ont sûrement auxi la même idée des Américains, mais ils n'osent

brutalement telle ou telle ques-

pas trop le dire. Les Français de France sont plus ou moins prédestinés à être perçus comme « arrogants ». L'expression « maudit Français », d'usage courant dans les années 60, est aujourd'hui moins utilisée. Les Québécois ont moins qu'autra-fois l'impression d'avoir à s'affirmer par rapport à la France, ce qui était une situation inconfor-table. Mais l'irritabilité demeure. table. Mais l'irritabilité demeure. Les proclamations de victoire des mouvements gaullistes au lendemain des élections ont été diversement appréciées. Leurs commentaires, comme ceux de M. de Tocqueville, paraissent un peu trop égocentriques et vaguement condescendants.

condescendants.

Sans douts la France a-t-elle toujours fait preuve à l'égard de son ancienne colonie d'une certaine « distraction », pour ne pas dire plus, symbolisée par la phrase célèbre de Voltaire sur les « arpents de neige » . « Si la dirième partie de l'argent englouti dans cette colonie avait été employé à défricher des terres incultes en France, on aurait fait un gain considérable ; mais on a poulu soutent le Canada et on a un gan toutenir le Canada et on a perdu cent années de peines avec tout l'argent prodigus sans re-tour. » Mais Tocqueville lui-même néglige de renomirer le Canadien néglige de rencontrer le Canadien français le plus important de l'époque, Louis-Joseph Papineau. Papineau est le porte-voix des Canadiens français au Pariement, il est le premier à affirmer que l'indépendance est «un principe de résurrection et de vie». En core ne parvient-il à cette conclusion extrême qu'après avoir échoné dans ses premiers objectifs, qui étaient d'obtenir un gouvernement responsable devant la Chambre, et d'obtenir pour celle-ci le droit de voter les fonds ci le droit de voter les fonds publics. Poussé à bout, son mouvement, « les Patriotes », s'engage à la fin de 1837 dans une rébellion sans espoit, armée de faut et de piquea. La répression est sévère (même et la révolte renaît briè-vement au début de 1838). Les principaux dirigeants des Pa-triotes sont morts. L'Angleterre peut avancer son projet d'Union des deux Canada, par lequel elle espère satisfaire les Anglais du Haut-Canada en leur offrant la possibilité de s'étendre le long du Saint-Laurent. Elle pense aussi ment. « les Patriotes », s'engage Saint-Laurent. Elle pense aussi pouvoir assimiler, linguistique-

ham, qui organise l'Union des deux Canada, la volonté du colonisateur anglais est très claire, elle vaut pour le siècle qui va suivre. « Accoutumés à se jormer une haute optinion de leur supériorité, les Anglais ne prennent pas la peine de cacher aux autres leur mépris et leur aversion pour leurs usages », reconnaît lord Durham, mais « les Canadiens français ne sont que les restes d'une ancienne colonisation, et seront toujours isolés au mûleu d'un monde anglo-saron », « C'est pour les trer de cette infériorité que je désire donner aux Canadiens notre caractère anglais », et d'ailleurs, « quelle que soit leur lutte contre ce phénomène, il est évident que le processus d'assimilation aux habitudes anglaises est déjà commencé. » commence. »

Ce siècle qui s'écoule, de 1840 Ce siècle qui s'écoule, de 1840 à 1940, sera celui de la « colonisation tranquille », perturbé seulement par quelques sursants nationalistes. Dix-huit ans après la création de la Confédération canadienne, l'unité du pays est menacée par la colère qu'entraîne, chez les francophones, la pendaison d'un métis canadien français, Louis Riel, en 1885. Celui-ci avait pris la tête d'une révolte des métis qui, à cette époque d'épopées ferroviaires, voulaient protéger leurs terrains de la convuitise de la compagnie Canadian Pacific.

#### « Un parfum de raison latine >

Près de cinquante mille per-sonnes se rassemblent à Montréal sonnes se rassemhient a Montreat à l'issue du procès (qui est passa-blement irrégulier), plusieurs ministres sont brûlés en effigie, on chante la « Marseillaise riel-liste». Porté par un regain du sentiment national, le libéral Honoré Mercier devient premier ministre du Québer en 1887, à la tête d'un cabinet fortement autonomiste. Il est à l'origine de la convocation, la même année, d'une conférence interprovinciale (la première depuis la création de la Confédération) au cours de laquelle les provinces tentent d'affirmer leur autonomie polid'airrinei feut de la commique face à un pouvoir central euvahissant. La encore, les problèmes n'ont guère changé en 1917.

Le partionarisme québécois trouvers à nouveau l'occasion de se manifester lors des premiers engagements militaires canadiens sur la scène internationale Les Québécois se désolidarisens du Québécois se désolidarisent du Canada anglais et de la Granda-Bretagne lors de la guerre des Boers, en 1899. Finalement; aucun d'eux ne combattra dans le Transvaal. Il n'en va pas de même lors du premier conflit mondial. La conscription organisée par le gouvernement fédéral, en 1917, provoque des émeutes au Québec, à un moment où, pour la première voque des émeutes au Québec, à un moment où, pour la première fois, les Canadiens français n'ont aucun représentant au gouverne-ment de la province. L'hostilité entre les deux « races » est à son

ral, assimilé aux « Anglais », perd pour quarante ans les voix des Canadiens français. Dans les an-Canadiens français. Dans les années 30, le sentiment national continue de s'exprimer, essentiellement sur le plan culturel, Le Québec s'oppose à nouveau à la conscription en 1941, mais la récite par moins d'un oppose à nouveau à la conscription en 1941, mais la récite par moins d'un opposite de la conscription en 1941, mais la récite par moins d'un opposite de la conscription en 1941, mais la récite par moins d'un opposite de la conscription en 1941, mais la récite par moins d'un opposite de la conscription en 1941, mais la récite par moins d'un opposite de la conscription en 1941, mais la conscript

à la conscription en 1941, mais la résistance sera moins vive qu'au cours du précédent conflit, et des Québécols seront présents sur les c h a m ps de hataille européens, notamment au cours du raid sur Dieppe de l'été 1942. Le parti de l'Union nationale a pris son essor durant cette période, il dominera la vie politique provinciale durant plus de vingt ans. Son chef, Maurice Duplessis, défend autant qu'il le peut, parfois avec succès, l'autonomie du Québec. Son très long règne comprend de nombreux aspects positifs, mais sa politique est marquée d'un conservatisme archalque. Il dispense prébendes et « patronages », est complice d'un clergé rétrograde. L'Union nationale maintenait, en fait, le Québec prisonnier de ses neiges et de son passé.

et de son passe. Lorsque le premier ministre libéral Jean Lesage entreprend, en 1960, une œuvra de moderniinersi Jean Lesse emeterichi, en 1980, une ceuvre de modernisation que l'on a appelée la 
crévolution tranquille», le Québec rejoint son siècle, et les premiers mouvements politiques créés 
a f in d'obtenir l'indépendance 
voient le jour. Le parti québécois 
en est l'héritier direct. En 1961, 
naît le Rassemblement pour l'indépendance nationale (RIN), qui 
succède à un groupe de droite, 
l'Alliance laurentienne, et à l'Action socialiste pour l'indépendance 
du Québec. Mouvement d'étudiants et d'intellectuels, le RIN 
devient un parti politique aux 
élections de 1986 et regorupe, 
avec le Rassemblement national, 
environ 3 % des voix autour de 
l'idée indépendantiste. 
Lorsone l'ancien ministre René

Lorsque l'ancien ministre René Lévesque et une vingtaine de libéraux décus créent, en 1968, le Mouvement Souveraineté - Association, le RIN se saborde puis se rallie à cur. Les membres de se rallie à eux. Les membres de ce mouvement représenteraient aujourd'hui encore 10 % des effectifs du P.Q. Les anciens responsables sont toujours là : on dit d'eux qu'ils constituent la « tique du vieux poète ». Pour les militant du RIN, l'accession au pouvoir du parti indépendantiste devait entrainer, de facto, l'indépendance. En devenant un parti de masse, le parti québécois (qui remplaça le Mouvement Souveraineté-Association en 1988) a opté pour le pragmatisme, ce que l'on pour le pragmatisme, ce que l'on

(1) On pouvait lire dans des manuels scolaires, utilisés à Montréal
en 1962, le problème suivant :
e Jeanine a prié neul minutes devent
ie tombeau du frère André, deux
minutes dans la chapelle et dir
minutes dans la berlique. Combien
de temps ont duré les trois prières?
Conjugaison : conjugues oralement,
au passé simple : e Assister à le
miss en terre. Garair cette tombs
de fleurs. Ediféchir sur ses jins dernières. » (Cité per Claude Julien
dans le Monde du 28 juin 1962.)

(2) Nègres blance d'Amérique, de
Pierre Vallières. Editions François
Maspero (1969).

d'une indépendance à la carte. Si les anciens du R.I.N. se rallient à la raison avec nostalgie il a eu, depuis 1962, une poignée de Québécois partisans de l'action de Quebecons partisans de l'action directé et expéditive. C'est en mars 1963 que se forme l'organi-sation terroriste Front de libé-ration du Québec (F.I.Q.), fort d'une trentaine de membres, et qui succède à un éphémère réseau de résistance pour la libé-ration nationale du Québec. Cocktails Molotov contre des ca-Cocktails Molotov contre des ca-sernes, bombes visant les « sym-boles du colonialisme », les explo-sions font des morts, provoquent de vastes opérations policières, accroissent la tension générale. Une première génération de α fel-quistes » sera arrêtée fin 1963. Elle est avestrét relavée par les

Le parti québécois doit marquer

vigoureusement ses distances avec les groupes terroristes, même si, avant que l'aventure tourne au drame et comme une grande partie de la population francophone du Québec, il les avait considérés avec sympathie. Le terrorisme disparaît, mais des partis radi-caux ou d'extrême gauche, subsistent (parti communiste, Ligue socialiste ouvrière, Nouveau parti socialiste ouvrière, Nouveau parti démocratique - Regroupement des militants syndicaux, Parti des travailleurs du Québec). Il n'est pas encore possible de dire si tous ces petits groupes constitue-ront un jour l'opposition de gauche au parti québécois. Mais l'évolution politique du Québec est différente de celle des autres régions d'Amérique du Nord. Cer-taines centrales syndicales, des taines centrales syndicales, des opposants au maire de Montréal, M. Drapeau, quelques membras connu du parti québécois luimême, paraissent proches du socialisme. Le Québec « naturel » de Félix Leclerc est devenu une société urbanisée à 80 % : la conscience politique s'y rapproche pau à peu de cs qu'elle est en Europe. Qu'il soit Nouvelle France en terre américaine ou nouvel Etat industriel, le Québec garde

SCENARIOS POUR L'INDÉPENDANCE

# ASIE

# Le gouvernement redoute les conséquences d'un retrait partiel des troupes américaines stationnées en Corée du Sud

Tokyo. — La question du retrait partiel des troupes américaines stationnées en Corée du Sud a été au centre des entretiens qu'ont eus MM. Fukuda, premier minis-tre japonais, et Kim Jong Pil, ancien chef du gouvernement sud-coréen, qui demeure l'un des phommes forts e du rédes - hommes forts - du régime, à l'occasion de la sixième réunion de l'association parlementaire nippo-coréenne, la semaine dernière, à Tokyo.

Le communiqué commun signé à l'issue de ce premier contact officiel entre Séoul et Tokyo, depuls la formation du cabinet Fukuda, so u ligne l'importance qu'attachent les deux gouvernements à la question de la sécurité de la Corée du Sud et invite le président Carter à agir avec e prudence ». Le communiqué ne contient cependant aucune mention qui pourrait être interprétée comme une critique du projet américain. comme une critique du projet américain. M. Fukuda a réaffirmé devant

# Indonésie

• I.A. COMPAGNIE PETRO-LIERE D'ETAT PERTAMINA (Indonésie) achève de payer ses dettes à court terme, et est maintenant débitrice pour moins de 2 milliards de dollars auprès des banques étrangères, vient d'annoncer au Parlement le gouverneur de la Banque d'Indonésie. Le total des dettes à court terme de Pertamina s'élevait, en février 1975, à 3,2 milliards de dollars, a pré-cisé le gouverneur.

De notre correspondant

le Parlement que le Japon ne voulait pas intervenir « dans une affaire qui ne regarde que les Etats-Unis et la Corée du Sud », tout en précisant qu'il espéralt que « l'équilibre délicat des forces result méserné » Tella sera forces serait préserve » Telle sera. affirme-t-on à Tokyo, la position que le premier ministre adoptera lors de ses entretiens avec le président Carter, le 20 mars. Derprésident Carter, le 20 mars. Der-rière le calme apparent de Tokyo, perce en fait une certaine appré-hension des conséquences que pourrait avoir le retrait américain. « Les jours tranquilles sont finis; nous allons entrer dans une pé-riode incertaine », disent de hauts fonctionnaires.

## Vers une concertation des grandes puissances

Dans un avenir proche, le Japon devra sans doute, pour faire face à la nouvelle situation en Extrême-Orient, augmenter les dépenses affectées à la défense; l'état-major envisage, dit-on, de renforcer les unités stationnées au sud de l'archipel c'est-à-dire en des points proches de la Corée, alors que, pour le moment, le gros des forces japonaisés à trouve dans le nord, face à l'Union soviétique. Le gouvernement tente apparemment de modifier peu à peu l'état d'esprit des Japonais, irès sensibilisés à tout ce qui touche au problème du réarmement. La nouvelle conception du rôle de l'armée (baptisée par euphémisme « forces d'auto-défense») qui se dessine contribuerait, en tout cas, à rendre le droit plus conforme à la réalité. Forces d'autodefense ou armée tout court, le Japon est actuelle-Dans un avenir proche, le Japon tout court, le Japon est actuelle-

nent et culturellement, les Cana-

diens français.

Dans le rapport de lord Dur-

ment la septième puissance mili-taire du monde.

Le jugement rendu, la semaine dernière par le tribunal de Mito. dans une affaire concernant les bases américaines au Japon, mar-que une évolution certaine. Pour la première fois depuis trente ans, la première fois depuis trente ans, il a été reconnu que l'article 9 de la Constitution, qui stipule que le Japon renonce à la guerre, ne signifie pas qu'il lui est interdit d'y recourir comme moyen de défense. Si cette décision fait jurisprudence, elle reviendra à donner un statut légal aux forces d'autodéfense.

M. Eukuda a rapelé d'autre

légal aux forces d'autoderense.

M. Fukuda a rapelé, d'autre part, au Pariement que le fondement des relations nippocoréennes en matière de sécurité demeure les principes contenus dans le communiqué signé par Tokyo et Washington en 1969, et affirmant que la Corée du Sud est auns donnée essentielle » de la sécurité du Japon. la sécurité du Japon.

la sécurité du Japon.

Tout en réaffirmant ses engagements à l'égard de Séoul, le Japon espère qu'une amélioration de la situation dans la péninsule atténuera les conséquences d'un éventuel dégagement des Etats-Unis C'est pourquoi Tokyo soutient activement la politique américaine, qui vise à assurer la stabilité de la Corée grâce à un accord entre les grandes puissances (Chine, Etats-Unis, U. R. S. S.). Ainsi, dernièrement, les sociaux-démocrates japonais, U. R. S. S.). Ainsi, dernièrement, les soniaux-démocrates japonais, proches du parti gouvernemental, ont-ils demandé à l'ambassadeur de l'Union soviétique à Tokyo que son gouvernement engage avec Séoul des négociations qui seraient un premier pas vers une réunion des représentants des grandes puissances et des deux Corées.

# Chine

# LES NÉGOCIATIONS SUR LES FRONTIÈRES AVEC L'U. R. S. S. SEMBLENT TOUJOURS DANS L'IMPASSE

Pēkin. — Le chef de is dèlè-gation soviétique aux négociations sur les frontières, M. Leonid llyitchev, doit quitter Pékin à la fin de la semaine. Il était arrivé le 27 novembre 1976 dans la capi-tale chincipe, année un au st demitale chinoise, après un an et demi d'absence, pour y reprendre les

## UN NOUVEAU MINISTRE EST CHARGÉ DE RÉORGANISER LES CHEMINS DE FER

Pêkin (A.P.P.). — Les chemi-nots chinois vont former une « armés industrielle », a annoncé, mardi 22 février, la presse de Pékin, dans un commentaire sur Pékin, dans un commentaire sur une conférence nationale des chemins de fer qui s'est tenue récemment. Bien que la signification exacte de cette expression ne soit pas expliquée dans les journaux, on estime, dans les milieux diplomatiques, qu'elle laisse prévoir l'intervention de militaires et un renforsesur les chantiers et un renforce ment de la discipline.

Depuis l'élimination de la Depuis l'élimination de la c bande des quatre », le pouvoir cherche à reprendre en main le secteur ferroviaire, désorganisé par des mouvements de grère ces dernières années Selon une source chinoise, ces désordres ont gravement perturbé la répartition de la production de charbon.

Un nouveau ministre a été récemment chargé de réorganiser les chemins de fer et d'augmenles chemins de fer et d'augmen-ter leur rendement, objectif qui demanders au moins trois années de « dur travail », précise le commentaire publié mardi. Il s'agit de M. Tuan Chun-yi, mem-bre du comité central du parti, qui fut ministre de l'économie au début des années 60. Il remplace M. Wen Li wi servit nommé M Wan Li, qui sersit nommé ministre de l'industrie légère.

De notre correspondant

discussions qui ont lieu par intermittence depuis 1969.

Le vice-ministre soviétique des
affaires étrangères a participé à
six séances de travail avec son
homologue chinois, M. Yu Chan.
Il a rencontré, au début de ce
mois, sur sa demande, le nouveau
ministre chinois des affaires
étrangères, M. Huang Hua.
Selon des sources diplomatiques
ce dernier séjour de M. Lyitchev

à Pèkin n'aurait pas permis de faire sensiblement évoluer les relations sino-soviétiques. Sur la question du tracé des frontières, la partie chinoise aurait rélière des revendications connues, por-tant sur un total d'environ 32 500 kilomètres carrès. On sait que l'U.R.S.S. ne considère pas qu'il s'agit de territoires litigieux. Selon les mêmes sources, la partie chinoise estimerait que, e de son point de me s, M. llyitchev n'était porteur d'aucme proposition nouvelle. — A. J.

# formation à la gestion au niveau le plus élevé pour jeunes cadres ambitieux

Sélection du type recrutement de collaborateurs basée sur aptitudes et motivation profonde. Environ un admis sur dix candidats. Diplôme signé par le Secrétaire d'Etat aux Universités.

Etudes pragmatiques en groupes rapprochant juristes, économistes, littéraires, architectes, vétérinaires, pharmaciens,... et X, Agro, A & M, chimistes, ... ayant ou non une expérience professionnelle. Programmes personnalisés, sur demande en partie à l'étranger.

Financement entièrement assuré par les allocations professionnelles, le budget formation des entreprises et un système de prêts très favorable.

Confirmation facile auprès de 350 Anciens ISA.

153 INSTITUT SUPÉRIEUR DES AFFAIRES 78350 JOUY - TEL LIGNE DIRECTE 956.43.61 OU 956.80.00 POSTES 430, 488, 476, 569, 443, 487 CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS.

quistes a sera arrêtée fin 1963. Elle est aussitôt relayée par les membres du Rassemblement pour un Que be c libre au du Mouvement révolutionnaire du Québec. En 1986, le F.L.Q. renaît et pose à nouveau des bombes. Un de ses membres, M. Pierre Vallières, rédige en prison, un livre qui fait date (2).

Ce sont aussi ses militants qui enlèvent, le 5 octobre 1970, l'attaché commercial de Grande-Bretagne à Montréal, M. James Richard Cross, puis le ministre provincial Pierre Laporte, qui sera tué. C'est la première expérience de guérilla urbaine que connaissent le Québec et le Canada. Aes size qui expé-

toujours selon la judicieuse expression de Max Weber «un parfum de raison latine».

ALAIN-MARIE CARRON.

Prochain arficle :

mand is proudent Sadate from in on transact or same in the interest of a substrate from nor affaires etrangines et à l'éarn d'Amaing, à sa ses myrons dimpeants que fue myronstres le plus sage, le

persente de Course de mili-lions averag besein de mili-de la France, poet buille, de Corné; que de l'Europe de avent paradant de perondone (dicentification) ··· cards in confirmer white et le plus clamenant memo: L'à picute : 20 mestimmer, cone emageration

Le président Sainte sur

internationalisation de Jerus

De notre enveut apécial

nder prus constituent un mo-de éleient à centre dans les min peoples our pertagent le Eminine que contemparable Respondenté intermationale Mars jondes sur le droit la Santa les colegnes, et son sur

LA FIN DE LA MISSION DE M

Cette year

le Caire saisira les Nations u

de la precedu

Il de Guinnand a let

the contract of the second sec

Residence of Every State des

Marian Carre at the first state of the state

Mandeum che in in par Mandeum che in in III. Mandeum arabe et la pro-da Louis arabe et la pro-da Sadate de Chef de Sind explice et la mandere la complice et la mandere la complice et la mandere

process to process comments of the process of the p

See prints for high it carry to

EM EMPLOY OF NATIONS OF STREET OF STREET

place — Receivant in trees. A st entretien avec M. Se

he specie. Templestation of

point un continue o (for une est de rayonnoment pour le state européen fout enfier. s

iles Isméliens on: peur de la siles Isméliens on: peur de la sit le ne suis pas optimiste au set de decion israélienne, mans et le doit pas entracer son silence de Geneve.

La viste de M. de Guiringaud it le prance comme digne repré-

Syrie

i recteur de l'aminersifé de le Mohamed Al Fadel, a les incomms qui ont pris la la l'éviller de l'aminer de l'eviller de l

O L'ARABIT BAGGIOTY

tests present the factor of the control of the cont

partiante de l'Europe desse

L'ARABUR BAGROSHY

DISTURE DE AND ARTON

Les STRANGERS OF ARTS

AND ARTS

LES STRANGERS OF ARTS

LES STRANGERS OF ARTS

LES ROCATES OF ARTS

AND ARTS

LES ROCATES OF ARTS

AND ARTS

LES ROCATES OF ARTS

AND ARTS

AND

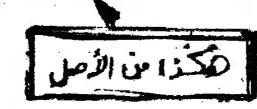
a and or recommend from trade on relevant of tree gard companion is the paix superiodes der sons pratiques der a internetional or ille Argentine

ment europer de entre : le mant europer de la contre : le gone de la contre : le gone de la constante declare : le gone de constante declare : le gone de constante declare : le gone de constante en receiver de pour te de la mate precedent de pour te de la mate precedent de pour de la mate de la constante de la latore decide par les intéres de la latore de l LA PRIESTONN'S CLEL CONSTITUTE C.I.S.L. Considérant nationair des gendles M. Otto Kersten, est 22 février à Benne lête d'une communication d'eraptier par le mo-dicalistes aétemps le tibre, dont le actuelle frait, privateurs CATAMORE IN

Gerstell.

A COMMISSION
RATIONALE PROSPE présentants du Ri Binin et de la c chargée d'auqué





# Egypte

LA FIN DE LA MISSION DE M. DE GUIRINGAUD

# Le Caire saisira les Nations unies en cas d'échec de la procédure de négociation

M. de Guiringand a termînê, mardi 22 février, sa mission dans les pays arabes voisins d'Israël (Liban, Syrie, Jordanie et Egypte) par des entretiens au Calre avec M. Kaddoumi, chef du département politique de l'O.L.P.; M. Riad, secrétaire général de la Ligue arabe, et le président Sadate. Le chef de l'Etat égyptien et le ministre français des affaires étrangères ont ensuite tenu une conférence de presse com-

Québec

partition on the same and partition on the same and partition on the same and partition of the same and partition on the same and partition of the s

Seria moins are provided and an area of the serial and an area of the serial and area of the serial area of the serial area.

Main defend author of the same and the same

Per lange entreprend

Markett and the second of the

Thereto de partir de la companya del companya del companya de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya de la companya de la companya de la companya del companya

THE STREET OF THE

・ 1 日本では、1 日本できた。 では、1 日本では、1 日本できた。 1 日本できたた。 1 日本できたた

The second second second

機能 Tarietta (1) 連続 単的 Paratitation (1) 単 質数 Paratitation (1)

ANOMARIA ZELOTE EL LA CONTRACTOR DE LA C

The Last and the second of the

marine Till Mile State of the second

Same Sand and Assessment of the con-

Sales of Secretary

日本語画の研究 (2007) 「日本語画 (2007) 「

China

Frederic Contraction.

me the second second

The State of the S

Service Control of Service Control

SHALL FOR THE TABLE

-The Part of the Control of the Contr

MER PROMITERES 1VEG L'E. R.S.S.

YESIPES DASS LOMPASSE

である二種の名字 (1.4 × 1.4)

1 3 Jan 19 7 19 1

2 NE 72

ALLA NUMBER CON

POSS L'ASSESSION

Service Service

Le Caire. — Les dirigeants du Caire ont exposé à M. de Guiringand le processus qu'ils ont préparé pour forcer une décision au Proche-Orient. La première étane consiste à réunir le plus étape consiste à réunir le plus rapidement possible la conférence rapidement possible la conference de Genève. Les Egyptiens sont cependant tout aussi intransigeants, sinon plus, que les Syriens et les Jordaniens sur la participation de l'OLLP, puisqu'ils n'envisagent pas, ou pas encore, que les Palestiniens, une fois invités, siègent au sein d'une délégation arabe unique. Ils se rendent compte aussi que la nouvelle administration américaine a besoin d'un certain temps avant d'adopter une position définitive, et qu'il faudra attendre les élections et la formation d'un nouveau gouvernement en Israël. Ils espèrent néanmoins que la conférence de Genève pourra se réunir dans le deuxième semestre 1977.

deuxième semestre 1977. En cas d'échec de cette procécure, les Egyptiens saisiront le Conseil de sécurité des Nations unies. Les Egyptiens et les autres

Etats arabes n'essaleront pas alors d'obtenir l'unanimité sur une ré-solution anodine. Ils demande-ront aux Etats membres de se prononcer clairement sur la ques-tion du Proche-Orient. S'ils se heurtent à un veto américain, ils provouvennt une réurion eritsheurtent à un veto américain, ils provoqueront une réunion extraordinaire de l'Assemblés des Nations unies, en invoquant la résolution dite « Unis pour la paix ».
Cette r é s o lu t i o n, d'inspiration américaine, dans un esprit d'ailleurs peu conforme à la charte des Nations unles, avait été adoptée au moment de la guerre de Corée pour passer outre aux de Corée pour passer outre aux blocages du Conseil de sécurité (1). Elle a été utilisée à de rares reprises, lors de l'expédition de Suez, de l'intervention soviétique Suez, de l'intervention soviétique en Hongrie, et dans le conflit indo-pakistanais. Cette procédure aurait surtout pour but de mobi-liser l'opinion mondiale contre Israël. Si elle devait rester sans effet, M. Fahmi, ministre des affaires étrangères égyptien, n'a pas caché à M. de Guiringaud

(1) Adoptée le 3 novembre 1950, cette résolution proclame que, dans tous les cas où existe une menace contre la paix et où e le Conseil de sécurité manque à racquitter de sa responsabilité principale (...), l'Assemblée générale examinera immédiatement la question afin de laire aux membres les récommandations appropriées sur les mesures collectives à entreprendre, y compris (...) l'emploi de la large armée ». Le texte prévoit que l'Assemblée peut se réunir pour ce faire an seesion extraordinaire, à la demande soit de sept membres du Conseil de sécurité, soit d'une majorité des membres de l'organisation.

# Le président Sadate suggère

Genève, » — M.D.

l'internationalisation de Jérusalem De notre envoyé spécial

Le Caire. — Recevant la presse après son entretien avec M. de Guiringaud, le président Sadate a d'abord lu, en français, une déclaration dans laquelle il a rendu hommage au ministre francis des affaires étrangèmes et la constant de l'Europe occidentals.

Nous apons besoin de ces efforts de la France, aussi bien à l'égard de la France, aussi bien à l'égard avent, pendant et — pour les garanties internationales. rendu hommage au ministre fran-cais des affaires étrangères et à M. Giscard d'Estaing, « un des plus grands dirigeants que faie jamais rencontrès, le plus sage, le plus lucide et le plus clairpoyant d'entre eux ». Il a ajouté : « Je tiens à affirmer, sans exagération aucune, que les relations entre aucune, que les relations entre nos deux pays constituent un mo-dèle éclatant à suivre dans les contacts et l'interaction créatrice entre les peuples qui partagent la même conviction, à savoir qu'il est nécessaire que soit instaurée une communauté internationale melleure, fondée sur le droit, la légitimité, les valeurs, et non sur la force ignoble, l'exploitation et la pression. »

pression. » Rappelant la position de la Prance sur le Proche-Orient, il a encore déclaré : « Aussi nous importe-t-il que la France continue à jouer un rôle actif et que sa position continue à être une source de ruyonnement pour la continent européen tout entier. De son côté, M. de Guiringaud a notamment déclaré : « Le gou-vernement français considère que les circonstances sont plus favora-

les coronitates sont pais jaudit bles qu'à aucun moment au cours des années précédentes pour re-chercher un réglement de paix global et fuste. » Répondant a ux questions, le président Sadake a affirmé : « Le cours de tout le problème est la cour de tout le problème est la question palestinienne, ce n'est pas le Sinai ni le Golan. "Un certain den doil être éta-bli entre la Jordanie et la Cisjorbli entre la Jordanie et la Cisjor-danie a vant la conférence de Genève. Les modalités de ce lien doivent être décidées par les inté-ressés. Ce peut être une confi-dération ou une union d'Elais, comme celle qui existe entre la Syrie et la Libye. » (L'Repyte, qui n'a pas été citée par le président Sadate, participe a u s s i à cette union purement symbolique.) « Aucun Arabe, ni musulman ni chrétien, n'acceptera j a m a i s la

« Aucun Arabe, ni musulman ni chrétien, n'acceptera ja m ais la souveraineté d'Israël sur la partie arabe de Jérusalem. Aussi je suggère l'internationalisation de la ville.

paix. Je ne suis pas ontimiste au sujet de l'action israélienne, mais ceci ne doit pas entraver nos efforts pour que se réunisse la conjérence de Genève. » La visite de M. de Guiringaud symbolise les grands efforts que fait la France comme digne repré-

» Les Israéliens ont peur de l

Syrie

● Le recteur de l'université de Damas, M. Mohamed Al Fadel, a été assassiné ce mardi 22 février par des inconnus qui ont pris la fuite. M. Fadel est mort sur le coup. Il était âgé de cinquante-huit ans. — (AF.P., Reuter.)

De notre envoyé spécial

Sur leur sol.

A cet égard, les Palestiniens paraissent à la fois aussi inquiets qu'intransigeants. Ils craignent visiblement que les autres Etais arabes ne veuillent les faire rentrer dans le rang, au Liban et ailleurs, avant d'aller à Genève, ce qui les amène à raidir leur attitude. Reçu mardi par M. de Guiringaud, M. Kaddoumi, e ministre des affaires étrangères de l'OLLP. 3 (mais qui n'est pas sûr de garder son poste lors d'un prochain remaniement du Conseil exècutif de l'organisation palestinienne), a dit qu'il n'était pas question que les Palestiniens question que les Palestiniens e reconnaissent 3 Israél. C'est Israél qui devrait plutôt hous reconnaître, s-t-il déclaré en substance.

An début de la conversation, An début de la conversation, M. de Guiringaud avait dit à M. Kaddoumi qu'il n'évoquerait l'affaire Abou Daoud que pour lui rappeler l'effet désastreux qu'elle avait produit en France qu'elle avait produit en France et dans le monde, en remuant le souvenir d'événements très regrettables (le massacre de Munich). M. Kaddouni a esquivé la réponse en déclarant que six Palestiniens avaient été assassinés en France dans l'indifférence générale, sans que les assassins atent jamais été retrouvés. après la conférence de

que l'Egypte devrait recourir des moyens militaires.

Les Egyptiens et les Libanais ont paru au ministre français des affaires étrangères très anxieux d'engager e quelque chose » pour parvenir à la paix dans les plus treis délais. Les premiers sont sans doute préoccupés par leurs difficultés économiques, les seconds graignent que les Pales.

seconds craignent que les Pales-tiniens ne relancent les combats

M. Zayyat, ancien représentant

Le discours - programme pro-noncé par M. Rabin n'annonce AAURICE DELARUE. Cette réconcillation demeure ce-surum changement dans l'orien-

# De nombreux représentants de l'Internationale socialiste assistent au congrès du parti travailliste

Israël

Jérusalem. — Le congrès travailliste, qui a commencé ses travaux mardi 22 février par une séance solennelle à Jérusalem, a été l'occasion d'une manifestation de vitalité et de M. Zayyat, ancien représentant de l'Egypte à l'ONU, avait employé le même langage au Conseil de sécurité au début de l'été 1973. Il n'avait pas été entendu, et les létats arabes passèrent à l'offensive quelques mois plus tard. Les relations soviéto-arabes, et spécialement soviéte - égyptiennes, sont cependant très différentes aujourd'hui de ce qu'elles étaient à cette époque. Aussi, une menace de reprise dea hostilités risquerait de n'être pas prise au sérieux. Mais la situation internationale est mouvante, et beaucoup de choses pourralent changer au cours du processus de longue durée envisagé au Caira. puissance qui n'a pas manqué de surprendre. Ce grand et vénérable parti, seconé par des crises intérieures, éclaboussé par des scandales (qualques heures avant l'ouverture du congrès,

Dans l'immense salle du Palais de la nation, les durs moments vécus par les travaillistes ne semblaient perçus que par de très rares initiés. « Il y a même de l'entheusiasme parmi les militants », confiait à son voisin un diplomate étranger, avec une surprise non dissimulée. Les chefs du parti, appelés un à un à la tribune, ont eu droit à des acciamations prolongées. Les journalistes avaient préparé leurs chronomètres pour comparer les ovations

avaient préparé leurs chronomè-ires pour comparer les ovations faites aux deux hommes qui s'af-frontent pour le poste de premier ministre, MM Rabin et Péres. Les applaudissements qui ont accueilli le second étaient nourris et pro-longés. Le premier en a recueilli autant, sinon plus, et a fait son apparition à la tribune en même temps que Mme Golda Meir et l'ancien chanceller allemand, M Willy Brand. Alors comment se îler à l'applaudimètre?

Une ovation pour M. Mitterrand

Les organisateurs du congrès ont eu un profond scupir de sou-lagement en voyant apparaître à la tribune, où il a été l'objet d'une

tôt, samedi 19 février.

I'un de ses dirigeants, M. Asher Yadlin, a été condamné à cinq ans de prison et an paiement de 250 000 livres d'amende pour diverses mai-versations (« le Monde » du 23 juin), apparemment essoutilé par l'exercice ininterrompu du pouvoir, réunissait trois mille délégués élus au vote secret et direct par cent soixante mille militants. C'est un record jamais atteint par aucun parti politique en Israël.

De notre correspondant

tation politique du parti. Il n'est toujours pas question d'admettre comme interiocuteur e octie organisation terroriste appelée O.L.P. », et il ne peut y avoir un troisième Etat entre Israël et la Jordanie. Mais il est concevable, en revanche, qu'israël ait comme voisin un Etat qui serait jordano-palestinien, et, dans d'éventuelles négociations avec la Jordanie, M. Rabin juge souhaitable que

des représentants de la popula-tion disjordanienne fassent partie de la délégation envoyée par

Sur ce point important des conditions d'un réglement de paix, les opinions de M. Rabin et de son adversaire, M. Péres, sont sensiblement convergentes. C'est donc pour d'autres raisons que, ce mer-credi, en fin de matinée, les trois mille congressistes choisiront leur candidat aux fonctions de chef du gouvernement.

ANDRÉ SCEMAMA

# La réconciliation entre l'O.L.P. et la Jordanie pourrait faciliter la reprise de la conférence de Genève

De notre envoyé spécial

La délégation palestinienne conduite par M. Khaled Fahoum, président du Conseil national palestinien, a eu, mardi 22 février à Amman, une première série d'entre-tiens avec le chef du gouvernement jordanien, M. Moudar Radrane.

Les deux parties ont examiné les moyens de norma-liser les relations jordano-palestiniennes après plus de six années de rupture.

L'Internationale socialiste a visiblement tenu à apporter un témoignage massif de sa solidarité avec le parti israélien. Elle a dépêché à Jérusalem son président, M. Willy Brandt, le premier ministre des Pays - Bas, M. Joop Den Uyl, le chancelier autrichien Bruno Kreisky, qui, comme son compatitiote M. Waldheim, s'est posé dans son avion personnel à l'aéroport de Jérusalem sans crainte d'irriter les Arabes, MM. François Mitterrand, Robert Pontillon et Georges Dayan, l'ancien premier ministre suédois, M. Olor Paime, et des représentants des partis socialistes portugais, espagnol, chilien, italien, belge, finlandais.

Les organisateurs du congrès Damas. — La décision de négocier la normalisation des relations jor-dano-palestiniennes avait été prise à l'unanimité par le comité centrel de POLP. il y a un mois, en l'absence vation particulièrement nourrie, £. François Mitterrand, dont on toutefois des représentants du Front du refus, qui, depuis deux ans, ont était sans nouvelles depuis son suspendu leur participation aux départ de Paris, trois jours plus organes dirigeants de l'organisation palestinienne.

de faire table rase du passé. La Jordanie oppose un refus catégorique à tout compromis dans trois domaines fondamentaux de ses relations avec les Palestiniens. Elle n'accepte a priori, ni le retour des fedeyin dans le royaume, ni la reprise de l'action politique auprès des Palestiniens vivent sur son territoire, ni la responsabilité des concessions qui devrzient éventuellement être faites pour

récupérer la Cisjordanie.

La normalisation entre Amman et I'O.L.P. n'en constitue pas moins l'un des volets essentiels du processus en cours pour dénouer la crise du Proche-Orient, en puvrant la vote à la reprise de la conférence de crucial de la représentation palestinienne, la président Sadate a auggéré la création de « liens déclarés at officials - entre la Jordanie et le futur Etat palestinien. M Arefat, pour sa part, n'a pas totalement exclu avait été convenu, lors du - sommet - arabe de Ryad, en octobre 1976, par le royaume hachémite et le futur Etat palestinien Indépendent entretiendront des « rapports par-

Pour justifier es volonté de se réconcilier evec le roi Husseln, qui fut naguère l' « ennemi public nu-méro un « des Palestiniens, l'alle modérée de la résistance, aujourd'hui majoritaire par la grâce des Syriena, fait valoir que la solidarité entre les pays de la confrontation avec laraği d'une part, et la récistance palestinienne de l'autre, set primordiale, et que le conflit jordano-palestinien n'a plus de raison d'être puisque, depuis le - sommet - de Rabat da 1974, l'O.L.P. est reconnus comme le seul

représentant du peuple palestinien. L'O.L.P. est consciente que le roi Kussein ne la laissera en aucun cas se réimplanter en Jordanie, mais elle espère, en coopérant avec lui, renforcer son influence en Cisjordanie et gagnar son siège à la conférence de Genève.

Paradoxalement, le président Assad e'est montré per enthousiaste à l'égard de la suggestion du prési-dent Sadate en affirmant qu'il ne voyalt pas de rapports entre les liene jordano-palestiniens et la contérence de Genève. Mais il paraît clair que cette prise de position est à la fois formelle et tectique, puisque le chef de l'Etat syrien est l'artisan du rapprochement entre Amman et la résistance. Il faudralt voir plutôt dans catte réserve le souci du chaf de l'Etat syrien d'Inslater sur la nécessité d'obtenir pour les Palestiniens une invitation autonome à

L'autre voiet des démarches en cours, en vue de la conférence de la paix, est la sassion du Conseil national palestinien du 12 mars. Ce dernier doit définir de façon plus précise qu'il ne l'avait fait dans son programme en dix points adopté en juin 1974, la stratégie politique de ('O.L.P. en fonction de la conjonc-ture actuelle, sans toutelois aller jusqu'à amender la charte nationale palestinienne prévoyant l'état démo-cratique piuricommunautaire sur toute la terre de Palestine. Un tel amendement seralt possible uttépouveile réunion du Conseil. De mēma, la constitution d'un gouver-nement palestinien en exil est improbable, le président Assad syant déclaré qu'il la tenait pour inutile

LUCIEN GEORGE.

# A travers le monde

# Arabie Saoudite

● L'ARABIE SAOUDITE entend mettre fin aux abus des socie-tes étrangères qui offrent leurs services à des coûts excessifs. Un communiqué publié à l'is-sue d'une réunion du gouvernement, présidée par le prince héritier fahd, met en garde « les sociétés qui persistent à gonfler les coûts de leurs offres ». Le gouvernement menace d'interdire leurs activités sur le territoire saoudien. Il a annulé récemment certains contrats et réexaminers les offres qu'il soupçonne d'être à des prix supérieurs à ceux qui sont pratiqués sur le marché international (Reuter.)

# Argentine

 LE PRESIDENT DE LA CLS.L. (Confédération inter-nationale des syndicats libres), M. Otto Kersten, est arrivé le 22 février à Buenos-Aires à la za tevner a buenaransa se tête d'une commission chargée d'enquêter sur le sort des syn-dicalistes détenus en Argen-tine, dont le nombre attein-drait plusieurs milliers. — (A.F.P.)

# Bénin

LA COMMISSION INTER-NATIONALE, composée de re-présentants du Nigéria, du Bénin et de la Guinée et charges d'enquêter sur

l'agression du 16 janvier», a remis ses conclusions vendredi 18 février an président Kerskou, indique l'AFP. Une autre mission dépêchée par l'ONU se trouve à Cotonou depuis le 16 février. Par allieurs, M. Kerskou, dépèche de le commitme rekou déclare dans le numéro du 21 février de la revue Afrique-Aste que «l'ex-président Zinsou n'est pas étranger à l'invasion merce-

# Chine

 LE LIBERIA a établi des relations diplomatiques avec la Chine et reconnaît le gouvernement de Pékin comme «le seul représentant légal de tout le peuple chinois», a annoncé l'agen ce Chine nouvelle le mardi 22 février.

M. CHI TENG-KUEI, un des vice-premiers ministres chinois, a confirmé, vendredi 18 février, à un membre d'une délégation parlementaire japonaise, que des troubles avaient éclaté l'an dernier dans plusiuers régions de Chine, notamment au Yen-dernier dans plusiurs régions derniar dans plusieurs régions ville de Hangchow. Selon M. Chi Teng-knei, une grande partie des informations publiées à ce sujet à l'étranger' vraies — (A.P.).

# Etats-Unis

LA COMMISSION DES AFFAIRES ETRANGERES DU SENAT a adopté, mardi 22 té-

vrier, un projet de loi qui interdit l'importation aux Etats-Unis du chrome rhodésien. Si le Sénat suit, comme il est probable, l'avis de la commission, l'amendement Byrd, voté en 1971 afin de permettre sur Etats-Unis d'achestes de la prodésie. ter du chrome à la Rhodésie en dépit des sanctions écono-miques décidées par les Na-tions unles contre ce pays, sers annulé, (le Monde du

# M. BERTRAM WOLFE, qui fut l'un des fondateurs du parti communiste américain en 1919, communiste américain en 1919, mais qui en fut exclu avant la seconde guerre mondiale en raison de son opposition à Staine, est mort le hundi zi février, à San-Jose (Californie). M. Wolfe, qui avait quatre-vingt-un ans, est mort des suites de graves brûlures, sa robe de chambre ayant pris feu au contact d'un radiateur électrique. M. Wolfe a écrit de nombreux ouvrages sur le mounombreux ouvrages sur le mou-vement communiste interna-tional, et fut conseiller au département d'Etat, ainsi qu'à la Voix de l'Amérique au mo-ment de la guerre de Corée. (AFP)

# Rhodésie

• DES CONSULTATIONS AN-GLO-AMERICAINES sur la situation en Rhodésie se sont ouvertes, lundi 21 février, au département d'Etat, à Washington. Elles sont conduites par MM. William Schaufele, secrétaire d'Etat adjoint américain sux affaires africaines, et Anthony Duff, sous-secré-taire au Foreign Office. — (A.F.P.)

# Sénégal

 AGITATION SCOLAIRE A
DAKAR. — Pour la première fois depnis trois ans.
Dakar connaît une petite
poussée d'agitation scolaire.
Un mouvement de grève qui
affectait depnis quelques jours
le lycée Blaise-Diagne s'est
étendu mardi 22 février à plutient une price ét Nissements. sieurs autres établissements secondaires de la capitale. Les forces de l'ordre ont dû intervenir à plusieurs reprises. Un certain nombre de manifes-tants ont été arrêtés. —

# Union soviétique

ON BUSTE EN BRONZE DE M. KOSSYGUINE, président du conseil des ministres et membre du bureau politique du P.C. de l'URSS., a été inauguré hundi à Leningrad, où il naquit le 20 février 1904. où il naquit le 20 février 1904. Théoriquement, tout, ressortissant soviétique qui a reçu à
deux reprises la médalile de
« néros du travail socialiste »
est en droit de demander que
sa statue soit élevée dans sa
ville natale. M. Kossyguine
avait reçu sa deuxième médaille en 1974. — (UPI.)

# **NOVOSCIM** combat pour l'emploi QUALIFICATIONS A VOTRE PORTE dessin. Informatique, ateliers, usines, chantiers... 1000 QUALIFICATIONS A VOTRE PORTE

bureaux, dessin, informatique, ateliers, usines, chantiers... 10 V 0 S 0 10 Groupe UNEIT Adhérent Siège Social : 132, rue du Fg Saint-Denis 75010 Paris - Tél. 200,47,47+

TRAVAIL TEMPORAIRE 30 AGENCES EN FRANCE

PARIS : 200.47.47 © ANGERS : 88.04.90 © AVIGNON : 82.11.66 © FORBACH : 85.34.73 © FOS-SUR-MER : 05.20.37 © GIVORS : 73.16.85 © GRENOBLE : 271.03.18 ©
LA CIOTAT © LE HAVRE : 42.67.11 © LES MUREAUX : 474.92.31 © LEVALLOIS : 757.04.71 © LELE : 57.78.84 © LYON : 71.00.25 © MANTES-LA-JOLE : 477.12.34 ©
MARSEILLE : 79.82.00 © MAURELIGE : 64.96.97 © MULHOUSE : 42.75.74 © REIMS : 40.21.10 © SAINT-DENIS : 752.13.01 © SAINT-ÉTENNE : 32.32.35 © SAINT-QUENTIN :
67.17.54 © STRASBOURG : 32.03.15 © VALENCIENNES : 48.05.08. Etc...

get Melion i 4º 40 "

ا آنڍ م

4 4 TE.

May 24 - 35 - - -

AND STATE OF THE PARTY OF THE P

formation à la gestion ou niveau le plus élevé pour jeunes cadres ambitieul

The part of the William Co. Co. A PARTY AND THE PROPERTY AND THE PROPERT State of **建筑地域的** 

# AFRIQUE

# Centrafrique

# Le régime de l'empereur Bokassa le ne semble guère en mesure d'enrayer la débâcle de l'économie

Correspondance

Bangul. - Bien que la capitale soit devenue - impériale - le 3 décembre 1976, la discrétion du nouveau régime frappe le visiteur Aucune banderole ou décoration nouvelle n'a rempiecé les témoignages (aunia ces il y a plusieurs années. Le grand stade, où sut lleu la cérémonie de proclamation de l'Empire, a retrouvé sa vocation sportive pour la finale de football Centrafrique-Cameroun obiet de commentaires beaucoup plus passionnés. Au marché et dans la rue, le pagne le plus populaire fait sourire la face barbue da l'ex-président sur les rondeurs des pass ou des vendeuses accrouples. Le soir, sous les lampadaires, lycéens et étudiants se retrouvent comme d'habitude pour réviser leurs cours ou enfiler des criquets sur des fils ne semble oas être le siège d'une activité plus flévreuse, la statue du chel de l'Etal porte toujours les insignes de maréchal, faute sans doute, mumurent quelques mauvais

robe interchangeable. Pourtant, en passant devant la prison, le chauffeur nous glisse, ravi : « Elle est presque vide aujourd'hui... umnistie. . Les reres commentaires aur le changement de régime sont empreints de bonne humeur - Maintenant que nous sommes impérialistes !... =, nous ant dit quelques Centrafricalna dans un éciat de rire...

esprits, de lui avoir prévu, comme

pour le Manneken-Pis une garde

A l'intérieur du pays, le manque d'information et les difficultés de communication laissent la population indiférente à ce qui se passe à Bangui. Le début de la saison séche paysan a d'autres chata à louetter. L'Empire ne modifiere pas le cours nationaux n'existent plus depuis

#### L'eint du Seigneur?

Le nouveau monarque vient de célébrer la onzième anniversaire de son on au pouvoir, événement qui s'ajoute à besucoup d'autres. Pour la saule année 1976, on a ralavé six remaniements ministériels, deux tous les dirigeants à l'Islam à la sulte d'un voyage du président en Libye, puis l'abandon de la religion du Prophète, enfin la création d'un gouvernement révolutionnaire ».
 animé par un seul organe exécutif. le « Conseil de la révolution ».

Un soir, le muezzin n'a plus lancé son appel à la prière. Deux semaines plus tard, l'empire était proclamé. Mme Elisabeth Domition, premier istre, e'était, en mars 1976, trop ouvertement opposée au caprice du dent & vie : = Si tu deviens empereur, à l'étrenger on le comparere à Amin Dada », lui aurait-elle dit. Cette impertinence jul a coûté son poste. M. David Dacko, ancien president demis par le coup d'Etat de 1966, et

> Entre Gourmets chez Les Anges "Le Soufflé à la Fine Bourgogne"

> > Chez Les Anges

est l'un des 700 restaurants parisiens qui acceptent la Carte American Express.

54, Bd La Tour Maubourg - Paris 7°. Tél. : 705 89 86. Fermé le Dimanche Soir et le Lundi.

La Carte American Express

est honorée par

des milliers de restaurants.

En France. Et à l'étranger.

hérité, contrairement sux bruits qui pierre angulaire de cette réforms. couraient M Patassay, disparu pen- Or, al la R.C.A posaédait à l'époque dent quatre mois, a refait surface en quelques bons agronomes, dont on septembre et est devenu le chef du gouvernement impérial, confirmé dans ses fonctions le 14 décembre.

La discrétion qui a entouré la prociamation du nouveau régime étallelle voulus?' il se peut gussi que l'écial des cérémonies soit réservé au jour glorieux du sacre, sans doute en mai ou juin, seule consécration que convolte un homme aussi couvert de titres et de décorations que l'ancien président à vie. La cape de l'empereur sera brodée de diamants centrafricalns, sa couronne confectionnés per un joalitier parisien.

#### Le gaspillage des moyens

Produisant 50 000 tonnes de coton. 10 000 tonnes de café, disposant de réserves de diamante évaluées à 600 000 carata et d'environ 8 000 tonnes d'uranium, sans compter le bois et le tabac, bénéficiant d'un climat d'une pluviométrie régulière, l'empire centrafricain, malgré sa situation enclavée et son mauvais réseau de -idissor selled se anoticalnumoc lités de développement. Les comptes nationaux n'existent plus depuis 1970. Il est difficile d'évaluer avec précision la situation du pays. Le sentiment que des sommes importantes disparaissent sans laisser de traces ou que les moyens dont le pays dispose sont mai employés est toutetols très répandu.

« L'Etat providence » est l'une des récentes initiatives de M. Bokassa. les consultations médicales, analyses et médicaments aont devenus « cratuits - pour l'ensemble de la population rurale, en contrepartie de l'achat d'une carte d'abonnement sanitaire. Un haut fonctionnaire de la santé déplorait devant nous le sous-équipement en personnel et en médicaments, sans parier du matériel, des services de santé rursux. Sur la fieuve, légèrement en avail du port de Bangul, l'hôpital flottant rins Bokasas sert de dispensaire à la population. Il n'est plus question de le déplacer vers l'inté-

rieur du pays. Cala coûterait trop cher, et... il n'y a pas de remorqueur.

Dans l'agriculture, qui fait pourtant vivre plus de 80 % des quelque deux millions et demi d'habitante que compteralt le peys (1), la situation est désastrause. Les projets sont abandonnés fauts de moyens, le Dans les campagnes, il n'est personne qui ne lève les yeux au ciel en parlant de la « réforme agraire » de 1970, la rendant responsable de la balaso de productivité générale. L'africanisation brutale de tous les

avait besoin à Banqui dans les ministères, les rechniciens agricoles n'étalent pas encore formés ; les cadres mis en place à la hête ont

très vits atteint les limites d'une mince compatence, et se sont découragés La désorganisation à peu près générale de la commercialisation et l'instabilité chronique du parsonnel administratif ont fait le reste. Les responsables agricolés, à tous les niveaux, se plaignent du départ des assistants techniques européens. Devenus fonctionnaires, ils vivent dans l'inquiétude perpetuelle de ne rien recevols en fin de mois, l'Etat parvenant rerement à honorer ses engagements même mensuels.

La altuation budgétaire du pays

s'est en effet progressivement dégra-dée depuis 1967 Les dépenses excédalent les recettes de 2,2 milliards de francs C.F.A. en 1972 (un franc C.F.A. egaie 0,02 franc français). Depuis, ce processus de détédoration a été s'accentuant, et la dette est extrêmement Journe En 1972 l'État lançair un plan de réduction du défici) par des remboursements annuels d'un monten global correspondant à 0.5.% de ses ressources ordinaires. Hèles, la hausse des prix des prodults petrollers a contrecuré cet effort, au point qu'en 1973, la detin atteignait environ la mottlé du monnée Les chiffres de 1976 ne sont pas connus mais on a attend a une réduction du déficit du fait de la hause des cours du coton, et aurtout du café.

L'endettement chronique de l'Eint entraîne, une paralysie progressive de son action. Or, deputs 1970, toutes les activités importantes du pays sont entre les mains d'organismes gou-vernamentaux ou para-publics. En créant des monopoles au profit d'investigaeurs centrafricains trop peu nombreux at en refusant d'accorde des garanties. l'Etat ferme la porte aux capitaux étrangers, ce qui contridélà enclavé.

## Une parodie de démocratie

la 1ºº janvier 1968, la président à vie assumait la - lourde tâche - de diriger le pays à lui seul, allant jusqu'à cumuler quatorze ministères Dans la Constitution de l'Empire, « le pouvoir est rétrocédé au peuple ». Cela implique un certain retrait de de complets. Le 3 février 1976, une et un ancien ministre de l'agriculture furent dénoncés par la sœur de l'un des conjurés, La cam-

une trentaine de personnes furen arratées et interrogées L'ancien ministre tut relâché à la mi-décembre, mala l'on demeure sans nouvelles d'un colonsi.

L'instinct de conservation a louun rôle dans la proclamation de l'Empire. Le président à vie, devenu la cible de toutes les hostilités, aureit pris du chcamp et préféré le « rôle d'arbitre at de garant du bon fonctionnament des institutions = que lui confère la Constitution. En outre, s'il est vrai que certelnes puissances occidentales entendaient faire dépendre leur alde du « rétablissement des itions démocratiques », voità out est fait dans les textes. Un una - Assemblée nationale - figureni en effet parmi les institutions. L'assemblée, chargée de lever l'impôt, d'établir le programme d'action éco-nomique et sociale, de décider a des nationalisations ou transferts de propriété d'entraprise du secteu nublic en secteur orivé, etc. - de la politique économique contrôlés par la gouvernement et la comité directeur du MESAN (2).

L'empereur reste « ch e i des ermées impériales et de toutes les tient de nommer et révoquer la pre mier ministre, de dissoudre l'assemblée et, bien entendu, lui seul - m peut être démis de ses fonctions. Cette - démocratie - neut-elle faire accepter plus aisément un Empire dont M Bokessa révait depuis longtemps ? La comédie prêterait à sourire si elle ne se joualt pas dans un décor de violence et de fatilite.

(1) La chiffre officiel indiqué par in presse governementale est de 3.5 milliona Le dernier recensament (1968) portait 2 225 536 habitants, ce qui représenterait 2 607 558 en 1976. qui représenterait 2607 Se en 1979, à raison d'un taux de croissance annuel de 2 5. D'autres estimations non officielles donnent le chiffre de 1700 000. (2) Mouvement pour l'évolution sociale de l'Afrique noire (fondé en 1946 par B. Bonanda), parti uni-que centrafricain, dont l'empersur reste « président à vie ».

● Le priz Eurafrique 76 a été remis, mardi 23 février, à Paris, à M. Phillippe Yace et Georges Spenale, respectivement président de l'Assemblée nationale de Côde l'Assemblee nationale de Co-te-d'Ivoire et président du Par-lement européen, par M. Max Jalade, directeur de la revue France Eurafrique, en présence du président Houphouët-Bolgny et de MM. Raymond Barre, Alain Pober et Edwar Paure Poher et Edgar Faure.

Ce prîx, décerné pour la pre-mière fois, vise à récompenser des personnalités ayant œuvré pour le rapprochement entre l'Europe et le continent noir. Il con-siste en une médalile frappée à l'effigie du récipiendaire.

• M. Giscard d'Estaing devait recevoir, ce mercredi après-midi 23 février, M. Houphouët-Boigny, président de la Côte-d'Ivoire. Il recevra le président Bongo, du Gabon, vendredi 25 février.

# EUROPE

# Turquie

LA MISSION D'INFORMATION DE M. CLIFFORD

# Ankara renouvelle son hostilité à toute ingérence extérieure dans le conflit de Chypre

De notre correspondant

Ankara. - Poursulvant sa tournée d'information, M. Clark Clifford, l'émissaire du président Carter, a quitté la capitale turque mercredi 23 février pour Nicosie. Arrive dimanche dernier, il a eu des entretiens avec le premier ministre turc, les ministres des affaires étrangères et de la défense, avant d'être reçu par le chel d'état-major ainsi que par le président du plus important parti d'opposition, le parti républicain du peuple. M. Clifford a également rendu visite au président de la République, auquel il a remis une lettre de M. Carter.

La question de Chypre, le contentieux gréco - turo sur la mer Egée, les relations bilatérales Etats-Unis - Turquie (l'embargo américain n'est qu'à demi level et, l'accord de défense, qui attend une ratification du Congrès, ont été au centre des discussions. Reçu courtoisement, mais sans Reçu courtoisement, mais sans chaleur particulière, l'envoyé du président Carter s'est efforcé de souligner — comme il l'avait déjà fait à Athènes — l'importance qu'accorde son pays à l'amitié avec les deux pays de la région, membres de l'OTAN. Les observateurs à Ankara ne s'attendent cenendant pas à un chancement cependant pas à un changement de l'attitude des Americains à l'égard de la Turquie. Ils estiment que l'administration Carter pro-cède à une mission d'information cède à une mission d'information qui s'inscrit dans la même ligne que celles d'autres émissaires de Washington, comme MM Mon-dale, Vance et Young.

Belon les milieux bien informés de la capitale, M. Clifford aurait insisté pour que la Turquie favorise un règlement de la question chypriote, afin que le Congrès américain puisse être «influencé de manière positive ». Les Turcs, de leur côté, ont fait remarquer que l'accord de défense turco-américain devrait être ratifié avant mai. Les dirigeants burcs avant mai Les dirigeants burcs estiment que l'échéance des élecestament que l'echeante des élec-tions d'octobre limitent singulté-rement leur marge de manœuvre face aux différents groupements de l'opposition, qui tendent à dur-cir leurs positions. Il faut donc évitez l'« irréparable », qui aurait

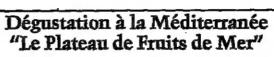
pour conséquence une révision des pour consequence une revision de relations de la Turqui e avec Washington et avec l'OTAN, aurait-on suggéré à M. Clifford. Les Tures font valoir qu'Ankara et Athènes arriveront eux-mêmes à un accord, et qu'une ingérence de pays tiers serait mal venue. Ils demandent donc à Washington

Ils demandent donc à Washington d'abandonner une politique « fa-vorisant la Grèce », et d'adopter une politique impartiale.

Selon Tercuman, quotidien proche du gouvernement, M. Clifford aurait promis au ministre turc de la défense que les Etats-Unis livreront sous peu à la Turquie du matériel militaire américain d'une valeur de 250 milquie du matériel militaire américain d'une valeur de 250 millions de dollars. M. Demirel, de son côté, agit avec modération, et la signature d'une « déclaration politique d'amitié et de coopération furco-soviétique », prête depuis plus d'un an, a été reportée à plusieurs reprises. Le Premier turc est bien conscient que la ratification de l'accord militaire turco-américain par le Congrès accroîtra les chances électorales de son parti anx prochaines élections. chaines élections.

Enfin; les Turcs pensent que le problème de Chypre et le contentieux de la mer Egée sont deux questions indépendantes. Si tout le monde s'accorde à dire que tôt ou tard il y aura des concessions à faire à Chypre, en revanche les Turcs peraistent à croire que leurs thèses sur la mer demeurent valables.

ARTUN UNSAL





La Méditerranée est l'un des 700 restaurants parisiens qui acceptent

la Carte American Express. 2, Place de l'Odéon - Paris 6°. Tél. : 326 46 75.

The second secon

BEGG 20041244

ELECTIONS

na jour au 1.1.1977

JABIN, conseiller : ==3

ACHERAND Characters of Mentions of the Control of t

ntieux élector. 12

Pages sous religing most as

Mises presidents some

TONS EUROPA

Mice Delingues: 50 - 16

destoral à la unitable : age quantities of a series

dance 126 F france

atère de l'interieur

Grande-Bretagne

Andre States of the Control of the Control

Communes compromet

le projet de dévolution des pourses

i l'Écosse et au Pays de Gade

Action to the second second

THE PARTY OF SHAPE A

file eghen menace

The state of the s

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAM

STORES AND THE STREET

· 以明明: 京州 日本中華

TO FAMILIES AND AND

THE PARTY OF THE PARTY.

THE ME THE STATE OF THE PARTY.

A CONTRACTOR OF STREET BETTER

THE COLUMN THE WARRANT PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY

The second secon

ATTEMENT LAND

de le projet de datata En "cassant" les inconcili

> Justing breat Justing bassers spile son goos. Et le fumeur etait ob

Cest-à-dire que, penn il renompais à fames lege

Une déconverte Maintenant, on mit

du tal Pour necesir à recess antagonisme cross/sigta chercheurs de Philip Mc Etats-Los pendun (2 a Es out "oraque" in fig

à-dire qu'ils feat fraction lls ont ainsi delember qu'is out soies.

Pois, its les ont analys Ce qu'ils ont découvi extraordinare:

cuique en mineral composants étaient très nels d'une extreme le gérélé.

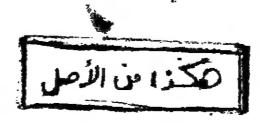


de repartir Si c'est trop grave, Touring Secours vous remorque ou vous fait remorquer.

198 F par an, pour être à l'abri de toutes les mauvaises surprises. Faites vos

Touring Secours

65, avenue de la Grande Armée 75016 Paris - Tél. 502.14.50. et à Amiens - Caen - Dijon - Grenoble - Le Havre - Lille - Lyon - Marseille - Metz - Mulhouse - Cohnar - Nancy - Rouen - Saint-Étienne - Strasbourg



# Turquie

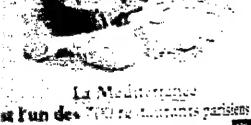
ION D'INFORMATION DE M. CLIFFORD

ra renouvelle son hostili ute ingérence extérieur ns le conflit de Chypre De notre correspondant

Pourraisant au tournée d'information le gallantre du président Carter, a quine la carter dimande la carter du président de la carter de la carter de la carter de la défense, avant d'ère de la défense, avant d'ère de la défense, avant d'ère de la défense avant d'ère de la defense avant d'ère de la desense avant d'ère de la defense avant de la defense avant de la defense avant de la de la defense avant de la defense avan dirangeres et de la actence avant d'en des d'unajor alussi que par le président du plus lung mattion, le parti republicate du peuple M. Ot t renda visite au président de la République de lettre de M. Carter.

Breco - Terr war in a reministra bilbreta --Turque Hemot. in direction of the desired the desired of the desi Manufacte, tensore de Mohame of Caract to the common of the caracter and the ca Anne Marie Charles Buttone La miliano CARGO OF THE STATE OF Albudes established a constant of the constant THE STATE OF THE S The second of the second 🚉 🗱 है। के श्रेष्ट क्रिक THE STATE OF THE PARTY OF THE P

Dégustation à la Mediterranée "Le Plateau de Fruits de Mer"



gar bereintent le Carte Armentean Express



#### Grande-Bretagne

En votant contre la procédure de « guillotine »

# Les Communes compromettent le projet de dévolution des pouvoirs à l'Ecosse et au Pays de Galles

De notre correspondant

cent déjà qu'ils n'ont plus aucune raison d'assurer la survie du

Londres. — Le gouverne-ment travailliste a subi, mardi 22 février, an Parlement, sa défaite la plus spectaculaire depuis son retour an pouvoir en 1974 : la Chambre des communes a, par 312 voiz contre 283, rejeté la proposition qui visait à limiter la darée des débats sur le proiet de dévolution des pouvoirs à l'Ecosse et au Pays de Galles.

Le débat, qui portait en appa-rence sur la procédure, touchait en réalité au fond du problème. En un mois, les Communes n'ont encore examiné que trois clauses du projet de dévolution, qui en compte plus d'une centaine. Ce du projet de dévolution, qui en compte plus d'une centaine Ce que les Anglais appellent la cysillotine » était indispensable pour que le débat sur le projet de régionalisation ait la moindre chance d'aboutir pendant cette session parlementaire. Or il s'agit là d'une proposition à laquelle le gouvernement attache une importance majeure pour sauvegarder ses chances électorales en Ecosse et au Pays de Galles.

Le résultat du vote a été ac-cuelli avec jubilation sur les bancs de l'opposition. La défaite gouvernementale a été provoquée avant tout par une rébellion dans avant tout par une rébellion dans le camp travailliste : 22 députés du Labour se sont abstenus, 15 ont voté contre le gouvernement. Le projet de « guillotine » a été soutenu par les nationalistes écosais et gallois ainsi que par la plupart des représentants de l'Ulster. En revanche, la quasi-totalité des libéraux et une substantielle minorité de travaillistes se sont joints aux conservateurs.

L'issue de cette bataille est auss un coup très dur pour le lesder de la Chambre des communes, M. Michael Foot, qui dénonçait vigoureusement la « guillotine » lorsqu'elle était utilisée par les conservateurs. C'est en vain qu'il a lancé un dernier appel en faveur des a recendications légi-times de l'Ecosse et du Pays de Galles a.

# M. Callaghan menacé

Pendant le week-end, conservateurs avaient amorce une manocuvre habile qui semble avoir été payante. L'eur porte-parole pour les affaires de dévolution. M. Pyrn, constatant qu'aucune majorité véritable ne se dégagerait aux Communes en faveur du projet gouvernemental, a proconservateurs avaient amorce un posé qu'avant d'aller plus loin tous les partis se réunissent pour voir s'ils ne pourraient pas arri-ver à un accord sur les grandes lignes d'une réforme constitutionnelle du Royaume-Uni. Cette suggestion a sans doute influencé suggeston a sain toute metaler certains travaillistes, trop heureux d'y: voir une a porte de sortie ». Elle leur a permis de voter contre le gouvernement tout en affirmant qu'ils n'étalent pas opposés à une forme raison-nable de dévolution.

M. Pym a déclaré après le ré-sultat du vote que le gouverne-ment devait désormais « repartir ment devait désormais a repartir à zéro a Mais la marge de mameuvre de M. Callaghan est 
étroite. Une solution consiste à 
accepter la proposition des conservateurs prévoyant une grande 
conférence constitutionnelle. Il 
est peu probable cependant du'une 
telle réunion aboutisse à un 
accord, et le projet de dévoiution risque d'être renvoyé aux 
calendes grecques. Dans ces 
conditions (le Labour risque de 
perdre un certain nombre de ses

des magistrats municipaux, secretaires de mairies et candidats. LE **GUIDE PRATIQUE** DES ÉLECTIONS

4° edition à jour au 1.1.1977 par A. JABIN, conseiller hors classe au tribunal administratif et I. VACHERAND chargée du contentieux électoral au

- ministère de l'intérieur. 250 pages sous reliure mobile avec service permanent de mise
- 190 réponses pratiques pour trouver immédiatement les
- e le code électoral à jour, tous les nouveaux textes et règlements. Tous les formulaires et leur

mode d'emploi.

EDITIONS EUROPA 34, Rue Troffaut 75851 PARIS CEDEX 17 CCP PARIS 12460 32

## République d'Irlande

# Selon l'<ri>l'ish Times>, la torture serait pratiquée dans certaines prisons irlandaises

De notre correspondant

Dublin. — Depuis les allégations publiées la semanne dernière par le quotidien de Dublin The Irish Times, selon lesquelles une section de la police triandaise pratiquerait des interrogatoires brutaux. les appels pour qu'une enquête soit ouverte se multiplient.

quarante et un sièges écossais aux prochaines élections générales.
Un autre moyen de ressuecter le projet de dévolution serait de recourir à un référendum anticipé. Jusqu'ici il était question de consulter les Ecossais et les Gallies après l'édoution per le D'après l'Irish Times, qui s'ap-puie sur des témoignages d'an-ciens détenus, d'avocats et de tiens détenus, d'avocats et de médecina, il existe au sein des forces de l'ordre une unité spédalisée dans l'interrogatoire de suspects accusés de crimes graves, et en particulier d'activités aubversives. Cette unité, connue d'après les journalistes sous le nom de Heavy Gang (le groupe dur), aurait employé des techniques visant à épuiser les suspects en les soumettant à des pressions psychologiques et en les privant de nourriture et de sommell pendant de longues périodes. consulter les Ecossais et les Gallois après l'adoption par la
Chambre des communes du projet gouvernemental Leur demander, sans attendre, s'ils counsitent une simple décentralisation
comporte des risques considérables Peut-être le gouvernement
se résoudra-t-il à remanier son
projet avant de tenter d'obtenir
le soutien des libéraux Mais il
lui faudrait alors adopter une
forme de régionalisation allant
blen au-delà de ce qu'il avait
envisagé jusqu'ici
Le projet de réforme constitu-

'Le projet de réforme constitu-tionnelle le plus important envi-sagé en Grande-Bretagne depuis longtemps est donc sérieusement compromis Le crédit du gouver-nement Callaghan est affaibil, et les nationalistes écossais annon-cent délà qu'ille g'ent plus appare C'est l'emploi de ces méthodes par la police et l'armée britan-nique en Ulster, en 1971, qui a incité le gouvernement irlandais incité le gouvernement irlandais à porter plainte contre Westécossais announ'ont plus aucune
i la sarvie du
availliste, dont la
dangereusement
JEAN WETZ.

Incité le gouvernement Irlandais
à porter plainte contre Westminster devant la Convention des
droits de l'homme à Strasbourg
En dépit des garantles données
par le gouvernement de Londres
que les tortures seraient, à l'avenir, proscrites dans la province,
le gouvernement triandais refuse
d'abandonner l'affaire. gouvernement travailliste, dont la majorité s'est dangerepsement effritée.

Les autorités de Dublin sont très embarrassées par les allégations de l'Iriah Times. D'autant que, aux termes des nouvelles lois antiterroristes en vigueur en République d'Iriande, la police peut détenir en garde à vue une personne soupconnée d'activités tarroristes pendant sept jours. Jusqu'à présent, le ministre de la justice a rejeté l'idée d'une enquête, arguant que les forces de l'ordre ont toute capacité pour examiner les plaintes ribunaux sont par eilleurs compétents en la matière. Mais tout porte à croire que la police iriandaise qui, d'ordinaire, jouit du respect de la d'ordinaire, jouit du respect de la population, préférerait qu'une en-quête soit ouverte et les soupçous qui pésent aux elle dissipés.

JOE MULHOLLAND.

Les syndicats ont accepté, mardi 22 février, les propositions du patronat pour une augmentation générale des salaires de 4 à 8 livres (35 à 70 F) par semaine. Cet accord va permettre au ministre des finances, M. Richie Ryan, de mettre en œuvre les promesses faites en présentant le budget le mois dernier, notamment un programme de création d'emplois et une réduction des impôts de quelque 100 millions de livres — (AFP.)

#### Espagne

# Le gouvernement repousse la légalisation du parti communiste et fait arrêter le dirigeant des guérilleros du Christ-Roi

Madrid (A.F.P., Reuter, A.P., U.P.L). - Le gouvernement espagnol a frappé, mardi 22 février, un coup à droite et un coup à ganche. Il a refusé, d'une part, de légaliser sept formations politiques de gauche, dont le parti communiste d'Espagne, et il a lancé, d'autre part, une opération contre un mouvement d'extrême droite, les guérilleres du Christ-Roi, responsables de multiples agressions, Le leader des guérilleres du Christ-Rei, M. Sanchez Covisa, qui avait déjà été interrogé au landemain du massacre des cinq avocats de la rue d'Atocha, à la fin janvier, a été arrêté.

La décision du gouvernement de ne pas reconnaître lui-même le P.C.E. a été confirmée par un communiqué du ministère de l'intérieur, affirmant que « les antécédents et les buts du particommunistes » ne permettent pas de donner droit à sa requête de légalisation. La branche catalane, du P.C.E., le parti socialiste unifié de Catalogne (P.S.U.C.), ainei que huit mouvements d'extrême gauche dont l'Organisation révolutionnaire des travail (P.T.E.), le Mouvement communiste (M.C.), le parti carliste et le Ligue comle parti carliste et la Ligua com-muniste révolutionnaire n'ont pas davantage réussi à franchir le barrage du ministère de l'inté-

Désormais, et conformément au décret pris le 8 février dernier en conseil des ministres, c'est le Tri-

ressort et automatiquement déci-dera de la légalisation du parti communiste. Les magistrats espa-gnols qui à l'exception de leur président, ont tous été désignés au cours de la période franquista, disposeront d'un délai d'un mois pour faire connaître leur décision.

Le « non » du ministre de l'in-térieur n'est pas une surprise. Tous les dirigeants du P.C.E., avant même de connaître la dé-cision du gouvernement, étaient persuadés que la décision finale serait sdoptée par le tribunal suprème. Ils étaient convaincus que le gouvernement renuissant suprème. Ils étaient convaincus que le gouvernement repousserait leur requête. Le P.C.R. a cependant qualifié, mardi soir, de partial, discriminatoire et injuste » le rejet de sa demande de légalisation. Dans un communique, il affirme qu'une telle déclaion « démontre clairement avec quelles hésitations le gouvernement jait jace au déceloppement politique du pays ». Le P.C.E. an déduit « la nécessité de la présence de l'opposition dans les organismes qui doivent arbitrar le

quatemest qui dotoent arbitrer le processus électoral déjà ouvert, si l'on veut que ce processus soit réellement démocratique ». Enfin, le P.C.E. manifeste « sa ferme intention de continuer à développer au grand tour les actions nécessaires à la reconnaissance en Espagne des libertés démocratiques ».

## Une fabrique d'armes clandesfines

D'autre part, dans le carre de l'enquête sur les activités de l'ex-trême droite, la police espagnole a découvert mardi, à Madrid, une fabrique d'armes clandestine dans : un appartement (oné par M. Sen-ches Covisa. Des armes ont été salsies ainsi que des plans, des gilets pare-balles, de spasseports falsifiés et des fonds. Cette fabrique pouvait produire cinquante armes par mois Plusieurs personnes dont une Française, ont été arrêtées en même temps que M. Sanches Coviss.

On signale enfin une autre opération de police importante dans la province de Murcie où vingt personnes auraient été arrêtées. Augun communiqué officie) n's été publié à ce sujet, mais l'on ete puone a ce sujet, mais fron affirme de bonne source que la majorité des détenus sersient des militants de la Confédération na-tionale des travailleurs (C.N.T.), de tendance anarchiste. Ils ont été transférés à Barcelone pour être interrogés.

Deux Italiens, MM. Salvatore Francia, et Flavio Campos,
appartenant au mouvement néolasciste italien Ordine nero
(Ordre noir), ont été arrêtés
lundi 21 février à Torremolinos
près de Malaga. Ils seront interrogés, indique - t - on de source
informée, sur les sctivités terroristes d'extrême droite ayant fait
plusieurs morts. Ils seront
probablement entendus aussi,
ajoute-on de même source, à
propos du massacre de cinq avocats communistes à Madrid à la
fin de janvier. — (A.F.P.).

· La situation est très tendu dans les provinces de Leon et de Logroño, où plusieurs milliers d'agriculteurs ont dressé des barrages pour protester contre le manque de débouchés de leurs produits. Dans la province de Logroño, cinq mille agriculteurs ont dressé deux barrages au moyen de trois mille tracteurs. D'importantes forces de police se sont rendues sur les lieux.— (A.F.P.)

Les élections législatives pourraient se tenir dans la pre-mière semaine du mois de juin, annonce, mardi 22 février, l'agence Europa Press citant des sources blen informées. Au cours de ces élections, le peuple espagnol sera appelé à âlire au suffrage universel, direct et secret, une chambre basse ou congrès de députés et une Chambre haute ou Sénat. — (A.F.P.)

 L'Association des familles et amis des détenus espagnols à adressé, mardi 22 février, deux télégrammes au roi pour iui demander d'aider à rétablir le calme dans les prisons où des incidents ont éclaté. Selon l'Association, trois cents prisonniers poursuivent une grève de la falm depuis dimanche, vingt-six se sont tailladé les veines des poisont tailladé les veines des poi-gnets, tandis que certains ont avalé des lames de rasoir. La direction de la prison de Cara-banchel, pour sa part, confirme que vingt-six détenus se sont infligé volontairement des bles-sures et refusent toute assistance. — (AFP.)

# En "cassant" la fumée du tabac des chercheurs ont réussi à réconcilier les inconciliables: le goût et la légèreté. Le résultat: MERIT.

Légèreté/goût: jusqu'à présent, deux inconciliables. Jusqu'à présent, plus le tabac devenait léger, plus il perdait

Et le fumeur était obligé de faire un choix entre le goût et

C'est-à-dire que, pour le vrai fumeur, le choix était vite fait: il renonçait à fumer léger pour garder le plaisir du tabac.

Une découverte étonnante. Maintenant, on sait d'où vient le goût du tabac.

Pour réussir à réconcilier le fameux antagonisme goût/légèreté, des équipes de chercheurs de Philip Morris ont travaillé aux Etats-Unis pendant 12 ans.

Ils ont "craqué" la fumée du tabac, c'està-dire qu'ils l'ont fractionnée. Ils ont ainsi déterminé 2.000 composants

qu'ils ont isolés. Puis, ils les ont analysés un à un. Ce qu'ils ont découvert est vraiment

extraordinaire : quelques-uns seulement de ces 2.000 composants étaient très riches en goût tout en étant d'une extrême légèreté.





Cette découverte des éléments-clé du goût est, assurément, l'une des plus importantes dans l'histoire de la cigarette. Un traitement tout nouveau du tabac,

clest MERIT.

Une fois les unités de goût identifiées, il est devenu possible, grace à un procédé tout nouveau : "Enriched Flavor", de les sélectionner dans un tabac riche en goût, puis d'allèger le tabac sans rien toucher à ses éléments goût.

Et c'est ainsi qu'après de nombreux essais les chercheurs ont réussi le mélange parfait qui réunit toute la force du goût dans un tabac

Cest la cigarette MERIT, une cigarette unique en son genre.

Vous qui aimez firmer pour le plaisir du gout, pour la première fois vous allez pouvoir changer pour du tabac léger sans regretter vos cigarettes habituelles, comme l'ont déjà fait des millions de firmeurs dans le monde.

Croissance et contrainte

La première contrainte imposée par la croissance c'est celle de l'accumulation

du capital. D'autres apparaissent en Amérique latine dont

la moindre n'est pas la dépen-dance à l'égard de l'étranger

et notamment des Etats-Unis

(- le Monde - des 22 et

La plupart des régimes du

La plupart des régimes du Proche-Orient sont répressifs, sous des formes variées et à des degrés différents, dans la mesure où ils n'admettent pas l'exercice des libertés considérées comme fondamentales en Occident. Monarchies, dictatures militaires ou républiques dotées d'un partiunique, leur pérennité dépend, en démier ressort, du recours à la violence.

faire exception — le Liban, Kowelt et Bahrein — ont du renoncer au cours des derniers

mots à un système relativement

mois à un système relativement démocratique, sous le double effet d'une crise intérieure qui mettait en péril le pouvoir de la classe dirigeante et de vives pressions extérieures Des pays environnants supportaient mai ces flots de liberté qui risqualent d'être contagieux : des puissances étrangères, estimant que leurs intérêts seraient mieux préservés par des autocraties, ont également favorisé le retour à l'« ordre » dans des pays où la contestation avait pris une ampleur menaçante.

L'intolérance des gouvernants

L'intolérance des gouvernants dens la plupart des cas est dictée

23 février).

mardi 22 février, une confrontation entre MM. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., et André Amalrik. Invité par Jean-Pierre Elkabbach depuis plusieurs semaines. M. Marchais avait, au dernier moment, accepté délibérément de dialoguer avec l'historien soviétique, en « dissidence » par rapport au sovietique, en « dissidence » par rapport au régime de son pays. Ce fut l'occasion pour le secrétaire général du P.C. de rappeler les positions de son parti sur les libertés et l'évolution de celui-ci à l'égard des séquelles du stalinisme. Le même jour, un responsable du P.C.

A. Amalrik demande à M. Marchais si l'arrestation des membres du groupe Orlov (1) lui parait violer les accords d'Helsinki. Le général du P.C. répond : pond : pond

Après avoir rappelé les démarches entreprises par son parti pour la libération de certains dis-

l'Union soviétique. Cela desait ŝire dit pour la clarté de nos posi-tions respectives. 2 M. Yves Guena, délégué national du R.P.R., a estimé que la réception par le président de la République de M. Amalrik surait été interprétée comme une ingérence dans les affaires inté-rieures soviétiques.

L'ÉCRIVAIN SOVIÉTIQUE DE RECHERCHER « UNE CERTAINE PUBLICITÉ EXTÉRIEURE ».

Le gouvernement a l'intention d'expliquer aux Français, a cours de la prochaine session pariementaire, quelle sera la position de la France à la conférence de Belgrade sur l'application des accords d'Helsinki a annoncé mardi 22 février M. Pierre-Christian Taittinger, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères.

affaires étrangères.

M. Taittinger, qui était l'hôte à déjeuner de l'Association de la presse diplomatique, a segretté à ce propos que l'écrivain soviétique André Amairik ait refusé lundi de rencontrer M. Francis Beauchataud, qui l'aurait informé de façon précise de la politique de la France, de ses intentions et des dossiers dont elle dispose sur ce sujet. « M. Almarik, a-t-il dit, est arrivé brusquement à Paris et est arroc orusquement à l'aris ét a demandé immédiatement à être reçu par le président de la Répu-blique, tout en sachant d'ailleure qu'il n'était pas là. Au tieu de est arrivé or qu'u n'etant pas la. Au tieu de chercher une certaine publicité exiérieure, il est été préférable qu'il prenne connaissance de la réalité des faits. »

réalité des faits. 
Interrogé sur les différences entre l'attitude de M. Carter et celle de M. Giscard d'Estaing sur le problème des droits de l'homme. M. Taittinger a fait remarquer que, sur le fond de ce problème, la France n'avait aucune leçon à recevoir du gouvernement américain, et qu'en réalité seules leurs conceptions sur les méthodes différaient.

[Quoi qu'on puisse penser du hienfondé de la décision du président de la République sur le fond, on ne peut affirmer, comme le fait le secrétaire d'état, que M. Amairik soit arrivé a brusquement » à Paris ou que sa demande ait été une surprise. Pinsieurs jours à l'avance. et avant son départ de La Haye, où il avait été reçu par le premier

# A LILLE

# M. Pliouchtch a rencontré des dirigeants du P.C.

Invité par le comité du Nord lemande comme de tous ceux qui contre la répression, M. Pliouchtch a annoucé, le 22 février à Lille, en Amérique latine, aux U.S.A., qu'il avait rencontré au siège de la fédération du P.C. des respon-

M. Alain Bocquet, membre du comité central du P.C., secrétaire de la fédération du Nord, a confirmé cette rencontre e injormelle el pripée » en rappelant la position de son parti sur la défense des

Les va-et-vient de la The second of th

p preparation des électio

y Mreaco vous prolèger les arisans

And the second s

Ban 14 may 40 M 15 15 1

el les petits commercants richines des parations de rénovalion State of the control of the control

The second of th

POET II VOIL

PAR PROPERTY MA

 (日本) 日本 (日本) 日 进 的熱和節

MINITO L'ALTERATION

And the control of th

Or le cor

the matters of the control of the co

Construction of the second of

Line Bluestages Bertrieber 167 to make the management agin ten binten rem 18 at 18 4 gerige Son begeneren ihr bereitet. Batt 100 och Sie Bert har The period of the term of the EST A 148 & Instantion with the process of the eater and green The state of the s u : it e and an an an an an an an Carriage to \$100 making that raplaments the street Ermanten bur fann im t. STATES OF ANTHER SHE THE

ಮೇಗ ಚಿತ್ರಗಳು

Line measure Standard Card SINDINGS TRANSPORT THE BEST PRINCE e contractor in made year mile Dies of the real part and \$ 18 GIASONITA OF CON MISTORIAN Tarthopilations Appropriate

martin de julied fiet die

Les métupl

- Dur same broken amengant e margés a, à CONTRACTOR OF THE PARTY OF demost four de billie v pourtel-or seeses, a c s. CADISSERVED TO SHEET TO AND THE Sport etc. spring IN The rugaly at 14 Championage TO SE WARREN IT . tor Ces private property THE SE SHOW ME TO TO HOUSE E. H. COM THE Pursed Care Date Merce E & E.

Les métablem es p TE \$1 81 85 612 4111 1 1 2 1 CAN THE EXPONE THE LAS SO SECURE OF ACCOUNTS 200mile. as 2,00% de 6 A semigration sea neces icharismi autor M BERTHE TEN SU'N ME GO an place per all presiden DIS C.CZ, 75-46 Billio. Cut is present the print 1807 SU-COLOR SA 14 A N COUNTY BEEN THE

his sufficient ment engine פת לקונה בת היוקף שבם COS TENENCES BU TOPS Jaka . wat an com in

SACRET DE CONTRACTOR DE Prote Greenway Market THE CONTRACTOR (4) Continue 7 2 & St hard : CD42 : 444 4 480 225

LE P.C.F. ET LES LIBERTÉS

# III. — Analogies et décalages au Proche-Orient pétrolier moyen par tête d'habitant est cinq à six fois moins élevé en milieu rural que dans les grands centres urbains. L'exode massif de paysans à la recherche d'un travail mieux rémunéré dans les villes a engendré de sérieux problèmes de logement, de ravitaillement, et d'infrastructure. Autre conséquence de l'industrialisation la ruine des métiers traditionnels, de l'artisanat et de petites entrepar ERIC 'ROULEAU régime du Proche-Orient

régime du Proche-Orient n'échappe à cette règle : qu'il ait adopté le système capitaliste ou qu'il ait adhèré à des normes socialistes de production, l'accumulation du capital s'effectue essentiellement soit au profit d'une minorité, soit au bénéfice d'un Etat omnipotent. Des sacrifices sont dès lors exigés de la majeure partie de la population, dans un cas au nom de la « liberté d'entreprise » et, dans l'autre, dans l'a intérêt suprême de la nation ». de l'artisanat et de petites entre-prises contribue, elle aussi, à gros-sir les rangs d'un prolétariat d'autant plus exigeant que la pénurie de main-d'œuvre, même semi-qualifiée, a atteint des proportions de la nation ».

Il paraît paradoxal, à première vue, que deux grands producteurs de pétrole, tels l'Iran et l'Arabie Saoudite, dont les fabuleux revenus assurent une facile accumulation de capital, aient besoin d'entretenir des systèmes politiques qui comptent parmi les plus autoritaires de la région. En réalité ces deux Etats se sont Maigre le haut niveau des salaires dans certains secteurs-clés, la polarisation sociale s'in-tensifie. Tandis que l'inflation galopante entame le pouvoir d'achat des travailleurs, impa-tients de s'intégrer dans la société de grande consommation, les happy jew s'enrichissent à un rythme étourdissant. plus autoritaires de la region. En réalité, ces deux Etats se sont progressivement dotés d'appareils répressifs blen avant d'être sub-mergés par la manne pétrollère. Il leur fallait alors forger l'unité de nations en voie de formation. Bien que l'Iran et l'Aralie sanudite solent engagés dans des processus de transformation économique analogues, qui auralent de complement engagés les

de nations en vole de formation.

C'est par le sabre, qui figure encore sur le drapeau de l'Arabie Saoudite, que le roi Abdel Aziz Ibn Saoud — le père de l'actuel souverain — a pu, dans les années 20, rassembler les provinces de Nedj, du Hedjaz et de l'Assir, imposer la maxistence aux tribus, traditionnellement en état de guerre larvée, avant de proclamer la naissance du royaume wahabite en 1932 C'est également par les armes que Reza Chah — père du roi actuel — a réussi à réduite le pouvoir des grandes familles féodales, des tribus et du « clergé » musulman (les moullabs) et à jeter ainsi les bases d'un État iranien centralisé. do normalement engendrer les mêmes effets, la répression exer-cée dans les deux pays n'est pas, paradoxalement, comparable L'empire des Pahlevi rivallse avec le Chili dans l'étendue des perséle Chili dans l'étenuté des perse-cutions politiques : des centaines d'opposants exécutés ou assas-sinés au cours des cinq dernières années, des dizalnes de milliers de prisonnièrs, une police secrète omniprésente et impitoyable. Les services de sécurité en Arabie Saoudite sont sans doute étendus et efficares mais d'une discrétion dans la plupart des cas est dictée par la préoccupation commune de défendre un pouvoir oligarchique et des privilèges de classe. Le degré des contraintes exercées est généralement fonction des tensions sociales, qui atteignent leur paroxysme au sein d'Etats engagés dans un processus de croissance économique accéléré. Aucun et efficaces, mais d'une discrétion telle que la phipart des observa-teurs sur place sont d'avis que la royaume ne présente pas les traits d'un « État policier ». Les prisonniers politiques seraient peu nombreux, beaucoup d'entre eux ayant été amnistiés au len-demain de l'accession au trône du roi Khaled en avril 1975.

Divers facteurs pourraient expliquer ce décalage. L'Tran, dont la population est plus de six fois plus élevée que celle de l'Arabie Saoudite, disposant de revenus moins élevés que cette dernière, n'a pas les moyens suffisants pour résorber les tensions sociales et, partant, neutraliser une opposition qui, en l'absence de toute soupape de sûreté, a le plus souvent recours à la violence. Le caractère beancoup plus structuré des classes sociales dans l'empire des Pahlevi, les traditions révolutionnaires des Iraniens, contribuent à entretenir une contestation endémique à laquelle le ruyaume wahabite échappe grâce à la persistance de ses mœurs tribales et à l'ascandat d'un islam ultra-conservateur

Les Etats-Unis, qui se reservent la part du lion dans les contrats de développement et d'armements ainsi que dans le commerce extérieur des deux pays, veillent, pour leur part, à ce que le statu quo puisse durar le plus longtamps possible. D'autant plus que l'Iran et l'Arabia Saoudite constituent dens le région aux vens de dans la région, aux yeux de Washington, face à toutes les « subversions » des facteurs de « stabilité » et de « progrès ».

Prochain article :

« L'ÈRE DE DISCIPLINE » EN ASIE ET L'OMBRE DE WASHINGTON

(per GERARD VIRATELLE et JACQUES DECORNOY.)

Le défi nationaliste Les deux régimes ont du ensuite afronter la vague nationaliste qui déferla sur le Proche-Orient au lendemain de la dernière guerre mondiale et qui faillit les emporter. En Iran, le chah qui s'était exilé à l'étranger en 1953, après la nationalisation du cartel pétrolier par le gouvernement du Dr Mossadegh, n'a pu récupérer gon trône que grâce à un coup current deut l'organisation avait Le « nassérisme », dans toutes après la nationalisation du cartel après la nationalisation du cartel pérsoller par le gouvernement du Dr Mossadegh, n'a pu récupérar son trône que grâce à un coup d'Etat, dont l'organisation avait été assuré par la C.I.A. La répression qui s'ensuivit fut d'une rare brutalité, des centaines de mossadeghistes et de communistes furent exécutés ou assassinés, des milliers de personnes incarcérées. Ce sont d'allieurs les apécialistes des services de renseignements américains qui se chargérent ultérieurement de mettre sur pied la Savak, la police se crète qui, depuis vingt ans, règne en mafire dans l'empire des Pahlevi. La volonté de Washington de défeninquiétudes à leurs paroxysme. Le corps expéditionnaire envoyé par Nasser pour consolider la jeune république yéménite campe sur les frontières saoudites. Des pilotes de l'aviation royale se réfugièrent, avec leurs appareils, à Sanaz. L'émir Talal, ancien mistre et frère du roi Saoud, se réfugie au Caire à la tâte de plusieurs membres de la famille royale et de roturiers, pour lever l'étendard de la révolte. Il appelle au renversement de « l'autocraau renversement de « l'autocra-tie », à l'instauration d'une répu-blove parlementaire à l'augmendans l'empire des l'anievi. Il volonté de Washington de défendre le régime du chah était d'autant plus énergique que les compagnies pétrolères s'étaient approprié, à la cimite du Dr Mossadegi, 40 % des parts dans le consortium britannique exploitant les gisements iraniens. onque pariementaire, a l'augmen-tation de 50 à 75 % des « royal-ties » de l'Aramco, à la suppres-sion des privilèges d'une « classe

d'oisis ».

L'émir Talal, comme Mossadegh en Iran, se faisait en réalité le porte-parole d'une bourgeoisle naissante qui aspirait au changement. Dans les deux pays, les objectifs de cette classe moyenne qui constituait le fer de lance du « mouvement national » — sont virtuellement identiques : supprimer des systèmes jugés anachroniques, icl « théocratique », lè « féodal » ; pour les remplacer par des régimes aptes à libérer le pays de l'emprise étrangère, s'assurer le contrôle de la production et la commercialisation des ressources pétrollères, diversifier d'oisits ». exploitant les gisements iraniens.

Les Etats-Unis s'inquiétaient autant, sinon davantage, des menaces qui pesaient à la même époque sur la famille régnante en Arable Baoudite, dont les ressources pétrollères fabuleuses étalent entièrement aux mains du cartel, exclusivement a méricain, de l'Aramco. Washington a dès lors fourni également à Ryad une aide multiforme — policière, militaire, politique et diplomatique — au royaume wahabite afin de lui permettre de résister à la poussée du mouvement nationaliste, en politique étrangère, et réformiste, sur le plan intérieur, qui avait pris son élan en Egypte à la suite du renversement de la monarchie en 1952. et la commercialisation des res-sources pétrollères, diversifier l'économie en accélerant le déve-loppement du pays, assurer enfin une « meilleure répartition du re-neuu national » au bénéfice sans douts d'une bourgeoisie qui s'esti-mait brimée

# Le déclin de l'agriculture

La répression s'étant révélée in-suffisante, les dirigeants iraniens suffisante, les dirigeants iraniens et saoudiens ont repris en quel-que sorte à leur compte une bonne partie du programme de l'opposi-tion, afin d'assurer la pérennité de leur pouvoir. La crévolution blanche », mise en œuvre par le blanche », mise en œuvre par le chah en 1963, la politique de modernisation appliquée par le roi Fayçal, dès son accession au trône en 1964, après la déposition de son frère, le roi Saoud, qui résistait à tout changement, devalent conduire à la nationalisation des cartels pétroliers d'une manière qui lésait à peine, il est vrai, les intérêts des anciennes compagnies concessionnaires.

Les plans quinquennaux lancés dans les deux pays proclament que l'eurs principaux objectifs sont de «diversifier l'économie»,

NOTRE POUR VOS COMMUNICATIONS Vous nows téléphonez vos messages. Nava los télezons. Vos correspondants acus répondent par Lélex : nows vous téléphonens.

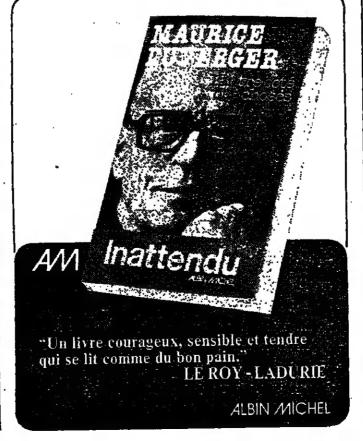
SERVICE TELEX 345.21.52+ 346.00.28

dont la croissance serait assurée au profit de «l'ensemble de la population». Le conséquence la plus concrète a été la mutation profonde des systèmes économiques: conversion, en Iran, de la classe des féodaux en bourgeoisie d'affaires, grâce à la réforme agraire; sédentarisation, en Arable Saoudite, de la plupart des tribus nomades, transformation des marchands en entrepreneurs, grâce à l'injection à haute dose de capitaux dans les travaux d'infrastructure. frastructure.

frastructure.

En comblant de privilèges le secteur privé, en favorisant les opérations spéculatives, les gouvernements de Ryad et de Téhéran ont surtout enrichi les entreprises étrangères mais ont aussi favorisé l'accumulation du capital activales mais da hourseoisles. entre les mains de bourgeoisles, dont l'opposition au régime s'est ée sans renoncer pour autant à vouloir s'associer à l'exer-

cice du pouvoir politique. Cependant, la croissance accélérée suscite, au sein de sociétés traditionnelles, des tensions, voire des bouleversements qui risquent à la longue, de mettre en péril le pouvori de ceux-là mêmes qui ont entrepris la tâche de modernisa-tion. L'accent mis sur l'industria-lisation — s o u r ce d'enrichissement rapide — a suscité le déclin SERVICE TELEX 345.21.62 + 346.161.28 ment rapide — a suscité le déclin de l'agriculture, creusant davan-tage le fossé entre les campagnes et les villes. En Iran, le revenu



Le journal télévisé d'Antenne 2 a présenté. membre du comité central, rencontrait à Lille un antre dissident soviétique célèbre. L. Pliouchtch. M. Marchais a precise que la défense des libertés ne devait pas comprometire la coexis-

s Je ne veux pas me prononcer sur le groupe Oriov. Je n'ui pas suffisamment d'informations sur cette question. Je veux rappeler quelle est notre position. Le XXII congrès du P.C.F. a rap-pelé d'une manière très clare que, AXII: congrès du P.C.F. a rappelé d'une manière très claire que, pour nous, la liberté est indivisible et que nous ne pouvions pas être d'accord avec l'arrestation. l'emprisonnement ou les poursuites, sous quelque forme que ce soit, qui sont engagés dans tel qui tel pays socialiste, y compris en Union soviétique, pour delti d'opinion. C'est la raison pour laquelle le P.C.F. a participé à un meeting organisé à Paris pour la libération de Pitoutchich (2). Nous considérons que le socialisme est notre affaire, est l'affaire de tous les partis communistes et ouvriers, et que torsqu'il y a, dans quelque

que lorsqu'il y a, dans quelque pays socialiste que ce soli, des artitudes qui portent tort à notre artitudes qui portent tort à notre idéal, nous avons le devoir d'agir, c'est ce que nous faisons. »

M. Marchais ajoute :
« Pour nous, la liberté est indivisible, il ne faut pas seulement la défendre dans les pays socialistes quand elle est menacée, il faut aussi la défendre dans les pays capitalistes. Je suis allé au Victnam et fai vu un pays écrosé sous les bombes. Les dirigeants américains ne me semblent pas

sous les combes. Les directes américains ne me semblent pas particulièrement qualifiés pour déjendre la liberté et le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Il faul défendre la liberté partout Il faut défendre la liberté partout mais sans ingérence dans les affaires intérieures. Il appartient à chaque peuple de se donner le règime social de son choix. Défendre l'idé a l du socialisme partout, c'est l'affaire de tout le monde mais sans ingérence dans les affaires intérieures des peuples. B Le secrétaire général du P.C. se tourne vers M. A. Amairik et lui demande à son tour s'il considère

demande à son tour s'il considère

(1) Il s'agit du comité soviétique
de surveillance de l'application de
l'accord d'Heisinki, fondé par un
groupe de « dissidents » en 1976. Son
président. M. Oriov, a été arrêté le
9 février à Mocou.

(2) M. Marchais semble faire uns
confusion. Le P.C. n'a pas participé
le 21 octobre 1975 au meeting pour
la libération de M. L. Pilouchtch à
18 Mutualité, mais à celui organisé
par le comité dit des « mathématiciens », le 21 octobre 1975, en
faveur de MM. Boukowski et Gluxman, notamment. C'est après la
première de ces réunions que le
P.C. a fait savoir, dans l'Humanté,
qu'il était pour la libération de
M. Filouchtch et qu'il est intervenu,
notamment à la demande de MmePilouchtch, en faveur du mathématicien.

aller de pair. Le secrétaire général du P.C. a refusé de dire ce qu'il ferait à la place du président de la République à l'égard des demandes d'audience des dissidents soviétiques.

J.-P. Elkabbach a renvoyé A. Amalrik à la conférence de Balanda et alle dissidents de la conférence de Balanda et alle disjunctes changes de la conférence de la con conférence de Belgrade et aux diplomates char-

gés de suivre l'application des accords d'Helsinki, ce qui correspond à la position du gouvernement français. Il lui a fallu ensuite contenir, non sans mai, la pression de M. Mar-chais, bien décidé à traîter à l'antenne d'antres En marge de ce débat, A. Amairik a cons-

taté, mercredi matin, au micro d'Europe I, l'évolution du P.C. et de M. Marchais, qui - s'était endormi stalinien et ne l'était plus en

fique. Il ne faut pas revenir à la politique de guerre froide et A faut tout faire pour empêcher la faul tout faire pour empecher la guerre. Il laut mener les deux luites de pair. Je dois dire que pour ce qui concerne les problèmes touchant à la coexistence pacifique et à la détente internationale nous n'avons a u c un reproche à taire à la politique de l'Il nion sométime. Celu dencit

pour la libération de certains dis-sidents. M. Marchais précise: « Nous so m me s donc pour la liberté, pour la démocratie, pour le droit d'expression mais pour nous la lutte pour la liberté d'ex-pression n'est nullement contra-dictoire avec la lutte pour la détente, pour la coexistence paci-fique. Je considère qu'il serail dangereur d'opposer la lutte pour la liberté à la lutte pour la détente et la coexistence paci-

LE « DISSIDENT » : Moscou | M. TAITTINGER REPROCHE A cherche à faire de M. Giscard d'Estaing un cheval de Troie.

Dans une déclaration publiée ce mercredi 23 février par le Quoti-dien de Parts, M André Amalrik a commenté le refus opposé à sa demande d'audience par M Gis-card d'Estaing. A près avoir affirmé que les autorités sovié-tiques sont « effrayées » par l'atti-tude du président Carter. Il poursuit

e Elles seroni très heureuses de trouver un moyen pour contrer l'initiative du président Carter, une sorte de cheval de Troie, susceptible d'amener la discorde. Il me semble qu'ils ont trouvé ce moyen en la personne de M. Valèry Giscard d'Estaing. C'est dans ce contexte que l'ambassadeur d'U R.S.S. a remis au président Giscard d'Estaing une lettre de M. Breinev car le prochain voyage de M. Breinev en France constitue en quelque sorte un appât qu'on propose à Valèry Giscard d'Estaing, en échange de la scission de l'unité occidentale jace su problème de la dissidence et des questions des droits de l'homme. e Elles seront très heureuses de

Parlant ensuite des trols principes (récemment rappelés par M Barre)qui guident l'action du gouvernement à propos des droits de l'homme à l'Est — non-ingè-rence, détente et respect des accords signés — André Amairik déclare :

a La question qui se pose est de savoir s'il est possible de poursuivre une politique de de-tente en plaçant les droits de l'homme en dernière position. Si M. Valéry Giscard d'Estaing voulait indiquer à M. Kossyguine qui il doit désigner à la tête du K.G.B., cela serait effectivement une ingérence. Mais si dans le cadra de la charte de l'ONU, dont la France et l'U.R.S., sont la france et l'U.R.S., sont des la cadra de signataires, si dans le cadre des accords d'Helsinki, signés par les deux pays, la France pose la question du respect des drotts de l'homme, cela ne constitue pas une ingérence.

ministre, M. Den Uyl, il avait annoncé son intention de se rendre à Paris et de demander audience à M. Giscard d'Estaing (e is Monde a

sables de ce parti.

a Nous apons demandé aux communistes français d'aider da-partage les oppositions dans les pays de l'Est. Le parti communiste nous a répondu avec la même fran-chise, mais, a conflé M. Pliouchtch, nous nous méfions des bonnes pa-roles et des promesses.

s Nous sommes solidaires des communistes, des démocrates vic-times des interdictions profession-nelles en République fédérale al-

lemande comme de tous ceux qui connaissent la répression en Iran, en Amérique latine, aux U.S.A., en Uruguay et dans d'autres pays encore. Il est trai que le respect des accords d'Helsinki concerne tous les pays, pas seulement les pays socialistes, mais aussi les pays du monde capitaliste. a M. Pliouchtch, qui devait être reçu par M. Pierre Mauroy, maire de Lille, secrétaire national du P.S. a estimé, au cours d'une

oe Line, secretare national da P.S., a estimé, au cours d'une conférence de presse, qu'il y avait en U.R.S.S. plus de dix mille dis-sidents en prison ou dans des camps. « La situation, a-t-il ajouté, est pire en U.R.S.S. qu'en Tchécoslovaquie ou en Pologne. » Un meeting contre la repression dans le monde, a aussi bien à l'Est qu'à l'Ouest », sera organisé à Lille le 22 ou le 23 mars, après les élections municipales en pré-sence de Soviétiques, de Boliviens et de Chiliens.

ada son pource de la constante (I & me de l'University, Paris Tet the last a sage. Change in SARL is Stonage. Manager Page 1 ending interdisc of the service of 1975

#### La « bataille » pour la mairie de Paris

# Les va-et-vient de la majorité

DANS LE XVIII ARRON-DISSEMENT, Mms Antoinette Binoche (apolitique), qui figu-rait sur la liste conduite par M. Joël Le Tac, député R.P.R., a décidé mardi 22 février de re-joindre celle de M. d'Ornano, candidat dans ce même arron-

Aller de pair. Le secrétaire scheda le reliant de pair. Le secrétaire scheda le reliant de dire ce qu'il ferait à le serie de la République à l'égard de le dissidents soviétues des dissidents soviétues de le la renvoyé A hand de suivre l'application de le suivre l'application de la suivre l M. Roger Chinaud, député républicain indépendant du XVIII° arrondissement, colistier

du maire de Desuville, a déclaré que « Mme Binoche avait pris cette decision dans le souci de voir réaliser dans cet arrondissement la plus large union face à l'opposition socialo-communiste ».

Sur la liste de M. Le Tac. Mme Binoche a été aussitôt rem-placée par M. Antoine Luppi, responsable du Centre national des in dépendants pour le XVIII° arrondissement.

est nommée en octobre 1988 maire du XVIIIº arrondissement. Très active dans ses fonctions, Mme Binoche avait été présentée à la presse par M. Chirac avec les autres candidats des listes Union pour Paria, et elle avait commencé sa campagne avec M. Le Tac. Elle est notamment chevalier du Tastevin et dame chanoinease de Bacchus, elle s'est efforcée de promouvoir le vin du « clos Montmartre ». Elle est la sœur du promouvoir le vin du a clos Mont-martre a. Elle est la sœur du général François Binoche, mis à la retraite d'office en septem-bre 1975 pour avoir exprimé des craintes à l'égard de l'Allemagne. Le général est devenu coprésident du Front progressiste (gaullistes d'opposition).

Mme Binoche, nés en 1910 à Paris, s'est engagée en 1944 dans la division Leclera. Fonctionnaire à l'administration centrale, elle est nommée en octobre 1968 maire

DANS LE XII ARRONDISSEMENT, où, lundi 21 février,
une liste comportant les représentants de M. d'Ornano a été
constituée par M. de Bénouville,
député apparenté R.P.R. celui-ci
a affirmé le lendemain qu'il ne
e menait pas une opération contre
M. Chirac, mais une opération d'unité de la majorités. Il a
ajouté: «Ce n'est pas une liste
d'Ornano, mais une liste paritaire
de la majorités. M. de Bénouville
a cependant indiqué que pour
constituer sa liste il s'était
« concertés avec M. d'Ornano.
Alors que ces deux initiatives,
celle du XVIII et celle du XII
arrondissement, apparaissent bel
et bien dirigées contre M. Chirac,
en revanche, l'ancien premier
ministre enregistre dans le XVI
le raillement d'un conseller
sortant centriste, colistier de
MM. Lépine et Mesmin, inscrit
au groupe Liberté de Paris,
M. Denis Joyeux, bien implanté
dans le quartier d'A ut e u il
M. Joyeux figurera sur la liste
conduite par M. Frézal, R.P.R.

M. Chirac présidera, samedi 26 février, au Falais des congrès de la porte Maillot, à 15 heures, un meeting au coura duquei M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale, prononcera une allicution pour rendre notam-ment hommes à Bernard Levament hommage à Bernard Lafay. au groupe « Liberté de Paris», fils, le docteur Philippe Lafay. a pris la succession pour conduire la liste B.P.R.

- LES JEUNES DANS LA CAMPAGNE -

## A l'assaut, avec Mado...

Plétaille des gros batelilons de la gauche, la cercle Ralman, l'un des cinq cercles de jeunes communistes du onzième arron-dissement de Paris, sa retrouve, chaque vandradi, dens una an-cianna boutique aux voiets clos qui abrite, les autres soirs de le semeine, les réunions de callule du perti

Une armoire bandale où s'emplient des examplaires du Déll démocratique, quelques banderoles, vestiges de la dernière - manil -, deux seaux de colle et un paquet d'affiches Aujourd'hui, autour de la table en Formica, sous la lumière crue du néon, quinze « J C. » prépa-rent à leur manière l'assaut de la meirla de Paris.

Il y a la Raymond, un Noir costand at timide, et Gégé, gouellleur et déluré, dix-sapt ens tous les deux, secrétaires de cercie, préposés aux collections. A leur gauche, Frédérique. quinza ana, dite Fredo; responsable de la « propa» (propa-gande), una tâche dont elle paruit s'acquitter evec una redoutable efficacité. Et puis Caro, quinza ans elle aussi, esplègle el facé-cieuse, chargée avant chaque réunion d'aller tirer-la somette des plus mous - « Six étages à pinces, vous vous rendez compte ? =

En tout, quinze collégiens et collègiennes, lycéans at lycéan-nes, où dominent les garçons, les élèves du technique et les fils at tilles de militants ou de sympathisants du parti. En fait, la quart des effectifs, une bonne partie des editérents, dont Raymond conserve in fiste dans un cahier d'écoiler, ne participent

qu'épisodiquement aux réunions. Chevilia ouvrière des cerofes du quartier, Madeleine Kegan, maquettiste de presse, est arrivée tout à l'houre avec du lus d'orange : st des gâtesux secs. Adhérente depuis l'êge de douze

ans du Mouvement de la Jeu-

nazza communista da France. cette reune temme discrète mais résolve figure aujourd'hui dans le onzième arrondissement sur le liste de l'union de le gauche, le liste de Georges Sarre, que l'on dit assurée du succès Dans qualques semaines, si tout va bien, Mado, vungt-trois ens, sera paut-être la plus jourse conseller

# Fou rire

Pour l'heure, elle préside sa troisième réunion de la journés; una réunion ponctués de crises de lou dre à propos de tout et de rien, comme peuvant en avoir quinze tycéens après une journés de « bahut ».

Indulgente mals visiblement harasséa, Mado s'Interrompt, repart, estale de mettre un peu d'ordre dans ce teu nourt de déclarations à l'emporte-pièce où il est tour à tour question du onzième « livré sux promoteurs ». de la Maison des joures de le rue Marcour « laleace à l'abandon », des cinémas du quartier dont les prix ont grimpé à 14 F, - sauf avant 15 houres -. de la baraille Chirac-d'Ornano qualifiée, sans autre forme de procès, de « piège à c... », et — ce qui veur d'indéniables marques de respect à son auteur du « programma commun, chapitre II, troisième paragraphe .. .

Le silence ne revient vreiment qu'au moment d'établir la = plan de travail » de la semalna. Rendez-vous est pris chaque lour des setites vacances à fa parmenance du parti, « pas uniquement pour coller les enveoppes, ressure Mado, mala 11 faudra des volontaires pour le toyer des Africains et pour celui des jeunes travailleurs ». « On est payé ? . lance quelqu'un dans un demier écial de rire.

BERTRAND LE GENDRE

## L'ATTITUDE DE M. SARRE EST CRITIQUÉE AU SEIN DU P.S.

Synthèse flash, bulletin des clubs Etudes, recherches et informations socialistes (ERIS), snimes dans le cadre du P.S. par M. Je an Poperen, député du Rhône, critique la manière dont les dirignants de la fédération de Paris du P.S. ont mené leurs négociations électoraies dans la capitale. On peut lire:

« La question est posée, du point de sue de la vie politique interne au P.S., du jugement à porter sur la longue enflade de « faits accomplis » devant lesquels direction nationale et militants socialistes ont été placés par les dirigeanis CERES. Ceux-ai ont-ûs délibèré unanimentent de cette lactique ou Sarre a-t-û agi, le plus souvent, par initiatives individuelles? La valse-hésitation entre des revendications très en i re des revendications très maximalistes à l'égard des parte-naires de l'union de la gauche et des concessions brusquement a n a o n c é e s sans contreparties donne une impression d'incohé-rence et traduit une insuffisants maltrise de la négociation. »

## LA LIGUE DES DROHTS DE L'HOMME SOUTIENT LES LISTES D'UNION DE LA GAUCHE

D'UNION DE LA GAUCHE

Le comité central de la Ligue des droits de l'homme a arrêté as position sur les prochaines élections municipales II estime que la majorité présente cette consultation comme « des grandes manceutres avant l'échéance électorale décisive de 1978 » et comme « un choix de société », et déclare : « Puisque tel est le sens que la droite — après avoir longismps soutenu le contraire — entend donner à ces élections, le devoir de la Lèque des droits de l'homme est tout tracé si c'est un choix de société qui est proposé aux élecisurs français, elle ne peut rester mustie in passive Fidèles à une tradition qui remonte à l'époque où elle hut, comme l'a dit Léon Blum, « l'élément central » et, dans biem des cas, l'élément » moteur du Front populaire », la Lique souhaits ardemment que se réaliss partout l'union de toutes les forces démocratiques et progressistes. 

> S'interdisant de problédier

pressistes.

> S'interdisant de priolégier l'une quelonque des formations politiques de la gauche au détriment des autres. la Lique des droits de l'homme ne pourra intervenir dans le déroulement de la campagne électronie là où l'union n'aura pu se réaliser. Par contre, le soutien sans réserve de ses organismes centraux, de ses fédérations et de ses sections est d'ores et dejà acquis à tous ceux qui, sous le signe de l'union et par-tout où les élections municipales siriciement local. s'efforceront de faire échec aux représentants d'un pouvoir qui ne cesse de porter les plus graves utteintes aux prin-cipes essentiels que la Ligue a la charge de défendre s

# LES TOUTES PREMIÈRES

Bravant le froid et la nuit, deux jeunes militantes se sont installées lundi 21 jeurier devant la porte de la salle Saint-Jean, sous un porche de l'Hôtel de Ville. Elles peulent être les premières, vendreds, à pénétrer dans cette salle afin d'obtenir pour leur candidat le panneau électoral n° 1. Les panneaux électoraux commencent à apparaître dans les rues de Paris contre les mur des écales ou aumunés aux arbres. Ce sont appuyés aux arbres. Ce sont les toutes premières d'une file qui s'allongera avec l'arrivée des représentations des autres formations politiques.

# M. d'Ornano veut protéger les artisans et les petits commerçants victimes des opérations de rénovation

M. d'Ornano a présenté le merce de détail. M. d'Ornano pro-inndi 21 février trente-deux me-sures destinées à relancer l'acti-vité économique dans le capitale. Il était entouré de MM. Henri-Estinguoy, directeur de l'Institut sons. s en faut auss, a déclaré l'institut sons. s en faut auss, a déclaré Il était entoure de MM. Henri-Estinguoy, directeur de l'Institut national de la consommation, Phi-liope Rabès, président de la chambre des métiers, et Yves Galland, tous trois candidats res-pectivement dans les 17, 11-et 4 arrondissements sur les lis-tes « Protection et Renouveau de Berlas que natronne le ministre Paris » que patronne le ministre de l'industrie.

Déplorant l' a absence d'une politique économique globale el cohérente pour la ville de Paris s e ministre de l'industrie propose

 1) La création pour chacune des grandes activités professionnelles (commerce de détail, artisanat et industrie), de « comités parisiens d'études et d'action » composés d'élus municipaux et de représentants des organisations profes-

2) L'abandon « des opérations de rénovation engagées ces der-nières années qui entraînent la disparition des activités tradition-nelles »;

2) Des mesures favorisant l'ins-tallation de petits commerces et artisans, pour lesquels des « sur-faces » à loyer modéré devralent être prévues dans les programmes

Parmi les mesures particulières qu'il envisage en faveur du com-

Dans sa « lettre » mensuelle

M. DEBRÉ

CONSTATE « L'ALTÉRATION

\* ZNOITUTITZNI ZON 3D"

Dans la « lettre » mensuelle qu'il

publis et dont le premier numéro vient de paraître (1), M. Michel Debré analyse les durs aspects de la décadence de la France :

de la décadence de la France : démographique, économique et sociale, politique et morale. Il écrit notamment : « L'affirmation de notre défense n'est plus ce qu'elle était, et la modernisation de notre appareil militaire prend chaque année un plus grand retard. Les perspectives de l'action intérieurs, telles qu'elles ont été longtemps, et d'une manière réaliste, affirmées par le Plan, ne sont plus traitées comme il conviendrait qu'elles le fussent. L'influence de notre diplomatie, ne serait-ce que

qu'elles le russent. L'influence de noire diplomatie, ne serai-ce que pour la défense ou la promotion de nos intérêts, a largement dimi-nué. Sur tous les terrains, nous avons perdu une part de notre crédibilité.

Une des causes de cette stiuation provient de l'altération que subissent nos institutions.

On le constate d'abord par l'af-

On le constate d'abord par l'ajfirmation d'un présidentialisme
personnel qui n'est pas conforme
d'une manière durable à la bonne
marche des affaires publiques. Du
président de la République dépend
la détermination de certaines
grandes orientations. De par sa
jonction, il est un recours, et
même le recours de l'intérêt public
quand celui-ci est menace par les
circonsiances ou par les hommes.
Mais l'exécutif, dont la stabilité
et l'autorité sont indispensables à
la bonne marche des affaires,
exige un gouvernement et un chef
de gouvernement avec la plénitude de leurs attributions, donc
de leurs responsabilités. Tel n'est
plus le cas. Notre République
comme toute démocratie, doit
fonder son pouvoir sur une majorité parlementaire cohérente al
durable et, de ce fait, responsable.
Tel n'est plus le cas non plus. »

(1) 5, rue de l'Université, Paris (7º).

Edité par la S.A.R.L. le Monde.

Ofrants: Jacques Fauret, directour de la publication. Jacques Sauregest.

Imprimerie
du « Monde »

1 5, r. des Italians
PARIS-IX\*

Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration.

Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437,

1975

le ministre de l'industrie, réaffir-mer la vocation de Paris pour les industries silencieuses et non pol-luantes, et, pour cela, modifier les règlements d'urbanisme. »

# Désistements réciproques

En fin d'après-midi. M. d'Or-nano a d'autre part fait savoir devant l'Association de la presse étrangère qu'il acceptait la disci-pline de désistement réciproque que lui proposait M. Jacques Chirac et que ses partisans vote-raient pour les listes de la majo-rité les mieux placès au second tour des élections municipales « Mes tréoccupations sont se tour des élections municipales 
« Mes préoccupations sont, se 
l'espère, les mêmes que celles de 
M Jacques Chirac, c'est-à-dire 
que je souhaite la déjuite de l'op 
position à Paris », a Indiqué le 
ministre de l'industrie qui refuse 
de spèculer sur le fait de savoir 
si « un trotsième homme » de la 
majorité apparatirs ou non lors 
de l'élection du maire de Paris. 
« N a effectivement dié question ! de l'élection du maire de Paris.

« N a effectivement été question d'un troisième homme, a-t-il précisé, lorsque M. Raymond Barre m'a demandé si fétais prêt à me retirer en faveur d'un candidat d'union J'étais alors prêt à le faire, mais M. Chirac a, lui, refusé de s'en aller.

> LES FORMALITÉS POUR LE VOTE PAR-PROCURATION

Les électeurs parisiens qui se trouvent dans l'impossibilité de se rendre dans lettr bureau de vote les dimanches 13 et 20 mars, pour des taisons de santé de activités professionnelles, ont la possibilité de voter par procura-tion, rappelle la préfecture de Paris. Ils sont invités à déposer a très rapidement s leur demande, accompagnée éven-tuellement d'une attestation d'umpéchament dans les tribu-suriats de police des quardiers samiss de police des quardiers Les mairies d'arrondimement

donnent toutes les informations concernant le vote par procura-tion et tiennent, par allieurs, à la disposition des électeurs, les

juge bon.

> Ayant été désigné au poste de président de l'Assemblée nationale par les trois groupes de la majorité, je n'entends pas m'introduire dans des compétitions intra-

M. Raymond Barre a recu, mardi après-midi 22 février, une délégation du Mouvement national des élus locaux, conduite par M. Pierre Carous, senateur du Nord, président du groupe R.P.R. du Sénat II a confirmé R.P.R. du Sénat. Il a confirmé à ses interlocuteurs que les re-présentants des grandes associa-tions d'élus locaux seront consul-tés avant la présentation, devant le Parlement, du projet de loi fondamentale sur les collectivités locales, actuellement préparé en application de la réforme étudiée par M. Olivier Gulahard.

# Les métaphores ne sont plus ce qu'elles étaient

- Duel sens arbitre -, « En attendent le match », « Nous sommes dans la ligne droite au dernier tour de plate » : vollà, pourreit-on penser, quelques expressions tirées des rubriques sportives, après le match de rugby et le championnat d'athiétisms du week-end. Il n'en est rien. Ces phrases proviennent de. titres ou d'enticles de rubriques politiques. Elles sont relevées au hasard dana deux journaux parl-

ce qu'elles étalent, et il y a délà quelques années que les orateurs politiques ont abandonnà la style guerrier au profit de celui du sport. Les anciennes habitudes fleurissent parfois. M. Chirac affirme bien qu' - un général ne se piece pas en première ligne », als c'est après avoir déclaré que le premier ministre doit - se tenir au-dessus de la mâlée ». M. Chahen-Delmas avail, avant lui, suffisamment exploité le filon pour qu'on ne s'étonne plus de ces références au rugby.

Les métaphores ne sont plus

Jadis insérée dans la moindre discours parlementaire, la mêtaphore quarrière aurait-elle aujourd'hui complétement déserté nos journaux ? Il s'en faut de beau-coup : elle a'est tout simplement déplacée, pour se réfugler... dans les comptes-rendus

Avec le Tournol des ainq ne-

tions, nous volla - au rugby da commando, au rugby de tranchée : à chaque tir de mortier d'une demi d'ouverture, c'est l'esseut . On voit le « petit se petite tellie tel Napoléon au pont d'Ascole », et se planter devant ees - grognarde », qui croisades et du poilu è le tranchée ». On évoque Crécy et les archers gallois, et même la Panzerdivision. Bruits de bottes de mitraille et de canon couvrent la « batalile », dans ce florilège cisiconnant où l'on parte de mort et da « combat pour la

Ains) les hommes politiques s'efforcent-lis de simplifier leur langage en recourant au voceissables par tous, mals dont la valeur semble assez contestable. Dire que ce sivie militaire n'invite guère à la

FRANÇOIS SIMON.

# M. Edger Faure à déciaré lundi 21 février à TF 1 qu'il n'avait pas l'intention de se prèsenter à Paris aux prochaines élections municipales, en disant et Je suis maire de Pontartier et fentends le rester, à condition le le Journal officiel du 23 fè 1887, où il est nommé maître des

Le Journal officiel du 23 fé-vrier 1977 publie trois décisions portant nominations de membres du Consell constitutionnel. M. André Ségalat est nommé par le président de la République, qui l'a reçu mardi à l'Elysée; il remplace M. Jean Sainteny. M. Louis Gros, sénateur représentant les Français établis hors de France, est nommé par le président du Sénat (le Monde du 23 février) en remplacement de M. Georges Dubois M. Achille Peretti; député R.P.R. des Hautsde-Seine, est nommé par le président de l'Assemblée nationale (le Monde du 19 février) en remplacement de M. Pierre Chalenet. du Conseil constitutionnal, M. An-

La loi organique prevoit le renouvellement par tiers, tous les trois ans, des membres du Conseil constitutionnel, dont le mandat est de neuf ans. Le Conseil constitutionnel est désormais ainsi composè :

MM. François Goguel, Henri Rey et Paul Coste-Floret, qui ont été nommés en 1971; MM. Roger Frey, président, Gas-ton Monnérville et René Brouillet, nommés en 1974; MM. André Ségalat, Louis Gros et Achille Peretti, nommés en 1977.

[Né is 10 août 1910 à Paris, M. Ségalat, licensié en droit et diplâmé de l'Esois libre des sciences politiques, entre au Consell d'Etal en

1857, où il art nommé maitre des requêtes an 1944. En 1948, il remplace M. Louis Joze au secrétariat général du gouvernement, et na quitte ses fonctions qu'en janvier 1958 pour prendre la présidence de la S.N.C.P., mocédant alors à M. Louis Armand. Conseiler d'Etat hors cadre depuis avril 1950, il occupe les fonctions de président du conseil d'administration de 18.5. N.C.F. juaqu'en soût 1975, date à laquelle il prend es retraite. Membre du conseil d'administration de l'Ecole polytechnique de 1945 à 1974, M. Ségalat est membre du conseil de l'ordre de la Légion d'homeur depuis 1973. (Né le 18 juin 1911 à Ajaccio (Corse), M. Peretti, avocat, attaché au parquet d'Ajaccio (1935-1938), commissaire de police (1938), found et dirige dans la résistance le résèlu de contra estimante de l'actual de l'actua

commissaire de police (1938), fonde st dirige dans la résistance le réseau de contre-espionnage Ajax (1941-1944). Directeur adjoint de la sureté nationale (gouvernement d'Algur) en mai 1944, vice-président du conseil général de la Corse (1945-1951). M. Peretti est maire de Neulliy-sur-Seine depuis 1957. Conseiller de l'Union française de 1952 à 1958, tì set thi dépuis U.N.R. de la Seine (Neulliy - Puteaux), en 1958, réélu dépuis des Hauts-de-Seine en 1957, 1968 et 1973, et siège au groupe U.D.R., puis R.P.R. M. Peretti a été vice-président (1964), puis président de l'Assamblée nationale de juin 1988 à avril 1973, dat à lequelle il retire sa candidature devant celle de M. Edgar Paure. Elu conseiller général du canton de Neully-Sud en 1970, il ne s'est pas représenté en 1970, il ne s'est pas représentée en mays 1976, mais propérire une liste general du canton de Necilly-Sud en 1970, il ne s'est pas représenté en naiss 1976, mais conduira une liste aux élections municipales de mars 1977. M. Ferstti est compagnon de la Libération.]

# ROBERT LAFFONT

Ce qui changera si la gauche les élections législatives

# **GASTON DEFFERRE**

si demain la gauche...

réponses à PIERRE DESGRAUPES Préface de François Mitterrand le livre qui répond clairement aux questions des français

THE PARTY OF THE P Me de deservate Alle 

Phoughtch a remiserre des dingestil

\_\* ÷ . --

THE R.

France see themes one of the court

S COUNTY DAY 1577

APPLE PASSENGE AL COLLEGE Merchant of contact of the

THE TOTAL STATE OF THE STATE OF

THE STATE OF STATE

iche à laire de M. Guzaro.

daine un cherai se les :

in the second second

Manager of the ag

TROUBURE: 4 0

Me the second

ingen in der der Seine Bereiten der der der Seine Gertag in der Statisten Bereiten der Statisten in

200 A

Brement on

Series and the Contract of the

M Se January Comment

A Park M ATTER

BOOK IS THE THE THE

de mengene Ta

金属を建設を表現しています。

Fig. 4 - A Company of the Company of

MISSIONE - MOSSON M. TARTINGER BOR

T LES LIBERTÉS

ARCHAIS ET AMALRIK A ANTEN

ikertés doit aller de No

in coexistence pacifique

refrail du parti communiste franç

genternessent is maken in it i in a lake constitution in a lake constitution in the co

En marge de ca débat. A. Ambit.

tanté. mercredi matin. an micro de
l'évolution du P.C. et de M. Mart.

s'était endormi stalinien et ne l'au.

The fact parties of the fact o

LECRIVAIN SOVERE

im. Eden:

DESCRIPTION.

ALL ATTERNATE STATES

17 Sept.

f ... 6 355 2 22

.....

Appropriate to

Traces de la companya del la companya de la company

chais, blen décide à traiter à l'ann

#### ARDÈCHE

ANTRAIGUES, — Le chanteur Jean Ferrat, adjoint an maire sortant, est candidat sur la liste d'union de la gauche conduite par M. Michel Baissade, P.C. Le maire sortant, le peintre Jean Saussac, ne se représente pas.

#### COTES-DU-NORD

SAINT-BRIEUC. — Dans une lettre publiée par le Monde du 16 février, M. Yves Le Foll, député, maire socialiste de Saint-Brieuc, élu comme socialiste unifié, estimait qu'en 1974 quelque 80 % des militants locaux du P.S.U. avaient quitté cette formation pour le PR La section PRU de cette ville a apporte un démenti formel nur déclarations de M. Le Foll ». ville a apporte un démenti formel aux déclarations de M. Le Foll 2. Elle précise que moins de 70 % de ses effectifs (et moins de 30 % dans le reste du département) ant rallié le P.S.

De son côté, M. Marcel Alory, secrétaire de la fédération communiste, nous écrit : « Yous Le Foll, après avoir expliqué pendant une quinzaine d'années à la population de la comment de la PSI.

une quinzaine d'années à la popu-lation briochine que le P.S.U., auquel il appartenait jusqu'en 1974, est un parti très différent du parti socialiste et nettement plus avancé, estime aujourd'hui que les voir du P.S.V. étaient en fait presque toutes des voir fait presque toutes des voiz socialistes. En additionnant voiz socialistes et voix P.S.D., il cherche à démontrer que le P.S. est aujourd'hui le premier parti à Saint-Brieux. Or la première place du parti communiste a été confirmée aux élections cantonales de mars 1976, consultation autocompany de la confirmée de la confirmée de la confirmée aux élections cantonales de mars 1976, consultation des troits des traits des traits des la confirmées de la confirmée de la confirmé nales de mars 1975, consultation qui concernati plus des trois quarts de l'électorat briochin. Il n'y avoit pas de candidat P.S.U., et c'est le communiste qui est arrivé en tête en villa devant le député, maire, conseiller général du canton, Yves Le Foll. 3

#### PUY-DE-DOME

CLERMONT - FERRAND. M. Michel Canque, président de la section basket-ball du C.U.C. (Clement - Université - Club), a présenté, mardi matin 22 février, la liste qu'il conduira et qui, a-t-il précisé, « a reçu le soutien de tous les partis de l'actuelle maforité a sans qu'il s'agisse à pro-prement parler d'une liste poli-

Le C.U.C. sare représenté, dans la liste de M. Canque, par l'inter-nationale de basket féminio et la nationale de basket féminin et la directrice de la section basket du C.U.C., Mme Colette Passemard, ainsi que dans celle d'Union de la gauche conduite par M. Roger Quilliot, maire surtant, sénateur socialiste, par la capitaine de l'équipe, Mile Elisabeth Riffiod. M. Jacques Rougerie, piller du quinse montferrandais sera egalement candidat sur la liste de M. Quilliot.

# ESSONNE : la gauche progresse avec la croissance démographique

Deux habitants du département de l'Essonne sur trois n'y habitalent pas en 1964, au moment de sa creation. L'explosion urbaine a pennis à ca département, qui frise le million d'habitants, de décrocher le record de croissance démographique, avec un taux de 87 % entre 1968 et 1975. Paris, notamment, y a «exporté» ses habitants chassés par les renovations immobilières et par la hausse des prix vers les grands ensembles de Massy, de Grigny ou du val d'Yerres. Ainsi la population d'un petit village comme Bondoutie est-elle passée de deux cent vingt à

Ce phénomène a eu deux conséquences politiquement importantes. plantées se sont trouvées coupées de leurs racines provinciales ou parisiennes. Elles ont orienté leurs votes en fonction de choix nationaix et non en tenant compte des personnelités ou des problèmes locaux dont elles ignoralent tout. Ensuite, elles ont ressenti personnellement les carences de ce nouveau cadre de via : manque d'équipaments collectifs. longueur du temps de transport vers la capitale et absence d'emplois sur place. Déracinement et méconter tement ont joué contre la personnal politique en piace, généralement favorable à la majorité.

Le reflux de celle-ci a commencé à l'occasion des élections tégislatives de 1973. Sur quatre députés U.D.R. sortents, un eaul, M. Michel Boscher, maire d'Evry, a sauvé son siège, les trois autres cédant le leur à des communistes : MM. Roger Combrisson, maire de Corbell, Pierre Juquin et Robert Vizet, maire de du printemps 1976 ont consecré cette évolution. L'ancien conseil général comptait neuf P.C., deux P.S., trois U.D.R., un apparenté U.D.R., un centre gauche, neuf modérés majo-rité et déux sans étiquette. Le nouni s atholem enu annob a usay gauche, solt treize P.C., hult P.S., un U.D.R., huft modérée majorité et deux sans átiquette: M. Plams Prost, sénateur (non inscrit) et maire de Brunoy, a abandonné la présidence a M. Robert Lakota, conseiller générel (P.C.) de Vigneux.

C'est donc sans Illusion que les partis de la majorité présidentialle abordent les élections municipales. ils ont, bien sûr, conflance dans le sud du département, mais lis savent

Haussmann/Nation/Parly2/Vélizy2/Italie-Galaxie Créteil

Accessoires salle de bains en bois tourné, teinté noyer, et faience : miroir 60 cm

Arts Ménagers. Le temps des bonnes affaires. Jusqu'au 14 mars.

245 F 171,50 F. Tablette 103 F 68,60 F. Porte-verre on porte-savon 66,60 F. 44,10 F. Porte-serviettes \$4,30 F 58,80 F

candidate, elle compte sur des hommes inclassables autrement que sous l'étiquette « modéré majorité ». C'est d'allieurs une vieille habitude : sur des communes de plus de dix milla programme commun, on dénombre un centre gauche, deux R.P.R., trols centriste, mais dix moderes majorité.

#### Galon d'essai pour M. Serge Dassault

Dans quatre villes importantes. Ins partis de gauche feront face à une offensive de la majorité apparemment sans aspolr. A Palaissau, M. Robert sans aspoir. A Palaissau, M. Acbert Vizet, député et maire (P.C.), se verra concurrencé par un radical, M. Moreau. A Massy, M. Claude Germon, maire (P.S.), qui est parvenu à conduire la liste de la gauche, bien que la P.C. arrive régulièrement en tête dans cotto commune aux élec-tions cantonales et législatives, trouvers en face de ful M. Jean Fuerxa (RLi.). A Brétigny-sur-Orge, M. Roger Chambonnet, maire (P.C.), est vigou-reusement attaqué par M. Jean de Bolshue (mod. msl.), conseller technique au cabinet de M. Olivier Gulchard, garde des eceaux. Enfin, à Corbell-Essonnes, M. Roger Combrisson, député et mairs (P.C.), est défié par M. Serge Dassault, ills de M. Marcel Dassault qui considere les élections municipales comma un galop d'aceni » en prévision des

Si elle n'a quère d'espoir dans ces quatre villes, la majorité compte blenprendre à la gauche la mairie de Ris-Orangis. M. Daniel Perrin, maire (P.C.), a, en effet, 616 battu aux álections cantonales de 1976 par la docteur Marcou (mod maj.), qui se présente à nouveau contre lui. Enfin, A Juvisy, M. Robert Theyenet, consel ler général et maire (centre gauche), exclu du P.S. en 1976, a toutes les chances de voir se désister en se faveur, au deuxième tour, la liste conduite par M. Michel Dupuis (R.P.R.), pour faire plàce à la liste M. André Bussery (P.S.).

Partout ailleure, la gauche est en fische, même si elle na présente pas toujours un front uni : le P.C., d'une

Menacée, la majorité serre les rangs. tendre sur une tête de fiste commune & Brunoy, Bondoufle, Boussy, Bures-sur-Yvette, Epinay-sous-Sénart. Igny. Oreay et Quincy-sous-Sénart. En revenche, les trois partis se félicitant d'un « blian » qui prévoit des villes les plus importantes de habitante et se déclarent hostiles su l'Easonne. Ce résultat n'a pas été acquis sans mai puisqu'il a fallu solvante-douza haures de discus pour y parvenir. Il set très favorable au parti socialiste, qui a obtenu de ses partansires, cas exceptionnel en France, que le candidat de gauche arrivé en tête aux demières élections cipala. Le choix de ce critère avantaga les socialistes besupoup plus que ne l'aurait fait la référence à la moyenne des demières consultations. Le parti communiste craint que les socialistes ne- progressent à ses dépens, mais il se félicite que ceuxci n'alent contracté, pour le première fois, aucune alliance avec la droite.

## Bures et Orsay redéceupés

L'aventage du P.S. apparaît déjà dans le nombre des communes qui semblent devoir lui donner la préférence. En plus de Courcourannes, de Saint-Germain - lès - Corbell et de Wissous, communes de moindre importance, on peut s'atlendre à un succès socialiste à Chiliy-Mazarin. M. Gérard Funès (P.S.) a battu, en 1976, aux élections cantonales, M. Claude Ehrhardt, maire (mod. maj.), qui est l'objet de pressions amicales pour l'amener à se représenter. Le P.S. ne devrait pas avoir de mai à l'emporter sur la liste conduite par M. Michel Casier (M.S.P.): A Gli-sur-Yvette, M. Robert Trimbach, maire (mod. mej.), défait

très la croissance démographique, gauche, d'autre part, n'ont pu s'en- le meire, M. Armand Cachat (mod. maj.), ne se représente pas. M. Hardouin (P.S.), élu conseiller général en 1976, aura la partie belle. De même, à Yerres, où la maire, M. Paul Sanouiller (centriste), no se repré-sente pas, M. Albert Calhaut (P.S.) devrait « transformer » son succes des élections cantonales. Le parti communiste, lui, ne se déclare sur que de la commune d'Etampes. Le maire, M. Gabriel Barrière (mod. maj.), ne se représenterait pas et M. Serge Lefrenc (P.C.), qui a emporté l'an demier la siège de conseiller général, conduira une liste

> Certains duels s'annoncent beaucoup plus difficiles pour la gauche. Ainsi en est-il à Brunoy, où le mains, M. Pierre Prost, sénateur non inscrit, nésiterali à se représenter. Il pourrelt donner sa caution à M. Pierre Bratheau, premier adjoint, qui risque d'être affronté à quatre autres listes (deux indépendantes, une P.S., une P.C.-P.S.U.-M.R.G.). M. François Mitterrand a recuellil à Brunoy, aux iamières élections présidentielles, 47 % des volx seulemant.

Le parti communiste, qui détenait, jusqu'en 1973, le canton d'Atala-Mona, souhaiterail en prendre la mairie orâce à Mme Paulette Chaumier. La position de M. René L'Helguen, conseiller général (centriste), maire et président de l'Union des maires de l'Essonne, reste solide.

Egalement forts sont les atouts de M. Jean Colin, sánateur, conseiller gánáral et maire (cantriste) de Long-Jumeau, tace à M. Claude Aufort (P.C.), et ceux de M. Henri Longuet, conselller général et maire (mod. maj.) de Viry-Châtillon, face à

le tiers septentrional où s'est concen- part, le P.S. et les radicaux de M. Sangoird (P.S.). A Montgeron, où ravi, en 1973, son siège de conseillet général Alors que M. Boscher était, Il y a qualques mois donné pour battu, les hésitations du P.S. et la timidité de sa campagne surait permis su maire sortant de rattraper son

Restent en suspans les communes de Bures-sur-Yvette et d'Orsay. En effet, le préfet de l'Essonne vient de prendre un arrêté redécoupant leurs territotres : una nouvelle commune ast créée dans le grand ensemble des Ulis, actuellement à cheval sur Bures et sur Orsay Celles-ci sont situées au fond de la vallée de Chevreuse. Cette solution, acceptée par les deux conseils municipaux, mais repoussée par les représentants des habitants des Ulls, surait l'avan-tage de clarifler la gestion du grand surtout le parti socialiste y voient, non sans raison, une manœuvre électorale destinée à seuver le siège de M. Georges Thévenon, conseiller général et maire (mod. maj.) d'Orsay, celul de M. Mercel Cord'homme, maire (mod. maj.) de Bures, étant d'ores at délà considéré par la

Rien ne garanth que ce redécoupage n'eura pas pour résultat de donner à l'opposition trois sièges de maire, alors qu'elle n'en aurait peut-être obtenu que deux en cas de statu guo...

ALAIN FAUJAS.

PRECISION. - Dans l'article sur les élections municipales dans le Val-d'Oise (le Monde daté 20-21 février), il était indique que M. Plarre Gamboa (P.C.).

Enfin, Evry, chef-lleu du département et centre d'une ville nouvelle, sera l'enjeu d'un duet entre M. Michel Boecher, député P.P.R. et maire, et un redécoupage cantonal, et que M. Claude Jeanlin (P.S.), qui lui a M. Canacos n'a pu conquérir.

# LE FINANCEMENT DES PARTIS

# D'où vient l'argent secret?

car en s'attaquant délibérément Charles de Gaulle méprisait l'ar-au problème de l' « argent secret » gent et Georges Pompidou aurait c'est-à-dire au financement des partis politiques et des campagnes électorales — il viole déli-bérément l'un des tabous les plus tenaces et les moins justifiables de la société politique française.

Mierr : André Campana échappe au danger classique sur de tels sujeta. Si l'on sent, de-ci de-là, qu'il a le cœur à gauche, il dresse un inventaire loyal des finances chaque camp. Et puis, il sais poser les problèmes sans mélo- de deux amis généreux. Le P.S. drame inutile. Bien sûr, il y a des erreurs et quelques « blancs ». Mais l'Argent secret ne prétend être ni une thèse ni un essai et, tel quel il constitue, de loin, ce qu'il y a de plus complet et de plus vivant sur le suiet.

Pour ouvrir une brêche dans cette forteresse de silence, André Campana commence par qualques anecdotes et quelques évaluations. C'est Valéry Giscard d'Estaing, sincèrement désireux de mettre de l'ordre dans le financement des partis, mais se laissant arrêter par les obstacles pratiques et la perspective de subventionner le P.C. sur fonds public. C'est le général de Gaulle, laissent tomber pour toute instruction en matière financière, à Jacques Foccart, avant les élections présidentielles de 1965 : « Pour le machin, Foc-immobilier a

Bref, les e grands » n'aiment pas se saitr les mains, ils prétè-rent tout ignorer des questions s sûrs et discrets ».

Mais, pour un député, combien en coûte-t-il de se faire élire ? Au strict minimum, dans une circonscription rurale et fidèle, moins de 30 000 tranca. Mais, dans une circonscription urbaine solide, plus du double ; et, dès que l'affaire est un peu chaude, entre 100 000 et 150 000 francs, estime Robert Galley.

Quant aux campagnes prési-dentielles, bien que la télévision et la radio atient gratuites, elles sont ruineuses : 50 millions de francs an bas mot, selon André Campana, pour le trio Valéry Giscard d'Estaing-Jacques Cha-ban-Delmas-François Mitterrand

Alors, comment font-ils ? Eb hien, chaque parti a, évidenment, ses méthodes. Aux yeux d'André Campana, les moins reluisantes sont celles de l'U.D.R. : pour l'essentiel, fonds secrets gouvernementaux et argent patronal

pu faire fortune dans le secteur privé. Mais d'autres se débrouillent. Ce n'est pas que l'U.D.R. soit toujours riche : ses finances connaissent des hauts et des bas-Cependant, en 1976, son budget aurait été de 12 millions de francs et les assises de Nice, par exem-ple, auraient coûté 3 millions. A côté de cela, les républicains indépendants font figure d'artiest maintenant plus à son aise : son budget national serait, selon André Campana, de 10 millions de franca, auxquels il faudrait ajouter de ai abondantes recettes fédérales que l'on croit rêver. Pour la campagne présidentielle de 1974, les « dons » venus de l'industrie - souvent à titre privé - n'auraient pas atteints

15 % du total des ressources. André Campana apporte aussi quelques lueurs sur le rôle du C.N.P.P. et de ses fédérations. qui sont d'atlleurs beaucoup plus riches que la Confédération ellemême. Il met en scène les personnages-clés, par exemple Aime Aubert, le « pharaon », qui super-vise toutes les questions politiques et financières, ou bien Georges Albertini, qui coordonne les efforts des patrons les plus conservateurs

Mais au fond, un seul parti est une puissance financière : c'est le .P.C. André Campana, grâce à l'alde du trésorier Georges Gos-nat, donne force détails : les ressources attendues en 1976 au-raient été de 125 millions de francs. Le P.C. posséderait cent trente immenbles, vingt-cinq im-primeries, cinquante librairies et contrôlerait au total trois cent dix sociétés, dont nombre de bureaux d'études, qui forment une panoplie particulièrement complète dans le secteur immo-

Jean Montaldo bient de publier, Jean Montaino dient de publier, lui aussi, une enquête a serrée a. L'auteur est un spécialiste des sujets explosifs. Il a, cette foia, passé au cribie et disséqué en quatre dossiers les comptes d eceini qu'il nomme « le parti le plus capitaliste de France ». Jean Montaldo ne cache pas ses sentiments violemment anticommunistes et cherche les points faibles avec une très visible envie de blesser. Mais, comme limier, il est efficace, et c'est avec volupté qu'il démontre que le parti des partis.

Globelement, ses chiffres sitiques. Arthaud, collection a Les confirment assez bien ceux d'André Campana. Mais il a été beancoup plus ioin dans le détail pour décrire la « section centrale d'administration et des finances a, et surtout pour contester le budget officiel ligne après ligne. Car, à l'en croire, les ressources venues des adhérents seraient moindres qu'elles n'apparaissent, et les dépenses plus imposantes encore qu'il ne le semble.

Jean Montaldo assure qu'outre les 860 permanents officiels existent 14 000 permanents rétribués par des municipalités, des syndicats ou des entreprises contrôlées par le P.C. Il estime que l'agence centrale de publicité, dépendant du parti communiste, draine plus de 50 millions annuels pour la presse. Il affirme qu'en 1971 à Achères, par exemple, 123 employés municipaux sur 126 avaient leur carte du parti. Et il actuse violemment les municipalités communistes de mauvaise gestion et de recours systèmatique à des bureaux d'études, des sociétés de courtage ou des organi-sations de conseil proches du P.C.

ALAIN DUHAMEL

(\*) André Campana : l'Argen; se-cret, le Financemen; des partir po-lluques. Ariband. Collection « Les Quatre Vérités », 129 p., 25 F. Jean Montaido : les Finances du P.C.F., Albin Michel, 236 p., 39 F.

# PARK REEN spécial élections municipales

# Les projets de la gauche pour Paris Le contrat municipal

Le 18<sup>e</sup> arrondissement méconnu

La Chapelle - Goutte d'Or

En vente le jeudi - Abonnement : 6 mola, 30 F - 12 mola, 50 F. Sontien, 10 F - Chêques à Portire d'André Résu e Paris-Hebdo s, 120, rue La Fayette, 75019 Paris.

IIILE PAS DE 188 POUR LE NUI - Par 8 voi : Sur 1 inuncipal de Training de nombre 2 réfusée de nombre 2 réfusée de la comment de la commenta de la commenta de la commenta de la comment de la commenta del commenta de la commenta de la commenta del commenta de la commenta del commenta del commenta de la commenta del commenta de la commenta del comm

promises, e. ...

T-NORMANDIE

D'UNE REGIO

prd-Pas-de-Calais MENCIENNES : développer le la récession de la sa

Hans Person par producer

> M. Profes Carona, in Carona THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH THE CHARLES AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE month marrie one acceptance per marrie person arms and a contraction of the person of a comparison of the person MM CARRY of

west item. The second of th

HIMME Address Machines.

famer mer . neperte de

新工學 (1) 文 (1) 大海県

ten the stitle of

the state of the state of

William to the control of the

British fat beit getaufe

व्यक्ति । १० १ । १० १५ हो।

id mise capura je sm te.

# m sacrée pour sauver l'usin De notte correspondant.

application about Specific . In Space of the common The min had tretty the \$4.50 Seet to approximate THE COURSE OF LORD 2 for Digs - are thoughtfull Manage of Little. COLUMN TO A COUNTY SOLVE OF CHARGE SERVICE SOLVE SOLVER SOLVERS SERVICES mint effection of the firm Promocula in a filternation groupers and commencement and and the contract of the state o complete to the paragram is given to be with the with the process of the control of t Martine to the Comition THE PERSON SHOULD BE ARREST BEAUTY THE CONTROL OF DATE OF THE CONTROL O

to return on 10 ages 2.48 is named as the total on passenger TOTAL ST. ST. S. T. - DOLLARS MAN DE WATER

# FAITS ET PROJETS

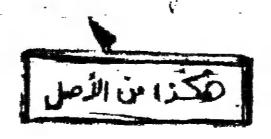
PARTIE CONTRETE LA PROPERTIE LA TOTAL PROPERTY OF THE PARTY OF ILE-DE-FRANCE OCENT MILLE PARMA POUR 12 BYANNON SAINT-CLOUD - COM

phone de Secol-Cloud (III de-Seige) depois at Bri en septembre 1875 Lines Lion de ce avidene de appeles à la dermande phone, est amin's amin's a

MATP.
Au cours du dernie mestre de 1978 le bousé
confirme len sectes à
Cional: e trafic hebdem
actuel, en toratante pe
sion, a dépande de péries
50 % teins de la péries
respondante en less aum
cobjects fixe de desta
cinq conta respondante

LANGUEDOC ROUSSIL

O APERS UN INCOMENAL CONSEIL RECOGNAL Après l'Article realiste cident au conseil resident cident an enne Languetoc-Ross



# EQUIPEMENT

ance démographique Nord-Pas-de-Calais Nord-ras-ue-caiais

Tav., en 1973 sun siège de l'acte produit produit de la sidérurgie

Nord-ras-ue-caiais

Tav., en 1973 sun siège de l'acte produit 

The second state of the second Tegurante de la company de la

21 - 11 - 21 - 11 0 - 1 ## P### 4 778 11 PRINCE CALLS IN LA See the new to see the M. Sand Little Survey MARKET CONTRACTOR - MARKET THE MONEY WHE MENTER IN Mr. Whater teritoria BOTH TORREST BOTH THE LANDS Dem Inc. 新海、麓、安徽2年 多25 Mark Property Comment the set was a reco The Contract of the Contract of 1 To 1

STATE OF THE STATE OF (學典 美海/寶 小江南 100 - 100 to now the second as the con-

**医糖 美大男 (数 100**000 m)

Picardie MENT DES PARTIS "argent secret?

CARGON CONTROL S Park Property Co. territoria de la constitución de A Market of Land STATE SALES and the second second BETTERNES SECULO 12 4 terminal the 11

1947年中的18日 · 电 ----2000078 Sed (F) Side and applicable to The second second Carlo Park a Comme the Same N. State State of The same of the sa

3 4 mes. 1

Une opération ville-morte est organisée, ce mercredi 23 février, par les élus, dans l'arrondissement de Valenciennes, pour protester contre les projets de démantèlement par Usinor

Lille. — Dans le centre de Valenciennes, à deux pas de l'hô-tel de ville, on se demande quand va enfin démarrer un programme de restructuration urbaine dont

va enfin démarrer un programme de restructuration urbaine do n t on parle depuis des années.

« C'est un projet misonnable », estime le sènateur et maire, M. Plerre Carous (R.P.R.), dont la gestion se nourit s'une méjiance instinctive et viscérale à l'égard de l'immobilier ».

Il est certain qu'on ne peut laisser longtemps encore dans son état actuel la place Charles-de-Gaulle, entre la caserne Vincent et la vieille rue Saint-Géry, qui n'est qu'un terrain vague, parking sauvage que se disputent les automobilistes de passage. On projette donc d'édifier sur plusieurs niveaux un ensemble commercial qui sera un prolongement du centre actuel. Cet édifice comporterait en sous-soi un parking privé de deux cents places, des commerces et éventuellement un bowling. Au rez-de-chaussée : une grande unité commerciale de 7000 mêtres carrés flanquée et d'une grande galerie marchande et d'une grande galerie marchande et d'un nouvel hôtel des P.T.T. Au premier étage une dalle-parking pourrait recevoir quatre cent cinquante véhicules. Elle serait couverte selon la maquette actuelle par une dalle-fardin a vec u ne cafétéria, des bureaux (1000 m2) et une centaine de logements de bon niveau. ALAIN HUM

Depuis 1972, le dossier était des éléments d'information éssen-instruit par la Société d'économie mixte d'aménagement de Valen-combien de projets ont été ima-

cants fermeront leurs magaelne. On s'interroge sur la manière de redonner à la capitale du Hainaut un rôle économique important.

De notre correspondant ciennes (SEMAV), dont le conseil d'administration, présidé par M. Pierre Carous, a l'originalité de rassembler la ville (51 % des parts), la chambre de commerce, le C.I.L., la chambre syndicale des entrepreneurs, la caisse d'ai-locations familiales et les centres

D'UNE RÉGION À L'AUTRE

iocations familiales et les centres sociaux. Cet organisme, que dirige M. André Lannoy, «cent fois sur le métier a remis son ouvrage », en raison des hésitations des uns ou des critiques des autres.

La municipalité a volontairement rogné ses ambitions pour des motifs pécuniaires, mais surtout pour éviter un trop grand nombre d'expropriations. Dans l'opération envisagée, dont le maître d'ouvrage sera la Société COREDIS, les architectes parisiens MML Courbe et Deboz ayant dressé les plans, quatre maisons de commerce seulement seront détruites.

Ce projet continue de susciter à Valenciennes des controverses dont se fait d'ailleurs l'écho le commissaire - enquêteur. « Si les auts recueillis expriment le besoin et le désir d'une restructuration urante de la place Charles. urgente de la place Charles-de-Gaulle afin qu'elle devienne un ensemble harmonieux, en revanche, ils soni unanimes pour contester le dossier tel qu'il a été présenté », dans lequel manquent des éléments d'information essen-

détruites.

ginès pour cette place ! On a parié de la construction d'un théâtre et procédé aux expro-priations correspondantes, mais le théâtre n'a jamais vu le jour pas plus qu'un autre projet, celui pas plus qu'un autre projet, celui d'une maison de la culture.

Les études préparatoires à ce projet ont mis en relief les faiblesses de Valendennes. On connaît la récession minière et le gissement de la sidérurgie vers le marcheme économique.

le glissement de la sidérurgie vers la mer : le panorama économique de l'arrondissement s'est assombri, ainsi qu'en témoignent récemment encore quelques dépôts de blian. Le Valenciennels tout entier est en prole à la crise...

Valenciennes, entre deux récensements, a perdu une partie de ses habitants (42 900 en 1975, contre 47 400 en 1968), mais l'arrondissement très urbanisé offre encore une densité de population exceptionnelle (595 habitants au kilomètre carré). Ce n'est pas par hasard que l'on a pu parter d'un nouveau département du Hainant-Cambrésis (800 000 habitants), dont Valenciennes serait le chef-lieu. Mais au plan commercial des courants centrifuges sont apparus ces dernières fuges sont apparus ces dernières années à cause de l'implantation de quelque 30 000 m2 de «grandes surfaces » à la périphérie. Un projet plus considérable encore est annoncé : 50 000 m2 dans le secteur voisin Denain-Douchy.

Ces projets ont naturellement

provoqué de vives réactions de la chambre de commerce. On a ausculté le commerce local et sur-tout le centre de Valenciennes. Le chiffre d'affaires de l'ensemble du commerce de la ville atteint seu-lement 500 millions de francs, lement 500 millions de francs, alors que ceiul des grandes surfaces est déjà de 420 millions de francs. D'où la thèse soutenue par M. Carous selon laquelle il est urgent de redonner une vitalité plus grande au oœur de l'arrondissement. Mais ne risque-t-on pas d'aggraver la densité de grandes surfaces dans la région où le seuil de saturation est presque atteint?

C'est sur cette tolle de fond que

C'est sur cette tolle de fond que s'inscrit le projet de la place Charles-de-Gaulle. On a choisi

GEORGES SUEUR.

## TRANSPORTS

# LES RAPPORTS ENTRE L'ÉTAT ET AIR FRANCE

Après l'article intituié « Air France: une mission d'inspection nour clarifier les rapports avec l'Etat » (le Monde du 23 fé-vrier), la direction d'Air France nous apports les prévisions sui-vantes:

« La décision du premier mi-nistre de doter Air France d'un nistre de doter Arr France d'un contrat d'entreprise précisant les relations entre l'Etat et la compagnie, a conduit M. Raymond Barre, non pas à conjier une mission d'inspection à de hauts fonctionnaires mais à donner des tustructions pour que soient ouvertes des discussions entre l'Etat et la compagnie devant aboutir, dans un délai de deur mois à l'enroi par les houts deux mois. à l'envol, par les hauts fonctionnaires chargés de ces discussions pour le compte de l'Etat d'un rapport conjoint de

#### LE CALENDRIER DE CONSTRUCTION DU T.G.V. PARIS - LYON

Répondant à une question écrite de M. Pierre Vallon, sénateur du Rhône (non-inscrit), le ministre de l'équipement donne, dans le s Jour-nai officiel » du 22 février, le calendrier des travaux de construc la future ligne à grande Paris-Lyon.

TRONCON SAINT - FLORENTIN -LYON. — Enquêtes parcellaires et acquisitions de terrains : en cours jusqu'en octobre 1977; travaux d'infraspructures (terrassements et ouvrages d'art), de fin 1976 à fin 1979; travaux de superstructure (voies, signalisation, caténaires), du début 1979 à octobre 1981; mise en

TRONÇON COMES - LA - VILLE -SAINT - FLORENTYN. — Enquête parcellaires et acquisitions de ter-rains : en cours jusqu'à la fin 1977 ; travanz d'infrastructure (terrasse-ments et cuvrages d'art), de 1978 à 1986 : travanz de superstructure (voice, signalisation, caténaires), de 1880 à 1982 ; mise en service : fin

a Les fournitures de matériel ajouts le ministre, s'échelonneront depuis juillet 1978 jusqu'aux mises e depuis juites 1979 jusqu'aux miscs en estrice, à raison de deux rames pour 1978, six en 1979, quatorse en 1980, puis de vingt-cinq à trente en 1981 et 1982, pour atteindre le total de quatre-vingt-cinq.

## A PROPOS DE... -

# LE BUDGET ET LES P.T.T. Qui paie le téléphone?

M. Michel Darafour, ministre délégué à l'économie et aux finances, écrit aux contribuables dans la notice introductive A la déclara-tion des revenus de 1976 : - En finançant (\_\_) le téléphone, vous contribuez à la croissance de notre économie. » Le ministre exagère : c'est l'usager et non le contribuable qui paie le fonctionnement et les investissements des télécommunications.

Pour justifier l'affirmation de M. Duratour, le ministère des finances fait valoir que le budget de l'Etat est un tout, Peu Importe que le budget des P.T.T. solt un budget annexe. D'ailleurs, fait-on remarquer rue de Rivoli, le Trésor yarsa aux P.T.T. les sommes qui correspondent à la rémunération de la collecte des L'Etat donne sa garantie aux emprunts réalisés par les P.T.T. Il ne prélève aucun împôt sur la rence de ce qui se passe pour l'E.D.F. par exemple. Entin, li pourrait aire appelé à combier le délicit al les P.T.T. en général ou les télécommunications en parti-culier venaient à perdre de l'ar-

Cette analyse correspond à Forthodoxie telle qu'on l'enseigne dans les cours de finances publiques des facultés de droit. Elle leisse Insatlelalt celul qui étudie les recettes des télécommunica-tions en 1977. Les taxes prélevées sur les usagers repporteront vingt-quatre milliards de trancs qui serviront à assurer le foncdes dépanses en capital du têlèphone. Le reste des investissements sera financé par l'emprunt, à raison de 4 milliards de trance environ par la canal des sociétés de financament et de 5 milliards par l'entremise de la Calsse nationale des télécommunica-

Pas un centime ne zera versé par le budget de l'Etat. Il en a toujours été einsi puisque, jus-qu'en 1972, le téléphone s'autotinancalt & plus de 100 % et comblatt le déficit de la poste l

Le contribuable sera sûrement content d'apprendre qu'il participe à l'affort des télécom cations. L'usager appréciers moins d'êtro le payeur et de voir attribuer à quelqu'un d'eutre le mérite d'avoir versé, en 1977, 24 milliarda de france. Les impôts sont douloureux, cartes. Et les notes de téléphone ?

# CONSTRUCTION NAVALE

# La Suède restructure ses chantiers autour des firmes d'État

De notre correspondant

Stockholm. — Dans le rapport qu'elle vient de remetire au ministre de l'industrie, M. Nils Aasling, la commission d'étude et d'analyse de la construction navale suédoise soumet des propositions radicales pour restructurer un secteur dont les difficultés n'ont cessé de croître depuis la crise pétrolière.

Le moment est venu, semble-t-Il, de prendre le taureau par

hie-t-il de prendre le taureau par les cornes, car si les chantiers ont réussi à garder partiellement leur personnel au cours de ces dernières années, c'est au prix de coûteux sacrifices de l'Etat sous forme de commandes pu-bliques qui ne peuvent être consenties indéfiniment. La com-mission est très pessimiste. Elle ne pense pas que la confoncture ne pense pas que la conjoncture s'améliorera notoirement avant la fin du siècle, du moins pour ce qui concarne les grands pétrollers.

Les mesures proposées par les experts comportent la suppression de six mille cinq cents emplois d'ici à 1979, soit près du quart des effectifs actuels, une aide directe de l'Etat aux chantiers navais et aux armateurs, de l'ordre de 2,7 milliards de couronnes, des possibilités d'emprunt et des garanties de crédits de 8 milliards pour faciliter la restructuration et la création de chantiers navais d'état recommant Giés-Les mesures proposées par les navals d'Etat regroupant Göta-verken, Kariskronavarvet et Uddeverien, Kariskronavarvet et Udde-vallavarvet, trois sociétés dont l'Etat est déjà partiellement ou entièrement propriétaire. Ces propositions peuvent paraître dra-coniennes. Mais certains les fugent trop timides eu égard notamment à la force et à la concurrence japonaises.

D'autre part, le directeur des chantiers nationalisés d'Udde-valsa, qui lui aussi a participé aux travaux de la commission. craint que cette concentration sous l'égide de l'Etat ne crée de nouvelles difficultés et que les chantiers navals d'Etat ne soient a un colosse cux pieds d'argüe ».

Le ministre de l'industrie a déclaré qu'un plan de restructuration de la construction navale serait présenté au Pariement à la fin du mois de mars ou au

ALAIN DEBOVE

#### TE MOMBRE D'HEUKES DE TRAVAIL AU JAPON VA ÊTRE RÉDUIT DE 30 %

Tokyo (Beuter). — z Le Japon ne peut plus faire de concessions aux pays européans dont les chantiers navals sont menacés par la concurrence nippone s, a déclaré, le mardi 22 février, à l'agence Reuter, M. leamu Yamashita, président de l'Association japonaise de la construction navale.

ventes de navires dans les pays euro-péens dont l'industrie navele tra-verse une crise exceptionnelle, a-t-il

ajoute. M. Yamashita estime qu'il appar-tient maintenant aux Européens de demander aux nonveaux venus sur demander aux nonvenux venus sur la schna internationala (le Brésil et la Corée du Sud) de n'accroftre que très lentement leur production. Le Japon n'envisage pas d'augmenter davantage sa part du marché mon-dial, mais de la maintenir à 58 %. Le nombre total d'heures de tra-vail dans les chantiers nippons sers, cette année, de l'ordre de 75 % de ce qu'il était en 1974, année de

# Union sacrée pour sauver l'usine

De notre correspondant

\*\* 10:00 22 F The Amlens. -- Pour Albert (Somme), la Société de développement régio ont été sauvés.

mise au chômage de tout la personnel. Une solution proposée par une sutre entreprise d'Albert, Liné S.A. vient d'âtre approuvée par le Comité interministériel à l'aménagement des structures industrielles (CIASI). Une nouvella société, Albert - Machines-Outila, est formée depuis la 1º février. La maison mère a accepté de ne pas « retirer ses billes » svant le 30 Juin, laissant le lemps à Liné
de trouver un sutre passulé de trouver un autre associé.

Le capital de la nouvelle société Albert-Machines-Outlis est de 3 mil-lions de francs. 40 % sont détenus per l'entreprise Liné S.A., 30 % par

petite ville de dix mille habitants dei, 10 79 per dans la plaine picarde, le licencie- par l'entreprise Ratier-Forest. Il reste ment envisagé de deux cents per- à placer deux mille actions de 100 F pour que le capital soit entièrement sonnés dans une entreprise était une pour que le capital soit entièrement de deux cents emplois constitué. Elles pourraient être ache De line petite ville de dix mille habitants del, 10% par la personnel, 16% dans la plaine picarde, le licencie- par l'entreprise Ratier-Foreat II reste ment envisagé de deux cents per- à placer deux mille actions de 100 F tées par une sasociation émanant de Filiale de Ratier-Forest, l'entreprise l'Union commerciale d'Albert et reses portes, ce qui aurait entraîné la sans, des industriels et des profes-

> dra les commandes et étudiera les machines, tandis qu'Albert-Machines Outlis les fabriquers. Le tempe de la remise en route, un chômage purtial de trois ou quatre mois est prévu à l'ex-G.S.P. pour le personnel de l'usinage et les bureaux. Les heures chômées seront payées à 50 % par l'entreprise (dont 90 % sur fonds d'Etat). Il y sura, cependant, quatre licenclements. Mais on pousse tout de même un soupir de soulagement à Albert...

MICHEL CURIE

# FAITS ET PROJETS

# 1 8 1 mm ALSACE

The same and the s

• RESEAU D'ALERTE CONTRE LA RADIO-ACTIVITE - Un reseau d'appareils surveillant réseau d'appareils surveillant la radio-activité va être mis en place dans la pialne d'Alsace par la protection civile. Il doublera celui de l'ELDF. C'est ce qu'a annoncé M. Pierre Schielé, président du conseil régional d'Alsace, aux sept contestataires qui entament leur quatorzième jour de grève de la faim à Roggenhouse (Haut-Rhin). Ceux-ci demandent toujours la publication du plan Orsec-radiations, l'organisation d'exercices d'alerte et l'institution d'une commission l'institution d'une commission de contrôle neutre pour veiller à la sécurité des populations proches de la centrale de Fessenheim, dont la mise en route est prévue pour les premiers jours de mars. M. Schielé s'est jours de mars, se, camere acce en gagé à transmettre ces demandes qu'il juge raison-nables au préfet de la région.

BASSE-NORMANDIE

TREAUVILLE : PAS DE DEPENSES POUR LE NU-CLAIRE. — Par 8 voix sur 11 le consell municipal de Tréau-ville (Manche) a refusé de voter son budget 1977. Cette commune, voisine de Flaman-ville où doit être édifiée une centrale nucléaire, a été aver-ties myelle devait prévoir des centrale nucléaire, a été aver-ties qu'elle devait prévoir des équipements — donc des dépenses — pour accueillir les ouvriers du chantier. En re-vanche, on lui promet une augmentation de ses recettes, par la taxe professionnelle et le versement représentatif de la taxe sur les salaires (VR.T.S.).

Estimant que si les charges nouvelles sont certaines, les ressources promises, elles ne

sont pas chiffres, les consell-lers municipaux ont refusé de voter le budget Comme il est de règie, un second vote leur sera demandé par la sous-préfecture, avant la fin du

# ILE-DE-FRANCE

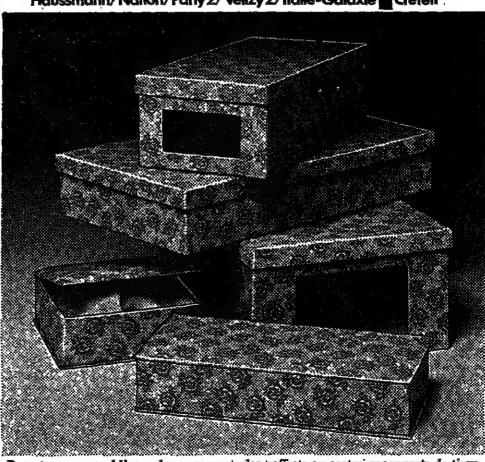
 CENT MILLE PASSAGERS POUR LE BUSPHONE DE SAINT-CLOUD. — Cent mille passagers ont emprunté le bus-phone de Saint-Cloud (Hautsde-Seine) depuis sa création, en septembre 1975. L'exploitation de ca système d'autobus appelés à la demande au télé-phone, est assurée par la R.A.T.P.

Au cours du dernier tri-mestre de 1976 le busphone a confirmé son succès à Saint-Cloud; le trafic hebdomadaire ction : le trant heodomaiare actuel, en constante progres-sion, a dépassé de plus de 50 % celui de la période cor-respondante en 1976, atteignant l'objectif fixé de deux mille cinq cents voyageurs par

# LANGUEDOC-ROUSSILLON

APRES UN INCIDENT AU CONSEIL REGIONAL -Après l'article intitulé : « In-Après l'article infilulé: « Incident au conseil régional du Languedoc-Roussillon à propos de la démoustication » (le Monde du 16 février), dans lequel il était indiqué qu'un journaliste de l'hebdomadaire Sud avait été giflé par M. Jean Bêne, président (P.S.) du conseil général de l'Hérault, ce dernier nous écrit : « Je tiens à pous préciser que les jaits se sont produits hors séances du conseil régional, que leur cause n'aunit aucun rapport avec les débuts. »





Pour tous vos problèmes de rangement, des coffrets en carton recouverts de tissu imprimé de 19,60F 14,70 F à 38,70 F 28,40 F. Dans le même tissu une armoire souple avec étagère et penderie 15 cintres 170 x 70 x 50 293 F 195 F

Prix valables jusqu'à épuisement des stocks.

Arts Ménagers. Le temps des bonnes affaires. Jusqu'au 14 mars.

wojets de la gauche pour pe Le contrat municipal

# **ÉDUCATION**

BIENTOT DEUX CENT MILLE ÉLÈVES AU CENTRE NATIONAL DE TÉLÉ-ENSEIGNEMENT

# La plus grande école de France

plus grande école de France. Pourtant, le C.N.T.E. reste ignoré du grand public,

presque « clandestin ». Pour beaucoup,

le sigle n'évoque rien et, lorsqu'il est

connu, il fait penser à l'enseignement par

télévision, ou encore à l'un des innom-

brables organismes privés qui proposent

De cent solvante à cent quatre-vingt mille élèves, selon les périodes, plus de quatre mille professeurs, dont mille sept cents à plein temps, un personnel admi-nistratif et technique de plus d'un millier de personnes, plusieurs imprimeries et centres de tri informatisés, pratiquement toutes les disciplines enseignées du pri-maire à l'université : le Centre national de télé-enseignement (C.N.T.E.) est la Créé en 1938, le Centre national d'enseignement par correspondance fui conçu pour la scolarisation des enfants dispersés par la guerre. Mais, son utilité en temps de paix étant apparue manifeste, on décida de conserver cette institution pour en faire d'école des malades, des handicapés ou accidentés», c'est-à-dire de tous les jeunes d'âge scalaire empéchés de faire leurs études dans un établissement. A partir de 1959, après fusion avec certains services de l'Institut pédasogique national, le « Centre national d'enseignement par correspondance, radio et télévision» fut appelé par a b ré via tion « C.N.T.E.». Sa mission s'est peu à peu élargie aux enfants isolés ou éloignés — notamment à l'étranger, puis aux adultes, qui représentent aujourd'hui 85 % des élèves du Centre, qui leur offre des chances de promotion sociale et de formation continua. « Le C.N.T.E. c'est l'usine », entend-on parfois dans les couloirs du centre de Vanves (Hauts-de Seine), la « maison-mère ». De fait, le « télé-enseignement » Créé en 1939, le Centre national

des cours par correspondance. Or, le C.N.T.E. est un établissement public (1)

connes pour sa gestion adminis-trative et ses ateliers d'imprimerie — communs, il vrai au C.N.T.E. et au Centre régional de docu-mentation pédagogique. Les six centres de cette lourde machine fonctionnent aujourd'hui avec des budgets autonomes, comme n'importe quel lycée, avec à leur tête un proviseur et un censeur — ou directeur des étu-des, — et des professeurs princi-paux pour chaque discipline. Mais les méthodes d'enseigne-ment y sont évidemment très différentes.

#### La solitude du correcteur

Certes, les programmes sont identiques, puisque les cours préparent aux mêmes examens et concours : certificats d'aptitude professionnelle. BEP.C., baccalauréat, brevets de technicles supérieur, diplôme d'études universitaires g'én é r a l e s. CAPES, agrégations, etc. Mais l'enseignement ne peut s'appuyer sur le contact direct entre le professeur et l'élève. Tout doit passer par l'enregistrement sonore : cassettes et disques. L'élève pourra suivre une année scolaire complète sans jamais voir ses professeurs, ni même, bien souvent, sans jamais entendre le son de leur voix. Le professeur doit rédiger des cours et corriger des copies en ne connaissant ses élèves que par une photographie.

Cette absence de contact pèse à

photographie.

Cette absence de contact pèse à beaucoup d'en seign ants du CNTE. — même ceur qui out dû cesser l'enseignement « oral » pour fatigue nerveuse. « Quand on a, comme moi, enseigné pendant vingt ans dans un établissement normal, dit un professeur principal du CNTE, de Rouen, la transition est assez pénible. On est à la jois isoié des élèves et isolé des collègues. Encore, nous professeurs principale, car nous nous voyons eur centre deux joie par semans. Mais les autres... »

e Pour ne pas m'enfermer dans la solitude, je reste en contact avec mes anciennes élèves du lycée n, dit Mile S., professeur de mathématiques en terminale, qui a di cesser l'enseignement oral après plusieurs opérations. Pour la plupart des enseignants e à distance n, l'absence de contact avec les collègues semble plus pénible encore que l'éloignement des élèves, e Enseignet en chambre, cela peut sembler le rèpe, dit bre, cela peut sembler le rêve, dit un professeur d'espagnol qui tra-vallle au C.N.T.E. depuis vingtvalue sa CN.1.E. depuis valgi-cinq ans, mois c'est souvent dur d'être totalement coupé de la vie scolaire. Dans les établissements, les professeurs se plaignent de travailler seuls dans leur coin. Que diraient-ils s'ils devaient assurer leur enseignement par

D'autres se plaignent de devenir des machines à corriger des copies : « Pinalement, nous ne fuisons que la partie tugrate du métier. »

Les cours par correspondance ont leur bon côté. Nombre d'en-seignants seconés par la crise de 1968 y ont trouvé refuge. Pour d'autres, grands handicapés phy-

qui propose un enseignement - à dis-tance - tout à fait semblable à l'enseignement public normal Le C.N.T.E., c'est l'enseignement public à domicile et gratuit sous forme de cours imprimés, de cassettes, de disques ou d'émissions radiophoniques. Il s'adresse à tous ceux, jeunes ou adultes, qui ne peuvent se rendre physiquement dans un établissement

ne correspondent pas à « leur s

Si le métier d'enseignant s' à distance » n'est pas ordinaire, celui d'élève l'est encore moms. Avoir sir ans et se voir répèter des cours sur son lit d'hôpital n'est pas un sort enviable, surtout si l'on est gravement handicapé. Avoir seize ans et préparer le baccalauréat tout en travaillant la finte trois on quatre heures par jour exige une grande discipline personnelle. Quant à cette mère de famille qui travaille huit heures par jour et prépare un CAP, d'aide-comptable ou un BEP, de métanographe, elle tente une gageure... et elle endure trop souvent les sarcasmes de son entou-Si le métier d'enseignant « à

#### « Une vie monacale »

respondance. Or, le physiquen blissement public (1) d'enseigne siques, les copies d'élèves restent pratiquement le seul lien avec le monde extérieur. Chaque devoir, soigneusement annoté et commenté devient l'ocasion d'une leçon particulière. « Certains grands handicapés, explique M. Bouhier, directeur du C.N.T.E. de Rouen, corrigent les dépoirs ausc une conscience professionnelle qu'on ne renontre nulle part auleurs, » L'absence de contact, elle-même, n'est pas toujours mai ressentie, « On a parfois l'impression de mieux connaître ses élèves que dans uns classe », dit un professeur de français, « Beaucoup nous décrivent leurs problèmes, se confient à nous, encore plus volontiers que si nous les avions en face de nous du haut d'une estrade. »

Il est vrai qu'èlères et professeurs compensent sonvent la distance qui les sépare grâce à des confidences personnelles on de longues annotations. Plus important encore : les élèves, surbout les adultes, sont plus e motivés » que dans une classe, car ils sont volontaires. « Les cancres et les amateurs s'éliminent d'euxmêmes, dit un professeur. On n'a pas à les supporter physiquement. »

Le correcteur du C.N.T.E. est parfois amené à jouer le rôle d'un travailleur social. Tel soldat s'excuse de ne pas avoir fait son devoir parce qu'il a dil participer à des manceuvres malgré la dispense de son officier-conseil. Tel délenu se plaint de ne pas avoir de manuels. On adolescent demande à s'insurire parce qu'il vent faire de la musique tout en poursuivant ses études, et que son père « refuse de nourrir un sultimbanque ». « Vous n'imaginez pas le nombre de cas sociaux que nous a condidai constitue un cas particulier, souvent pathétique, mais toujours compilqué. »

Passons en revue les fiches individuelles de Mile V., jeune agrégée de péographis qui corrige les Il suffit de lire les a sugges-tions » faites par le CNTE à œux qui préparent l'examen d'en-trée aux universités pour se rendre ceux qui préparent l'examen d'entrée aux universités pour se rendre compte que l'enseignement par correspondance, pour celui qui a une activité professionnelle ou familiale, n'est pas une sinécure : « Vous devez vous résoudre à certains sacrifices, physiquement et moralement péntôles, mais indispensables putsqu'il vous faut mettre de côté de vingt-cinq à trente heures par semaine. » Et la brochure d'expliquer qu'il faudra se lever une ou deux heures plus tôt que d'habitude et se coucher une ou deux heures plus tot que d'habitude et se coucher une partie de l'après-midi à ses études, renoncer à sortir le soir et ne pas s'attarder à table ou devant la télévision. Un professeur d'éducation physique du collège d'enseignement techniqua de Château-Thierry (Alsne) explique : « Il faut renoncer à toute vie de famille. Lorsque l'on a vingt-huit heures d'enseignement à donner et une vingtaine d'autres à absorber, et que l'on a en plus une jemme et deux enfants, on doit mener une vie monacale Cela ne vous garuntit pas le succès : f'ai dû repasser deux fois le bacculauréat et m'accrocher sérieusement pour obtenir le CAPES. »

Tous les élèves du C.N.T.E. ne sont ras dans cette situation.

mais toajours compliqué. Passons en revue les fiches indi-viduelles de Mile V., jeune agré-gée de géographie qui corrige les copies de ceux qui préparent cet examen : on trouve un maître auxiliaire, un employé de banque, un handicapé physique, une « side famillale sur exploitation agri-cole », un agent immobiller, un ancien instituteur, un projeteur, une femme d'avocat, une femme divorcée mère de deux enfants. Tous les élèves du C.N.T.E. ne sont pas dans cette situation. Certaines mères de famille qui ont élavé leurs enfants et disposent de tempe libre suivent des cours « pour s'occuper ». Il arrive que des octogénaires préparent le baccalauréat pour le plateire et le résustasent — comme ce et le réuseissent. — comme ce fut encore le cas d'un ancien imprimeur parisien, en juin dernier (le Monde du 8 juillet 1976). Mais tous, écoliers et adultes, handicapés ou isolés, travailleurs ou retraités, conviennent d'une chose : l'enseignement par correspondance n'est pas une partie de plaisir. Le première réception de documents surjout terrifie. de plaisir. La première réception de documents, surtout, terrifle, « Lorsque fai reçu le premier envoi, dit un élève de seconde hospitalisé en cours d'année scolaire, fai failli abandonner tout de suite. Plusieurs kilos de cours et de documentation en même temps, ca fait l'effet d'un coup de poing à l'estomac. »

L'un des inconvénients majeurs du C.N.T.E. est la longueur des délais. Entre la moment où l'élève expédie son devoir et le moment où il le recolt corrigé. Il s'écoule entre trois et cinq se-maines. Le C.N.T.E. étant un étamaines. Le C.N.T.E. étant un éta-bilssement public employant des fonctionnaires, il doit contrôler aussi bien le travail des élèves que celui des correcteurs, d'autant que la moitié des enseignants attachés à piein temps au centre cont des problèmes d'équilibre nerveux ou mental Les copies doivent donc faire une double navette entre l'élève, le centre et le correcteur afin de permettre navette entre l'élève, le centre et le correcteur afin de permettre ces contrôles. « Parfois, dit un élève, on envois trois devoirs à la suite sans recevoir le moindre corrigé, da surte qu'on travalle « à l'aveuglette. » Encors beureux s'il n'y a pas de grève des postes, comme ce fut le cas en 1974. « Cette grève nous a porté un coup très dur, explique M. Bernard Pagney, directeur du centre de Vanves. Nous retrouvons saulement maintenant les effectifs que nous avions alors. effectifs que nous avions alors. Mis à part est accroc, notre pro-gression est continue, et il est probable que nous atteinarons bientôt deux cent mille élèves. »

ROGER CANS.

• PRECISION. — Le rectorat de l'académie de Dijon indique qu'il n'y a pas eu, au lycée technique de Tournus (Saone et Loire), de « licenciements de douze agents techniques » après la conclusion d'un contrat avec vrier). C'est la « nationalisation » de l'établissement, jusqu'alors municipal, qui, aurait fait passer le nombre des agents de dix-neuf à quatorze. La grève des repas, décidée par la majorité des élèves des faits de le se le la séculor o pris fin la 16 séculor o pris fi le 16 février, a pris fin le 19 fé-

## M, LAGARDE S'INQUIÈTE DE L'ABSENTÉISME DES PROFESSEURS

M Antoine Lagarde, président de la Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public (PEEP), s'est inquiété mardi 22 février au cours d'une conférence de presse de l'absentéisme des maîtres dans les écoles primaires et maternelles.

maitres dans les ecoles primaires et maternelles.
Selon M. Lagarde, il y a eu 12 % d'instituteurs absents ees derniers mois, alors qu'il n'est prévu que 5 % de remplaçants. La PEEP demande que ce chiffre soit portà a de façon urgente n à 8 %, estiment que sevie gette mesure. porté a de jaçon urgente » à 8 %, estimant que seule cette mesure « permetira de rendre crédible la solution proposée par le ministère de limiter le nombre de stages [des enseignants] l'hiver, pour les reporter nux autres mois ». Pour le second degré. M. Lagarde a préconisé une nouvelle fois la création d'un corps de « titulaires remplaçants » et l'organisation « systématique » de cours de rattrapage en cas d'absence prolongée des professeurs.

A propos de la réforme des rythmes scolaires, le président de la PREP a suggéré que quatre à huit académes soient choisies l'année prochaine en fonction de l'intérêt porté par leur recteur à cette question pour expérimenter les mesures annoncées par M. Haby (le Monde du 19 février).

● La Fédération des Cercles de recherche et d'action pédagogique (CRAP) organise à Prades (P.-O.) du 11 au 19 juillet 1977, avec le concours d'Openess in Education (G.-B.) une Rencontre internationale transdisciplinaire sur le thème « Corps, Espace, Mouvement ». Des « ateliers de base ». ★ Hébergement au lycée de Frades. Participation aux frais : 250 francs. S'adresser à J. Seuvy, 27. avenue du 12-Novembre, £1190 Mendon.

**SCIENCES** 

CONTRE LE REFUS DE TITULARISATION D'UN PROFESSEUR DE VERNON

(De notre correspondant.)

Rouen — Le mot d'ordre de grève d'une journée lancé par les sections syndicales du lycée de Vernon (Eure) pour protester contre le refus de titularisation contre le refus de titularisation — pour raison médicale — d'un professeur d'anglais de cet établissement, Mme Joceiyne Bodéré (le Monde du mercredi 23 janvier), a été suivi par les trois quarts des enseignants de cet établissement mardi 22 février. Une centaine d'enseignants sur les ent cinadrants du lucée at Une centaine d'enseignants sur les cent cinquante du lycée et six cents élèves sur nuit cents ont signé une pétition en faveur de ce professeur. Les parents d'élèves ont demandé par écrit des explications au recteur de l'académie de Rouen, M. Farran.

de Rouen, M. Farran.

Une cinquantaine d'enseignants se sont rendus en délégation au rectorat, mardi, avec Mme Bodéré et six responsables syndicaux ont été recus par le recteur. Celuici leur a indiqué, comme il le précise dans un communiqué, que Mme Bodéré pouvait faire appel devant la commission médicale de l'Eure mais que cet appel n'était pas suspensif. La section rouennaise du Syndicat général de l'éducation nationale C.F.D.T., qui envisage d'entamer une procédure, fait remarquer que Mme Bodéré n'a pas été informée de la possibilité de demander la présence de son médecin traitant à

possibilité de son médecin traffant à la commission médicale. Le ministre de l'éducation a demandé au recteur de trouver une solution hors de l'enseigne-ment proprement dit.

PROTESTATIONS

FAITS ET NUCEA

smgi ar fond.

Laterace of State a spinished States only by spinish and Laterace only by spinish and Laterace of the States of Laterace of the States of Laterace of the States of the States Laterace of the States of the States

the an acts, the plan de la mouthe des no ya berendaken ekine kelia in tento (kunda gia tentukur antah Th Author sections to the section of the section and the section of t

74 7 7 4 10 The control of the co des spieltantes, ette Trier dens a region.
Jean Marie et Latine,
de mariere et l'actione
plié les inderequations. Terrier pour évacue.
Terrier le manuel le manu

Entre en region de la Martie de

mercredi metin.

The process of the case of the state of the Les acteurs en rende que legrants aux le comme de legrants aux les comme de les les comme de les de in Sucre post le procham:

Maria de Comita de Mentre de La Comita de Maria de Comita de Comita de Maria de Mentre de Mentre de Mentre de Mentre de Mentre de Comita de Comita

dennisidant Ferrer Central la dennisidant Ferrer Central la dennide a être compres des same à pouroir austrer leur contral en estimate de la compres de la contral etre enternaire comme contral etre enternaire contral etre

La TUNISIE1 pour bien la s failes confian

# OUI PEUT S'INSCRIRE?

de Seine), la « maison-mère ». De fait, le « têlé-enseignement » s'appule sur une logistique asses

enseignement normal. Four les jeunes d'âge scolaire, sont admis les malades, handicapés et acci-dentés, les élèves des disciplines dentés, les élèves des disciplines artistiques on sportives, lesforains, ainsi que les « étolgués » qui résident à l'étranger 
on dans des régions d'accès 
difficile (notamment les lles du 
Penant, en Bretagne). Les adultes — parmi lesquets sont inclus 
les élèves en lin de scolarité ou 
refusés dans les établissements 
pour raison d'âge — doivent en 
principe justifier d'une activité contraignante (mère de famille, chômeur, militaire, détenu, etc.). L'enseignament est grafuit : il suffit d'acquitter un droit d'ins-cription de 106 F à 548 F seion les options et le lieu de résidence (terifs posters). En-France, cet droits ne dépassent pas 150 F. L'achat des manuals

lourde qui comprend dans cha-cum des six centres des bureaux de tri et d'expédition du courrier, des stellers d'impression où l'on utilise aussi blen la poly-copie que les derniers raffine-ments de la photocomposition pour l'offeet. Chaque semaine des tonnes de papier transitent per le Centre (250 tonnes par an au C.N.T.E. de Lyon). Au centre de Lille, l'ordinateur installé au rectorat permet d'inscrire inson'à trois cents personnes par jour et de traiter vingt mille devoirs par mois dans les périodes de pointe. Même le centre de Rouen, où pe sont inscrits que neuf mille

Dans la région lle-de-France

#### LA « DÉPARTEMENTALISATION » DES CRÉDITS DE FORMATION CONTINUE RETARDE LA RÉMU-NERATION DES STAGNAIRES.

Le transfert aux départements de la plus grande partie des crè-dits de la formation continue. attribués jusqu'à présent à la région lie-de-France, est-il une « catastrophe », comme le pré-tendent certains responsables des services de formation continue

des universités ?
En vigueur depuis le 1= janvier.
cette mesure, décidée pour alléger
la tâche du comité régional de
la formation professionnelle, de
la promotion sociale et de l'empire. pioi, s'accompagne d'un retard important dans la signature des conventions de stage, pertains comtiés départementaux chargés d'examiner les dossiers ne s'étant pas encore réunis.

Faute d'agrément de leur for-nation, un certain nombre de stagiaires privés d'emploi se trou-vent ainsi provisoirement sans ressources, car ils se sont fait radier de l'Agence nationale pour l'emploi au moment de leur ins-

cription à ces stages. Cette « départementalisation » inquiète les organismes de formation de Paris, notamment les uni-versités, dont les crédits ont été réduits. Cette réduction serait due à la volonté des autorités régionales de mieux équilibrer les crédits dont elles disposent entre la capitale et les sept départements de la région et de donner la priorité aux stages de formation dont bénéficient les chômeurs et les Six établissements

e VANVES (60, boulevard du Lycke, SZITI Vanves Cedex). Ce centre offre tous les enseigne-ments du second cycle classique et moderne, de la seconde à la terminale, et tous les enseigne-ments techniques, de la seconde an certificat d'aptitude au pro-fessorat de l'enseignement techfessorat de l'emediament cech-nique. Venves prépare également tous les C.A.P. et brevets pro-fessionnels, ainsi que le diplôma d'études universitaires générales, le CAPES et l'agrégation. Il compte actuellement 75 000 élè-ves, dont 7 000 militaires, 7 500 a éloignés » et 1 700 malades.

e LYON (146 bis, rue Hénou, 69316 Lyon Cedex 1). Ce cantre prépare à tous les C.A.P. et brevets professionnels qui touchent au secrétariat, à la comptabilité et au commerce. Il compte actuellement 38 000 Géves, tons adultes.

LILLE (34, rue Jesn-Bart, 59089 Lille). Ce centre ne prépare qu'aux concours administratifs des différents ministères.
 Il compte 18 500 élèves, tons

• GRENOBLE (39 - 41, boule-vard Gambetta, 38096 Grenoble). Ce centre prépare aux concours internes à la S.N ..F. (9 000 61èves) et aux C.A.P. ou hièvets d'électronique (6 000 élèves, dant

. TOULOUSE (199, rue Vauelin, 31051 Toulouse Cedex). quelle, 31051 Foulouse Court. Ce centre assure l'enseignément primaire et la formation élè-mentaire des aduites, ainsi que des court de terminales et des préparations au CAPES. Il compte 14 000 álèves. e BOUEN (Nº 2022 X. 76041 Rouen Cedex). Ce centre

divorcée mère de deux enfants. un « mi-temps dans un atelier ».

une directrice d'institut médico-pédagogique, un prêtre orienteur professionnel, un «sans profes-sion» une «conférencière mère de

famille », et un gardien de pri-son. C'est dire l'originalité de cet enseignement où la distance n'est

pas sculement physique, mais aussi sociale, morale et psycholo-gique, «Hélas, ajoute M. Larès,

nous ne pouvons pas toujours écriré personnellement à chaque élève, et beaucoup se plaignent de nos formules stéréotypées qui

dispense l'enseignement du premier cycle, de la sixième à la troisième. Il est en liaison avec les postes consulaires français et la Mission laigue française pour scolariser les nationaux isolés à l'étranger on élèves des « Petites écoles françaises ». Il prépare également au CAPES et an brevet de projectionniste. Il compte 9 800 élèves, dont 4 000 hors de France.

Il existe en outre des « déléga-tions académiques du C.N.T.E. ». Celles de Poitiers, Marseille et avec des professeurs affectés à l'information, la correction et les regroupements d'élèves. Les délégations de Lille et de Bennes n'offrent setoellement que l'information et l' « appul » aux élères inscrits dans les

An total, les enseignements du C.N.T.E. sont répartis de la taçon suivants : cycle élémen-taire, 23 %; premier cycle, 4,5 %; baccalanréat, 20 %; brenique supérieur, 9,5 %; concours (CAPES, CAPET, agrégation), 14 %; consours administratifs. 19 %; formation générale et perfectionnement, 14 %. Le pourcentage de réussite au baccalaurést est de 65,5 %. Le

C.N.T.E. fournit entre 20 %

25 % des sprégés.

(1) Depuis la réorganisation de l'Office français des techniques modernes d'éducation (OFBATEME), en soût 1878, le C.N.T.E. dépend du Centre national de documentation gogique (C.N.D.P.).

# Le satellite européen Meteosat a fait l'objet d'essais à Toulouse De notre correspondant régional vise à détecter les risques d'ouragan et d'orage violents. Mais il sers aussi utile dans l'agriculture, la sylviculture, la pèche, le transport, le tourisme et la construction, tributaires du temps et du climat. Meteosat fera partie, avec deux satellites américains, un japonais et un russe, d'une ceinture de cinq satellites géostationnaires permettant une observation globale simultanée de la surface terrestre.

Toulouse. — Le satellite d'observation météorologique Meteosat, de l'Agence spatiale européenne, assemblé à Cannes par la SNIAS, est au banc d'essais du Centre na-tional d'études spatiales de Toulouse pour des expérien-ces portant sur la résistance et les vibrations.

Le modèle actuellement aux essais — il pèsera 700 kilogrammes au décollage — sera lancé le 31 août prochain par une fusée Thor-Deita à partir de Cap-Kennedy. Sa mission, pendant aes trois années de service dans l'espace, consistera à transmettre toutes les demi-heures des images de la surface du globe terrestr et de sa couche nuageuse. La qualité des images données en-voyées au sol permettra une uti-lisation immédiate pour déter-miner des facteurs comme la température, l'humidité, la vitesse et la direction des vents. Les informations diffusées par

le satellite seront ensuite trans-le satellite seront ensuite trans-mises aux météorologues, aux océanologues, aux hydrologues. L'objectif essentiel de ce système

• La place prépondérante qui revient à la recherche scien-tifique, parmi les activités de l'Université, doit être clairement reconnus », affirme une motion récemment adoptée par l'assemblée générale du Syndicat national autonome des sciences crossnal autonome des sciences, orga-nisation affiliée à la Fédération nationale des syndicats auto-nomes de l'enseignement supénomes de l'enseignement supé-rieur, et qui revendique plusieurs centaines d'adhérents e 11 est inadmissible, affirment les signa-taires de ce texte, que la recher-che soit brudée et pulvérisée, comme elle l'est dans le système actuel qui, de plus, transforme les hommes de crèace en gréfie hommes de science en quéman-deurs auprès d'une pléthore d'or-

# 18. rue du Docteur - Roux, 75015 Paris, tél. 734-31-65.

PAS CHER VOUS POUVEZ Notices a votre disposition

DES JEUDI

chez les dépositaires

UN BRITANNIQUE VA DIRIGER LE RÉACTEUR A HAUT FLUX DE GRENOBLE

restre.

Le département des programmes

météorologiques de l'Agence spa-tiale européenne a été installé à Toulouse en 1972 et il est res-ponsable de la gestion du pro-gramme Meteosat ainsi que de

la préparation d'autres program-

mes d'observation de la Terre. Le

coût total du programme est de

950 millions de francs, dont 442 pour le seul satellite et 68 pour le lanceur. Huit des dix pays

membres de l'Agence participent à ce programme : France, 23,70 %;. Allemagne fédérale, 25,66 %; Belgique, 4,6 %; Danemark, 241 %; Italie, 15,7 %; Grande-Bretagne, 20,60 %; Suède, 5,2 %; Suisse, 3,48 %.

LEO PALACIO.

Le professeur Rudolf Mossbauer, prix Nobel de physique 1961, va quitter, le 1<sup>er</sup> mars prochain, la direction de l'institut Max-von-Lafie-Paul-Langevin de Grenoble, poste qu'il occupait depuis cinq ans, pour reprendre sa chaire d'enseignement à l'université de Munich II est remplacé par le Dr John White, qui est depuis deux ans directeur adjoint, après deux ans directeur adjoint, après avoir dirigé un laboratoire de chimie à l'université d'Oxford. Un nouveau directeur adjoint allemand est nommé : M. Tasso Springer, qui travaille actuellement au centre d'études nucléaires de Jülich.

L'Institut Laüe-Langevin exploite à Grenoble un résereur à

l'institut Laue-Langevin ex-ploite à Grenoble un réacteur à haut flux de neutrons, qu'il utilise pour des expériences de physique, de chímie et de blolo-gie. Franco-allemand à Porigine, il est trinational depuis que la Grande-Bretagne s'est jointe en juillet 1974 à la France et à la République fédérale d'Allemagne.

● Mort du physicien soviétique Leonid Vereshehagin. — Le phy-sicien Leonid Fedorovitch Veres-hehagin, directeur de l'institut soviétique de physique des hautes pressions depuis 1958, est décèdé dimanche 20 février, vient d'an-noncer Radio-Moscou.

[Né en 1909, Louis Vereshehagin était un spécialiste de la déformation des métaux sous de hautes pressions et des gaz à hautes densités et hautes températures. Membre de l'Académie des sciences d'Union soviétique depuis 1958, il avait reçu en 1952 le prix Stailne, le prix Lénins en 1961, et avait été fait héros du travait socialiste en 1963.]

# M. LAGARDE F DE L'ABSENTEISME 3 PROFESSEURS

othe Lagranic, Treation

# IENCES

THE RESERVE TO SERVE THE PROPERTY OF THE PROPE de provident son la him erfleteilbeite

And the state of t ## ## THE PARTY The second second

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE Manager & . A 62. A STATE OF THE STA Marie and the second THE WHEN THE THE and the state of t Market His Tolk COMMENT AND STREET OF THE STRE 4 mm 2 m Marie St. St. St.

general Part 1

PROTESTATION CONTRE LE REN

DE LIBRARIA Personal parent of the parent

Contents of the contents of th profession of the same of the province in principle in the control of the control Heart with the second of the s

Wattremterm des Der ig. No st dinetale pount of these times a Poulton of \$10,000 tables 1007 M. Billyanesis in Education Grandler products There, Report, M. 

# satellite européen Vetens

l'objet d'essais à Inde

ing If wanted the Street, un gunut Steil est beim 100 00 000 THE RESERVE AND PERSONS. The second secon The second secon

1127

No. of the second secon

# FAITS ET JUGENENTS

#### L'état de santé de Roland Agret s'aggrave

Roland Agret a été transporté, le 22 février, dans les locaux du centre de réanimation de l'hôpital de la Timone en d'une brusque aggravation de son état de santé. Il avait été hospitalisé de mai 1976 pour protester de l'accusation de mai 1976 pour protester d'unize réclusion. Il février l'accusation reprochait Roland Agret d'être l'instigateur d'un double meurire.

Examiné le 21 février par le

Examiné le 21 février par le docteur le le docteur le le lendemain. L'un de nouveau par pt experts le lendemain. L'un d'eux, le Grangeon, gastro-entérologue, signalé aggravation l'état di prisonnier. Dissler, défenseur de ce dernier, a adressé au prés de la République un télégramme, signé legalement de M. Marion Fondaneche, au nom de ligue droits de l'homme, pour récurs une grace de l'homme, pour récurse,

## M. de Ribemont interrogé au fond.

Guy Floch, premier juge

février, son premier
interrogatoire au fond à M. Patrick Allenet Les
questions du magistrat auraient
porté sur le passé l'incuipé,
notamment sur conditions
Lesquelles, après son
d'Algèrie — où, officier de réserve,
il fut blessé, — il a été amené
entretenir, ainsi son associé Fierre de Verga, des relations
d'affaires au printemps de 1975
avec II. Jean Broglie.

tous la tous la tous la tous la tous la tous la la connaîtrait que l'ancien inspecteur principal Guy Simoné pour avoir échangé quelques mois avec lui en compagnie de M. de Varga. M. de Ribemont aurait protesté énergie son innocence à propos du meuritre. Le l'évrier, il doit être interrogé sur divers documents saiais qui concernent la société de la Rôtisserie de la Reine Pédauque, dont il est devenn le président-directeur général.

ie füm Quand tu disais, Valéry. — M Jean Regnault, vice-président du tribunal de Paris, a rejeté, mardi 22 février, en référé, la demande de M. Jac-Voisard, délégué à l'aména-gement du territoire et commissaire de l'Association pour le développement industriel l'Ouest atlantique la séquences le met-dans le documentaire Quand disais, Valery,
'avec
l'aide syndicalistes l'occad'une grève la

La terminé de min mili-turil de la limit de l'infants rejetée maril la février rejetée février
la chambre l'ordonnance rendue en le l'ordonnance rendue en le l'ordonnance rendue en le l'ordonnance rendue en le l'ordonvrier, par M. François Petot,
d'instruction.
Me Ceccajdi, colde M. Marcel Dassault
act débant des la certembre est détenu depuis 🖿 8 septembre.

#### Accidents mortels du travall.

Deux ouvriers tunisiens, MM Abderamane Ayadi, quarante ans, et Boujema Touali, vingt ans, ont été électrocutés, mardi 22 février, alors qu'ils effectualent des travaux de soudure sur la base aérienne H Solenzara (Corse). M. Ayadi a été tuè sur le coup. Son collègue, grièvement hiessé, a été hospital I de la fingé très sérieux.

ires seneux.

Agé dix-huit

Meyer, a été tué, jour, à Aisy-sur-Armançon (Yonne), il it travaillait à la réfection la voie ferrée Paris-Lyon. Pour une indéterminée, le portique mobile utilisé pour remplacer les mobile utilisé pour remplacer les mort sur la coup.

#### Suicide par le feu d'un inconnu

Un home s'est suicide par leu, la février, la heures, avenue de la Porte-de-Saint-Cloud, à Paris (16°). Il abé peu après la bé peu après la ses brûlle l'Phôpital Foch de Suresnes, où il avait été transporté. Les policiers n'étaient toujours pas parvenus, ce mercredi, en fin de matinée, à établir son identité ils disposent, en effet, de très peu d'éléments : ont été brûlle. Les que les papiers qu'il aurait pa avoir sur piers qu'il aurait pu avoir sur lui. Les enquêteurs lui récu-péré qu'un trousseau de clés, un boltier de montre et un chapeau.

#### Les conséquences possibles des inendations restent précecupantes.

En raison du temps instable et En raison du temps instable et des fortes pluies qui continuent, la atuation reste préoccupante dans différentes régions : France, où après une améliaration très passagère, de nombreuses rivières ont atteint ou, selon les prévisions, in cote d'alerte.

Lorraine, où la Moselle, qui atteint sa cote d'acte des hundi soir. Il février, continuait monter mardi dans la soirée. De ce fait, l'es quatre départements lorrains, cospa, Meuribe-et-Moselle, Moselle et Meuse, de chemins départementaux le coupés par les eaux De plus, en raison de la montée des eux du Rhin, de la montée des eux du Rhin, qui repoussent celles de la Mo-selle, le man fluvial m du être interrompu entre Thionville et

Autre secteur inquiétant : la bassin de la Loire, et notamment bessin de la Loire, et notamment
la régio ine, où le
sorti de in continue à
devrait, selon les estimations
spécialistes,
maximum,
vrier, dans la région de
jean (Maine-et-Loire), les services
de l'armée multisplié interventions mardi jean (Maine-et-Loire), les services de l'armée multiplié interventions mardi l'évrier, pour le l'ou ravitailler isolées. Quarante-six routes et chemins sont actuellement coupés, et les eaux menacent l'étreParis-Nantes.

La situation reste précaire éga-lement, sur le cours inférieur de la Vilaine. À Redon, et en Vendée, niortaise d'l'Autise, leur lit, menacent de la région lyonnaise, où le Rhône, à son tour, a atteint la cote maximum, mardi 21 février, alors qu'on prévoit une prochain.

# ACCUSÉ D'AVOIR ORGANISÉ UN «RODÉO AUTOMOBILE» MORTEL

# Jean-Baptiste Dorkel comparaît devant la cour d'assises du Val-d'Oise

Minuit sur une petite route du Vol-d'Oise; une Peugeot 504 prend m chasse une Citroën 2CV, d sharm reprises, alle la boarie scientalement et la pousse. Les d'est véhicules sont lancés à plus de 100 kilomètres à l'houre. Le conducteur de la 2CV, M. Manteux, harde an agest technique, qui est accompagné de su jemme et de ses deux enjants, ignore les raisons de ses name de resouve de la champion

se 14 14 1975,
Amparavant, poursuite
même genre, une 504 avait
dejà été signalée dans la région.
Aussi, après la most de Mine Manteaux, on ne parle plus que des
tueurs fous à la 564 s. A propos
film d'époumouveile manière, on évoque
Orange méconique. Lorsque l'auprésume de 1 au prémare surprise : Jean-Baptiste
Dorkel, dix-neuf ans, le pilote de
la 504 est amputé du bras droit.
Conduire la voiture, il lui
levier de vitesses à sa place.
Inculpé d'homicide vitale. tentatives d'homicides; Jean-Bap-tiste Dorkel s comparu, le 22 fé-vrier, la d'assises la Val-d'Oise. Son complice sers.

jugé séparément devant le iribumi pour enfants de Pontoise.

Aujourd'hul, c'est presque
surprise. In recherche, en vain,
le héros criminel, le la latte la recherche de violences gramites l'an la réputation a sur la public public public la recherche de violences gramites l'an la la réputation a sur la public la parait,
pas être à la hauteur du mythe
qu'il pouvait la violent? Il l'est, sans doute, mais il semble
incapable de la moindre recherche. Il n'est pas un personnage
l'Orange mécanique, l'all lourde,
le regard public que dans
coiui de Dorkel.

Le cou épais, les une lourde,
le cheveu ras et dru, l'fait face
à la min immobile, un air
buté. Après avoir reconnu —

que, selon im principes généraux at droit français, l'objestivité et l'impartialité d'un expert ne doi-

veaux experis pour leur deman-der leur avis sur les cinquante-quatre tolles de M. Meadows.

# Une des informations judiciaires concernant M. Fernand Legros

est en partie annulée

Alors que une infermation ouverte à Paris contre M. Fernand Legros sur la plainte de la veuve du peintre Marquet déposée le 11 mars 1967 au sujet de la mise en vente d'un tableau attribué — faussement d'après elle — à son mari, une autre poursuite engagée sur la plainte déposée le 25 juillet 1967 par M. Algur Meadows, de Dalias (Terras), à qui M. Legros vendit, trois ans plus tôt, cinquante quatre t a ble a ux dont huit sersient des faux, va être reprise pratiquement de séro par M. Alain Sauret, présidée par M. Blaser, a décide, le 22 février, d'annuler une grande partie de la procédure: le rapport des experts, déposé le 25 avril et

port des experts, déposé le 25 avril 1975, les ordannances de 1971 et de 1973 par lesquelles le juap s'oc-cupant à l'époque de l'affaire, M. Jean Pascal, désigns ces experts. Le chambre d'accusation a aussi annulé divers actes découlant de cette expertise, notam-ment les inculpations nitérieures de MM. André Pacitti et Maurice Malingue, qui avaient délivré des certificats d'authenticité.

certificats d'authenticité.

In annulation provient du fait qu'en juin 1976, un vice apparu dans procédure:

Maurice Laffaille, l'un des experts désignés 73, spécie 73, spécie 75, spécie 75, spécie 75, spécie 76, spécie 76, spécie 77, à la mierie William 76, à la mierie faux Dufy.

La cour a remarqué que le problème ainsi posé n'est expresinet se me les dispositions
du code de procédure penale, mais

• Infractions on plan Barre :
onze condamnations dans le Jara.

— Le tribunal de grande instance
de Lons-le-Saunier a condamné,
pour infractions diverses au plan
Barre, onse commerçants jurassiens à des peines de prison avec
sursis, à des peines de prison avec
sursis, à des peines d'amende, à
l'affichage du jugement et à sa
publication dans la presse. Ces
commerçants devront également
verser des dommages et intérêts à
deux associations o consommateurs, l'Union départementale des
associations familiales (UDAF) et
l'Union régionale des consommateurs comtols (U.R.C.C.)

— portées partie
pròpos de défant d'affichage des
prix, de hausses illicites, de prix
illicites et d'usurpation d'appellation contrôlée.

Mme Marie-Claude Manteaux, vingt-huit ans, a pour apercevoir la la qui s'enfuit. Au man de la nuit, à quelques kilomètres de là, cette

Toujours sans ruison apparente. Même scène. Mais le conducteur de la Fiat réussit in extremis à maitriser son Maria II moment où il est burté par 504, . 2 minéra-qu'elle s'éloigne .

comme son complice — être l'ani de l'a accident », il nie désormals avec obstination toute
participation dans cette aventure.

A l'interrogatoire du président,
M. Gaétan Ramin, il répond par
des dénégations brèves i brutales,
plus — it par un homes
plus — it par un homes
en garde — son système déjense impossible » et s'étonne
qu'il se soit longtemps accusé luimême en passant aux avenx, il ne
répond rien. Agacé par ce mutisme
M. Ramin déclare : « Vous étes
masochiste, alors? » Toujours pas
c réponse L'accusé ignore éviréponse. L'accusé ignore évi-

## Les < frempes >>

Jean-Baptiste Dorkel est pratiquement illettre, bien que scolarisé jusqu'à l'âge de seize ans Les médecins - experts ont conclus que son intelligence se situait « aux limites de la débitié ». Il a vécu dans une roulotte avec une communauté de sitans installés dans la région de Pontoise. Enfant naturel, il a preconnu par son père, un ferrailleur avec qui l'iravaillait jusqu'à la mort de ce dernier, en 1974, dans un accident de voiture. Il aimait ce père et semble avoir été irès affecté par sa dispartition. « Il éroquait avec nostalgie les « trempes » qu'il lui donnait », soulignent les psychiatres, avant de conclure que le jeune homme est notablement immature sur le plan affectif et sexuel. Dorkel ne sait même pas explioner dans quelles conditions de person bras. Pourtant, des témoins ent seule qu'il avait de senoins ent est acquire basarre alors qu'il s'en prenait à mémoire de son père. l'impartialité d'un expert ne doivent pas pouvoir être mises en doute et que ne rentre pas dans ce cadre un axpert qui, comme en l'espère, avait pris position avant d'être commis par le juge sur une question d'authentiaité à laquelle il lui est demandé de répondre à l'issue de son expertise.

Extradé au Brésil 14 a.m. 1974, M. Legros avait été placé sous mandat de dépôt le 11 avail par M. Le Caigneo, juge d'instruction, chargé alors d'ossier. Il a été libéré le 5 juillet 11 moyennant versement d'une caution de 185 de francs, et il matoujours sous contrôle judiciaire.

Quant M. Sauret, il devrafaire un choix minutieux de nouveaux experts pour leur demants.

Tausta qui ul lui demandalt, une nouvelle fois, de l'annue faits, Dorkel a répété : « Pessaie M me déjendre possible. » C'était au moins un aveu d'im-

FRANCIS CORNU.

#### LE PROFESSEUR MORICARD COMPARAIT POUR FRAUDE FISCALE

Le professeur René Moricard, gynécologue-endocrinologue, et sa femme out comparu mardi 22 février devent la deuxième chambre correctionnelle de Paris pour répondre du délit de fraude fissaprès avoir condamnés le 4 janvier par la treizième chambre du tribunal de Paris pour escroqueries abus de chambre du tribunal de Paris
pour escroqueries, abus de
confiance et rédaction de faux
documents, lui à un an d'emprisonnement avec sursis et 1 000 F
d'amende elle à huit mois d'emprisonnement avec sursis et 6 000 F
d'amende (le Monde nolui et la janvier 1977).
Cette fois, le Pr Moricard,
âgé de suivante-douze ans, alité,
n'était l'audience. M' vves
Jaffré le reorésentait, en assist Mune Moricard,
soixante-quatre ans, qui, elle,
assise sur le banc des prévenus
libres.

On encore évoqué ce toire de l'hôpital Brocs, effectués des en prétendu laboratoire privé du

effectnes des

In prétendu laboratoire privé du
lacteur France Moricard, supercherie ayant permis, selon les experts, de la maier au fix quelque 172 000 F pour les années
1969 et 1970.

« Les recettes du
expliqua Mme teart
pas dans poché.

" vaient à des recherches

" vaient à des papavoris à

Des personnalités sont venues
témoigner, parmi lesquelles les
professeurs Netter, Funck-Brentano, Selusto (de Pavie), Maillet,
Avec chaleur, ils ont
le professeur Moricard :

" au prix Nobel s' (m) dont
les découveries augment du lui

" un prix Nobel s' (m)

« ayant opté, après l'internat,
pour la pauvreté dans la recherche plutôt que pour l'opulence due une riche clientèle s'

(m) « qui payait de la poche du

matériel, des fournitures oonreuset, ses collaborateurs (m)

mais qui ne savati pas os qu'est
un compte s.

Le tribunal, présidé par ten comple s.

Le tribunal, présidé par
M. Jean-Michel Guth, doit
statuer le 15 mars.

Le bursau de l'Union compagnies d'experts près la cour d'appel de Puris (UCECAP) pour est comme sui MM. Le Thouvenot Thouvenot dents d'honneur; M. Guillon, président; Mile samone Doyen, M. Georges Bellon, vice-présidents; Mme Madeleine Bouchon, secrétaire; M. Pierre met, trésorier.

# sema (metra international)

-Première Société Européenne de Conseil recherche pour sa Division INFORMATIQUE

# ingénieurs programmeurs

Dipiômés cole d'ingénieurs, ils devront avou une expérience de le programmation en langage évolué et en assembleur. Affectés dans un premier temps en Assistance technique, ils participeront ensuite à des études de la culomaticée ou de systèmes informatiques.

# analystes programmeurs

Les candidate de la avoir une expérience d'au le 3 le du le 10125 le du le 10125 le

# programmeurs confirmés

Ces postes les effectations peuvent être il Peris en

Adresser votre curiculum vita, avec une courte lettre ez rappolant la référence



Centre Senn-Matra International

# La TUNISIE? pour bien la décours failes confiance a A 1 heure de Nice, 2 heures Harris, la Tunisie, pays de culture et de

• formules de séjours ou de circuits sur mesure (individuel

des vacances en Tunisie. préparées par des gens du pays LA TUNISIE . UNE TERRE. DES HOMMES. Pour une documentation gratuite, retournez ce bon à :

# TUNISIE CONTACT

30. rue de Richelleu - 75001 Paris - 296-02-25

-		
Nom :	 	 
Us. A 681	 	

• Location de villas et Hôtel club Des prix étudiés.

— Yves et la naissance la joie faire la naissance la la naissance la la favrier 1971 la, rue Nungesser-st-Coll. 75016 Paris.

#### Dèces

- Cambral, Wingles.

La foi chrétienne
l'amour qui accueilli
l'âme Jean ANGELI,
née Emille Dupont,
tartisire de Ssint-François,
dans paix du
ss
quatre-vingt-neuvième munie de mère
La Sainte-Eglise.

quaire-vingt-neuvième munie de mère la Sainte-Eglise.

De la part de :
Sour Marie-François-Kavier,
Marie-Saint-Marc, enfantz,
Mme supérieure générale sugustines le-Conception,
Ils vous prient la prième sera jeudi 14 1977, 15 en (Pas-de-Celais), l'inhuma-au dudit lieu dans le Réunion h.

Réunion
h.
religiouss.
ont devancés. s
255, rue b
62410

M. More Gerald Beighed
M. et More Charles Jami,
More M.-S. Beigheder,
M. Jean-Michel Beigheder,
M. Jean-Michel Beigheder,
M. Morden
Yorsburn, son MM. Morden, arthew-Yorstoun, as heveux. Mule Baroux. Baroux Man Charles of the Per In

BEIGHEDER,
Carthew-Yorstoun,
munis des sacrements l'Eglise, le
21 février 1977. 10 h. 30, en l'église
Ville Navarre,
64000 Pau.

Make to

le jeudi 24 février, 8 h. 30, en l'église Saint-Plars 181, avanue du Général-Leciere, Cet faire-part.

# (Publicité)

O COROT, spécialiste de la tapisserie imprimée main, signée par les plus grands contemporains. Cartons exclusifs. Tirage limité COROT, 65, Champs-Elysées 4º átage. Tél. : 225-36-59.



M. Claude

Michèle Fenninger-Camuset,

Mine Christian

et auth enfants,

ont la douleur de faire part du

leur grand-mère,

née Simone Lovaert.

Les obsèques auront lieu le 24 fé
vieu 1977, à 14 heures, en l'église

Saint - Saturnin de Nogent - aur
Marne. Ni fleurs pi couronhes.

On nous prie d'annoncer le Mine Prançois FORT, née Françoise 5 ur ve nu 22 sannée.

De la part e:
M et Mme Edouard
M H Pierre Fort,
La générale Badard (née Fortl, son Hase belles-sours.

M. et Mme Bertrand Holsschuch,
M. et Mme Michel Desmanières.
M. et Mme Conrad Christianson.
M. et Mme Jan-Pierre Fort.
M. et Mme André Lepeigneux, ses
neveux et nières et leurs enfants.
La cèrémonie religieuse aura lieu le 25 février. à 10 h. 30, en l'église
de Thomery, suive de l'inhumation à Houdaimville (Olse).
Le présent au lieu part.

of Janques Lange.

of Jury enfants,

M. ... Mine

M. et Mme René Lange, leurs petits-enfants,

doctour Jacques LANGS,

mortugery de Villaire underform

deciser Jacques langu, professeur de dinique urologique à l'université de Bordeaux, chirurgien des höpitaux, cofficier de la Légion d'històric de la Légion de la Légion d'històric d'històric

Nos obosnés, bénéficiant d'une séinction sur les insertions de « Carnet da Monde », sons priés de joindre à lene enous de seuse une des dernières bendes pone justifier de cesse qualité.

# A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITION

S. C. - Bijour. Objets de vitrine. Argenterie ancienne et moderne: S. 17. - Entr.-Orient. Tapis. Autogr.

VENTE



peter I Lui
Mine NARE,
Monique II.

1977, après une crusile
maladie cou t supportés.

1977, après une cruelle
maladie con tupporten.
La su licu
en famille i 1977.
In part de :
Son mart,

cre georges-Alain
et petits-enfants.
frère, i Jacques i Jamtel,
chonval.

Les familles Manbert,

Marcel MAURENT,
de d'honneur,
quatre-vingt-unième

L'inhumation eu la fé-

Paris, Montpellies.

Plarre Therond,
p. Jacques Mrouss,
in de la de

doyen de la Mine, Montpellier, et Mine, Leurs enfants et pelits-enfants out la tristense de faire, part du décès, dans sa quatre-vingt-aixième année, de pune Jules BRIEQUES.

obséques Montpeller le Montpeller le 1977.

Paris.

Paris.

15. En 1977.

S4000 Montpeller.

la douleur a faire part un

avocat à la cour, Légion d'houneur, février 1977

religieuse cifévrier.

h. en l'église Notre-Dame-de
(nouvelle église.
10, l'Annonclation, Paris-18\*),
(10)

(Char).

Ciamout

SYENSON 9, 700 des Samuel

un nouveau cadre un nouveau style...

la nouvelle collection tous les jeudis a 11 h

boutique pierre balmain 44, RUE FRANÇOIS 1et PARIS 80



# SPORTS

# NATATION

Alain Mosconi candidat malheureux à la Fédération

M. Robert ROUGEUL,
ingénieur E.C.P.,
chevaller de la Légion d'honneur.
In 1921 de :
M. Serge Rougeul,
Mille Henriette Rougeul,
Le professeur Fierre Buser et Mme,
11 In Rougeul, et
L'incinération | lieu le 11 fecamen la leviler, final auto-coni, champion dont on garde sans doute en mémoire — références, habitué des victoires dans les pis-mantiné des victoires dans les pis-sulfille plus étonnante des

cien. sa famille, sympathia qui teur oni ett témoignées du décès de M. personnes qui sont de ne pouvoir répondre personnellement Michel Griliches, profon-dément touchée per les nombrettes marques de sympathie qui lui témoignées lors du décès de la GRILICHESE, pris tous ceux qui sa peine de trouver ici l'expres-les de la la remarde-ments.

Mms Bernard Lafay,
Mms Buchet-Lafay et ses fils.
Le et Mms Philipps Lafay
et anni et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni
et anni rations 1

ACTUALITÉ DU THERMALISME

Georges DUPEYRON,

Georges DUPEYRON,

He et lecteurs américains pen
A à lai avec reconnaissance, respect a affection.

On nous pris d'annoncer la décès de M. Robert ROUGEUL,

L'incinération | | lieu le 11 fé-

Syrtacanne, IIII Tamaris-sur-Mer. 82500 II Seyne - sur - Mer, Sylva-Tamaris-sur-Mer.

Remerciements

Vriet 1977.

Pour le sixième anniversaire iu décès de Georges MEYER, président de Mille hor une pensée la financia l' tous

SCHWEPPES UMA LACIL Retournez. Remettez d'aplomb. Ouvres. Buves. Savoures.

MÉDECINE

La carte des stations thermales françaises, que nous avons publiée dans le supplément Actualité du thermalisme (le Monde du 18 fé-

vrier 1977, page 21), et qui nous avait eté fournie par une agence

de publicité dépendant d'une chaîne thermale était, nos lec-

teurs ont pu le constater, très in-complète. En effet, six stations seulement bénéficialent de l'asté-risque indiquant qu'elles sont agréées par la Sécurité sociale.

Or de nombreuses autres stations peuvent donner lieu I des prises en charge de cure par la Sécurité

en charge de cure par la Sécurité sociale.

Voici la liste de ces stations, avec les numéros des départements où elles sont situées, qui nous a été communiquée par la Caisse nationale de l'assurance maladie. A noter que la station de Cambo, que nous donnions comme station agréée, ne figure pas sur cette liste.

Abetilles (Les)

 Barters
 65

 Bartun
 63

 Beaucens
 63

 Berthemont-les-Bains
 06

 Bourbon-Lancy
 71

 Bourbon-Farchambanit
 03

 Bourbon-le-Bains
 32

 Bourboule (La)
 63

 Brides - Sal'ns-les-Thermes
 73

 Camoins-les-Bains
 13

FACILE

DES JEUDI

# La défaite de celui qui voulait encore servir Il se trouve que Mosconi 🛮 👪 Samedi 19 fêvrier, Alain Mos-

l'assemblée générale de Fédération française de nata-tion (F.F.N.). électeurs n'ont would qu'il a ple parmi le membres du comité directeur. Prancis Luyce athlète haut niveau comme Mosconi (1), mais moindre notoriété. recueilli fols plus 🕨 voix et 🛚 été facilement élu

facilement éln.

Pourquoi cette méfiance
l'égard de Mosconi, pourquoi ce
l'égard de l'égard d'une
le portifs, connaissance matation de garants d'une
le compétence qu' quelquefois
l'égard de l'

Lens détenteur records du monde (m. m.), médaille Mexico Prance champion a round for qu'il l'a voulu.

Prance champion l'avait progrant pre l'esponsable sportif tel
qu'on plait à l'imaginer. Il avait quitté sport moment fait chemin la la vie al-efficacité, revenait, bénévolediscipline un peu oubliée et qui, en tout cas, à de jours meilleurs. En somme, Alsin Mosconi voulait escrir.

Une semaine et le élections,

Une semaine la blections, 32. In la bien la bi un per de seu intro

ambitions politiques. Il présente, pour les élections nunicipales, sur une liste R. P. R. le dix-neuvième arrondissement Paris.

Capvorn-les-Bains
Castéra-Verdurna
Cauterets
Challes-les-Eaux
Charbonniéras-les-Bains
Châteauneuf-les-Bains
Châtea-Guyon
Chaudas-Airuss

Chauds-Aigues
Contreséville
Cransac
Dax
Digne-les-Bains
Diyonne-les-Bains
Enux-Bonner (Les)
Eaux-Chaudes (Les)
Enghian-les-Bains
Eughian-les-Bains
Evaux-les-Bains
Evaux-les-Bains
Evaux-les-Bains
Evian-les-Bains
Evian-les-Bains
Evian-les-Bains
Lechère-les-Bains
Lamalou-les-Bains
Lamalou-les-Bains
Lechère-les-Bains
Lechère-les-Bains
Lechère-les-Bains
Lechère-les-Bains
Lons-les-Saunler
Luchon

Lons-le-Saunter
Luchon
Luxsuil-les-Bains
Matrières
Maritor
Mers-Alvignac
Mollig-les-Bains
Mollig-les-Bains
Morsbronn-les-Bains
Ners-e-s-Bains
Ners-e-s-Bains
Ners-e-s-Bains
Ners-e-s-Bains
Nesderbroun-les-Bains
Pechelbronn-les-Bains
Protte-les-Bains
Rochefort-sur-Mer
Rochs-Possy (La)
Boyet

Royat
Salit-les-Bains
Saint-Amand-les-Eaux
Saint-Christau

Saint-Gervals
Saint-Honoré
Saint-Laurent-Im-Bains

victime de son caractère, de son franc-parier, de son côté fonceur, bref des qualités qui permettent de réseau de son contraction de son contracti de réussir dans le sport et qui conouisent souvent à l'échec dans Tie. L'exemple récent Guy Drut, ■ champion olympique trop bavard, le montre blen. Illia competition terminée, quand In chronometre and donne plus m droits, il faut savoir composer faire en sorte d'atteindre but visé par d'autres

Alain Mosconi, dépité III mésaventure, donte pris qu'il avait tenu
trop son personnage Don Quichotte et que la provocation,
même mauvaise intention
réelle, n'était plus mise. Il mocorrenir qu'il avait fait nécessaire pour apeurer à ce point
les électeurs d'une fédération

les électeurs d'une federation provoquer : rejet.

Invité : emission de vision, Mosconi avait tout simple déclaré, petite phrase parmi d'autres beaucoup plus constructives, qu'il lui paraissait nècessaire d'écarter de postes : ponsabilité : qui n'apportaient pas grand-chose : la vie fédération. C'était, d'un viser trop il monde, se faire trop d'ennemis pour espèrer : t d'affaire du dépôt d'affaire du dépôt d'affaire du dépôt du dépôt du dépôt de la littre.

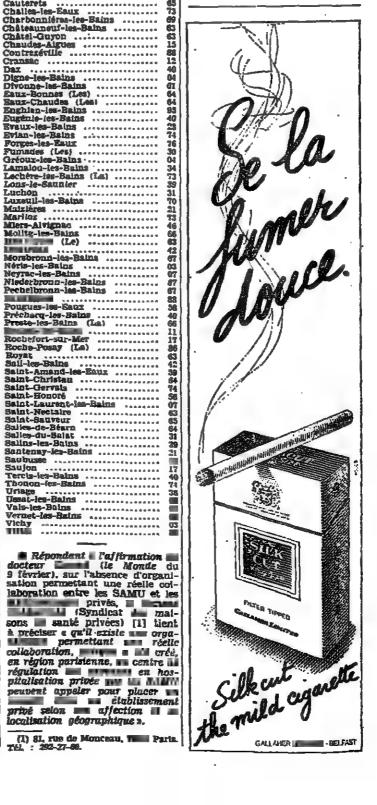
Alain Mosconi a compris qu'il était allé trop loin, trop vite. Il sert l'ien d'orige qu'il apple blement d'émettre probablement d'émettre genre r propos. Il y a un moment pour tout, pour pour l'action et, affaire, il que l'art une science utile. perdants seront, peut-être, nageurs français, qui trouvé, avec n comité directeur la fédération, un aîné compétent et agissant.

FRANÇOIS JANIN.

# D'UN SPORT A L'AUTRE...

THLETISME. — Le secrétariat sports alloué cette année à fédération française d'athlétisme subvention millions 790 000 frança. Cette subvention en augmentation 30 % par rapport a celle de l'an despiée.

FOOTBALL. — Orléans, mardi 22 février, France B a MIM-Allemagne B par 1 à 0. A Lo-rient, au terme d'un match amical, Nantes a battu l'équipe des Pays-Ras de Fevenoord des Pays-Bas de Feyenoord par 2 à 0.



# MCE A BEAUBOURG

# Francis Pon

OWNERS SELECT CONTROL CONTROL ASSESSED. And this emiliation of the same and a The second secon Part of Temperature of their Separate and the control of the cont a service of the service and the service The state of the s man el un port proprie, el m'en Yen è con they have an interest dispersion of 2.000 (eg Chief) et. 16119 (1.5. 2:22 (eg en mings A hindred by the states a second by and day on the state of the sta e lane définist legral à sour-amera un autres

His store e tro n'a sas été énais au districte de la constitue de cons dell's believes de 10 de 10 de de des de 10 de 1 the a first national. Et. S'une aute fagen Many to the things a second the in regression of the first of the control of the co the long out that court cont ma beat x bout in force the second control bear a second in the second se tables and a contact of the contact had to pautice dec division in Fourth dec Not. Sequential son des promette sens Guines es bas and, to Diges de coulècies de d'aimes et bas and, to Diges de coulècies de de la company de la com antices of pas we are also so Prove to in included the second in the second ineasts has invested to come for the come of the c bogides bood color - Come source for Marches Concentration 23019 III couper Mestro Concerns 222.8 of English Supering Annual Control of the Contr Ambée immédiates commédiates à la commédiate de la comméd dens, les diamines de la Communición de la Santia de la Communición de la Communició and street development of the transport of the transport

le donation Baderou au muse les surprises d'une The state of the s The state of the s The second secon The second of the second ALCO THE PROPERTY. - Christian ER STATE AT THE MENT OF The same of the sa ment and his interest ----1. 1989 · 194 · 1984 · 1984 · 1984

1.5890 ~

Acres 640 But

and the second second

e de desertado

 $\label{eq:continuous_problem} \chi_{ij} = \left( \frac{1}{2} + \frac{1}{2} + \frac{1}{2} \frac{\partial x_i}{\partial x_i} + \frac{1}{2$ 

in minte Bale

in the Copyright will be

Line of the State of

The same of the same of the Superior in the second of the The state of the s THE PROPERTY AND A Village Market H Pality and Anthropical work & reserve to the second THE PROPERTY. · 新田田 · 新田田 · 新田田 1. 大大大大大大學學學 · 中國學學學學

Comment of St. of Post THE STATE OF THE PARTY WHEN Contact Personal New Williams The same of the sa প্রশাস্ত্রতান্ত্রতার এক প্রশাস্ত্রতার বিশ্ব ব্যাহার বাং শাস্ত্রতার বিশ্ব ক্রাকৃত্র Le timene Then do traction & the late grantee commit-

Sand and the Manager Control

greening that an old er

The second secon

my and district gradien der Gebergeren bes

್ಯೂ ಕಡೆಚಿತ್ರಗಳು ಕಣಕ್ಕಡ

THE PROPERTY STREETS - Property and Property States نها جوعودهما فروا والمحسودات "你只要没有什么。""你就是你我们,我也会会会,我的我们,我会们<del>你是我们</del>的是一定 CONTRACTOR OF A 12 12 SAMPLES ON A POSSI Charge his fire higher and Charles are proper particles - Papata (1975年 - Expensión Articles (1975年 NEVA Papata 1975年 1975年 NEVA Papata 1975年 NEVA Papata 1975年 NEVA P or of all statends on places oneveners? andre, tablique son describbin stripe street

> ガイバアが、こまがある。 ST THE STATE Swy4-14 5 REC 2 PA WATER IN trans in the contract of 1.不够,进事门。 さず海 宇 共長 et a deriving THE BE 700 **486 3%** \*Ten 265 THE RESERVE 在外还的方。20

> · NOW CP WAY BOY पोक्ष द<del>्वाउ</del> के Si Porce: CHECK THE THE STATE OF STATE OF म्बर्ग स्थल C .... aptie ... TORIS CO. C CC . THE SA 1 7 2 2 2 100 Apr. 1000 PTATE CASE -Total - Paris

10 da 2 The same LET BROW -- No tony - The P THE THE A THE OWNER OF E.E. Can 100 Different of

to straining

Notices à votre disposition

chez les dépositaires

février. Alain Mis-a fight on garde san-aoure les réferences, cleure dans les puthe termination to April Companie des Academ periode de Las pales de mis-les despré parent es de distribue de haut de distribue de la dis

Sinceral, Bottonia de la compania de compa st. Greens ondre ine sousie, dans in a connassant der feit guelleren.

Mineral des de la constante de Marie Diamento de la compania del compania del compania de la compania del la compania de la compania del la compania de la compania del la compan material social STATE OF STREET MANY ME MITTING THE A STATE OF 洋 東京の海岸 はっていた Branch and Color of Proper appoint the livery granders, the like the pro-duction and the con-cident in techniques

CAMES & COMMUNICATION OF THE PROPERTY OF THE P

RMALISME

in White is 

And the second s gerfffenfielt.

Mary and Carlot and

🖛 🗗 🖦 عنوا reiter (files fing)

 DES ARTS
ET DES SPECTACLES

La donation Baderou au musée de Rouen

# Les surprises d'une collection

Daprès de atteint pénambre couronner parirait du étrange-(pour souvenir), chiffres avancés — plus de quaire mille dessins et près de trois cents tableaux — étonnent tout de même choix?)

risquent

ptutôt sceptique. prise agréable. l'acceptation enthousiaste du racceptation enthounaste au trange bizarre; aussi instante de Rouen, la conservatiree du musée normand, Mme Popotich, a accueilli il y a quelques mois le dépôt; avec le concours de M. Rosenberg (Louvre), un premier choix commandant une premier choix commandant une première exposition a été pratiqué. Il occupe quatre ou cing sailes, jours.
où tout visiteur sera saisi de l'impression curieuse et peu à peu fascinante (en raison des ques-tions qui se posent) d'être envi-ronné de peintures et de dessins inédits.

Le musée élu par le collectionneur et ses amis comporte, de monotonie du genre par quelque Caravage L Jouvenet, la la la comme ble très die de lablace de puspersonal in all the state of the little colmiles Melmes L'ittliamen s'ex-cents argentés, comme d'habitude, ajoute, aux cinq ou six tableaux Bellange, .... du même conservés à l'étage, une Georges, tout en fils enroulés à nuance encore plus « précieuse ». la plume de Cambiaco, une sille large portrait brun et rouge, de Nicolas Régnier en Saint Luc complète la jamille des « téné- celui-là), deux ou trois brillants breux a caravagesques; le Roi David nappé d'ombre, avec sa parfeite du Guerchin — leur est comme pour les peintures, il y apparenté. apparenté. De la étant étant latteuse étrangement de gouttes de qu'il faut très probablement 🚾 🖿 à la plume du néo-classique Bison françois Blanchard, l'impres-sont moins ennuyeuses, la Jeune mi-corps, tille et la mort de Greuze, moins misage apprets, compassée drupée M sombre, un serpent - térét mail quand I tombe tour in poignet, in sépère Hol- in le Navire, pinosau eur par-Bor. Sauf quel- chemin, de Pierre Puget, bon- ans d'exercice patient derrière ce

ment ornés. Il . a là les éléments chapitre lerine Da s'aperçott time ici, and in course w l'ange in bizarre; ainsi, l'inin Jongking (ILII) we see the

Cicaminilla suggère Wester) per l'emilier était, comme on dit, un original et que ce titre n'est plaire. Même les natures mortes m portraits échappent à

ment révélateur, d'un ornemaniste de 1700 ; des grandes vues d'architecture de Desprez, ce a piranésien » français, qu'on vient de

Le tonneau aimanté de Diogène Firm in jeuilles de grande, exemple, les marques de collec-Hin sur le papier de la haute galère immobile de Puget, pour rapprocher le Parmesan de la a grande classe, im énumérer, peu en me mus merveilleuse sanquine du Parmesan, un lavis corsé de granure qui l'authentifie, l'étude

nœud rose de ce

jeune capitains

français, qui n'en font par pour autant des chejs-

d'œuvre mais des

tolles où la facture

Les dessine mà.

nent encore plus

— perisqu'il faut l'appeler par son nom — grossit

brusouement le lot

Cartistes dont on va poupoir se faire

une melleure idée. Vollà un gros

fort et creusé peut jaire penser

à Léger ; un album, particulière-

compte et qui com-

Thomme per S. Vouet du tableau qui l'identifie, pour replacer les David ou les Vien dans la jamille Car, bien entendu, A est rare que cer femiller soient signées : Tispolo, et, plus remarquable enleur notice était chaque fois à inventer, et on n'y est pas toujours parvenu. Les yeux des connaisseurs se sont exercés et trouveront encors longtemps à s'exercer sur ces plies de feuilles enfin déployées. Il vaudrait aans doute la peine d'organiser de petites expositions didactiques, où serait indiqué le cheminement de qui sortent du commun par le mouvement tourbillonnant ou le iour elliptique; les compositions la réflexion critique qui permet de s'y reconnaître, d'apprécier et

Il y a quarente ou cinquante chemin, de Pierre Puget, sonques privilégiés, parmi il
a du les trouver quelques soupirants éconduits, personne ne
connaissant ces tableaux.

La réuestie qui jera courir les
amateurs, sésénomme par enchantement devant
des pièces inconnues; la a fallu
sétravaller pour identifier, par
merce, Il appartient au type de
chemin, de Pierre Puget, sonhomme de Pirrabse, et, un peureuns d'exercice patient derrière ce
remarquable arrivage. La socation
du donateur était celle des personnes qu'aurati attirées le musée
comme celle d'Henri Baderou.

ANDRÉ CHASTEL

Chemin, de Pierre Puget, sonhomme de Pirrabse, et, un peureuns d'exercice patient derrière ce
remarquable arrivage. La socation
du donateur était celle des personnes qu'aurati attirées le musée
comme celle d'Henri Baderou.

ANDRÉ CHASTEL

Chemin, de Pierre Puget, sonhomme de Pirrabse, et, un peureundiguable arrivage. La socation
du donateur était celle des personnes qu'aurati attirées le musée
comme celle d'Henri Baderou.

ANDRÉ CHASTEL

Chemin, de Pierre Puget, sonhomme de Pirrabse, et, un peusétait tout de comportement qui comsonnes qu'aurati attirées le musée
comme celle d'Henri Baderou.

ANDRÉ CHASTEL

Chemin, de Pierre Puget, sonhomme de Pirrabse, et, un peusétait tout de comportement qui comsonnes qu'aurati attirées le musée
comme celle d'Henri Baderou.

ANDRÉ CHASTEL

Chemin, de Pierre Puget, sonnomes qu'aurati attirées le musée
comme celle d'Henri Baderou.

ANDRÉ CHASTEL

Choix de comportement qui comsonnes qu'aurati attirées le musée
comme celle d'Henri Baderou.

ANDRÉ CHASTEL

Choix de comportement qui comsonnes qu'aurati attirées le musée
comme celle d'Henri Baderou.

ANDRÉ CHASTEL

A Choix de qualques paintures et
les tri des Jonds en perdition,
des pièces inconnues ; il a fallu
mais qu'aurati attirée ele des personnes qu'aurati attirées le musée
comme celle d'Henri Baderou.

ANDRÉ CHASTEL

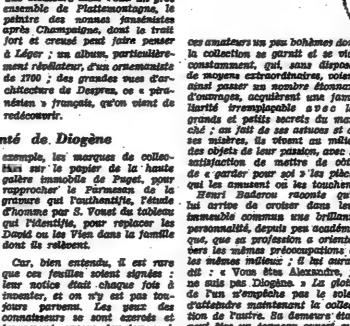
A Choix de comportement qui comsonnes qu'aurati attirées le musée
comme celle d'Henri Baderou.

ANDRÉ CHASTEL

A Choi

ces amateurs un peu bohèmes dont la collection se garnit et se vide constamment, qui, sans disposer de moyens extraordinaires, poient ainsi passer un nombre étonnant d'ouvrages, acquièrent une fami-liarité irremplaçable avec les grands et polits secrets du marché ; au fait de ses astuces et de ses misères, ils vivent au milieu des objets de leur passion, avec la satisfaction de mettre de oôté, de « garder pour soi » les pièces qui les amusent où les touchent. Henri Baderou raconte qu'il lui arrive de croiser dans leur immeuble commun une brillante personnalité, depuis peu académique, que sa profession a orientes oers les mêmes précompations et les mêmes milieux; il ha aurait dit : « Vous êtes Alexandre, je ne suis pas Diogène » La gloire de l'un n'empêche pas le solel d'attembre mainten tion de l'autre. Su demeure était peut-être un tonneau ouvert aux deux bouts, où les objets n'ont

parfois, et peut-être souvent, le mellieur est resté. La curiostté, l'attachement, le enprice, l'obstination du cheur qui a besoin Cavoir la pièce roger, out in 10ur. Et l'étonnant, c'est de réussir à nous faire partager sans peine ces traits de comportement qui com-



cesse d'entrer et de sortir ; mais

# FACE A BEAUBOURG

# Francis Ponge et ses peintres

O UVRAGE Precisément accepté, recrit pen-Ponge, parce que Ponge ne écrire que du Ponge. Casa à Ponge en train qu'on assiste, Ponge occupé à une e rectification - a expression >. It aborde limit is made broken de freet in its bials, Georges-Pompidou — qui comporte un un nom propre, al am la la

(u'avec la livré atration tois, main peintres et là un's été su : ses artistes, il ... contrus, Il ... appris de leur ateller, voyant la peinture Et, d'une la façon, nous eye i i i iui-même par regroupements systématiques com artistes, The surface of the su artiste: ou bout i'ordre peu près chronologique). leur première ou publication. dérange-t-il un esprit logique ? Il y a une s'applique à l'ordonnance d'un Ainsi, Fautrier Olages, Fautrier des Nus, le Fautrier posthume l'approfondissement du peintre, que séparent mal pas mai

peintres.

Et peintures (et scuiptures),
lesquelles l'œll aux Ponge, ce visuel perpétuité, se soumet à une Pour changer métaphore,
de la poétique ponglenne — en marches et contre-marches concentríques, jusqu'à lui Ainsi, il note sur l'instant, in fur et mesure qu'elles lui viennent i l'esprit, 

jetés sur la papier la la du

Eugène de Kermadeo, très grand peintre qui à la place; jouit run traitement similaire. sain, racé, chez qui fart et la vie (et l'art de vivre) 👊 🕍 qu'un, 🔣 l'œuvre, « la ligne mélowith a set tout, a losure, as you malotout, is a superposition
du ordre, eachevêtrement; ces
tout sur plusieurs
talles Him inflame pas over miner que l'eri plas-

tique, auquel Ponge et la qu'un prétexte, comme la Carnet du Bols de Pins ou Fabrique Pré, I mettre I nu les rouages mentale, i une fin en soi. ces qu'une valeur subjective. exhibe les infrastructures, il n'en demoure pas moins, pourrait dire par mend un objecti? (encore l'objet) de l'art contemporain.
Tout l'art contemporain, après les éliminatoires d'une compétition sélective ? Il n'a jamais prétention, ici l'on doit reparter Ponge n'a entrepria
élogea,
la pispert, dictés par l'amitié, une
jucide, prétaces d'expositions, d'albums, monographies, etc. La (pas. fyriques, étonnantes pour les connaisseurs exper-ficiels de Ponge, parfaitement adaptées d'allieurs à la furit de celul que Paulhen appelait l'enragé », et les autres artietes déjà évoqués...
 Male Braque avant tout, Braque le réconciliateur,
 chez qui « c'est tout notre monde qui se répare, plus grand et plus
pénétrantes persuadait qu'il en fait le Enfin. tel Physine triomphal à Carde de 1973, exercice de grand style qui tente la contract de l'action particular synthèse de l'artiste-protée et le met à sa pla = Picasso, Stravinski, Joyce : - cour

Un jour, queique s'attachera à tirer une panoramique quoique fragmentaire de la création plastique de notre époque. Il trouvers, comme de Ponge, de l'héritage du passé assimilé par les vrais et aussi un proche a celui a Lucia, qui aus la domaine de l'art proclame qu'il n'est d'autre vérité que picturale ; qui, en d'al de la d'en-thousissme (tant mieux : Ponge salue la partout où il ee trouve), man adjure in ne nous persuasion -Ajoutent : - plus, donc, ce nature nos humanitée, comment pourrions-nous abandonner ce que notre sensibilité tient de notre raison.

En qu'il s'année à situer des peintres ou de Justifier ses positions, Francis Un spicitège, en l'ambien sur les penneeux de qui when Committee in their some memority (une vingtaine) et ce qui peut sider à la compréhension du poète, quelques-une vorumes de luxe extrapels peintres: Cinq Sepaies, fortes
Braque; Mémoire, quatre lithographi Dinlet; Williamy; Notes sur les Otages, Fautrier; d'ear, avec littographies Kermadec. Quant au « musée imaginaire » l'aurec, il illustrera sessi les thèmes et Pongs, avec des tolles de Chardin, de Courbet, de Van Gogh (un Coucher de solell prêté ju la d'Amsierdam), a Braque,
Fautrier eculpture aperçu de cet
mage qui, pour une fois, par bonheur,

JEAN-MARIE DUNOYER.

\* L'Ecrit Bondo 6dité par le Georges-Pompidou. A Printed and Administration of the last o \* Exposition Purpo et sus peintres.

# PATRICE CHÉREAU, JEAN-PAUL WENZEL

BT MICHEL DEUTSCH

# Le théâtre du quotidien aujourd'hui et demain

Porte - Saint - Martin, ob, regard qui eulournir eulourmagiqu'ii première fola, pavilionpremière
Il d'Hagondange Loin,
vertigas lyriques
conduit, rapatas, creuse les laçade qu'il appelle le « .théâtre du . -, française

Wenzej a imaginé appellation Deutsch, e champion . la course, psycha-

Vie, Germinal) germaniste, universitaire, Wenzel e fait ees classes de Strasbourg,

Brivs-la-Galilarda, I menter : « Je ballet un pau 🖼 le == = technique = = les = litje titi me place.
Strasbourg, rien simple: La serie de que The pulse avoir quelque these rains in 18th. Lin THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN

evons pour Mi-Michèle Fouché,

donner and Market pa-

epsctacies in

lité », de mous avotes

has dans in manage in proposi

gans une une anvoyées

n'étions = essez connue.

Le « non-public », je le la la la une utopie, l'époque j'y croyale.

déjà travaillé de pette ma-

nière avec Hourdin en camion de village taxtes de Cètine et de

kovaki. " vraiment ment d'avoir trouvé une

lenir hore if or-

gantestion - risquer - parter

Joue I land et a land

rajoint Jean-Plarre Vincent au T.N.S. Loin d'Hagon-dange T. Cuvert d'Avi-

gnon: - 🐸 me sule reconté 🦡

made in other a College

dramatique Stras-

(Ruines, Dimen-

#### Je me suis raconté

Jean-Paul Wenzel parle par phrabient bient 🖛 🛚 🛲 désaspérément tacitume, comme 🕍 📭 perpéinterrogations | de prononcer mots qui pour-reient être prie pour réponées Deutsch, contraire, maiaise et timidité en lançant des discours visionnaires, qui la la rencontrés, de ce théêtre (qui dávaloppara inconnues, comme il y a vingt me le thétire de l'absurbe), c'est que ies deux | | | | | répondre la la provocation de provocation ===== c'est Michel Deutsch qui parle. L'analyse de l'exploitation derrière une revendication plus forte, celle i la dignité. La savoira, iss sont ritualists s'il s'agisd'initiation

voir Em pont du champion la course Deutsch, un speciacie A moment-là, en 1973, Jean-Wenzel n'était élève, fi jouait Reprise Robert Girones qui venait de présenter . Avignon le

il protégé, sa se joue le pou-

fin de course in champs : « Nous min

dit-II....

# Isoler des bouts de vie

iesquele II se eniermé, et il portes, qui tuit : « On s'occupe arrêt pour 📰 désocupper 🖿 ists, autour autour action précise, puis dire qu'il existe an moyen de lutte. Ils n'ont jamele pu apprendre, lle ont iancer - Life III qu'on = se jameis qui tendresse, se couple Hagondange, in mariage. - Je pièces

sociales, décris 📨 📥 qui, socialement, fentômes: - Je - veux - souligner qui qùotidiennas vis, in me me pas eu in place, and quand parie de la ma ma ma n'en la plus partie, l re type i e poursui-

🌣 Jai entrepris un travail à Bobienquâtes H.L.M. ne grand-chose

angoisse qui per rap-dispensables qui la jours (faire la cuisine, circuler, marcher, lever ses tes....), me rapport me qui fabriquent quand se détraquent panne d'un chautie-sau impulesance)... ingelies in pass that at 15th install at no 25th pas (25th première approche. Las su

. - Non, - i led pas possible... - possible, - emprisur dix-sept ces nombreuses, après-de Vellum of Real Party (SM) and Arrival Hagondange Marianne. pachale juger, ce regard Alors, artificielle, and in the control ments Committee and his forme, A THE PARTY CONTRACT VIOLENCE tion or many emilion & from the institute of persons, but some décalages qui consciences, former des gouffres. Je veux montrer la dépossession prograssiva

possession, dit Michel Deutsch, Nous ne pouvona revenir répique, il rry a plus que 🖿 bourgeoisie régnante a remplacé l'épopée libilan. Le du quotidien une réel microscope.

COLETTE GODARD.

\* Lota d'Eupondange, Pte-Saint-Martin, 20 h. 30. Marianne dirend le mariage; Thélire Kuional de Strasbourg, du 14 au 26 mars.



17 4N COIS JAN







A Company

# **BREF**

Carle Van Loo au musée Chéret de Nice

musés .Chéret consacre une Importante exposition à Carle Loo qui, né à Nice en 1705 et, premier peintre du roien 1762, fut un des artistes les plus temps, comparticulier). maitraité
par Diderot, mais, selon le premier peintre 🔤 l'Europe On largement dé-depuis L. L. L. L'ansemble, ratifié le jugement David ves, pour lesquels l'œuvre Carle Van Loc le symbole m la futilité m de l'inconsis

i'art rococo. Cosmopolite et italianisant, la bon exècutant, capable perfois d'inventions (ainsi du chœur Notre-Dame-des-Victolres); mérite nl d'honneur ni 💌 💳 💴 gnite. en tout de Nice, qu'accompagne le talogue complet l'œuvre, taçon utile lignés celui - Engle Eli. N'es Sargoin Clermont-Ferrand (1<sup>st</sup> mal) et la Nanoy | Juin-15 août). - A. F.

#### Une exposition signée Beaubourg à l'étranger

= 08 Art 78 = 14 170 reunit couvres in the endine français — l'ailénation, with the last the last necropole u Rouan. Titus-Carmel 🚃 🗒 i' = objet-emulette = at bother on the late.

L'exposition, qui vient m parcourir line li l'occaorganisées : bicentenaire, présentée au Musée de contemporain à

## Trésors d'art bouddhiques prochainement

à Paris

Palala --printemps exposition prácieux partenant au temple Dalji, qui i trouve i l'ancapitale de Nara, l'ouest 🖮 Јароп.

L'exposition, qui lors de se la Japon, en 1974, prévus en échange ia Josonde exposée Tokyo, sera pré-

# Les

cinématographiques d'Epinay-sur-Seine

Créées II y a oing ans par J. Rodriguez, responsable de Max. Galijard et Maxeseu, anciene melaons jeu-📺 🔳 📺 la culture d'Epinaysur-Saine. Cinématographiques d'Epinay traactivement is is du court métrage français (créstion, diffusion). Eles -13 mars.

\* Renseignements à le Maison des jeunes et de la culture d'Orgamont. Tel. : 822-41-40.

# Théâtre pour

l'enfance à Nancy Le escond IIII jeune public leu leu 9 au illeu ma 9 au illeu mai 1977 à Nancy et, en décentralisation, quatra départements lorrains. dix représentations. Des expositions et colloques egalement prévus. Parmi 🐷 compa-1 /0 rouge, de Paris ; la mai verte, Sartrouville; la Guimberde, 🔳 🥌 (Belgique) ; 🔳 Théâtre Benjamin, de Bruxelles, et e pour l'enfance le jeunesse, 🖿 🔚 🔤 pourpariers sont en \_\_\_\_ une compagnie compagnie E R.D.A. D'autre part, R Comédia - Lorrama présentera deux créations. -(Corresp.)

# AUTOUR DE BEAUBOURG

# Points de vue socialistes

Le parti socialiste et le devait pouvoir être, en principe, en soi condamnable s'il n'aboudans des textes théoriques leur doctrine sur la Georges Pompidov. Tandis l'action culturelle du P.S. diffusait, sous la signature de son secrétaire général, M. Dominique Tadael, un document de trente-quatre pages dactylographices intitulé bourg -, le P.S.U. publialt; quelques beures avant l'inauguration du Centre, une brochure cent vingt-deux Beanbourg En sici des extraits

#### Le P.S. déclare.

A merveilleuse machine d'aul pouvoir in aujourd'hui sera-t-elle, comme l'affirment ses inventeurs, une machine à tout faire? (\_) Nous ne le croyons pas Nous pensons qu'un équipe-ment comme Beaubourg a sa logique propre, qui l'amènera & fonctionner dans un certain sens et à privilégier certaines activités aux dépens, d'autres. Cels, pour plusieurs reisons.

D'abord, en raison de contradictions (...) qu'il ne suffit pas de convrir du manteau de la pluridisciplinarità pour résoudre. Entre l'outil de prestige et l'instrument choisir, choisir, du mettre l'accent sur le premier l' Il faudra choisir aussi entre un Beaubourg lieu de conservation et de diffusion de la culture consacrèe et un Beaubourg toutes les formes nouvelles ou mêpartie n'est pas égale : le poids des deux activités principales du Centre, la bibliothèque et le musée d'art moderne, sera trop lourd pour que la balance ne pen-che pas de leur côté. Imaginet-on que la Maison de la culture de Grenoble, par exemple, pour-rait fonctionner dans les mêmes ditions at elle devait englober thèque municipale? Le déséqui-libre du Centre, lié à ses origines, est flagrant.

Ensuite, en reison de la nature et des dimensions du Centre. Le projet des architectes a été de batir un équipement « fonction-nel », « flexible » et « transpa-

MUSCLEES

THEATRE IN LA GATTE HONDANNASSE CORMIN

26, rue 🔳 ia Galte, Paris (149) Montpamasse, Edgar-Quinet,

- Première le 24 février

« transit »

de dahors et de limited in limit le public fût incité par l'ouverture même du Miline I a y penetrer. Ce parti pris avait sa logique. Mais il était très dispendieux et il entraînera, en matière de sécurité, de chauffage, de clide nurveillance et de d'exploitation considé-Le administratif La llan-

bourg se caractérise par une centralization étroite et la suborpouvoir politique Les.
culturelles réelles et les futurs
(créateurs d'organismes culturels, associations, comités d'entreprise, plant n'étant par mais l se prononcer sur les orientations du Centre ni sur l'élaboration des programmes, on comprend que certains craignent de voir Beaubourg devenir peu à peu une sorte G' « appareil idéologique d'état », diffusent une culture et une idéoplement, use a mathia a militie standin (...)

comment pourrait-il ?. Le projet prévoyait 300 personnes, an 85 agents administratifs. Par gonflements successifs, on est passe & budget de 160 millions. L'ampieur de l'operation, le prestige international qui s'y attache, la charge financière, l'installation 🖿 🗀 ten I wi meetr de Paris a, d'imaginer que le pouvoir, quel qu'il soit, puisse se désintéresser M Beaubourg : l'enjeu est trop

L'avenir de la epiuridiscipli-nurité » est étroitement lié à la problème contrôle. A l'heure actuelle, arm structure autoritaire se masque min me pluralité apparente. l'on représente pluridisciplinaire. Mais, pour que pluridisciplinarité vraiment, il ne suffit pas de juxtaposer des institutions ou 🌬 diverses, en conflant à un pouvoir fort le soin de les

coordonner. (...)
La logique de l'accumulation
qui, faute d'une concertation
asses poussée et d'un choix clair entre les missions contradictoires du Centre, tient lieu de politique culturelle se traduit par un foisonnement d'activités dans toutes les directions, qui ne serait pas

LES FRAISES ON NE BADINE PAS CENTRES CULTURELS

AVEC L'AMOUR

D'ALFRED DE MUSSET

par in compagnie MORIN-TIMMERMAN

du 🖁 🍱 💴 2 avril

AU THEATRE 13

24 Daviel - Paris III-

tál. 至3.05.05

Pour 100 Priques

tas plus rien

Loc. : TRI. 76-99 et agences

nouveau récital

PALAIS DES ARTS

parti socialiste unifié i à i moment, i tieszit pes i une dispersion, pour jour, les soules instances instances bolitiques à avoir telle sorte que, les notions mêmes gis et de moyens. D'un côté, le Centre, minutieusement « programmé a étroitement hiérarchisé, apparaît comme un cristai figé à son point d'équilibre, donc peu susceptible de s'adapter à des situations nouvelles, de l'autre, on assiste à un gonflement continu des services communs, mes multiples de la culture, qui déjà obligé le Centre louer ou la acquérir des nouveaux locaniz autour du bâtiment central. A quoi s'ajoute la nécessité, pour les responsables - prestige oblige d'accroître par tous les moyens l'audience du Centre, d'assurer par tous les moyens la promotion de leurs produits.

(\_) 5'll fallait schématiser l'ensemble de ces critiques, nous dirions que sons le régime actuel, Beaubourg, orienté vers la diffu-

France tente de s'exprimer.

**ETRANGERS** 

CEITRE CICTURE CANADIEM

Jendi 24 ii 20 h. 45

Cinéma.

**FANTASMAGORIE** 

60 minutes couleur Histoire du film d'animation l'O.H.P. : Moleren et les aupr

MASSON DU DANEMARK

EXPOSITION

UNE VILLE DU GROENLAND

T.I.J. da 12 h. A 15 h., jeudi d 12 h. A 18 h., dim, de 15 h. A 19 h

me des Chemps-Elysées - 8º

5 rue de Constantine - 7

(\_) Il fant bien observer ici que Beanbourg n'est placé sous les projecteurs d'une actualité prétabriquée que pour mieux faire oublier ce qu'il cache : le désert. On a tout dit sur le désert culture: français, suscité et entretenu par le canal des grands médias, sible du pouvoir - maigré la résistance des auteurs réalisateurs, journalistes qui se hattent le dos au mur. I commencer par dr monde a et dont Giscard luimême, aujourd'hui, pour brouiller les cartes et renvoyer il l'impéritie supposée des auteurs, l'alle qu'elle : manque de manufille ». Le e prodigienz instrument » dont on attendait tant est devenu cette holte à décerveler - quitte y entendre chevroter entre deux tranches de Guy Lux le mot « civi-lisation » — dont les avisés des beaux quartiers détournent leurs enfants, laissant cela aux classes populaires. (...) (...) Et ce serais outte société, ce pouvoir — dont on voit bien qu'il stérilise à mesure qu'il cen-

re la pratique immedia tralise et qu'il contrôle toujours plus (et au besoin sanctionne) par une politique de subventions à la tôte du client la quasi-totalité de ce qui, en c'est ce même pouvoir qui nous propose aujourd'hui comme pa-nacée sa « cathédrale » Beaubourg, qui exalte en sangiotant les a valeurs spirituelles a et prétend nous éblouir par sa munifi-cence ? Contradiction ? Incohephonique passage, aux parnil les bonnes in de l'équipe Centre.

🔤 📥 e produjts finis 🤊 🚞 spécialisés, d'abord à Prance le monde. d'origine essentiellement parisienne, réarbitrairement au domaine trop système - marchanm late in solet en marc diverses composantes, im fore machine s 🔤 🚾 👢 une dimension with a contract of culturelle, permettant them groups again to the same ver, par des voles qui leur sont leur identité perdue, plus grande indifferenciation. C'est précisément contre ma dem réductions que les - Veu-

# ... Selon ie P.S.U.

Regardons-y plus pres.
La d'abord ; elle d'abord ; Jillia culturelles, qui m reprélui-mème 0,51 budget national dérisoire service Califfre out setting to landia précise la Beaubourg dans le tape-à-l'œil gouvernamen al In much krite a préciséman mur objet d'éviter la jrais d'une politique culturelle d'am-pleur de la Sp produisant l bon compte un effet « babylonien », en regroupant, pour la montre, des organismes, dont les uns participent à l'équipement minimin de tout min développé (voyes-les se congratulant que, pour la première fois depuis Napoléon III, on construit dans Paris une bibliothèque publique comme il en existe depuis belle grandes villes d'Europe) — int les autres, tel l'IRCAM, I sens at traile at the qu'orune démocratisation

On réusait un joli coup de pu-Ouvres la télé, ils sont line là, le soucieux, la tête pen-chée : s Beaubourg ? and cher, très cher. I pius .n'est rentable... » Mais Il le ferent quand meme, and promis, ils sont comme ca. ils de l'anne trument qui soit récliement au ls peinture abstraite a à la musique

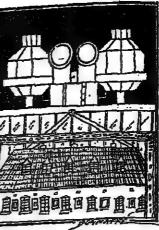


marketing, l'animation enfants. Contenance maximale : l'équivaient d'une dizaine de classes de r-atemelle. Effectif certes appreniveau d'un quartier, mais toute l'échelle d'un par qui compte plusieurs millions a scolarisés. (\_) La technocratie « apolitique »

uni a mis au point le projet commandé par Pompidou et l'Etat U.D.R. cette technocratie qui ne connaît que son devoir, qui roule pour vous, qui pense pour vous, qui devine vos besoins sans même vous consulter et qui s'émervalle de les voir si bien coincider avec les vues du régime, cette technocratie a commence par faire l'impasse sur la classe ouvrière (irrécupérable) pour se fixer des objectifs plus réalistes : rallier la petite bourgeoisie urbaine aux mythes d'une culture entre pa-renthèses, élitaire, apporter un supplément d'âme à des couches électoralement fluctuantes, aux prises de la land réalités Paralysis de manicis ille serait-ce son implantation an cenquartier ladis populaire, mais dédié en commerce de luxe, Beaubourg zvous d'emblée 📖 a MANA

(...) Innover, changer en profondeur les rapports d'un peuple et de sa culture (d'un peuple par sa culture | d'une culture par un peuple) n'est pas dans les moyens du pouvoir actuel, cût-il décidé plus I quotidienne, l'apsuage des créateurs, elle ne se nicht nu à des œuvres. Il I'm d'un phénomène collectif qui mil malirer son pression in lin vie quotidienne.

Besubourg existe. Certes maleré nous, malgré les travailleurs : potentiels a. Il nous faut the installer a en faire un insservice in tous les travailleurs 1101) TELL CSsistés », qui prendront part ana dana la marcha du



sine personal and all Total Ments projection recommended who is provided. An incident formers is an incident plant of the content THE COME OF MALESTANDS AND THE COME OF THE er in befriebe de la la longetheritaille feinenben die

Je fer en direct
d'Anthony Caro

C. Selevie

près Brancusi et Henry Moore

Month A: 1 Tell Company

Raferia, la segregiamo C.A. CARR Freezista à l'ampa, della CARRICTURE a mis que di dermanament des riginospiètes munt, to naronic area must be spallages a mustample Rien Sca Torre out trembinent la अवस्था स्टब्स्ट्राच्या अ**ल्याचे लोहे** 

THE PROPERTY lobert CAMI E promuter SURIE MICHEL

Little and the population

amer forante. Bette minerie a toujours

MOSAIQUES D'ART

UN FILM DE AKIRA KUROSAWA **DERSOU OUZALA** 

V.O. S.T. Français 14th - 16 th 35 - 19 hr 20 - 22 hr 10 PARAMOUNT ELYSÉES - 1 1 1 1 1 1 1 1 GAITE - PAY 1 1 1 1 1 1 GALAXIE ARLEQUIN 70 - STUDIO ALPHA STUDIO JEAN COCTEAU VE MARIVAUX

**EE**Hier soir, au bar Le Patio on a bu le cocktail maison en écoutant François Guin et son jazz-band.

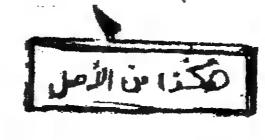
On s'est couché très tard.33



Hôtel Méridien 81 bd Gouvion St-Cyr. 758.12.30



was Pieur BOLD - Peulet Section Stocker FRANCINI - et Jacques LEG HAS.





reducts lines 2 123 elvita d'abore a France et dans le culture directive at - parking ... sect an domaine The state of the s mantes es lorde la miliare.

4, ≥, ⊊. · .

Miles de seras d'une pous

Miles d'une Margines, April dy 1931 The problem in 新聞を紹介する MA 20 ココーニ Mary Mary 22 Thank ( THE MENTERS OF THE PARTY OF T GOOD SHOP SHOW IN

開業の特別を開発を使っています。 AND THE PROPERTY OF THE A STATE ENGLAM, 1 years Metro Sa. Mila San San de la la Tableton, "Trans

THE STATE OF THE S some desired of the second of

pardicase y the participant of t Size Colle Me il clara Service Service of the service of th The state of the s The state of the s And the second s CALLEDON TO THE STATE OF THE ST The state of the s ----The second secon The state of the s and windstall their party A CONTROL OF SURE OF SURE 100 TO SOUTH TO BE

· 22.04 22 22 Market Market Street Co. Co. 

LE MONDE DES ARTS

## UNE SCULPTURE « OUVERTE »

# Le fer en direct d'Anthony Caro

De la sculpture, Anthony Caro

the approche directe:

le tombe sur une pièce
d'acter.

sculpter.

a

b

timents.

chines) grandeur

qui fabriquent

d'acter.

sculpter.

a

d'acter.

sculpter.

a

d'antres agrandissent pour

Sculpter, pour lui,
bler, souder, composer une
2, dont le modèle
nursit, en quelque un
de fai Littéralement,
quelque qui « né
avec matériau. De affrontement.

Sculpture « vitaliste » qui engage l'instinct, « brutaliste » qui assemble des éléments fioritures. L'attitude dont témolgne rejoint l'expressionnisme de l'Américain Pollock Pollock sa totle, Anthony sculpte sur esquisses, aux maquettes. Il \_\_\_\_\_ (tou-

petits modèles de sculpture
d'autres agrandissent pour
d'onner e mon lité
empruntée soufflée. il i :
Ce comportement artistique a
l'irigé en philosophie criaux Etats-Unis et i criaux Etats-Unis et i criaux Etats-Unis et n criaux Etats-Uni Anthony Prance. Il expose public Prance. Il expose pour la première fois. C'est pourtant une figure de outre-Manche. Pour les luis le d'art moderne, le d'art moderne, le l'un des sculpteurs majeurs de la nouvelle génération, dans la lignée d'Gonzalez, de Piage de

## Après Brancusi = Henry Moore

en fait, il s'agit de la « sculpture », inaugurée

cubistes qui la
rigure monolithi ne. Avant Piil y III sculpture souet, après, il y a
eu IIII Smith, dont
une Becca, aujourd'hui New-York, lequel
p'avait pour l'acheter,
nier Bonapier

esthétique à laquette on unit la compine l'un des changements majedis survenus dans l'art de sculpter depuis

L'œuvre de se suite redevable commencé par être redevable efigures couchées » d'Henry Moore dont il fut en 1951-1953. Elle empruntait ensuite matériologie » aux dames de Dubuffet, avant découvrir les popisantes » soixante Cette esculpture ouverte » toujen fait, une certaine parenté es collages » cubstes, par exemple. Bien des essemblages » qui combinent la taxture arachnéenne d'un grillage avec des pièces opaques semblent avec des pièces opaques semblent des collages » tri-dimensionnels.

Une dire part de davantage liée la peinture Certaines

Caro, semblent national and caro, semblent nati molle » Dali, iri-dimensionnelle »

Simulacres en fer, du faire de

la peinture, mais qui sont paradoxalement des œuvres autonomes d'une superbe cohérence. Sea sculptures récentes ont abandonné sculptures récentes ont abandonné la peinture, au propre de figuré. Il ne les peint plus. Il se figuré. Il ne les peint plus. Il se d'assembler d'assembler d'assembler d'anne structurale n'app dent qu'au fer. Les des leux des lieux Une fonction s'invente dans le jeu des formes et de leux relations internes. La lecture d'une e sculpture construite à s'impose. esculpture construite a s'impose, où l'irrationalité des choix de l'artiste bascule tout d'un sur le versant de la de toutes pièces, la sculpture d'Anthony Caro excelle à nous donner ces structures où les basards structures où les hasards

JACQUES MICHEL. \* Soulptures récentes d'Anthony

## EXPOSITION A L'ARC -

# La musique du dessin

A UJOURD'HUI tiler, Inpustement public qu'en mombre qu'en mombre la grant de la painture, pus séchileante. Les entietes ne l'ignoemn stirement pas, mais cela que les empâche pas tie prondre ne les empêche pas de prendre et papier; al blen qu'il se pourrait plus tard que les années 70 ressortent, les blatoires fart, comme étant celles de graphique. trouver, 👪 🚍 FSYM, 🖹 🚍 👄 trouver, a questionner les formes, de rationaliser une créagénérations préll y là tout un ment desain, una Intervient un golit — celui-ci acedámiqua — lea dévelop-- red conceptuel, i qui peu près se

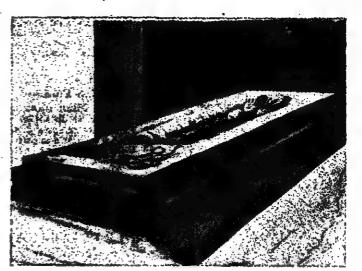
L'exposition a l'ARC, qui quelques aspects du dessin contemporain, no correspond paul-Stre pas à ce qu'on souhalterait matière. Com partier à plusiours volx, des insit qui ser laure partiellee; per la partielle dommage. Cele dit, 📻 présente de très belles choses, du côté surtout de caux qui s'attachent à fouiller la texture des objets, qui donnent dans le détail et le minutieux, pour plainir la première la première la première la première pierre

On y trouve une série de sept dessins sans titre de Jim Dine sur tond de papier jaune : sept dessins : sept types de brosses précentées à la verticale, avec leur manche galbé, leur gaine et laure polle, mises en relief par un jea d'ombres un peu tloues, nées avec cette élégance, cette fecilité qui caractérise l'artiste. Même recherche d'épuisement du aulet avec Garel dans âmergeant de la page noirole au lușain. Même ironie du thâme, surtout : celul des instruments de Garet sont des boites de peintravell d'effats lumière sur la auriace métallique cabossés, dont on devine seulement la contenu rangé dans des compartiments.

Ce pouvoir d'étrangeté du clair-obscur at des mises en perspec-tive, l'Angleis l'exploite aussi, en le se de de plus inquiétants rivages dans de et aquerelle outiliés, capi-tonné, équipéas tuyeux hord-elspphisieurs techniques : plume a lavis, .... d'un d'inquistude

Le company pour allers his call ma pinceau ne m plus loin la qualité mada d'un mai froissé, pointe peut toutiler, jusqu'à l'épuisement, en d'objets indéterminés, indéterminés, crédibles. décalege, on Roise Gäigen, siir, Rou-On Fa, autrement, Titus-Carmel, raffiná, pius sophistiqué quend li variations de quatre manne. Il piole imm in panopile im possibies : techniques minim me aquarellee, 'noire, interes, calques de bequettes polite qui u chittons, qui, elles.

Dans cette per de l'exposition propositions ramènent i des recherchée autres, qui peurent porter sur 🗎 qua-fité du papier. Le desain n'est du desain au trait, mais un sene orayon, qui est fait avec les papier : - Papiers pieins - de Deg papiers grattée, lacérée. Il y E des dessins 🔳 peintre, 🛽 la coufeur et I la matière, avec Tapiès,



artificielle » (1911). Michael Sandia

service to a filially or owner - dépoullié -, line in the interest usile, : tragique, Paula — en bleu, — pourralem la partie 🖮 l'exposition : 🖿 🗀 au travail, Poin-5 mi - 15 0,0V en reliefe - den Sinches In proà part entière, projets à

Le propos du dessiu au travail qui réunit moins de vadelles, et plutôt plus jeunes, n'est pas toujours explicité. quelques des ensambles d'un mahimilia fel la girenti sul plutôt me mêthodique, plani-Une extrême : Support Surface, Grand, Saytour, fai-en 1970-1971, pour publiése, comparables i 📹 🚃 bricolage, bro-Daksamenteria. puls, pau pâle-mâle, sins Clareboudt, qu'il de Titus-Cermel, trer identiques, vers horizons Joubert — le ligne qui engendre m ma access.

— ou de Middleton — m m vrai, I peine marqué d'un petit and perd dans l'unitormité d'une surface.

einguante-six music quadrilidas carbondas, l'empreints 🔳 section of the latest management de prétexte à métamorphosas d'objets quotidiene, 🖦 stylo 🛚 🖿 📥 📻 l'archou, ecartées... India joil.

li part la troipartie in l'exposition, laportante, impressionnante par ..... documentation, Tou-musi-graphies. parifions quelque compositeurs contemporains pour la musique Stravinsky, 🖿 cailigraphie. 🗫 🚃 qui n'en chant sur quelques morcesux de Bussoti, d'Earl que Jeanta ta euggestion d'une musicele, hypothèse plus qu'exécution, admet l'improvisation et l'aléatoire.

la pointure and pulser du neuf du - Kise at Schoenberg, pour ne er qu'un exemple), and nous montré : la musique peut a'alder des arte plastiques | E se se bons procédés.

GENEVIÈVE BREERETTE.

★ AEO, music d'art de la Ville de Paris,

Musée national d'art moderne

Marcel Duchamp



WHier soir, p bor Le Patio a bu le cocktail maison v deputant François Guin son jazz-band.

On s'est couché très





## L'EXPOSITION RÉTROSPECTIVE Robert CAMI jusqu'au 15

GALERIE MICHEL 17, qual St-Michel - 75006 PARIS MOSAIQUES





DU9FEVRIER AU 6 MARS 1977 Galaria 2 45 KUE DE SEINE



DUCHAMP : do Trait En ratson de son succès est pro longé jusqu'au 10 mars à la galerie

(81) TELLAND ET GALANIS -

MEADOWS

RIVE GAUCHE

GALERIE NICHIDO COÏDSK

PIERRE CHAPLET

Galerie VERCAMER

LA HUNE au 14, rue de l'Abbaye,

127, bd Hausemann - 225-39-91

- Egylytistel

Fëvrier - Mai 1977

l'Œuyre de

# PARSUS?

quelques recains des peintres cinespérés» ayant survécu modes et à l'argent ! Ham? Groyex-vous? Tenez, voici, dallara rabelaisienne et marchant à l'imire-in-PARSUS, Pierre, Auguste, enfant de Paris, mi réfugié en Provence. Il émerge bouillonnent de l'anti au de travail solitaire. Lougue quête...

LA GALERIE COROSANE (52, rue du Fgles fruits de 1" février - an 5 mars (30 toiles récentes).

du 10 de la 19 Mars de 11h à 19 h. Wölfli, Aloïse, Müller.

11 () HELVETIA: 073.00.29 GALATEE GALLERY Test rams - Maryan

GARBISOI

GALERIE MAURICE GARNIER

DES SPECTACLES

1.10

The second second

and the date

Turning &

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

STATE PAR

in izezek

- - - 1854 MI

i proud

my process

The same

---

40 LO GO 16

y a major manan

St S TREME

The second

part frem de entre

winds from places

Contract of the trees

States and a second district the second

THE THE PARTY OF THE PARTY OF

an it is a superior transfer of the second o

NA STATE OF THE PARTY

Employ to the part being took

the state of the second

The second of th

The second secon

THE STATE OF THE STATE OF THE PARTY

militaria na dia dingoge mele

the treatment of the testion

April Come surrent on Miles.

And the state of t

THE PROPERTY STORES

. . . . une fette die &

Carried and the presentables.

entrante una se maintem bar

promise in a gregheite de

La une dus grondes nous

gra de la melaber distres sur

mit met tiet la recherche

approud of its residensive ele-

the street une sevie et

Inte P. Lac - Remails, pre-

mien a mate l'appert des

mate a dolle querelle des

mont of con modernes bour

gger und belleufeffen **ente** 

200 mg - 1277 ut.

er pierzeche

ign is comma.

June 25 1 1

Commission 32

1341E

. La essai sur le narcias

Le mouvement per

1700 to 100000

grige war a

---

a no cost of the reast sp. 1 familia to contain design costs reastronized to

Control and Control I amend to the Control of the C

d'un trait de gates traces de dispersión tout ferrandis de la tout, é ses designations

---

firm agraft and a Romand, afternion d'adequates photologic

frange paye stability o

most det phieres d

dans de distant, in d

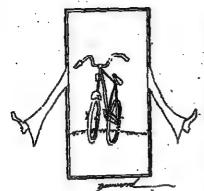
d'admitte à plus de

de Barter of Property of the Parker Street, Barter B. A.

MARKET CHARLES

sipt & Fee

# Une sélection



🚃 📺 fête s, de Jacques Tati

# Cinéma

#### LE COUP D'ÉTAT de Patricio Guzman

Bataille Chill, la période crucie e qui se la première attre de putich du 29 fuin 1973 de coup d'Etat du II septembre. Ni lices a doctorat, dans la réalité quotidienne, des événements et interventions politiques qui at ait à ce dénousment, un re-gard proche à la jois sur les contradictions entre la droite et la gauche, mais aussi à l'intérieur même de la gauche. Une nouvelle jaçon de raconter l'histoire par ceux qui soicue et filmée au jour le jour.

#### DES JOURNÉES ENTIÈRES DANS LES ARBRES

de Marguerite Duras

Le monde de Marguertie Duras, ea « musica » personnelle, cette manière qu'elle a de faire naître de quelques événements insignifiants, de quelques phrases bancles, une réalité des que que. Les l'amour d'une mère, une vieille fant de son oceur, celui qui fadis passait des fournées entières dans les et la gujourd'hui qu'un gigolo défraichi. Une simplifiée à la huis nuit, l'admirable présence de l'eleine Renaud, et l'on est bouleverse. Un beau film, un grand auteur.

# PROVIDENCE

homme — un écritain — qui, au cours insomnie provoquée par la mala-die et la souffrance, s'abandonne à ses iantasmes et transforme des membres de sa famille en personnages de 70-mans, révélant ainsi les sentiments péritables qu'il éprouve à leur égard. Exploration de monscience, coexistence du réel et de l'imaginaire. La crentrée » nuperbe de Resnais.

#### JE DEMANDE LA PAROLE de Gleb Panfilov

Le partrait d'une semme, maire de sa ville et député au Soviet suprême, qui s'est résugiée dans le dogmatisme pour résister à 📖 fatique 📑 aux décepd'une vie partagés entre sa jamille es ses responsabilités officielles. Gleb Pantilon nous livre sa subjectivité, ses émotions, ses sentiments individuels et la vérité humaine d'une émancipation féminine à l'intérieur de la société soviétique.

#### LE PRETE-NOM de Martin Ritt

Victimes — maccar-thysme dans les années 50, le scénariste Walter Bernstein et le réalisateur Martin Ritt out choisi la dérision, se sont appuyés sur le mercelleux hu-mour juli Woody Allen pour recréer, avec une vigueur vengeresse, ce temps Thystérie anticommuniste et de l'intolérance Etais-

#### **CŒUR DE VERRE** de Werner Herzog

Une pision mustious be realisateur de Aguirre, la colère 💶 Dieu et de Panigme de Kasper Hauser : l'approphétisée par un berger bavarois, le la la d'une lation placée sous hypnose, la beauté grandiose de décars naturels qui furent apec in menace immention

#### LA ROSE ET LA FLECHE de Richard Lester

Retour de guerre La Robin des Bois, fatigué, meurtri. Contratrement à ce qu'il avait fait dans les Trois Mousquetaires, Lester ne détruit par le mythe. It is réduit a ses maries humaines et son film est une belle réflexion sur le temps qui passe.

JOUR DE PRIE Jacques Tati

Le premier long métrage de Tati, qui n'était pas encore Monsieur Rulot, mais François, facteur rural. Les gags d'un inventeur génial qui observe le réalisme de la vie quotidienne.

- ET AUSSI : Une femme, un jour, de Léonard Keigel (deux femmes et la tendresse) ; la reprise du Troisième, homme, de Carol Reed, et des Trois valses, de L. Berger ; l'Esprit de la ruche, de Victor Erice (les monstres de l'enfance et de l'histoire) ; Todo modo, d'Ello Petri (à boulets rouges contre la démocratie chrétienne) ; l'Apprenti salaud, de Michel Deville vieux

sique); le Juge Fayard dit le Sheriff. d'Yves Bolsset (un petit juge se jette conire un mur de corruption) ; Cocorico i Monsteur Poulei, de Damouré, Lam et Rouch (à travers lé Miger, Ciné-Plaisir » en 2 CV).

# Théâtre

# HISTOIRES

# DE L'ONCLE JAKOB

■ Récamier

A partir d'un roman, Jakob le menteur, Jacques Krosmer, trente ans, s'interroge sur un passé proche et déjà nythique tant son horreur ful exem-plaire : celui des ghettos où, en attenda l'extermination, por con viviti soutem par l'amour,
des espoirs jous. Appel an liquities
jeu Appel Phistoire, aux
sensations diffuses tirées de la mé-

#### LE GRAND PARLER an Théâtre Essaïon

Conter fabuleux des Indiens qua-rans coulés dans le creux de l'orelle Adrien, aviateurs giants explorent la petite ile de Robinson, Une méditation jiéoreuse à partager.

#### LA TENTATION OCCIDENTALE

mı Théâtre Essaion La chevauchée jantastique, à travers brousse et forêts, 🖛 cinq colons chas sés d'Afrique par un peuple en révolte, se termine au pied du Centre Pompi-Liu. L'angue et très drôle.

#### LA JEUNE FILLE VIOLAINE

au Biothéâtre

Dans une campagne au fort carac-Dans une campagne au fort carac-tère, converte de cristanx de neige ou de prunes rouges éclatées, selon la course du soleil, trois femmes et trois hommes combattent avec l'ange. Une mise en scène aussi pure qu'inspirée, et les risques magnifiques que pren-nent les acieurs donnent bien aux pa-roles de Claudel, gorgées de sève ter-restre, de sang, et plantées dans le clel, leur force incroyable. Du très grand thédire qui laboure ses témoins.

#### **BTRANGE PALEUR** aux Blanes-Manteaux

Jean Bois revient, poète de l'inve

langage exaspéré. A la recharche d'une tendresse éperdue, la famille grimace et éclate sous le choc du rire et de la colère.

-ET AUSSI : la Jeune Lame à la Cartoucherie (des inventions milliers) ; les Dames du jeudi, au Studio des Champa-Elysées (les petits fours du souvenir) ; les Mira-belles à la Cour des miracles (les travestis se sophistici (t). L'Otage an TEP (pour Syrra: Centy); Vole-moi un petit miliard au Sorano (Armabel

# Musique

#### CARMEN à Nantes

II mouvelle Carmen (Attas Hotpells) séduit un le qu'on n'attendail pas (Alain Vanzo) ; il l'aime, elle le trompe el tout recommance... René Terrusson, au au réperioire français, tient une jois de plus l'occasion de prouver que l'art lyrique ne meuri pas en province. (Vendredt 25 février, 1", 3 et 5 mars à 20 h. Dimanche 27

#### LE DIMANCHE A PARIS

Quand on a 🐜 Beaubourg, il reste encore à découvrir le charme discret du disupplie mails au Troube d'Orer. Sans égards pour la tradition, dès 11 heures, puis Schumann, Haydn Britten, accompagnée John lèvent tard, Jean-Philippe Collard jone la land concerto. List our Concerts

17 h. ., salle Pleyel), et Georges Pludermacher rencontre le Trio à cordes français sur la scène de palais Garnier (à 11 h. 30).

#### GABRIELE FERRO DIRIGE MAHLER

La seule sizième malgre de l'allement, disait Alban de symphonies de plus singulières de l'allement Marches, fanjares, apothéoses tragiques, l'occasion pour Gabriele Ferro de montrer de quoi capable Combine France lorsqu'il se trouve entre les mains d'un jeune chef de cette enver-(Thédire III Champs-Elysées,

- ET AUGS : C. M. Channel retrouve l'Orchestre de Paris (jeudi 24, au Palais des congrès, samedi 26, à 10 heures au Théâtre des Champs-: Mosart, evel, Bruckner). Tannhäuser à la salle Pleyel (Prestige de la musique : vendredi 25). Mu-sique contemporaine : hundi à 20 h. 30 au Palais des Arts (Takemitsu, Joles, Wolf, Guezec, Parmegiani) et jendi 3 mars au Théâtre de la Ville (Ensemble Intercontemporain. Direction : M. Gielen). Au programme : K. Huber, R. Denisov, L. Dallapiccola. Pour clore un « mois Dutilleux » le Quatuor Parrenin donnera à Toulouse la se-conde audition de Quatuor le lundi III (analyse au mate militarii le jeudi lii

# Variétés

CLAUDE NOUGARO à l'Olympia

La Nougaro, entre la billione et la manière de cogner contre les mots et les notes. JEAN-PAUL FARRÉ

à la Péniche (quai de Valmy) d'Alain Resnais

Voyage au bout d'une nuit, voyage

au bout d'une vie, ce film nous plonge
de Valerio Zurlini (une galeria de pordians l'univere

dans l'univere

TEF (pour systrations); voie-mois
un petit milliard au Sorano (Annabel
i le Surface de réparation
de Valerio Zurlini (une galeria de pordians l'univere
dans l'univere

TEF (pour systrations); voie-mois
un petit milliard au Sorano (Annabel
i le Surface de réparation
de Valerio Zurlini (une galeria de pordians une forteresse métaphydialogue thiétique).

# ANDRÉ DERAIN

Une retrospective qui nous vient de la villa Médicis (le Monde du 16 décem-== 1976). La première exposition importante consacrée à Derain depuis celle du Musée national d'un moderne au lendemain la la mort 👪 l'artiste en 1954. In an soizantaine le lableme, le quelques sculptures et un enmaquettes de théâtre, elle parcours pictural dont d'aucuns ne manqueront pas de dire qu'il commença bien, fort bien la « cage » fauves », — et finit très mal, à l'ombre de Corot, Poussin et des Hollandais du dix-septième siècle.

# MARCEL DUCHAMP

Duchamp, Percentrique respect que l'on doit aux grands classiques; en l'occurrence, un classique de la remise en question l'art. Peintures de nus d'avant le Nu descendant l'escaller, peintures et objets en tout genre d'après; la Mariès du Grand Verre, sur lequel on n'a pas fini de gloser, et ses « remaka », presque tout est là. Unit la plus exhaustive des rétrospectives Duchamp peut-elle rendre compte Cuire œuvre dont la grande al peut-être

#### TROIS ASPECTS DU DESSIN CONTEMPORAIN à l'ARC

Lire notre article page 15.

à la Bibliothèque nationale Des centaines de documents, portraits, de caricatures, évoquent aussi bien l'écrivain, la militante socialiste, le « cœur innombrable », et la bonne dame de Nohant, que le milieu ou elle vent, qu'elle créa autour d'elle, et qui rassemble les noms les plus Austres de siècle.

# LA PORCELAINE

Musée des décoratifs Une centaine d'œuvres récentes pour

faire connaître un céramiste faponais presque centenaire, Yaichi Kusube, inventeur de nouvelles techniques de

et Archéologie de la ville, au

Centre Georges-Pompidou.

— EN PROVINCE : Jean Dubuffet, au Havre. L'écorché et 🔳 collection Baderou (lire notre article page 13) January des beaux-arts de Ramuton, au musée de Granoble. Trois musées trois collections, au musée Cantini, à Marselle Carle Van Loo, III Jules-Cheret, à Nice. La Boite à la Maison de la culture de Rennes. La

# **Expositions**

au Grand Palais

Centre Georges-Pompidou

GEORGE SAND

# DE KUSUBE

e solen » — lire kaolin coloré. — III — III Suoa,

Musée d'art moderne de la Ville de Paris: Les modificions du Cart graphque du d'art moderne, à propos de Nice

Subjectivité, Centre d'échanges Lyon-Perrache.

LE CINÉMA A VINCENT

M Al 10-A to the remova gas on stageterent dans, in the mante ant parents pour la pres tit thems d'extrer à part pauter de Santales Des enfigues, des Uniones epilescan diga titularida men frager d'autres discipliant, mè Ten ent feur interet principal, pum terme la, consecrer à piete temps feat Man doubte its universités suche E sapardhus, à des deprès divers, le The martes Caustinia decisper la pourreir : pareira elle tres marches at prairies arranged members, make de manner et care Villeetines, en pe

Papelors and Vincentres Pageli lepres de trois mais. Après les événess the ser training of Edgar Paule, poor mer autre encor, encourager la rache Temperimentation, developper the non-Carpmanis d'art. Suforments, y sont créde being and plantiques, museups, cantons, & main accessance and partalecture a conphi par l'armée, qui le Lent elle un à ville de Paris : l'emp pement signé tent test a expiration cette année L'univen th disparaitre, ich tarrains since de mat soit rendus a "arrade soit repris par la lik Déjà, on prepare le grand démonstra ant installation & harme-in-Vallee de pour 1977-13.5. les département the serieux propres y seront tras le mies en premier l'en les départe int dejà mentionnés, le lumpes de Tin and risquent della parement & ant tayés d∈ la carte.

Cone politique s'est de la traduite par e revelarices : aurun monvena pu egnant n'a été créé cette sante. We soit l'échelon, et la doission en houres mentaires, tur conferant son wie dembaucher des cirazés de companie de comp ramenée de quarte-vingt-die

A the dn Pour (F) - 226-43-20 CLAVÉ Gravures pour SAINT-JOHN PERSE IN GLOIBE DEZ BOIZ , 102ds,96 2 20212 1213



LAURENT JEAN-LOUIS **FERNANDO** TERRIEFF TRINTIGNANT VIN MILION RABAL REY PÉRRIN ANDRE G.BRUNELIN et JEAN-LOUIS BERTUCELLI PRODUCTE produit per JA COUES PERFUN 41 MICHELLE de BROCA

SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS Jn film de ROMAN POLANSKI

LA CLEF VA - 14-JUILLET BASTILLE -- CLYMPIC ENTREPOT VA



LA PAGODE · 57 bis, rue de Babylone, Paris-7° - Téléphone : 705-12-15

D'OR "Good-Luck to vou" Mille tonnes d'opium par an **INSAISISSABLES** 

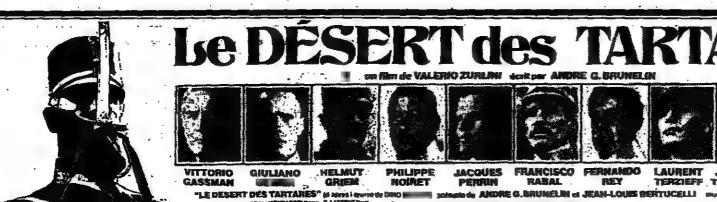
Un document exclusif! CONFÉRENCE DÉBAT EN PRÉSENCE DES RÉALISATEURS VENDREDI 25 FÉVRIER à l'issue de la séauce de 20 heures.

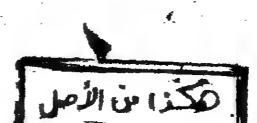
NOUÝEAU CARRE-SILVIA MONFORTÍ 20 HEURES . A. roe Page . Tit. 277-88-48

NOUVEL OBSERVATEUR la corruption, l'ordre et la violence La déchéance de

ACTION CHRISTINE

GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES - GAUMONT RIVE GAUCHE - HAUTEFEUILLE - IMPÉRIAL PATHÉ - CAMBRONNE PATHÉ LES NATION - CYRANO Verscilles





ANDRE DERAIN

Aren de soulphise de labor.

des Herrich du dix-seption e

MARCEL DUCHAMP

The Centre Georges Pont

Control Come, the legal of

sing legation of the second of

TROUS ASPECTS

CONTEMPORAIN

a la film in the same nationale

de de decima

To the second se

The state of the s

LAR DEELAINE

And Marie Les arts decome

The state of the s

化水流 医多霉

- 100 St. 1.00

Section 14 House the

178 27

11 15 12 22

and the second

10 Ut to B.E.

2 2 1 1 to 12 (12)

ACTION CHRISTINE-

GHORGE SAND

DU DESSIN

2 CARC

au Grand Palais

- - ...V 

B A PARIS totale & reste to observe discrete Theatre & Omes la tradition, chave Barner ichemore, Hayer Contre Georges Pomble

District of Mercel State are a

Contract of the Contrac see the Post cent PE Jest-Philippe SHOW EVACOTED SC A LANCETCHE CO O. at Georges Pin. m in True 2 cordes PAR PRINTE GEFRIE!

SERT() LER manager in Pastom Bong d'ant des the stage of the Marian In 18727 a forested by MARCH 15 THE Statement Print I'm hat de certi bates. CAPROL STORY A MARIE TO Se Party Contact 14 MARK THE COLUMN TO Basel B. .. Party Print production to Man

Talantina State The state of the s to the Time. Design of the ME HOW THE ALSO THE A Bred Care Barrier W. Walter & Pendange 14 W A Control of the Cont # 1 COS 1 P

CHARLANCE

Barmanita, cere ... 職機能 破 徳 ちゅうしゃく THE STREET OF MAN AND ADDRESS. the kales An white · 100

MORYEL DESERVATER corruption l'una et le vol PATRIC - CAMBATHE PATRE



# DES SPECTACLES

Un essai sur le narcissisme –

# Le mouvement pétrifié

ivres sur 🗎 pédagogle France, où art n'est pline éducative. La prédominance danse classique a traités techniques. des esthétiques, alors qu'aux Etats-Unis danse deme, intégrée l'enseignement tous in niveaux, a danné lieu à un abondante littérature caractère psychologique. Aujourd'hui où l'on

à préoccu pratiques culturelles et où s'accrédite la d'une démocratisation 🌬 la créativité par la danse, livre Claude Pujade-Renaud, Danse et Narcissisme éduréflexions sur problèmes. Son originalité vient de ce qu'il part du \_\_\_\_ premier maté-riau \_\_\_ dispose chacun d'entre nous - non pas de la techniconque la scène. S'appuyant enquête la la auprès quatre lum élèves d'institutions scolaires et in maiprofessionnels, — l'auteur entreprend analyse comparée 🗸 l'enseignement la danse classique la la danse moderne, l'accent l'aspect in the limit forms d'expres-

Elaborés au dix-septième siècle, la danse classique fut un dressage l'équitation, un cérémonial corps, visant in regulation passions. A la fin du dixhuitième siècle, sous l'influence philosophes, elle .situe dans domaine du langage, mais pour une communication réglementée. Cette conception déter-mine un modèle su relations spécifique : professeur démonstrateur-élève imitateur.

Dans la danse contemporaine, ii n'y = pas um technique 5 transmettre, règle préétablie, mais plutôt stimulation par professeur de la créativité de l'élève. Une des grandes nouveautés de la modern dance d'avoir considéré la recherche pédagogique et la recherche esthétique comme une me et même démarche.

Claude Pujade - Renaud, prenant en compte-l'apport déposser la vieille querelle 🖮 anciens e des modernes pour, dégager articulation

techniques 📰 Idéologies 📰 📖 deux formes d'enseignement. Le symbole de leur différence, c'est la miroir lequel se conçoit pas l'étude la clossique ; il en souligne 🕍 🖚 ractère visuel, le triamphe া la symétrie, la frontalité 🕩 la 🚅 😘 à l'italienne qui l'en-dehors ». Il isale l'élève attaché à sau sa propre image im celle il professeur. Mai 🛥 reflet 📥 lui-même,

en saisir i mouve-qu'à l'arrêt... pétrifié. La moderne rompt tascination spéculaire térieur du Dan L'élève qui joue l'espace rupture d'équilibre ; il m un travail 🖨 volume plus dialoguer avec le sol, lu com-muniquer pres le sol d'accomseurs, il n'a la la la la référer au miroir : « Comment éprouver la limites dehars it is dedans et, éventuelcontrôle IIII - P >

Toute la nouvelle pédagogie tend il une expérience du du corps. L'exploration kinesthésidirectement tronsmissible spectateur devient le fondement d'une connaissance de d'un real de potentialités créatrices. La rierre ainsi pratiquée peut im un catalyso-favorable i une interrogotion, è de l'est déblocage la redécouverte, par exemple d'une érotisation et d'une sexualité évacuées ne la chang classique. Certains sujets ayant parti-cipé à l'enquête estiment avoir opéré à travers ce promut désinhibition um prise 🖴 conscience d'ordre politique.

Cet musi mérite d'autont plus d'être signalé que Claude Pujade-Renaud, elle-même professeul d'éducation physique, spécialisés dans l'enseignement de la danse a su éviter la confusion généro lament entretenue mitte in donse et l'expression corporelle : « Une frange peut mair entre les deux avec des thèmes d'improvisation similaires, conclut - elle, capendant, en danse, le projet est bien d'aboutir, à plus ou mains long terme, à une mise en ferme, a

MARCELLE MICHEL action, collection Science de l'

Schoenberg

«LE STYLE III L'IDÉE»

# Détruire les certitudes

CHOENBERG est > In powert penser

y wingt-oling | récrire anême, |

qui avait moins l'eucuse de l'actualité et de | jeuneses | c'ételt, génération, l'inne à me de l'avent, cri libérateur, le premier non opposé au père

Mais tas chases — changé : n'étant — le l'auteur du Pierrot binaire — l'auteur de l'auteur plus. Moss ne nous aspects négatits — non-reproductibles), — l'auteur distante un pau moins d'impor-Schoenberg Fangue Fangue Propose guise Feores

France, où man certains écrits de Schoed eté publiée, encore no l'avalent-ils et le plus acuvant que comme cantion discutable ou comme d'une loi nouvelle, les préjugée les plus persistent l'apparence l'authenti-cité. Le traduction d'un recuell de textes parti aux Etats-Unis on 1960, sous is titre Style and Idea (le Style brouliton, known fuxe, quoi qu'alle tard. Mais, pour deux raisons, on ne s'en pisindre pes : d'abord, elle ne rieque plus d'alimenter pe qu'on doit appeler maintenant des queraties de chapelle ; ensuite, elle pout s'adresser à des tecteurs possédant dans leur discothèque l'enregistrement des ceuvres auxquelles il est falt référence, voire même partaines partitions, car on ne comprand la valeur et la portée exacte de la plupart des exemples que si on est à même de les situer dans leur contexte : maigré les apparences, il s'agit moins souvant d'une auto-Institucation que d'une invite à approfondir données de la musique, étant antendu que « les lois » l'art ancien valent aussi pour l'art nouveau ».

Si Schoenberg réserve une place non négligeable à l'exposé de certains principes de composition qu'il a adoptés, il affirme d'autre part qu' « un créateur s'impose par ses œuvres, non par ses idées » (ce qui ne veut pas dire qu'il ne dohre pas en avoir ou se garder de lee exprimer), s'excusent ainsi de prendre si souvent le plume de l'édrivain pour répondre attaques de la critique parce que celle-ci préfère tou-jours les mots aux notes. Ce faisant, il souligne également le peu d'intérêt, voire le danger qu'il y aurait à conneitre un manuel en application, jamais aussi systématique que cartaines analyses ont voulu le faire croire.

Le Style et l'idée n'est donc pas le livre qui per-metre d'apprécier le musique de Schoenberg si on ne l'alme déjà, « nous avons des orelles pour cels», mais, au moins, de détruire certains préjugés. Compor-tant de nombreuses citations musicales, il ne se prépas non common musicales, il no so pra-pas non common un covrago purament tech-nique, ou théorique, et, les les rations de principe qu'il contient, fascurance, orguéllieuse du ton (nous sommes toin farrogance gratulte de see détracteurs), celui qui voudrait prendre à la lettre ou, plutôt, donner une valour absolue A



and juston -Schoonberg, per André Masson

toutes les réflexions contenues dans ces quatre cents le nille pédagague).

moderne, sienne, autres, le nationalisme, critique musicologues, la sons, l'harmonia, contrapoint fugue au vingtième alàcie, musicale, d'une simplifiés, l'enseigne-: Bach, Usu, Mahler; I noms I l'example de Beathoven, Mozen, Wagner, sans — Schoenberg n'écrit pas pour le plaisir : chaque texte est un combat, al si si s'étonnant 🖫 🗷 🖂 l'autil hommage 🖠 et la manufactura de l'inspiration nod, a qu'à Debussy, to parmi et Mendelssohn, ou Fre Departei eu 

Pour. Schoenberg, le style set un daire, produit d'une époque, l'es contexte, es particularità, il L'idée L'idée survie, for quel que soit la façon loyeu que soit qui la porte, la la fumière.

Défè, de la laureuse, opère, Schoenberg tranquillement au personnage central, qu'il seul coup torger diadème : a lainsi qu'on bijoux = (a So Sohmuck = ). A l'énigme Course s'ajoute evec suitre l'énigme de suitre l'énigme de suitre de l'exteur : « Sout suitre capable de comprandre un problème celui qui aurait pu suitre celui qui aurait qui suitre celui qui aurait qui suitre celui qui suitre celui qui suitre celui qui aurait qui suitre celui qui s ner iui-même. -

GÉRARD CONDE

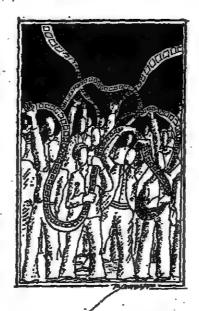
par salama Suchet-Chastel, Williams

# LE CINÉMA A VINCENNES

Al 1968 et les remons qui en résul-tèrent dans la profession enseignante ont permis pour la première iols au cinéma d'entrer & part entière dans ies universités. Des critiques, des théoriciens, professeurs in titularisés mais obligés d'enseigner d'anna disciplines, a le einėma kau leur irlini principal, energies. Val toutes les suivillais subisaujourd'hui, 🖺 🔤 degrés divers, la contre-coup des mesures un décrétées par le pouvoir : parmi elles une univerparticulièrement menacée, s, et dans Vincennes, en première liene, le cinéma.

Rappelons que Vincennes naquit en l'espace de trois mois, après les événements de I am functionen d'Edgar Faure, pour l'expérimentation, développer inoudépartements d'art, théâtre, arts plastiques, musique, cinéma. Le terrain nécessaire installations été prêté : l'armée, qui : l'armée vient a expiration and Laniversité doit disparaître, et terrains seront soit rendus a l'armée soit repris par la Ville. Déjà, on prépare le grand déménagement, I a Marne-la-Vallée semble 💶 🚾 pour 1977–1978, 🖿 départemente tables, sérieux, y seront transférés. Les autres, premier la le départements d'art IIII mentionnés, le lumpen 🔤 Vinrisquent I purement et simplement rayés 🖿 la carte.

par palitique poste d'enseignant n'a été 📶 📖 qu'en 📰 l'échelon, 🖪 🖫 🕾 🖽 🚍 🖼 complémentaires, qui 🚟 🚾 originanouvelle, lui permet-tait d'embaucher des chargés de cours pour prodiguer dans chaque discipline un enseiement plus expérimental, a 📲 🔭 💃 été quatre-vingt-dix mille en 1975-1976, mille Une expérience originale gravement menacée



ures pour 1978-1977, alors que le nomissa des étudiants ne cesse de croftre. Dans le pratique, cela signifia que les départements d'art pourront fonctionner jusqu'à la fin du mois de mars, les chargés de cours devant se contenter d'être payés cinq mois. Tout salaire au-delà de cette date dépend du bon vouloir du prince.

En vertu d'une loi de 1973, modifiée par la décret d'août 1975, sur le chômage écom-mique — le salarié en chômage peut percevoir jusqu'à 90 % de son salaire normal, Vincennes est habilitée à accueillir des chômeurs en stage de recyclage dans le cadre de la formation permanente, ce qui leur per-met de percevoir l'intégralité de leur salaire antérieur. Avec ou sans salaire d'appoint Vincennes est ouverte à tous, ignore les barrières universitaires traditionnelles, perpétue, peut-être la dernière en France, la mythe de 1968.

# Théorie et pratique

Dans une brochure informative datant d'un an mais toujours valable, il est précisé que le département cinéma de Vincennes le département cinématographique et audiovisuel == Paris-VIII » s'impose un double objectif : Il ne veut pas « se limiter à un enseignement uniquement théorique du cinéma, calqué sur celui de la littérature » ni, « à l'opposé, être une doublure des écoles de cinéma existantes (IDEEC, Vaugirera), qui reproduisent une division des tâches et traitent la technique comme un domaine nsuire et dinocent a

En clair, cela signifie qu'on ne sauvait séparer théorie et pratique, que la tech-nique n'est pas une sin en soi, mais aussi que la seule spéculation critique conduit i une impasse. Plus concrètement, selon les termes d'un rapport récemment envoyé aux instances supérieures, « l'introduction du cinéma et, plus largement, de l'audio-visuel à l'Université est aujourd'hui un fait irréversible »; on ne peut se contenter de

esubiro el 11 de 12 qui résulte par-fois de la méconnaissance de ses possibilités ne peut être compensé que par une étude l'utilisation, de la perception et de la communication. IA, Victoria innove par rapper sur

d'enseignement de l'audiovisual en France : cinéma et vidéo y sont perçus comme inséparables, et l'on rejoint la préoccupation de universités de pointe américaines, MIT à Cambridge, setts, cu le Rouston Center le Houston de Buffalo (le de New-York) Avec, pent-tire, un grand politique social, un un pays où l'information audiovisuelle est rigidement contrôlée, où enseignement et créa-tion des règles (rejet des formats légers, jugés insuffisam-

Les diplâmes délivrés par le département chéma de Vincennes, comme ceux des autres départements d'art, ne donnent au misur qu'une licence libre (diplôme de pre-mier cycle et maîtrise). A l'étranger, ils gardent leur prestige ; de nombrenx anciens élèves travaillent régulièrement dans leur pays: Liban, Algerie, Maroc, Iran, Amérique du Sud. Parmi ceux-cl. on relèvera les noms de Renaud Victor (Ce gamin-là) et Sidney Sokhona (Nationalité immigrés). Les enseignants demandent, d'une part, la garantie de l'emploi et, d'autre part, souhaitent que les étudiants diplômés puis-

sent enseigner dans les lycées. Sur le fond, l'enjeu est sérieux : quel est le rôle du cinéma dans notre société, cinéma et vidéo inséparables ? Acceptons-nous, comme les Américains, civil-sation de l'audiovisuel ? être accessible à tous ceux que cela inté-resse ou rester le privilège de spécialiste murés dans leur pouvoir discrétionnaire? A travers un modèle de cinéma, un modèle de société est remis en question : quelles libertés peut s'autoriser la société libérale?

LOUIS MARCORELLES.

GALERIE SAGOT-LE TARREC

CLAVÉ Gravures pour SAINT-JOHN PERSE LA GLOIRE DES ROIS Jusqu'au 5 mars

😑 BRAME 📑 LORENCEAU 🚍 \*\*, Indoored Mahabayer - 75008 74444 - 123-13-12

WALTER UHI

Peintures récentes

CENTRE M'ART, ENTEROLATIONAL 99, bouley. Raspail (44), 542-58-42 COUVRES des JEUNES ARTISTES TINION SOVUETIQUE

T.I.f. Stuf samedi et dhuanch

Defatre IDEA the Jungs'ne 7 mars follow & in DALLES MEDICIS, MARINE (17 Mill III Vosges).

GALERIE DENISE RENÉ-RIVE GAUCHE

> MARCELLE CAHN

peintures, gonaches, collages

Au Pavillon de Paris

# Le Pink Floyd ou le mythe d'une aventure

PENDANT by longtemps, il il a préserver son intégrité, son originalité, une en commun w une somme 🖿 travail. Il 🗉 mis beaude soin pour préparer 📟 spectacles, disques in un esprit, demarche la recherche d'expression.

Aérianne, structurés, élaboré Miller de mare, de mille en de lumières, la musique du Pink Floyd, que im Anglais ont quetée jour spatial, exploré intérieurs, découvert horizons poétiques, ne l'accent une sur une dimension esthétique un pure. On allait il un pure du Pink Floyd pour planer o'est-à-dire par du temps a d'al un peu

Parce qu'ils ont voulu se renouveler constamment, Hall Wright, Nick Mason, Roger quatre Pink Floyd ont cherché, essayé beaucoup 🖛 possibilités propagé en son temps M « light show », travaille 🚾 🖼 💽 spectacle total, milli in mate in (Pompél), d'une l'image (More, la Vallée), le mui la (malheureusement avec un chorégraphe — - di compagnia qui littati I l'opposé I l'univers sonore du groupe), la mai mi mi forme classique (Atom Heart oué notamment au Festival de avec III class et un orchestre classique). C'est ---pourquoi 🗎 massa tondé Il y aujourd'hul onze was est l'un musique rock. Dark side of me moon, un 🖾 🔤 albums, s'est vendu; en France, à 750 000 exemplaires — ce qui ma'est jamais reproduit depuis pour un disque rock.

Dapuis queiques pourtant, il bien que pris de la recher-Non que les membres du Pink Floyd par un quelconque statut de « rock stars ou le show Les musiciens du Floyd ne remplissent pas inconsidérément. Ils ont toujours pris leur temps.

Cependant, aujourd'hul, ils paraissent manquer de perspecde promotion de leur album (Animeis).

Le speciacie du Pavillon de bien entendu, exceldes typiques jouas par musiciens accomplia. on souhalterait que le groupe ne se de préserver mythe d'une

CLAUDE FLEOUTER.

\* Pavillon de Paris,
Pantin, mercredi 24 jeudi
Ifvrisr, 20 h.



THÉATRE POPULAIRE DE LORRAINE 30 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES

HISTOIRES DE L'ONCLE JAKOB

Incapes KRAEMER
Mise en scène de Jacques KRAEMER et Charles TORDIMAN JUSQU'AU 20 MARS (Lundi : relâche) THÉATRE RECAMIER Métro: Sèvres-Babylone.

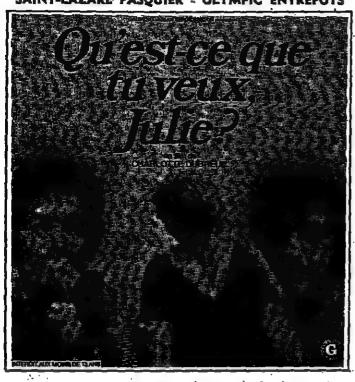
BIARRITZ Y.O. - SAINT-GERMAIN HUCHETTE V.O.

3° MOIS

apres nous nous sommes tant aimés CARD PORTING un film de ETTORE SCOLA

NINO MANFREDI,

ÉLYSÉES LINCOLN - HAUTEFEUILLE - LA CLEF SAINT-LAZARE PASQUIER - OLYMPIC ENTREPOTS



MONTE-CARLO v.o. - STUDIO SAINT-GERMAIN v.o. - DRAGON - RIO OPERA v.f. OMNIA BOUL v.f. - GAUMONT SUD v.f. - MONTPARNASSE 83 v.f. - PATHÉ Champigny v.f. - ALPHA Argentsuil - PARINOR Aulnoy v.f. - PARLY 2 v.f. - C2L v.f. CERGY Pontolee v.f.

PETER SELLERS

dans le film de

**BLAKE EDWARDS** 

**SMC HERBERT LOM** et COLIN BLAKELY - LEONARD ROSSITER - LESLEY-ANNE DOWN - Agricultur of Statio RICHARD WILLIAMS

Munique de HENRY MANCINI - Producteur Assect TONY ADAMS - Tonge to not channel per TOM JONES

Ecrit per FRANK WALDMAN et BLAKE EDWARDS

Profitic et réalisé per BLAKE EDWARDS : Films ... INNAME ... COULEURS

Distribut par LES ARTISTES ASSOCIES

# Expositions\_\_\_

CENTRE REAUBOURG 

A PROPOS LL NICE : CA VA ? A VA - IIII Ibre.

Jusqu'au 13 mars. Anatomie d'un ratiment. — Jusqu'au 13 mars. FUL DAVIS. — Jusqu'au 13 mars. FEMMES D'UN JOUR. — Jusqu'au 27 lévrier.

ANDRE DEPAIN. — Grand Palais, antrée pisce Clemencesu (221-81-24) Sauf mardi, de 10 h à 20 h ; le mer-credi, jusqu'à 22 h Entrée : 8 F; le samedi : 5 F. Jusqu'au 11 svril. samedi: 5 F. Jusqu'an 11 avril.

LA PEINTURE ALLEMANDE A
LTEPOQUE DU BOMANTISME. —
Crangarie des Tuileries (073-98-48).
Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercradi jusqu'a II h. Entrée l. à F;
le samedi, 5 F. Jusqu'an 28 filmNOUVELLES ACQUISITIONS III
BUSES — Musée —
LOUVE, entrée porte Jusqu'd —
29-26). Sauf mardi, de 9 h. 45 à 17 h.
Entrée : 3 F | F | Commanche).
Jusqu'au 28

Entrée : 5 F | dimanche).
Jusqu'au 28
L'ART | Winston Churchill
(265-99-21). | Mardi, 10 h, à
| h. Entrée : I F : 1s samedi, 5 F.
Jusqu'au 28 février.
LIBERO BADII, souiptures polychromes. | Musée d'art moderné de
la Villa da Faria, 11, avenue du Frésident-Wilson (723-61-27). | 5 F.
5 F. grasuite le dimanche). Sauf
lundi et mardi, de 10 L. à 17 h, 65.
Jusqu'au 13 mars.
VIERA BA SILVA, gousches. |
Ausée d'art moderné de
Paris (volr cl-dessus). Jusqu'au
10 mars.

19 mars.
MACCIO, peintures. — Music d'art
moderne de la Ville de Paris (voir
ol-dessus). Jusqu'au II février.
HENRI HAYDEN, payanges de la
Marne. — Music d'art moderne de la.
Ville de Paris (voir ol-dessus). Jusqu'au 6 mars.

RENE AUBERJONOIS, van-dois. — Musée d'art Ville — Paris (voir ci-dessus). Jus-qu'au 3. svii

CINQUANTENAIRE DE L'EXPOSI-TION DE 1925. — Musée des arts décratifs, 107, rue de Rivoli (200-32-14). Saut mardi, de 18 h. à 18 h.; le dimanche, de 11 h. à 18 h. Entrée ; 8 F. Jusqu'au 28 février. (L'exposi-tion et complétée par des confé-rences, le samedi, à 14 h. 30, et des

LA PORCELAIRE DE EUSUBE. dusée des arts décoratifs (soir ci-lessus). Tous les dimalches, à 16 h., éréments traditionnelle du thé par cérémonis traditionnelle du thé par l'école Urasenké. Du 15 tévrier au

GEORGE SAND. — Hibliothèque Tue Elekalien (265-65-52). Tous les jours, de 10 h. à 18 h. Botrée : 6 F. Jusqu'au 16 avril. Brités: 6 F. Jusqu'au 10 avril.

BOSUMAGE MAX JACOB (1876-1944). — Muste
17, rue Saint-Vincent (600-61-11).
Sauf mardi, de 14 h. 20 à 17 h. 20;
dimenche, de 10 h. à 17 h. 30.

LES PERFRES TEMODIS III.

LES PERFRES TEMODIS III.

LEUR TEMOPS: LA FETE. — Muste
18 h. 17 h. 40. Entrée : 5 Jusqu'au 12 ave.

GRAVUERS CULTURELS

GRAVUERS EUPESTRES DE
L'AGE DE BEONZE. — Centre cultural suédots, 11, rue Payenna (7287-50). De 10 h. à 12 h. 30 et 1: 14 h.
à 18 h.; samedi et dimanche, de
14 h. à 18 h. Visites commentées. I
15 h. lis jeudi 24 lime et
15 h. lis jeudi 24 lime et
16 h. lis jeudi 24 lime et
16 h. lis jeudi 24 lime
17 feit IIII GRITS. Rer sue
deaun, documents photographiques
et notes. — Centre culturel suédois
(voir ci-dessus). Tous les jours, de
16 h. à 18 h. Jusqu'au 12 mars.
LOUIS GOSSELIM. Céramiques
cientes. — Centre culturel canadien, 5, rue de Constantine (53)35-73). Tous les jours, de 9 h. à
19 h. Entrés libre. Jusqu'au 30 mars.
ABSTRACTIONS. Peintures
contemporaines de l'Outario. — Centre culturel capadien (voir ci-dessus). Jusqu'au 12 mars.
HOLDERLIM ET LES POSTES DU
ROMANTISME SOUABE. — Cantre
culturel allemand, 17, avenue d'Ièna
(273-61-21). Sant samedi et dimanthe, de 10 h. à 30 h. Entrés libre.
Les Carintes d'Our Aranteur.
Les Carintes d'Our Aranteure.

LE CARNET D'UN AMATEUE.
Dessins flamands et hollandals des
XVI et XVIV siècles. — Institut
nériandais, 121, rue de Lille (705-85-96). Saur lundi, de 13 h. à 16 h.
Entrée libre, jusqu'au 6 mars. FIRST STEENSMA. — Le sommell dans un contexte indien. — Institut nécriandais (voir ci-desus). Jus-qu'au 27 de l'accepte d

ESPACES ET LUMINESS. Dessins, aquatelles, sérigraphies, brouses. — Institut audio-visuel, 50, 1 de Berri (523-59-16). De 9 h 1 E L. sauf amedi et dimanche Jusqu'au

GALERIES MUSER BUSSE EN EXIL. — Expo-sition en faveur des enfants des prisonniers politiques en U.R.S.S.

SALLES CLASSÉES CINÉMAS d'ART

et il I MAI

I TIDIO 2, THE EGODARY-POSSESS 93 - AUBERVILLIERS TREATRE OF LA COMMANNE - 839-16-16 MERICARDI 19 HESDES, VENDREDI 21 H. 30, 18 AMERI 14 H. 30 - 19 HENRER, MEMANNEW 28 B. 30

DI 14 H. 30 - 19 NEW DHMANCHE 15 H. 30, MARDI 21 N. 30: CASANOVA.

UN ADOLESCENT A VENESE

de Laigi Comenciali Mencredi 21 il. 30, Verdrebi 10 menero, Ingeli 10 il. 30 - 21 m. 30, Bihancare 10 menero; Maren 10 menero:

MORT A VENISE

BERTRAND 20, me Bertrau CRAMPONNE-TO JERRY

LE SHERIF EST EN PRISON

CUJAS. 20, t. Cujas - 79005 Par Tél.: 033-89-22

LA DERNIÈRE FOLIE

DE MEL BROOKS

MARIGNY CARRE THE TARIES IN IN GROUP OF THE TARIES LES TROIS VALSES

Transe PRINTEMPS at Places FRE Marique d'Oscar STRAUSS

STUD. ST-ANDRÉ-DES-ARTS 1

A DEURES ET 13 HEURES :

SANTHALA

**EDMAZZIAM** to Friddete LEBUYER 14 ft, 16 ft, 111 ft, 20 ft, et 22 j

L'OMBRE DES ANGES

CETTE WHIT OU JAMAIS

STUD. ST-ANDRÉ-DES-ARTS 2 30, res Saint-André-des-Arts - 325-A 12 REURES - 24 R. 15 :

LA PALOMA

an Brain achinin 14 a. 15 et toutes les 2 hebres

L'EMPIRE DES SENS

in flagies (ISHIMA (INTENDIT AUX MOINS DE 1,8 ARS.)

- Indiana Saint-Paul, 22, 155 1557 Juni (887-91-92). Jungu'an 30 man ARMAND PETITIESN. — Galerie
Mane Sterz, 22, avenue de Tourville
(705-08-46). Sanf dim. et lundi, de
15 h. à 20 h 30. Jusqu'au 5 mars.
JEAN-PIERRE PINCEMIN. Hius-trations de canto IV poèmes de L.
Dalle Pier. — Galerie Beaubourg.
106, rue Saint-Murin (273-03-03).
Jusqu'au 12 mars.
OSCAR RESTERSVARD. Amoure OSCAR REUTERSVARD. Amoura

thes egyptieus. — Galeris Idliana François, 15, rue de Seine, Jusqu'au Ir mars. François. 15, rue de Saine. Jusqu'au le mars.

ROLAND ROLLANT. — Soleil caus la tête. 10, rue vangirard (233-80-91). Jusqu'au 12 mars.

RICHARD SERRA. — Galerie Daniel Tempion. 30, rue Reaubourg (272-14-10). Jusqu'au 2 mars.

FRITZ SCHWEGLER. Fueine et Rouenfortsstz — Galerie Hanna, 84. rue Quincampoix. Février-mars. PARSUS. — Galerie Gorosane, 52. rue du Faubourg-Saint-Honoré (265-26-00). Jusqu'au 5 mars.

LEON ZACE. — Galerie Jacques 12. rue (285-63-65).

BANLIEUE

BANLIEUS BOBIGNY. — Picart le Doux.
Tapisseries. Hithographies, céramiques. — Hail d'honneur l'hôtel
de sille. Jusqu'au 5 mara.
LA DEFENSE. « Personimages à
Jean Revel. — Galerie Espienade de
la Défense. Du lundi au vendredi, de
li h. à 19 h. samedi et dimanche de
la h. à 19 h. samedi et dimanche de
la h. à 19 h. Jusqu'au 10 mars.
MARLY-LE-ROI. Janine Mepce:
La femme Photo graphies.

d'éducation populaire (958-49-11). d'équation populaire (938-48-11).
Ettier-mers
ORLY.
Aéroport de F. (Orly-Sud 1 OrlyOusst). Tous les jours 11 h.
22 h. Jusqu'au 13 mars.
YITEY-SUR-SEINE. Serge Guillou,
cinquaite paintures 1972-1978.
Galerie municipale, part de la mairie,
in the fire (680-65-20).
merèredi, de 14 h. 20 h. Jusqu'au

EN PROVINCE
DIJON. Aspects l'art graqu'au
archéologique. Jusqu'au
GRENOBLE. Fantin dix-nauvième
siècle. — Richard glace de Verdun (44-62-22). Jusqu'au
12 avril.

Bibliothèque de subjectivité. —
Course Lyon - Ferracha.
Tous les jours, 11 h. 21 h. Jusqu'an l'accomemporaines. — 11 l'accomemporaines. — 12 l'accomemporaines. — 12 l'accomemporaines. — 13 l'accomemporaines. — 14 l'accomemporaines. — 15 l'accomem

Concerts

22 77 10 PALAIS DES CONGRES, 20 h. 30 : Orch. de Paris, dir. : C.-M. Ginlini (Mozart, Barel, Bruckper). JEUDI 24 PEVRIER

EGLISE DES TELET 20 E 30 : ven, Moussorphy),
Palais DES CONGRES (758-27-78),
20 h. 30 : veis le 23.
RADIO-FRANCE (234-23-61), 20 h. 30 :

Via Nova (Debussy, Ligett, 18 h. 20 :
A Ebj et A.-R. El Bachs (Chopin, Debussy, Liert, Stravinsky, Schu-

VENDERDI 25 FRVRDER GAVEAU (225-28-14), m b. m : Fro Arte de Munich, dir.: L Stadimair, sol. : N. Fritt liot (Baendel Monart, Faurs, Debussy).

PLEYEL (227-88-73), 19 h.: Nouvel Orch. philhermonique chesur E.P., dir.: (Wagner: TaunhEnser).

11 1 (924-80-16), 45: https://doi.org/10.100/10.1001.

SAMRDI 26 FFREIL CONCREGERIE, 17 h. 45; E. II. et al. du Boy, dic. J.-C. Maignire I dell.

QUINTETTE
14-JUILLET PARNASSE
14-JUILLET BASTILLE



(225-44-36), 10 h.: est le 33 au Palais des Congrès. Badio-FRANCE, 20 he 30 : Nouvel orchastre philharmoniqua, H.-L. Hirsch (Genualdo, Bach, Vi-valdi, Scarlatti).

DIMANCHE 27 PEVRIER RE WIN BILLET

EGLISE II BULLETTES, 17 h. 45:

F. Kerdangulf (Beethoven, Haydn, Chopin).

FIAP, 20 h. 30: recited plane et violon, organise par Eurojapon.

CONCIERGERIE, 17 h. 45: voir le 28.

FLEYEL, 18 h. 45: Concert Laimoureux, dir. \*\* Skrowaczwaki, sol.

J.P. Collard (Liezt, Dvorsk).

EGLISE SAINT-LOUIS INVALIGED, 16 m. J.-M. art et d. Luypaerts (Grigny, Martin, Luypaerts).

THEATRE (Grigny, Martin, 12. Counsis, 16 m. 3h. Amstrone et J. Counsis, 16 m. 3h. 45: a. C. Bouglon, 17 h. 45: a. C. Bouglon, 18 m. 45: a. C. Bouglon, 18 m.

LUNDI 28 PAVRIER

GAVEAU, 20 h.30: voir le 25.
THEATRE LE FALACE (TO-44-37).
18 h. 30: M
Saint-Saëns).
FLEYEL, 20 h. 20: Orchestre de chambre P. Kuentz, dir. P. Kuentz, sol. M.-J. Pires (Mozert: Requiem).
THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES, 20 h. 30: Malcolm Frager (Haydon Schumann, Chopin).
CORTOT, 20 h. 30: Sunthests Quartette (Saint-Saëns, Chabrier, Bourtette (Saint-

MARDI 10 MARS PALAIS DES CONGRES, EL Bisno.
1 15 h 30 : le 28 février su
Palace.
PLEYEL, 4 30 h 30 1 8, Biopher (Beethoven).
THEATRE DES CHAMPS-KLYSKES,
20 h. 30 I L.
thoven). Dh. 30 : L.
thoven).

GAVEAU, 20 h. 30 : Min Chong Park
et L. Wright (Mount, Brahm,
Franck, Park)

CORTOT, 20 h. 45 : voir le 25.

EAD' FRANCE, 19 h. : W. Allbright
(W. E.).



« RESTEZ CHEZ VOUS! » JEUX DE MAINS, 48 JEUX DE....

our l'école ... Rements | 858-65-33 THE STATE OF THE S

millo!

GILETE:

BE LIERE ....

T DES SPECTACLES

Dubuffet.—

PERA - I MURAT MAKQUNT ORLEAMS MAILLOT - LIBERTE WE TE LYON - U.G.C. ODION e im les moilleures sailes e la céricherie

ELECTRICATION OF THE PARTY OF T

U.G.C. NORMANDIE

. U.G.C. GOBELINS

CONVENTION - PARA-



Une femma un jou

CL . THE CAN THE

PAT SENT TO

PRINT APPE ..

MATERIAL DESIGNATION OF THE PARTY OF THE PAR

HEC BURNIES - HOC

CONSTRUCTION OF CA SECRETAR - THE

SCC SDEAK VS - MAG CHRACKLING AL MIN





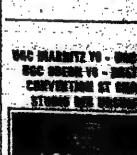
STUDIO LOGOS

BATAILLE DU CHILI

de Patricio Guzman

in témoignage capital
NOUVEL OBSERVATEUR

LE COUP D'ETAT







dramort, 12,

Creatiff, 12, Unit de de la company de la co

Avenue Semplares ENOUE Legislaries games de

MORATE - CALLED

Pelistuces. — Galeria S. 10. Pag. Marante sibulana 12. mara SUCTEAGE. Dessity of Chileron Charley Cre-is de La Petromari, S. 15. h. 10 h 15 h. 7

Service L'enfer de dette Mouries Carrier,

And Anticomic Control of the Control

PAGE BRITE OF COLUMN STREET OF STREET OF COLUMN STREET OF

The section ten with a section of the section of th

Committee of Contraction Contraction of Contraction Co

MARKET - BELLEVIS CO.

THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY

Commence Street or street

Total State of the state of the

A TANKS OF THE PARTY OF T

金銭 はいまん かんしん

PRINCIPAL PRINCI de amentere

**建筑**中华的 -

2018年 - 1996年 (東京・イン ・ 東京・東京・大学 (東京の大学) 東京・東京・大学 (東京の大学) 東京・大学 (東京の大学) 東京・大学 (東京の大学) 東京・大学 (東京の大学)

Section 24 Section 22 

WHEN PARTIES AND THE

The state of the s

MELET BASWALLS

E. I HESOD

产 宋 在 张宝事事

CONTRACTOR OF THE STATE OF THE

# ET DES SPECTACLES

# ROLAND ROLLANT THE CO SOLD THE ONE SOLD THE COLLANT

Theotres

Roland Rolland Rolland Rolls Rolland EN ENVIRED

EOBIGNY den Fine in

Control intographic in

Control in the control in

Control in the control in

Control in the control

Control in the

Les salles municipales

CHATELET (233-40-00) (D. soir. L.).

20 h. 30; mat. sam. 14 h

21 carret (277-88-40) (D. soir. L.).

22 h. 30; mat. sam. 14 h

23 carret (277-88-40) (D. soir. L.).

24 carret (277-88-40) (D. soir. L.).

25 h. 30; mat. sam. 14 h

26 carret (277-88-40) (D. soir. L.).

26 h. 30; mat. sam. 14 h

27 carret (277-88-40) (D. soir. L.).

28 h. 30; mat. sam. 14 h

29 carret (277-88-40) (D. soir. L.).

29 h. 30; mat. sam. 14 h

20 h. 30; mat

Les miles

The state of the s

STATE OF STREET

And the second s

are a Se

1.1 1.11克克基基

20 DES 008 20 DES

1

112

... ##"

HUN DE .

The second secon

A Company of the Comp

ARE LURIE (322-70-78) (L.), 20 h. 15. is 1s mars à 22 h. mat. dim. à 1l h. 30 : Ls prochaîns fois, je vous 1 chanteral.

ANTOINE (208-77-71) (L.), 20 h. ...

mat. Aim. I h. : les Parents terribles.

AETS-HEREETOT (387-23-23) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : l'Ecole des cocottes.

.U.G.C. NORMANDIE

BRETAGNE - U.G.C. GOBELINS

MAGIC LUNTINITAIN - PARA-

et dans les meilleures salles , de la périphérie

LA PLUS

HAUTE

YVES BOISSET

JUGE FAYADD

SHEDIFF

ATHENEE (073-82-25) . (D. moir, L.), 26 h. 36 mar dim, à 15 h. 18 h. : ESPACE CARDIN (288-14-38) (D.),
21 h.: Freaks Society.
ESSAION (278-46-42) (D.), 20 h. 30 :
la Tentation conidentale: II (D.,
L.), 20 h. 30 : le Grand Parler.
FONTAINE (874-74-40) (L.). B.,
mat. dim. à 15 h.:
misdre de Marcel Barju.
GYMNASE (770-16-15) (L.), 21 h.,
mat. dim. à l. h.: aspirine
pour deux.

UGC BIARRITZ - UGC OPERA UGC DANTON CONVENTION ST CHARLES 3 SECRETAN - MISTRAL



STUDIO LOGOS 5, rue Chempoliton. LA BATAILLE DU CHILI 2º pmm

PRIX



un témoignage capital NOUVEL OBSERVATEUR

IDISHINICHONI Le music-hall INTERDIT AUX MOINS DE 13 ANS UGC BIARRITZ VO - UGC OPERA VF HEC ODEDH YO - BRETAGNE YE CONVENTION ST CHARLES VF. du 24)
WAGPAN, le 20 : Buit du Carmeval.
TIONALE, le 1°, à 21 h. : Los Ru-STUDIO DES URSULINES VO pay.

LA PENICHE, à partir du 1º, à
20 h. 30 : Jean-Paul Faire.

THRATHER PALACE (170-44-57), à
partir du 1º, II 30 h. 30 : Del Cro
HALLE TRIBUCHE (325-41-57), S.
et D., à III h. : Chansons d'hier et
d'aujourd'hui. "AGUIRRE, LA COLÈRE DE DIEU" OC:88 "L'ENIGME DE KASPAR HAUSER" Les opérettes WERNER HERZOG THEATER MARIGNY (256-04-41) (Mer., jeu., dim., soir), 21 h., mat. dim. à 14 h. 45 et 18 h. 30 : Nini la chance. BOUFFES PARISHENS (073-47-94) (D. 201r. L.). 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. : la Belle Hélàna. Les chansonniers -POUR LA PREMIÈRE FOIS

DANS L'HISTOIRÉ DU CRIEMA

la plupari des acteurs

out joné sous HYPMOSE.

Werner Herzog les ayant

lai-même bypuotisés

pour créer l'ambiance

auvodrante du film.

MADELENNE (263-07-08) (Mer. D. 28 h. 30 : Je Désert ross : 21 h. 45 : 28 h. 30 : Je Désert ross 18 h. 30:

prochaine.

180 J. 30:

28 h. 30: POrsison (dernifire in 38). A partir du le: Tumett Cervykal.

280 J. 30: POrsison (dernifire in 38). A partir du le: Tumett Cervykal.

280 J. 30: POrsison (dernifire in 38).

281 J. 30: Porsison (dernifire in 38).

281 J. 30: Porsison (dernifire in 38).

281 J. 31: L. 32: J. 32: J. 33: J. 33:

do Sade.

PALAIS - ROYAL (Y42 - 84 - 28) (L.),
20 b. 30, mat. dim., à 13 h.; la
Cage anx folice.

PLAISANCE (273-12-65) (D.), 30 h.45;
la Raine de la nuit.

PORTE SAINT-MARTIN (SUT-N-3-3)
(D. soir, L.), 20 = 30, mat. sam.
at dim., à 15 b.; Loin dange.
PRESENT (205-62-55) (D. soir, L.).
20 b. 30, mat. dim. à 17 b.: les
Parés de l'Ours, le Tombes u
d'Achille. d'Achille.

RECAMIER (L.), 20 h. 28,
mat. dim., à 17 h.: Histoires

Procte Jarah.

(722-35-10) (D. soir, L.), ... h. 45,
mat. dim. 6 15 h. et 18 h. 35; ir.

مُكذا من الأصل

THEATER 14 (VI6-89-14)
(D. 201r, L.), 21 h. mat. dim. a
15 h.; Médéa.
THEATER D'ART (308-08-41), vend.
a 20 h. h. et dim. a 18 h 30 :
12 Permane da
THEATER CAMPAGNE - PREMIERR
(322-75-93), 20 h. et 22 h. h. i J.
ENWISTER DE LA CITE DITERNATIONILE 1389-36 5), an GrandTDéites A 21 h.; Pantagio (de-TION LE [383-36 ), au Grand-Théitre, à 21 h.; Pantano (de-nière le 30); — A la Galerie (D., L.), 21 h.; la Pair. — I la Res-serre, à partir du 14, à 21 h.; Bérénies. SETP. B PETER ON 10, 8 21 E.;
SÉTRICE. DEDGAR (322-11-62) (D.),
M. h. 20: Guyette Lyr..
THEATRE DU MARAIS (276-03-53)
(D.), 30 h. 45: Electre; 22 h. 30:
JEANNE d'Arc et ses copines.
THEATRE DE LA BUE D'ULM (257-40-83) (Meror), 26 h. 30: Brand.
THEATRE DE LA BUE D'ULM (257-40-84) (Meror), 26 h. 30: Brand.
THEATRE 38 (560-05-09), E partir du
THEATRE 38 (560-05-09), E partir du

Cidepatre.
THEATRE 13 (589-05-09), it partir du
2, à 29 h. 30: On ne badine pas
avec l'amour.
TROGLODYTE (322-05-84) (D., L.),
iii h., Giterscha. M h.: Gugosone. VARUETES (233-09-92) (L.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h.: Fefe de Broad-

Les cafés-théâtres . . .

AU BEC FIN (296-29-35) (D.), 19 h. 30 : Solo pour Vanina; 21 h. 15 : in Callection; 22 h. 30 : Emmanuelle : 23 h. 30 : Desur namas dans l'Tolkio. (D.), 20 h. 30 : Etrange palsur: 21 h. 45 : Au niveau du chou; 22 h. 45 : Jean Signe.

COUR MIRACLES

(D.), 20 h. 38 : Napoléon lave plus blane; 22 h. : les Mirabelles.

LE PANAL (233-91-17) (D.), 20 b. 11 in Président; 22 h. 15 : 1 MARTINE COMMENT IN THE MENT OF Louis XI.

LE SELECTE (033-53-14) (Mar.) I :
20 h. 20 : Je tus tembule ; 21 h :
What a fair Poot; W h. : Une
maille à l'emiroit... He maille à
l'envers... II. : 22 h. 30 : Jeanne
se boucher. an boucher.

A VIETLLE GRILLE (707-50-63) (L.)

L: 20 h. 30: Michel Ripoche:

21 h. 30: Handicap; 23 h. 30:

h Baleine ventriloque. — 25 h. 30:

dérive; 22 h. 30: Pierre Dieghi.

Les théâtres de banlieue

et 28 à 25 h. 20; le 27 à 17 h. 1 la Méthore.

BEZONS, Théâtre (383-20-88), le 28 à 21 h.; Magna.

BOULOGNE-LIII. T.B.B.

(803-80-44), le li b h. 30 : les

Bailete li li b h. 30 : les

Bailete li li b h. 30 : les

CREGY - PONTOISE, C.A.C. (02046-01), le 27 à 21 h. : Bailete Pálix

Risalta.

CRETEIL, Maison des Arts (89994-50), le 27 à 16 h. : Orchestre

J. Barthès (Chopis).

CHAMPIGNY, Salle Jest-Vilar (88541-20), le li 21 h. : CHARPITION, SAILE JORD-VIET (563-41-20), le E 2 h.:

Bives.

EVRY, Reragone (577-63-20), le E 15 h.: John William.

REMONT, The 15 h.: Ad Majorem Satanae (11 riam.

C(32-52-60), le 1 21, h.: Ad Majorem Satanae (11 riam.

ELANCOURT, A.P.A.B.C. (662-53-81), le 25 à 13 h.: Wall's Pargo.

EVEY, Studio (236-54-39) (D. soir.

L.), 21 h., mat. Dim a 16 h.: Mertin Eden (dernière le 27).

L4, CELLE-SAINT-CLOUD, Théans municipal, le 25 à 30 h. 45 : Zao: Nadja.

MAISONS - LAFFITTE, Eris.

MAISONS - LAFFITTE, ERIS

de...

SALL Thicking Gerard-Philips (243-50, 59), les 28 et 28 h
20 h: 50; le 27 à 17 hr : h
respectuense; Ettis-Clos.
VITEY, Théitre Jean-Vilar (660-85-20), J., V., S. à 21 h.,
17 h. : l'Amant militaire (dernière le 27).
VERSAULES, Théitre Montander (950-71-18), les 28 et 28 ll. b. :
l'Antre Valles.
VENCENNES, Théitre Deniel-Sorano 274-7-74), le 23 et D. soir à 21 b.;

**Variétés** DEUX-ANES (808-10-26) (hins), 21 h., mat. Dim. à 15 h. 30 ; Marianne, no vois-tu rien venir ? DIX-HEURES (808-17-48) (D), 22 h.; an h. 30 ; Jacques-Riot,

BORINO (933-30-49) (D. scdr, L.),
26 h. 30, mat. Dim. à 14 h. 35 et
18 b. 30 : G.
DENAZET-VERTATRE (887-97-34) (D.
3cdr, L.), 20 b. 30, mat. Dim. à
15 b. : Colucthe.
OLYROTIA (742-25-40) (L.), 21 b. :
Claude Nougaro.
PALAIS SE ARTS (D.),
20 h. 45 : Anna Epiveatre E partir
du 12).
PALAIS DES CONGRES (738-27-34),
21 h., mat. Dim. à 16 h. : Serge
10 27).
THEATRE
FILL Martin Saint-Planre
(Jusqu'au 25). A partir du 22 à
22 h. : Pierre Alandengue.
PALAIS DES SPORTS (230-38-80)
(D. schr, L.), 21 h., mat. Mar. à
11 h., Sam. et Dim. à 14 h. 15 et
11 h. 30 : Hollday on 100 (A partir
du 24)
WAGERAM la 26 : Nuit du Carmwal. La danse. PRICATRIE DR LA TEMPETE, Carto TREATRE DE LA TEMPETE, Cartou-cherie de Vincennes (328-36-35), 20 h. 30 : les Ballets de la Cité (Alefa) (dernière le 26). TREATRE DES DEUX-PORTES (297-24-51), le 25 à 20 h. 30, les 26 et 27 à partir de 16 h. : Action danns (Théâtre-Ballet de Toulouse, B. Keuten, Ballets de la Cité, Gra-sielle, Martines...).

Jaxx, pop', folk, rock PAVILLON DE PARIE (300-02-21), im El 34 et 25 à 20 h. : les Pink Floyd ; le 28 5 20 h. : Billy Cibham Et George Doile. MUTUALITE (329-12-96), la 25 à 20 h.: Pranck Wright Quintet, Willem Breuker Kollektief, Enrico-Rava.

THEATRE PONTAINE (874-74-40), 4 GOLF DECUOY, 10 28 a matir de 23 h.: Boogaloo Band et la Lebb. AMERICAN CENTER, 10 28 à 21 h.: Wells Pargo; 10 28 à 21 l. 1 lies HENRI - VARNA MOGADOR 28-80) (D. solt, L.), 20 h. 30, mat. mar., sam. et dim. à 14 h. 30 : la Balle de Cadir. THEATRE CAMPAGNE PRIMITERS (332-75-64), les 25, 25 et 27 à 23 h. : Max Bosch & son

THEATRE PRESENT, le 28 à 30 h. 30 : THEATRE PRESENT, le 29 à 20 h. 30 :
VINCE Taylor et ses Play-Boys.
VOLUME et (322-86-32), le 23 à
21 h.: Projection de films foll.
RIVERBOP JAZZ CLUB, les 23, M.
25 et 26 à partir de 22 h.: Orch.
Arrigo Lorenzi; les 27 et 28 : Collectif Wilhem Brooker. CAYRAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45), 21 h. mat. Dim. à 15 h. : R.P.R. on le Nouveau-Mé a une vielle barbe. CENTRE CULTUREL DE L'ABRAYE (033-30-75), le 25 à 21 h. : Chobo Cialla Konca (projectaire folk).

Pour tous renseignements l'ensemble programmes ou de salles LE MORDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes greapées) et 727.42.34 (de 11 heures III 21 heures, auf les dimanches et jours fériés)

MERCURY **PARAMOUNT MAILLOT** PARAMOUNT MONTPARNASSE PARAMOUNT BPERA PARAMOUNT GOBELINS Périphérie : ARTEL Rosny n périeur aux II in ingli IIn cineas ta-

Remarquable de lucidité. Une œuvre profondément humaine,

Un climat nostalgique et ilitire. rance Boull ... : un grand

une vérité Troub 1000).

> une fille cousue de fil blanc

LE FILM DE MICHEL LANG

STUDIO SAINT-SEVERIN, 3 HAUSSMANN, nº 2 OLYMPIC ENTREPOT

Colorico Mondreur Poulet MAGES DE JEAN ROUCH

Ce que la PRESSE en dit : une sorte de chel-d'ouvre our sant qui nous donne envie de planter pour tairs au Niger.» (RTL) Rémo FORLANL

"C'est is jubilation i "
(Nour. Obs.) M. GRISOLIA. ON RIT... ON EST HEUREUX. ...
TREMOIS.
La La plus marrante

. ROUCH est un PAGNOL du

325 RUE ST MARTIN 102 BD SÉBASTOPOL

TÉL. 272 62-98. MÉTROS : RÉAUMUR SÉBASTOPO ASBOURG ST DENIS - ARTS ET MÉTIER A PARTIR DU 1" MARS

Grande Salle, de Spectocles AINE SYLVESTRE Cinéma 1

LA COMÉDIE DU TRAIN DES PIGNES de F. de Chavannes Cinéma 2

JULIETTE ET L'AIR DU TEMPS da ....

EN AVRIL Salle de projection vidéo IN AGE Le CUBE (Solle MANAGE spectocles)

> U.G.C. DANTON V.O. U.G.C. MARBEUF V.O.

BRIAN DE FALMA o egitoal busonias CRAMO FRIX L **DE SANG** 

"Inies de Poisse, le réalisateur quédicials de la mouvelle génération dont en parie le plus en ce moment". pressented

"Il ness électrise littéralement, nous domaint une des plus bolles résentes réceptes de l'asselle artistale... À ne mongent nous micro-prétacte". ps notingues unitest

Nos avious avec Le Families de Portudis découvers tes grand metteur en schoe, il confirme avec ce tilm son telent".

INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS

UGC MORMANDIE VO CAMEO VF MIRAMAR VF **MAGIC CONVENTION OF UGC GOBELINS OF** LUXEMBOURG VO UGC DANTON VO



MOGENT-ARTEL CRETEIL-ARTEL ARGENTEUIL-ALPHA AULNAY-PARINDR MONTREUIL-MELIES PANTIN-CARREFOUR VERSAILLES CYRANO

# Cinéma,

#### La cinémathèque

CRAILLOT (784-M-24)

MESCERDI 23 FEVRIER. — 15 h., le Tarritoire des autres, de F. Bel et Vienns; 18 h. 30. Train de lure, d'H. Hawke; 20 h. 30. la Vrais nature de Bernadette, de G. 22 h. 30. Jonas qui autra vim ans en l'an 2000, d'A. Trancer JEUDI 24. — 15 h., le du Caligati, de R. Wiene; le Cabinet des figures de cire, de F. Ieni; 18 h. 30, The Ousinkable Molly Brown, de Ch. Walters; de R. Hossellini.

VENDREDI 23. — 15 h., Octobre, les dix jours qui ébraniérent la monde, de S.M. Eisenstein; 18 h. 30, Marie pour mémoire, de Ph. Garrel; 20 h. 30, le de Cl. Chabrol; 22 h. 30, Un homme de M. Moore.

SAMEDI 25. — 15 h. CRAILLOT (794-24-24)

tache.

DIMANCHE 27. — h., l'Extravagant docteur Doolittle, de R. Fleischer; 18 h. 30, Melinds, de V. Minneill; 28 h. 30, Dillier est mort,
de M. Ferrer!; h.

"Opération diabolique, de J.
kanheimer.

20- (787-02-74), 1847-94),
47-94),
47-94),
47-94),
47-94),
47-94),
47-94),
47-94),
47-94),
47-94),
47-94),
47-94),
47-94),
47-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),
48-94-94),

CHEF, \$134-12-86. Capri, \$2 (308-11-89).

CENTRE THERE, \$7 CONTINENT (A., v.o.): Etmitagh, \$8 (388-15-71); v.f.: Rei, \$7 (236-83-83); U.G.C.-Gobeline, \$1 (331-96-18); Maranar, \$12 (328-41-92); Maranar, \$12 (328-41-92); Maranar, \$12 (328-41-92); Maranar, \$12 (328-41-92); Maranar, \$14 (328-41-92); Maranar, \$14 (328-41-92); Maranar, \$14 (328-41-92); Maranar, \$14 (328-41-92); U.G.C.-Monnar, \$7 (333-50-31); Haussmann, \$9 (333-38-19); Cipmple, \$14 (341-37-42).

CGEUR DE VERRE (All, v.o.): Stration des Ursulines, \$7 (333-38-19); U.G.C.-Odém, \$6 (323-31-96); Blardo des Ursulines, \$7 (333-38-19); Blardo des Ursulines, \$7 (333-32-97); Blardo des Ursulines, \$15 (379-32-90); Blardo de

v.f.: Paramount-Marivaux. 2\*
45-23]
LE DESERT DES ra. Lates (Fr.):
Impérial, \*\* (742-72-2); GaumontRive-Gauche, \*\* (343-23-34); Gaumont-Chemps-Rivaés, 8\* (339-0487); Cambroons, 15\*
DES JOURNEES ENT.
LES ARBRES ...): Quintette, 5\*
(EX.-35-40); H.J.Ullet-Farnasse, 6\*
(316-58-00); Elyaése-Lincoln, 8\*
19-36-14); Chympic, 14\* (543-67-

POVARD MUNCS, LA DANSE DE LA VIE (A., V.O.) : (532-43-71). 

(322-37-41).

GLACOMO MATTEOTI (IL. V.A.):

LA GLC, 5° (337-90-90), 16 JuilletBastille, 11° (337-90-81), OlympioEntrepot, 14° (542-97-42).

GOEGO (A. V.): Healywood Boulevard, (770-10-41).

LE Noctambuis, 5° (633-42-34).

LEBECOME DU

Parode, 7° (708-13-15). type densi en sched).

JE DEMANDE LA PAROLE (Sov.,
v.a.): Lo Seine, 5 (225-25-29)....

JONAS, QUI AURA 25 A.S EN L'AN
2000 (Sal.): Studio en la Harpe,
5 (032-3-83), 14 Juliet-Bernina,
11e (387-90-81).

le juge payard, dit le sheriff (Pr.) (22-5(-97), 15 SHERFF (Pr.) (22-5(-97), 20 (359-41-18), Paramount-Opera, (973-34-27), Inherid, 12 (343-01-59), U.G.C. Gobelins, 14 (540-45-91), Magic-Convention, 15 (540-(351-08-19), Paramount-Origans, 14\* (540-45-91), Magic-Convention, 15\* (528-20-57), Paramount-Maillot, 17\* (758-24-24), Burst, 19\* (228-59-75), EING EONG (A., v.l.); Reisse, 8\* (359-52-70), Athéna, 18\* (343-77-91), Montréal-Club, 18\* (607-16-21), Paramount-Opéra, 9\* (973-34-37), LACHE-MOI LES RASELTS (A., v.l.); Marignan, 8\* (359-52-52); v.o.): Marignan, 8 (339-52-52); v.f.: U.G.G. Opère. 2 (261-50-52), Mariville, 9 (770-77-55); Fauvette, (231-56-56); 1 name-Pa-thé, 14 (326-63-13); Gaumont-Sud, 14 (331-51-15); Cilchy-Pathé, 18

(328-30-25).

LA MARCHE TRIOMPHALE (IL. V.O.)

[80] : Quintetta, 5 (033-35-40);

V.L.: Montparasses 83, 6 (344-37), Clichy 11 (522-37-41).

# Les films nouveaux

ERQUINE A L'AUER, film franches d'Olivier Desbordes :

Maraia, 4º (275-47-86).

LA DECHEANCE DE FRANZ
BLIM, film allemand de Reinhard Hantt, v.o.: Action—Christine, 6º (325-85-78).

LE PAYS BLEU, film français de Jaan-Charles Tacchela :
Saint-Germain - Huchetia, 5º (633-87-38).

LE PAYS BLEU, film français de Jaan-Charles Tacchela :
Saint-Germain - Huchetia, 5º (633-87-38).

(633-87-38). Condorde 3º (333-6-37).

Montparnasse-Patha 14º (328-6-13). Gaumont - Convention.

(628-42-27). Mayfair, 10º (322-37-41). Lamièra 9º (770-84-81).

PANN ET CHOCOLAT, film its-liem 100-100.

PANN ET CHOCOLAT, film its-liem 100-100.

JUCAC - Danten, 5º (323-41-42). Magico-Convention.

10 (222-30-41-12). Magico-Convention.

10 (222-30-41). Magico-Convention.

10 (232-30-31). Magico-Convention.

10 (232-30-31). Magico-Convention.

10 (233-31-31). Paramount-Opéra.

10 (31 a x 10. 133 (350-18-63).

11 a x 10. 133 (350-18-63).

12 a x 10. 133 (350-18-63).

13 a x 10. 133 (350-18-63).

14 a x 10. 133 (350-18-63).

15 a x 10. 133 (350-18-63).

16 a x 11. 13 (350-18-63).

17 a x 12. 13 (350-18-63).

18 a x 12. 13 (350-18-63).

19 a x 12. 13 (350-18-63).

19 a x 12. 13 (350-18-63).

20 a x 12. 13 (350-18-63).

20 a x 13. 14 (373-30).

20 a x 14. 14 (373 REQUIEM A L'AURE, film fran

PARAMOUNT MORTPARMASSE

GRAND PAVOIS

# Les grandes reprises

LR HAL DES VAMPIRES (A., VO.) :
Limentant & (533-97-77).

LA RELLE ET LE CLOCHARD (A., VI.) : 88-Ambroise, 110 (700-89-18).

Liberté 12º (183-91-89), Murat, 18º (268-98-75), Assenson, 19º (268-98-98), Enganyarana, 19º (308-80-80).

panorums, 19 (308-50-50).
CREONIQUE DES ANNERS DE
ERAISE (Aig., v.o.) : Palais des
Gianes, 10 (607-49-50).
2001 ODYSSEE DE L'ESPACE (A.,
v.o.) : Action République, 11 (80551-30).

2001 ODISSEE DE L'ESPACE (A.
V.O.): Action Bépublique, 11° (80551-30)
LES ESTATE DU PARADES (Pr.):
LA PRODE, 1° (703-12-15) H. Sp.
LA FLUTE ENCHANTEE (Suid.
V.O.): Champollion, 5° (033-51-60).
JOUE DE PETE (Fr.): Capri, 2°
(506-11-59), Paramount-Marivaux, 2° (266-53-33), Boul'Akich, 5° (03348-29), Paramount-Marie, 13° (343-29-17),
Paramount-Galaxie, 13° (340-29-17),
Paramount-Galaxie, 13° (350-18-01),
Paramount-Galaxie, 14° (540-45-61),
Paramount-Montpername, 16° (33622-17), Convention-1 (Charles, 15°
(579-33-00), Param, 1° (228-62-34),
Monlin-Bouge, 18° (608-M-20), Secretan 19° (206-71-35).
L'INNOCENT (R. V.O.): BoyalVillier, 17° (228-70-31).
LE LAUEZAT (A. V.O.): La Claf. 5°

Viller, 17 (124-76-31).

LE LAUREZT (A. V.O.): LA Clef. 3º
(FLO.").

LITTLE MAN (A. V.O.): ACHOMICS (F.O.)

LIST MARX HEOTHERS AU GRAND MAGASIN (A. V.O.): Lorenthours, 0° (532-57-77).

MISTROPOLIS (A. V.O.): Action—La Fayette, 9º (878-80-50).

LES MISHRABLES (Fr.): La Pagodo, 7º (705-15), H. Sp.

LA FLANETE SAUVAGE (Fr.): BODRIGHTE SAUVAGE (Fr.): Jean-Renoit, 9º (374-40-75).

LE SEL DE LA TERRE (A. V.O.): Jean-Renoit, 9º (374-40-75).

LE TELOIL VERT (A. V.O.): STUDIO de TELOIR, 17º (300-19-93), H. Sp.

LE TELOIR, 17º (300-19-93), H. Sp.

MARIN (A. V.I.): HOUWOOD BOULETAN, 9º (770-63-40) (sf. mardi).

TO BE OR NOT TO BE (Ang., V.O.): Grands-Augustina, 6º (332-32-37).

LE TROISIEME BODRIE (A. V.O.): Action Caristine, 6º (325-83-70).

LE TROISIEME BODRIE (A. V.O.): Action Caristine, 6º (325-83-70).

LE TROISIEME BORDEE (A. V.O.): Action Caristine, 6º (325-83-70).

LE TROISIEME BORDEE (A. V.O.): Action Caristine, 6º (325-83-70).

LE TROISIEME BORDEE (A. V.O.): Action Caristine, 6º (325-83-70).

LE TROISIEME BORDEE (A. V.O.): Action Caristine, 6º (325-83-70).

LE VIEUX FUSIL (Fr.) : Cinéma des Champs-Hyaces, 8" (\$39-61-70).

# Les séances spéciales

AGUIRRE, LA COLERE DE DIEU (AIL. vo.): Châtelet, le (508-96-14) à 22 h. (808- + 26 h.). BUTCH CASSHOT ET LE KID (A. vo.): La Clef. 5º (371-90-90): à 12 h. st 26 h. LE BERCRAU DE CRISTAL (Fr.): Le Marais, 4º (278-47-80), à 14 h. CABARRE (A., vo.): Châtelet-Vioto-tia, 10°, à 20 h. CETTE NUIT OU JANAIE (Suisse, v. all.): SI

1000 Ch., 70/11.] (IP partie) (\*\*);

Les Templiers, F (273-45-50).

100 Ch., 70/11.] (F partie) (\*\*);

101 MOUS SUBJECT (\*\*);

101 MOUS SUBJECT (\*\*);

102 MOUS SUBJECT (\*\*);

103 MOUS SUBJECT (\*\*);

104 MOUS SUBJECT (\*\*);

105 Ch. 70/11.2 MOUS (\*\*);

106 Ch., 70/11.2 MOUS (\*\*);

107 Ch. 70.] (Ch. 70.] (Ch. 70.]

108 Ch., 70/11.2 MOUS (\*\*);

109 Ch. 70.] (Ch. 70.] (Ch. 70.]

109 Ch. 70.] (Ch. 7 Les festionis

TEX AVERT (v.o.), Chool Saint-Germain, & (633-10-52).

STUDIO 28 (v.o.) : 18 (606-36-07), met : Chantons sous is piute; jeu.: Broadway Malodies:

l'Affiche rouge; sam.: King Koog; dim. et mar.: 1900 (im parties) (sand par. I I b. 20), met.:

REANDO/NICHOLSON (v.o.), Action
La Payette, % (878-80-50), met.: J'Equipée say; jeu.: ".y.
fonce: I : Désirée; sam.: The formain reporter; dim.: Un transvay nommé Désir; her. The formain au coil is of.

GRANDS MELOS ITALIENS v.o.).

Olympie, Mª (842-87-42), met.: is Général Della Rovers; is a series de cabira; jeu.: Is Général Della Rovers; is a series de cabira; jeu.: Is Général Della Rovers; is a series de cabira; jeu.: Saint de Cabira; jeu.: Is Général Della Rovers; is a series de la series de

# Région parisienne

BUSSY-SANY-ANTOINE, Bury (990-50-52): Jour de fête : le Gang : la Belle et le Clochard : Barry Lyndon. BURES-ORSAY, Ults (997-54-14): Bené la Canne : Barry Lyndon : Jour de fête : M Gang. CORBEUL Arnel (988-96-44): la Polle

plags.

VAUGRESSON, Stemandy (978-28-60): ls Selle et la Clochard;

Sex O'Ctook, sam. 22 h. 30; Willie Boy. L., M. 21 h. SELVE-SALVY-DENIS (93) AUBER-VILLIERS, Studio (833-16-16): Casanova, un adolescent à Venise: Mort à Venise.
AULNAY-SOUS-ROES, (231-00-05): la panthèse ross s'emméis; Barry Lyndon: Centre Terre 7 continent: Pain et Chocoist.

coist.

BOBHGNY, commercial (84449-70): sest envolé: la
Folis apade;
continent perdu.

EFANAY-SUR-SEINE, Entembre
: Bells is Clochard;
- piteme Voyage de Sinbad;
le Gang.

DRANCY, Trisnan (394-00-10);
René la Canne; le Gang; A chacur ann enfer.

ONTREUIL, (\$58-45-33) ; is Folle sepade ; Fain et Chocolat ; Jour fête, PANTIN, Carrefour (843-38-02); in Folie Escapade; Pain et Choco-lat; in Fremière Foix; Jour de rête; le Roi des brinoisums; Centre Terre Te continent. Terre To continent; Cananova; le Jour de giotre; Une fille cousse de fil blant; la Belle et le Clochard; le Juge Fayard, dit le Shériff.

SAINT-OUEN, Alhambre (254-02-27);
l'Alle ou VAL-DE-MARNE (54)
REY-SUR-MARNE, 1 (571-141; les Arts martisux de Bruce

: ies arts martigus de Bruce
i.et.
CACHAN, la (253-13-58)
Lyndon: stirée
Fabrenheit 451 (v.).
CHAMPIGNY, (706-03-04):
Champigny, (706-03-04):
Champigny, (706-03-04):
Champigny, (706-03-04):
René la Canne: la Bataille de
Midway;
le Pays blett
CRETEIL, Artel (538-92-54): la Belle
et le Clochard; Centre
continent: Pain et Chocolat;
Lache-moi les baskets: Barry Lyndon; le Juge Payard, dit le Shériff.
JOHNVILLE-LE-PONT, le Royal (83322-25): la Belle et le Clochard.
LA VARENNE, Paramount (3-381: Jour de lête; le Roi briiscurs; Fantasis.
LE PERREUX, Palais du Para
17-04): Jour fête.
MAISONS-ALFORT, Club (207-7170): Titi Gros Minet; le Cang
Lache-moi basketa.
MOGENT-SUR-MAENE, Artel (8711: la Folie Escapade; Pain
1: providence; Lache-moi
les baskets: (671-61-53): Renty Lyndon.
ORLY, (728-21-68):
la Bataille
Son anger; II Pays bleu;
Canne.
VILLENRUYE-ST-GEOEGES, Artel
COLOR (555): Escapade;

canne.
LES MUREAUX; Club A et B (47464-53): la Belle E le Clochard;
Coestation dragon; Club I Y
(474-55-50): Titi gros minet; A
chacun son enfer; Centre Terre,
7º Continant.
FOISSY, U.C.C.-Poissy
I Belle et le Clochard; Barry
don; René la canne; las Rév
de l'an 2000.
SANT-GREMAIN-EN-LAYE, O 2 I
(963-04-05): Quand la panthère
rose s'emmèle; Jour de féte.
VELLY

VELIZY ; a chactn son enfer; la Belle et la Chothard; Lache-moi fes baskets; la

leu. ERSALLIES, Cyrane (950-38-38) René La Canne; la Folle Escapada le Juga Fayard dit le Shoriff Jour de fête; Pain et Chocolat

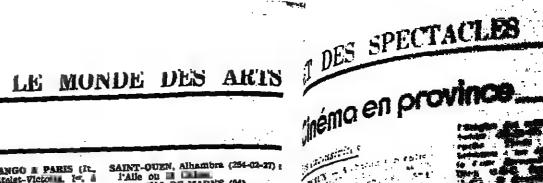
# **PLUS DE** 600.000 **SPECTATEURS** A PARIS

et le succès continue

COLISÉE VO HAUTEFEUILLE VO PLM St-Jacques vo IMPERIAL VF ATHENA VE CLICHY PATHE VF

MARLY/Enghien ARTEL/Nogent s/Marne ARTEL/Créteil PARINOR/Aulmay s/Bois. C 2 L/Versuilles





のでは、 CNF LICE YOU CHESTER, ENG BAR Control of the Contro

inter Terre, espication of the control of the Contr Dist ships TARAMOUNT MANLOT PARAMORNET MA PARAMOUNT LO VIVILLE - PARAMOUNT DE is - CYRANO Verseilles - C21 Soint Grangin SI AUHA Argentenii . CAMADES Sengelos . CAMADES SENGELOS . CAMADES SENGELOS . CAMADES SENGELOS . CAMADES .

The second of th

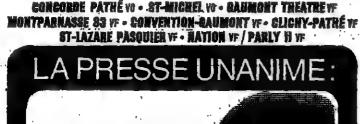
Constitution of the state of th

Person of the Control of the Control

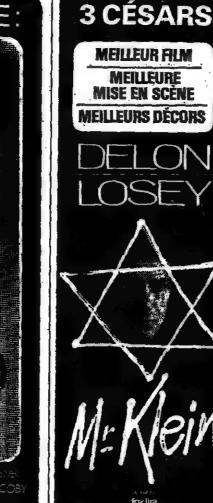
HOE D'ŒUVRE DU CINERIA COMO IOUR. JACQUES TA











QUINTETTE

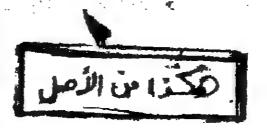
\$-10, rue de la Harpe (\$\*) Tél. \$23-35-48

Un événement à ne pas manquer : la relève de BUNUEL et de SAURA est désormais assurée. **Buy Brancourt** 

III AIIII MAAA O



PASCUAL **DUARTE** JOSÉ LUIS GOMEZ GRAND PRIX D'INTERPRETATION.



ARY SUR-MARKE SURAREA SUR-MARKE SURAREA SU

ALL PROPERTY OF THE PROPERTY O

LIM

The state of the s

120000

32.3

PLUS

600.0

et le succes

SPECIALIN

COLISE:

ATTEN CL DAY PATE

1112 1272 A STATE OF THE SECOND 15 15

المالة المالية 714 Shinay. 147571

STATE STATES

A The State of State

MA (Profition): 31-A-1-

BE VALUE DANS CALBETT SELL LA SELLE IV

BETT SELLE SELLE

BETT SELLE SELLE

BETT SELLE

BET

Healt (bas), Chaothe Bares, Health of the State of the St

IND PORCE SANS LINE OF MAY 127 SOUR AT MAY 6 21 5 10 M 6 10 M 7 M 1 10 M 10 M 1 M 1 10 M 1 M 1 10 M 1 M 1 10 M 1 10 M 1 M 1 10 M

AND US BY THE TANK to de Contra Source Marries 197

San Barbara . 1.

# Cinéma en province

Les exclusivités

PARIS. - PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT 'MARIYAUX CAPRI GRANDS BOULEVARDS - MOULIN-ROUGE - BOUL'MICH PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT U - PARAMOUNT BASTILLE - CONVENTION ST-CHARLES - VILLAGE Neurily PÉRIPHÉRIE. — PARAMOUNT LE Varenne - PARAMOUNT Orly - BUXY PÉRIPHÉRIE. — PARAMOUNT La Variante - PARAMOUNT LA VARIANTE LA VAR









araignées ghantes : Rio ; Jour de fête : Paramount (26-53-37) ; la Juge Fayard dit le Sheriff : Rio ; Lache-moi les hashetz : Osumont ; la Petite Fille au bout du chemia ; Osumont ; Schadalo : Rio ; Sarvi-ves ; Rho ; Une fille cousse de fil-blane : Paramount ; Voyage au bout du monde : Eio, bout du monde: Rio.

MANTES. — A chacum son dufer:

Katora (71-35-02), Apollo
(73-35-03); Palgia rest envolé:

Apollo; Pappit: Racine (71-32-19);
Casanova, un adoiescent à Venice:
Collise (71-78-03); le Désert des
Tartares: Comende (46-25-29); le
Fantôme de la liberté: Concorde;
le Gang: Racine; le Jour de gioire:
Apollo: le Jugo Fayard dit le
Sheriff: Apollo: Lácho-mol las
baskets: Collisé; le Festie Fille
an hout du chemin : Olympia
(71-55-23); la Frête-Nom: Collisé:
la Revanche Gran homme nommé
Cheval: Apollo: Sartre par iniméme: Katora; Une fills cousse

III blanc: Katora; Une fills cousse

III blanc: Katora; Une fills cousse

III blanc: Katora; Une fills cousse

III chacit de la chemin :

فكذا من الأصل

REINES. — A chacun son enfer :
Méchants : Chinb (30-86-20) ; la
Batalile de Midway : Paris (30-35-55) ; Casanova, un addersent à
Venise : Chub ; le Graphique de
Boscop : Boîte à Films (30-52-40) ;
Jour de fête : Chub ; le Juge
Fayard, dit le Sheriff : Ariel ; le
Tette Fille an bout du chemin :
Bretagne (30-56-52) ; Bené in
Bretagne (30-56-53) ; Iss Escapés du futur : Bretagne ; Rosemary's Saby : Boîte à Films ; Une
fille consuce de fil blanc : Ariel .
ROUEN. — Alice on la dernière fu-

many's Rahy : Bolte a Plims : Une fille consue de fil blanc : Ariel.

ROUEN. — Alice on la dermière rague : Club (71-37-76) ; A chacum son enfer : Gaumont (71-84-98); Affrent, Sales et Méchanis : Ganmont ; Baroceo : Club ; le Désart des Tartares : Gaumont ; le Gang : Eden (71-24-00) ! le Jour de gieire : Club ; le Juge Fayard, dit le sheriff : Club ; le Juge Fayard, dit le sheriff : Club ; le Juge Fayard, dit le sheriff : Club ; le Juge Fayard, dit le sheriff : Club ; le Juge Fayard, dit le sheriff : Club ; le Juge Fayard, dit le sheriff : Club ; le Juge Fayard, dit le sheriff : Club ; le Juge Fayard, dit le Sheriff : Ahacun son enfer : Eden (32-40-40); A chacun son enfer : Eden (32-40-40); Beden ; Capitaina Hemo : le France (32-78-96); Casanova, un adelècent à Vealte : Alhambra ; la Cacilla : le France : Cantre Terre, sprilème continent : Eden ; les Diables : Lux C.N.P. (32-40-40); Duel : Lux C.N.P.; El Dorado : Lux C.N.P.; El Dorado : Lux C.N.P.; El Dorado : Lux C.N.P.; Lux C.N.P.; El Dorado : Lux C.N.P.; El Dorado : Lux C.N.P.; Lux C.N.P.; El Dorado : Lux C.N.P.; Lux C.N.P.; El Dorado : Lux

tanley: le France.

STRASBOUEG. — A chacun ses enfer : Capitole (32-13-32); A nons les perites Anglaises : Capitole; Casanova, un adolescent à Venise : Ariei : Capitole ; La Foile Bennisent : Capitole ; le Foile Bennisent : Capitole ; le Foile Bennise : Capitole ; le Gang : Rit's (32-48-51); le Juge Fayurd, dit le Sheriff : Capitole : Léche-moi les baskets : Rit's : Marathon Man : Rit's : la Pesite Fille au bout du chemin : AB.C. (32-17-68); le Frète-Mom : Rit's ; Ramé le Canne : Capitole ; Themree : Eléber (32-19-53).

TOULON. — A chacun son enfer :

Prête-Nom: Rivs: Ramé la Canna: Capitole; Themree: Kidber (32-18-33).

TOULOM. — A chasem son emfer: Royal: (36-33-55). Raima (92-21-42); Barocce: Royal: la Bataille de Midway: Enimu; Casanova, an adolescat à Venise. Gaumont (82-00-17); le Désert des Tartares: Rew (32-79-20); le Folie Bacagade: Ariel (83-53-22); le Gang: Gaumont; Il étnit une fois en Arisma: Ariel; le Juge Fayard dit le Sheriff: Strasbourg (82-20-30); Liche-mod les haskets: Gaumont; la Première Fois: Rex: René la Camne: Gaumont; Salo: Ariel; Sæurs de tang: Ariel; la Toubib du régiment : Raimu; Une fille cousse de fil biane: Royal; le Vieux Furil: Ariel.

TOULOUSE. — A chasem son enfer: Gaumont (21-49-58); l'Age de cristal: Américains (61-21); l'Aige fest eurois: Variètés (21-78-71); l'Aile ou la Cuisse (86-71-91); l'Ariet ou la Cuisse (86-71-91); l'Ariet s'et eurois: Variètés: Casanova, un adolescant à Venise: Casanova son de triangle (70 ; AR.C.; Jones qui aum vingteins; ame par sun de triangle (70 ; AR.C.; Jones qui aum vingteins ma Pan 200: Gaumont: Haeadam cow-boy: Bex; la Maritès; Eing Kong: Ariel; Léche-moi les baskets: Gaumont: Macadam cow-boy: Bex; la Maritès: Foises bleu: Rio (21-2-11); la Petité Fille au bout du chemin: Nouveautés; l'Oisesu bleu: Rio (21-2-11); la Petité Fille au bout du chemin: Nouveautés; le Royale: Ariel; Léche-moi les baskets: Gaumont: Trianon; Providence: Américaina l'Ariel; Eené la Canno: Nouveautés; Sartre par hul-même: A AR.C.; Sartve par hul-même: A B.C.; Sartve par hul-même: A B.C.; Sartve par hul-même: A B.C.; Sartve par l'Ariel; West-End Eurovage: Varié-

# DINERS AVANT LE SPECTACLE

16, rue Coquilière, 15. T.Lj. See vine firs d'Aissee et MUTZIG, la 2 marin Ambience MUTZIG, is Roine

## DINERS

RIVE DROITE

OSAKA 200-66 1 200-66 1 163. III Saint-Honoré, 1 ... T.L.jrs Anciennement 6, rue du Helder, - Jusq. 22 h. 30. Tempura - Soukiyaki - Soushi - Sashimi. Dans un 64, r Arbre-Sec, 1er 10-92 ASSISTER LE BIEUF - POCCARDI MICHRI OLIVER propose une formula Sœuf cour 22,70 F s.n.e., is midi et le soir jusqu'à 1 h. 30 du matin avec ambiance musicale. 123. Champe-Elyades, F. Caviar, sur fumé, brochette poissons, ris de sur coquilles Saint-Jacques, sinest de capacid G.P. Baumann, crésteur des célèbres choucroutes au poisson, au comfis de canard, vos les présents sur as carte parmi d'autres ainsi qu'un choix de spécialités de la mer dont maints chroniqueurs ont parlé. de La Labart So. Menu 35 P boles. s.c. LA MATTINE QUERECOISE 120-30-14 20, r. Promite and an 34 F/dim. 4. rue Saint-Philippo-qu-Roule, Jeanninh rustique Pois gree frais

IR in a dishy, a make F/D. to ble, stick Citate, 9°. System 24 E sur 24. Fruits de mer, coquillages. Esputé viviers de longs, grillés, sa unique Spéciali Phnom-penh.

Menus 20 à 35 F. Ambiance agréable. Codre élégant, L'AUBERGE DES TEMPLES 874-84-41, 74, rue de Dunkerque, P. Mêtro Anvers Tous les jours Dé) e ill Diner-Souper. Dine : all la contra de propriétés. DOUCET EST 18, THE RM 8-Mai-1945, 10°.

Dans son cadre «fin il stècle», a nouvelle formule «plats chiffrés, entrées écoprises ». Ses la la la « bouillons ». Foie gras il plats journalism. P.M.R. 50 F. JULIEN 12-08 Tro an Fg-Saint-Dynis, 10 T.1. AU PRESSOR, 344-38-21 257, av. BAUMANN STO. 18-18 - 754-01-13 64, av. Ternes, le F/dim., lun.

Déjeuners d'aifaires, d'ambiance. Ses apicialités caviar, asumon fumé, enachilk, se Aloli, Bournides, Bouillebaisse sur Vins Vins Ouvert jour et ... Banc ... T.l. ... Duvelé. Son plat du jour, sas spécialités : ... 26, Gratinée 9,50, ass Grillades flambées. Buffet froid. Spéc : Rière LOVENBRAUN MUNICH. DU TARAC PIGALLE Jusqu'à B h. les soits FADO guitares. Morue à la Bras. F. T. porc Alantejo 14 F.

## Planchat, 20 RIVE GAUCHE -

Jusqu'à 23 h. Americana su Sancerre 22 Monies fare Civer de camend — manufações 18. Ongle. échalote 24 ER VIEUX BISTRO 033-16-03 Jusqu'à i heure un sers. Pole gras. Fermé dimanche et lundi. PALLOY 225-98-85
18. 7. 8t-Bernard, 5 P/dim.-lun. MICHEL CLIVER propose une formule Bonf pour 22,70 P s.n.e., le midj et 24,20 P le soir, jusqu'à 1 h. 30 du matin svac ambiance musicale. ASSISTED BEEUP Face St-Germain-des MICHEL OLIVER posts an sure party party of the party of t BISTRO DE LA GARE 39, bd de Moutparname LA CHOUETTE 69, rus de Seine, 8-LA COMMANDERIE. Dinara-Soupers aux de la la la cave du XIIIº, filliana au feu de boia. Côte de la Ses poissons. Errevisses flambées, Langouste grillée. Ponlette monserons, Cala-cidra, Patiguerie maison, Sancerre Roland, Balmon, Bourgogne Michel Malard, Cuisine Michel Moisan, Souper aux chandelles, 50 à 90 F. 13, bd Auguste-Blanqui, 13°. E/inn.

# DINERS - SPECTACLES

ALCAZAR 62, rue Masarine, & Diners 21 h. - Speciacle III h. Nouvelle revue : c Sonm à l'Alcazar s. Réserv. à pertir 10 h. : 229-62-30, 633-54-94, 328-53-33. Ouvert dimanche. Et dansant, prés par Jean RAYMOND, de Manu T.C. (bolss., all service) 145, et 150 vand., avec veille de l'acceptant de l'accep DON CAMILLO aux see france d'une la best l'imparation aux françe. L'OREE DU BOIS Porte Maillot. Menu 155 II no computa, service, en DINERS DANSANTS

A 20 h. 30, speciacle à 22 h. 30, avec Isabelle AUBRET. P.-J. VAILLARD, J. MEYRAN, Joan FREIAC, A. ASTOR. Manu suggest. 90. Vendredl. samedi at veilles de lêtes 100 P.

# SOUPERS APRÈS MINUIT

LA CLOSERIE DES LIKAS 171, bd du Montparnauss. 326-70-30, 033-21-68 plano T

DESIRIER T.L. 754-74-14.
2. pl. Péreire (17°)
LE SPECIALISTE DE MUITRE
Poissons - Spécialités - Grillades A L'ESCARGOT-MONTORGUEIL icgueil (1<sup>4</sup>r). les solts - 236-83-51. TERMINUS NORD TLina
Bramerie 1925 Spéc, alsociennes
Too Dunkerque, 10°.

THE THE R

ELEPHANT BLANC PLOS NO. P/Dim :Diner, Soupers sur MENU 42 F+v. et see.

F POLICH WELLE

sin wells o Just 2 h mat, 33,
r, Tiquetonne, 2 F/dim. 4

VILLA D'ESTE :

CLUB HOUSE inine, 87. 265-27-67 Hez-de-ch. III Orill Jr III

IF PETIT ZINC P. de Buci (6º)
Huitres Poissons. Vins de Pays. IF LOUIS XIV B. bd St-Denis. Hultres - Pruits de mer - Giblers Parking. Permé lundi et mardi.

WEPLER place Clichy.
D'HUTTRES.
Folse gras frais - Poissons. LE MUNICHE 27, rue de Buo Choucroute. Spécialités.

LF GRAND ZINC To les lours TO-88-64 COQUILLAGES - POISSONS 5, rue FE-Montmartre.

Spécialités campagnardes.
Spécialités campagnardes.
GRILLADES - PRUSTE DE MER
PATISSERIES PAYSANNES. BOTINGER 5, rue de la Bestille, ABC, 87-83. Déj., din., soup. - Bauc d'Huittes OUVEET DIM. - Parking

BOUCHERIE RESTAURANT 255-30-11 - 52, rue d'Orsel SOUPERS dans une authentique bougherie - F/lundi

CHARLOT for 322-47-08
MERVEHLES DES MERS

# CHRISTIANISME ET ÉGLISES

# Du bon usage des contradictions

phénomène religieux 📰 porte 🔤 ei ('on donne il ce mot sa profonde. Définir, fait souvent, la religion un sysrites et d'institutions, christianisme, moins, est toi, c'est dire une adhésion une personne, II I'ntui-tion I'homme II propre monde n'est

Eglises sont malades, la thécbafoulle, il l'Evangile parle encore beaucoup. Dieu perdu du terrain,

contradictions shoudent fleurit une plus belle espérance. - Les contrat aux yeux. Si l'on l'éche l'é encore compile que l'homme delt devenir son destin, qu'il n's pive rien politique, d'un étre tout-puissant qui

L'homme moderne s'est retourné père qui Jouant in la martine in the donnant le le Dieu e'll n'est per alle que que la injuste, ries suprême qui orphelin a prisee evec la maladio.

L'homme si vingtième seul, le grand jou du progrès puisqu'il 📹 🖫 📥 son will a administrer la preuve de son pouvoir limité mais indéfini.

Prier sersit une perte 🖛 temps, Les philosophes du notre temps auraient a prouvé » l'absurdité d'un pur esprit, projecd'un alibi qui non me me à rien, détourne

# Un équilibre rempu

procès en Eglises en encore plus impiacable. Depuis des alècies, affrent 🖿 epectacle de l'agesparement et mi la perversion des valeurs. Destructrices - la ont tait une vertu du sectarisme ..... de la coumission. des di piéthoriques, une morsia Sous prétexte contre l'arguell et l'implété, ont contredit les idéclogles im plus fécondes.

route, l'Eglies romaine, filie l'Egilae primitive, a 💴 le siècle, 🚃 📻 du désarrol rentiquer se impulseante à solée. Contemporains aulvent de peripaties, n'attendant plus grand-ohose qualifieit naguère = « fample devoir =, et d'un M, parfois plus aux problèmes sociaux qu'à

L'équilibre minutieusement par la théologie classique entre le temporel et la spirituel, entre la set rompu. Les athées le champ libre pour nier toute alternative, e nombreux and caux qui les socie et sans pourtant être la et la technique recoiven des démentis cinglants ; la confort et lee in révèlent incapables moreux engendre anxiétés familiaux civiques augmente !

Bref, notre monde, sevré de certitudes, est vacant. Lorsqu'il se décollectivismes de type soviétique 🔤 🚾 🔳 n'est guère capable se forger un idéal à sa Méliant, blasé, il croire irrémédiable.

• Les catholiques traditiona-listes qui se réunissent chaque dimanche à la salle Wagram, à Paris, pour entendre la messe se lon le rite ancien, 🖿 s'abstenir lors des prochaines élections municipales. Se référa é aux promesses du président la République dors qu'il é-candidat cetta communanté — plusieurs centaines de personnes — déclare, dans une note, a leger l'activité de leur de culta e l'activil'octroi de lieux de culte . Paris et dans toute la France, au moins danz la proportion de 28 %, adap-tée 🛢 leur nombre.»

# par HENRI FESQUET

C'est dans cette conjoncture, unique dans ministolre, que ministolre le courant and ou ce qu'il en capable de man defi ? C'est une question wie ou de mar. Har notre civilisation comme pour les

#### Les germes de la base Le salut viendra peut-être plus

cachés. Vingt siècles de christianisme dispensé vallie que ont la fois obturé l'Évangile. II pro-Injusta la rôle trahisons. les apparences, lebon grain est plus réalstant l'ivrale et quoi qu'on an di partois, l'évolution historique vouée fit or prendre un ne pas arbitralrement prise son blen commun tous, ou incroyants, la plupart veulant philanthrosur plan qu'international racisme ; les égolames 💶 mutérialisme ; 💳 💳 la liberté d'expression ; adhèrent à la e'ajoute 📟 🗎 plan spirituel une soif de contemplation : I'lntuition condance; in the local condance que le avant tout le fruit d'un accord avec sa conscience, progres per

🝱 🐸 du páchá qu'il est devenu imperméeble l'homme mépris de l'égard de l'égard cupidité et 📥 l'égolisme ? Nos apporaine all toulours solf de sainteté ; 🖿 respectent Infiniment Control of the latest conêtre aveugle pour ne pas s'aperce-

Aveugle aussi pour ne pae discerner une attention à la spiritualit par in de la civilconsommation at les du capitalisme 🔛 service exclusif 📰 l'argent et l'appétit pulsance. Que a succes de succes de services plus euspectes sinon que les gu'ils charchent un aliceux qui leur parient d'autre chose d material, marganent

le religion populaire, même naives ou frelatées, trahissent le désir de sortir du carcia i la mana société gui prieri apriès lun line.

Les interior de de i de toutes espèces, les ssions 🎂 formation, une multiforme qui se vend bien. On en DBU. MARIA MARI AND ADISSE m pratique religieuse a ma sersi gleuses, que que subissent le contreccup thito divisions, mais le point pourrait bien être atteint ou peu

ou'il possible I iuge les années le venir devraient voir religieuses canalisées par des petits rattachés ou non um Eoli-

The religious paychologie, I die e reapprendre. La sociologie aussi ainsi que enquêtes entreprise réegir l'égant d'ur Soljénitsyne et apprécier soi anticommunisme, qui

Le passé : a habitués à une religion officielle qui avait encon nombre prérogatives de l'Etat partie shandonner — a qui encadrati majorità ma peuple. Cei ne renaltra pas. Les paru in ink Qui pourrait enearont vraisemblablement und minorité; pratiqueront irrégulià plus important : -leurs

de nombre. Qui dire le mai fait aux Edises per sed pratique de peu de 时 ? Ce peut 🔤 🖂 qu'un men nombre de chrétiens fer vents il des chrétiens ne le sont pas

les contrastes 🗷 🖹 précarité 🔤 inoine dangersuse pour lui que pouvoir. an in foi. In contradictions profit bien compris. Aujourd'hui, le 💳 ment religieux déborde de 

# LE LIVRE C.G.T.: les propositions de M. Mottin ne peuvent en rien régler le conflit du « Parisien libéré »

Après la publication anticipée 📠 rapport Mottin sur le conflit du - Parisien le le le Monda - du 23 février), M Syndicat de Livre C.G.T. a décidé à son tour de rendre publiques les observations que lui inspirent 🚾 conclusions auxquelles arrivé la médiateur

nommé par le gouvernement après deux mois de consultations. Nous publions ci-dessous les de la lettre que M. Jacque Piot, secrétaire général de la F.F.T.L., a adresa mardi au premier ministre, en forme de critique du rapport Mottin.

quelcant la lointaine décision Après avoir rappelé, en quise de préambule, l'essentiel du méd'un tribunal pour reconnaître le moire que le Syndicat du livre G.G.T. apait remis à M. Barre, le 29 novembre 1976, M. Phot écrit : blen-fondé III II III III III III III « Nous sommes blen obligés de constater que M. Mottin n'a tenu quelles s'est ouvert le conflit. aucun compte des positions que nous avons définies dans notre mémoire, ni des observations que propositions formulées en tenant nous lin avons faites de vive voix au cours des discussions ou par compte uniquement des positions de la direction un impression de la direction un impression de la direction de écrit. Il a purement et simplement éponsé la la la dis-du. Para libéré, ignorant a Ce dont la direction du Pari-sien libéré s'est rendue coupable, ce de d'avoir supprimé de éditions de ma journal c'est de bérément l'origine du conflit.

M. Mottin est parti de la situation du 7 décembre, au lendemain de l'intervention des forces police dans les imprimeries occupées du Parisies liberé. Les causes qui respectation de la conflit l'avoir fait dans des conditions qui n'ont respecté ni la législation du travail ni la convention collecprovoque le conflit le passées sous silence, ce qui est inaccep-table, car ce sont elles qui détertive paristenne que le l'alle libéré appliquatt, bien qu'il n'ap-partint plus Syndicat de la

» Nous affirmons, en outre, qu'il n'est nul besoin d'attendre une

## « Les syndicats ne sent pas des effices de travail intérimaire =

» Le 3 mars 1975, les six cent oixante cinq travailleurs du Parihomologués qui fi-personnel qualifié dont a besoin fentreprise, mais c'est celle-ci qui embauche et licencie. Dans toutes soicante-cinq travallents du Par-sien libéré qui étaient employés dans les imprimeries de la rue l'Inghien et de la rue des Petifes-uries n'étaient pus en grève que deux mois plus tard, le 8 mai le pa nerreprisent augus salaires embauche et licencie. Dans toutes les entreprises de la presse parlisienne, il y a un personnei dont le nombre est de convention collective accords d'entreprise, et hasé sur un nombre de pages et de tirage moyen. Lorsque des circonstances, des ésignements poblicent les groches ils ne percevaient aucum salaire, parce que la direction, soudal-nement, alors qu'elle noilon, prétendait que les ouvriers es simprimeries ne lui appartenaient pas, qu'ils étaient des raffectataires »; elle prétendait renvoyer syndicats les ouvriers en surpombre dennis sa décision du des évenements obligent les quo-tidiens à augmenter le nombre de leurs pages, de leur tirage, les directions appel eaux de placement des syndicats pour de placement des syndicats pour leur fournir temporairement du personnel supplémentaire. C'est ainsi que cela fonctionne dapuis des disaines d'années à la satisfaction des entreputses, qui ne sont pas tenues ainsi à embaume un personnel fixe trop important pour faire face aux fluctuations de pages ou de tirage. Ce personnel fixe est attaché à l'entreprise, il lui appariient. nombre depuis sa décision du mars, sans avoir I les licencier. totalement incommu jusqu'alors dans la presse, qu'elle soit pari-sienne, régionale ou départemen-tale. sale.

» S'appuyant sur cette notion aberrante, qu'ancun employeur de la presse n'a jame invoqué, la ne management des managements des managements et a la la complexima en la de licenciemente: l'avis des comités d'entreprise n'a pas été demandé; les dispodités à la loi du la janvier le délai de réperchées; le délai de réperchées le licenciement n'ontiès de licenciement n'ontiès été envoyées. Aucune indem-

presse parisienne, ni les usages de la professione vigueur depuis des dizaine d'un (...)

a Pretendre, il idi appartient.

a Pretendre, comme le lui la direction du Parisien libéré, que ce personnel fixe n'est pas le sien est une grossier subterfuge justifier ses illégations que la louvriers de Parisien depuis de nom-

parisienne ont admis, en concluant l'accord du 7 juil-let 1976, que la modernisation des ses devait se faire d'une façon concertée, en

TRIBUNES ET DEBATS

23 FEVRIER

- républicains indépen-dants s'expriment sur la tribune libre de FR 3, 1 1 h. 10

M. Jacques Chirac (R.P.R.) est invité à Radio-Monte-Carlo, à 19 heures.

— M. Jean Lecanuet, ministre du Plan et de l'aménagement du (C.D.S.), l'Invité du journal de Jean-Pierre Elkabbach antenne 2, à 20 heures.

JEUDI 🖿 FEVRIER

- Le purti communiste s'ex-prime sur la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40.

- Edgar Faure, député R.P.R.) répondra aux journaits I dans le «Spécial Evène-ments » de 21 h. 20.

- L'armée et l'armement mili-taire en Empire font partie du dossier présents au journal de TF 1 (avec le docteur Ahmed

Ammar, directeur acanal de Suez et le général El Kateb, porte parole de l'armée égyp-tienne, en direct), à la haures

la réduction inévitable de effec-tifs se fasse de la chômage II n'y raison nacte. Ce qui a été possible pour les reprises de la presse parisienne doit l'être pour le Parisien

s it est tout aussi normal que nous demandios que le Parisien libéré placé mêmes conditions que les autres entreconditions que les autres entrepentances peut accepter qu'une entreprise presse de région parisienne ait des différents, ce qui crée, accords de la constitue de la co accords différents, ce qui crée, d'une part, une concurrence deloyale de celles qui appliquent normalement les accords régionaux, et, d'antre part, risque indéniablement en en ces accords. Cette question devait d'ailleurs faire l'objet d'un septième point dans le rapport de M. Mottin; in contraire.

» Le Parisien Hoéré a créé plus d'une soixantaine de sociétés afin d'échapper à diverses obligations légales, y compris la représentation du personnel, la constitution d'un comité d'entreprise. Il va de soi qu'une telle situation est inadmissible et que l'entreprise doit être considérée comme une entité économique. On peut s'étonner, la aussi, de l'absence d'intervention infractions caractérisées

» Si nous procédons à l'examen détaillé des propositions de M. Mottin, nous constatons que mêmes les solutions « d'ordre humain et social » sont extrême-

s La troisième proposition est absolument irrecevable. Les tra-vailleurs du Parisien libéré en lutte appartiennent incontesta-blement au Parisien libéré, comme nous venons de le démontrer, les dénégations de la direction n'y changeront rien. Invoquer, comme la fait, qu'il n'y avait pas de contrats de l'amil ne tient pas debout. Il n'est nul habit de contrats de travail sa la contrat de l'amil ne caractérise contrat à travall se caractérise par une prestation de travall cor-respondant a un salaire et par un lien de la la la la la la la bien le cas.

Ces travailleurs un une anté-riorité indiscutable par rapport au personnel de substitution acneté. Ils sont véritable personnei du lévéré. El par un lou de concillation, la Comité intersyn a qu'une partie personnel actuel pourrait rester en place, il est évident que le les termes doit que le le legitime legitime

En outre, la direction fait appel à des sociétés prestataires de services pour assurer une partie de ses travaux. Cette pratique, également contraire à tous les usages de la profession, doit cesser et les travaux doivent être conflés un innue emploi

Mottin, uniquement la au chomage di pin de deux cents travailleurs, auxquels s'ajoute la centaine de supposés départs volontaires. Singulier reclassement social | Cette proposi-

» La cinquième proposition pourrait paraître positive si elle repercussion sur le plan des conventions et des modalités de travall ou rémunération appliquées au personnel du Parisien libéré. (....)

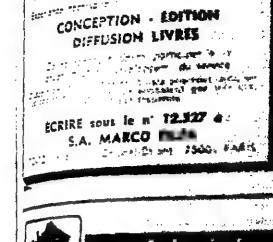
» Quant à la sixième proposi-tion, personne ne peut s'y trom-per, elle est de pure forme telle-ment elle est anodine ! Elle ne donne que des recommandations pour qu'une étude ait lieu sur le rapatriement des travaux d'im-

primerie. (\_) » Les réflexions que nous avons émises ci-dessus montrent bien que le propositions de M. Mot-tin en peuvent en rien régler le conflit du Parisien libéré.

nistre d'Etai, ministre l'inté-rieur, secrétaire général de la FNRL, est l'invité du journal de Jean-Pierre Elkabbach » Peut-on penser sérieusement qu'après deux ans de lutte les travailleurs vont se contenter de dispositions, qui dégagent la di-rection du Parisien Wher de toute obligation? Les travailleurs de Agmeric Simon-Laurière (R.L.),
Agmeric Simon-Laurière (R.P.R.)
et un leader de la gauche sont
protagonistes du dé muni17 Toulon sur Europe 1, 1 obligation? Les travailleurs de dan-que représenterait pour eux l'adoption du M. in. Cela signifierait Pari-nien tibéré pourrait continuar à être la marge, que tout em-ployeur pourrait dorénavant em-ployeur pourrait dorénavant em-ployer les mêmes méthodes (...) » — Michel Rocard, secrétaire national du parti socialiste, est interviewe France - Inter, à 13 heures. s'oppose à M. Robert Fabre (rad. de gauche) sur Radio Monte-Carlo, à 18 h. 15.

• La direction de l'imprimerit Montiouis, à Ciermont-Ferrand, s'apprête — selon la C.G.T. — à licencier soixants-dix personnes pour économiques: La C.G.T. appelle de travail pour s'opposer ces com-

L'imprimerie Montlouis, qui compte quatre cent quaire-vingt-treize salariés, Société nationale des entreprises

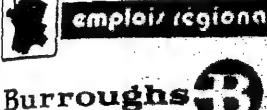


offres d'emple:

GREAKT SERVICE ENTINE

DE LIVRES SPECIALNES

CADRE .....

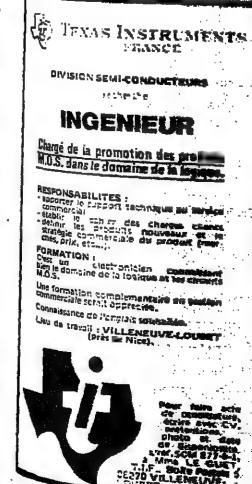


# JEUNES DIPLO le l'enseignement su

2015年 (中国的政治) 医自己的现在分词 电电路线电路线点

Fig. 1000 Donne appear from hoose residence of commence of decided OPARIS, AMIENS, CAPA MARTES. HE ROUEN, STRASBOURG, TOWN CITTURE DIACN, GRENOGLE, LANGUES, LYON, FELLISR, TOUTH TO MOREON POLICE LANGUES AND AND ADDRESS OF THE PROPERTY OF THE

USES II. Nous serant hoursus of the foundation Wilder matte Compagnie in im Christien Conte Structure of the Section of Language of the Section of the March 599.70 MARCO FR. MARCOLD LHOTEL PRANTEL, IT, and Register Printers 23 27 WALCY (28) 29 49.22



ANNONCES DOMICILIEES a de medicio then indiquer finiblement and Fournitation for tunion de l'annonce les intéres Monde Poblicité

# RADIO-TÉLÉVISION

# MERCREDI 23- FÉVRIER

de l'arrêt. invall de vingt-quatre heures décidé par les syndicats des personnels et journalistes C.G.T., C.F.D.T. et S.N.J. des sociétés issues de PO.R.T.F. (les journalistes F.O. s'associent à cette gréve), les prévues risquent rem-placées par un programme minimum.

CHAINE I : TF T

20 h. 30, Les enquêtes du commissaire Moulin, "Marée basse", de P. Andreota, réal. J. Trebouts. 1888 B. Alane. V. Dobtcheff et 21 h. 50, Concert: « Préludes », de Liszt, sous la direction de M. Fommier, avec l'orchestre lle

CHAINE II : A2

20 h. 30. Film: « la Différence vers l'Ouest », de G. Louries (1965), avec Ann Margret, R. Buttons, M. Connors, A. Cord. B. Crosby, Une diligence voyage à travers un territoire

où la comi se sont mis en g:1a. Como et attaquent le révioule. Nouvelle version de la Chevauchée fantantique de John Ford. Mêmes personneges typiques, value action, une sorte de copie appliquée.

nité envoyées. Aucune indem-nité déé payée.

Jamais les syndicats n'ont été

CHAINE III : FR 3

20 h. II. Un film, un auteur : « l'Américain » (R.), de III. Bozzuffi (1969), avec J.-L. Trintignant, R. Fresson, M. Bozzuffi T. Lopert, S. Si-

Après diz une d'exil aun State-Unit (cè d'ait fortuna), un homme révient à Rouen et recherche sez amis de feunesse. Chronique nostalpique, par un comédien passé à la réalisation, des proiss et d'une société provinciale dispurse dans le mirage du modernisme et de la réassite.

FRANCE-CULTURE FRANCE-MUSIQUE

JEUDI 24 FEVRIER

CHAINE I : TF1 De 12 h. 15 à 20 h., Programme ininterrent

De 12 R. 13 a et la revenue.

18 h. A la bonne heure).

20 h. 30. Série : H. en noir, réal.

Cl. Grinberg, ave. J.-P. Aumont, D. Auteuil.

Una venganne à épisodes Rivée à la pereplacetté de l'inspecteur Camprel.

21 h. 25. L'Evénement. pres. J. Hesancon. Hesancon.

L'

des charappess dans les
pays se les Covident. Un débat anquel
part peront des parties internationaux enpre projection d'un film intitulé : Sparis
aux U.S.A., sports en H.D.A. : pourquei sontils si rorts 7 ».

22 h. 20, Les médecins et le cinéma ; 23 h. 20, Journal

CHAINE II : A2"

De 13 h. 35 . 20 h., Programme ininterrompu (à 15 h. 30, Aujourd'hui magazine). 20 h. 30. Le Grand Echiquier, en direct de

20 II. de Crama de Jucques Changel
L'équipe est transportée, pour l'oceasion, jusqu'au château de Christianborg)
est Henri-Jean Marie Audré de Laborde de
Monpezat, devenu par son mariagé eves
Margrethe, le prince Henrik.

23 h. 30, Journal.

CHAINE III : FR 3

22 h. 25, Journal.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, Les grands noms de Christian-Jaque (1955), avec Martine Carol, Ch. Boyer, J. Castelot, D. Doll, E. Cegani, W. Chiari, N. Roquevert.

de la constitue de la constitue de la courtisanerie de la courtisanerie de la courtisanerie de la constitue de roman de Roja de la courtisane de roman de Loia de l'accorde de la courtisane de constitue de la courtisane de constitue de la courtisane de constitue de la courtisane de la courtisane de la courtisa de la cour

29 h. M. En divect les l'Auditoriem 194 ; Cycle de qua-tuors, avec le quatuer Via Nova : « Quatuor à cordes » (Debussy) ; « Quatuor nº 1 » (Ligati) ; « Quatuor nº 4 » (Sectivoren) ; 27 h., Les effets de la musique ; § h. 5, Musique et avis marifaux | 1 h., En scène.

Mana Boar recurred to a reduction institution institution in the same state of the s

. ء . - جو د . - .

de la company de

Marie Marie 1 111 marie 1 THE RESERVE AND A SECOND PROPERTY. Campion & 2 . Digital Blocks

Marie Control of the Control of the

(17) 16(TA) 28 28 28 15 1-Mary to Train to 🚅 🐙 jagotani ilijiri ili The second secon The second secon

Markette de pro-lagada des forces pro-lagada des forces pro-lagada de la composição de l

MENT THE W

A Secretary of the second **海** 日均為产

and the

The Parties Indian

On protection of the control of the

ATTENDED IN ACTION OF THE PROPERTY OF THE PROP

7.77

: - F -, - 120

1. 17 17 32 3

A 1.771 -5

The amounts.

The state of the s B. Laterpay Set Co. PAR CALIFORNIA ... Park Bayes, Since a second appearance and appearanc

THE PERSONNEY OF THE PE

The Party of Trades grouped to the second s

THE RESERVE

RIPERINER FOR DECEMBER

Marie State of the \*\* Bur 2.547

Andrew Control

THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PERSON OF THE

de Lair

Nous prions les répondant aux « ANNONCES DOMICILIEES » vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le vérifier l'adresse, and qu'il s'agit de Mande Publicité » en d'une agence.

OFFRES D'EMPLOI "Placards encadrés" ■ col. et + (la Irgne colonne)

offres d'emploi

CHAMPS-ÉLYSÉES

CRÉANT SERVICE ÉDITION

DE LIVRES SPÉCIALISÉS

(grand public = protection)

CONCEPTION - EDITION

DIFFUSION LIVRES

Ca responsable devra participer 1 ia

création 🔳 📦 développem, du service

auxquelles ils souhalent que leur C.V.

ÉCRIRE sous le nº 12.327 à:

S.A. MARCO EILFA

10-12, mm du Colonel-Driant FIDM FARIS

Burroughs

un secteur en pleine expension.

calertina i pro com re à le si adopter.

TEXAS INSTRUMENTS

DIVISION SEMI-CONDUCTEURS

recherche

INGENIEUR

Chargé de la promotion 📥 produits

M.O.S. dans le domaine de la logique.

responsabilités :
- apporter le support technique au commercial clients et la commerciale du produit (mar-

FORMATION: C'est un électronicien connaissant bien le domaine de la logique et les circuits M.O.S.

formation complémentaire gestion appréciée.

Lieu travail : VILLENEUVE-LOUBET (près de Nice).

de l'anglais

chės, prix, etc...).

CADRE homme ou femme

DEMANDES D'EMPLOI

Expérience nécessoire: :

DIFFINITION COURSE.

ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER insertion L'AGENDA DU MONDE

لا الجوالة 32,03 34,00 88,47 -0.00 -44 28.00 32,03

REPRODUCTION INTERDITE

idirus d'umplat

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIÉTÉ MÉCANIQUE

INGÉNIEUR EXPÉRIMENTÉ FORMATION MÉCANIQUE GÉNÉRALE

(40 ans minimum)

Chef du service contrôle qualità, spécialisé en robinetterie on constructions mucléaires.

C.V. et prétentions \$9,334, Publicité, 20, de l'Opéra, (1=), qui transm.

. FULL LUTT LE THE DE LA VENTE. ■ VALUE AVEZ UNE EXPERIENCE COMMERCIALE. Nous 📖 offrons un 🚃 🖼

. MILL AIMEZ I RESPONSABILITES.

RESPONSABLE DE PROGRAMME (IMMOBILIER)
un important Promoteur - Constructeur

First + manufactures + primes + man Adresser C.V. manuscrit et photo es le nº 98.151 à : CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-1ª, qui tr. IMPORTANT GROUPE PRODUITS CHIMIQUES recherche pour VELIZY

offres d'emploi

UN CADRE TECHNICO-COMMERCIAL RESPONSABLE DES VENTES PAR FILIALES

IL DOIT:
parler anglais couramment
avoir l'expérience de la ven
de produits chimiques
à l'EXPORTATION;
possidier un sessi constitution

à "EXPORTATION;
possèder un sens perticuller
de l'organisation;
envisager son comme
sédentaire.
sons les une Chef
Service commercial, il
cinera l'établissament des
serva sponsable unimatien et de la confination maties et de la coon

Envoyer C.V. manuscrit, photo (retournée) et prét. ss nº 1,155 Psychologia

INFIRMIERE LIB LE entèle importante, infir-tre D.E. pour remplacements, Tél. : 427-92-15.

17 r. like seems Paris

# Chef comptable

La filiale française d'un groupe allemand fabriquent et des produits de grande de la 110 millions de grande de son de la 110 millions de grande de la 110 millions de la

comptable.

Ratturie au Directeur Administratif, il est responsable devant la Directoire, de la bonne exécution de la comptabilité générale. Il dirige et contrôle le service (15 personnes), personnellement la préparation et présentation les comptables français et allemand, prépare le pour la limite pour la limite de la limite de

🖿 🎮 intéresse un cadre 🛍 🗃 🚃 minimum, titulaire 💷 D.E.C.S (ou diplomé E.S.C. exemple), ayant un exercé mesponsabilités similaires, si possible dans une société industrielle. Un familiarisé avec le traitement informatique. La conneissance de la langua emande sera un atout complémentaire, Lieu de travail : proche banlieue parisienne sud-ouast.

sélé CEGOS

ML GUIOMAR - Sélé-CEGOS 33 quai Galliéni 92152 SURESNES, qui s'engage à répondre et garantit une totale discrétion.

RGENT, MARIE CHEF COMPTABLE exp. P.M.E. souhaitée, D.S.C.S. exige. Ecr. Boumendi, 7, rue Amiral-Courbet, 94160 St.Mande.



**JEUNES DIPLOMES** 

de l'enseignement supérieur commercial

Vous êtes mande par l'englyse de situations, par la l'alla de

de notre masse

Que vous non en informatique, nous vous

PARIS, AMIENS, CAEN, NANTES, REIMS, RENNES, ROUEN, STRASBOURG, BORDEAUX, CLERMONT-FERRAND.

② LILLE et NANCY II est prévu une opération ■ PETITS DEJEU-

pouvons offrir. Le 1er mars à L'HOTEL HOLIDAY INN.
evenus Marne Compagne
1 Marne Compagne
1 EN BAROEUL La 8 mars
1 HOTEL FRANTEL', 11, Raymond Poincaré 54000 NANCY.
Pour renzeignaments téléphonez : BAROEUL
1 72.17.30 - NANCY 1 29.48.22,

DIJON, GRENOBLE, LIMOGES, LYON, MARSEILLE, MONT-PELLIER, TOULOUSE, TOURS, Envoyer lettre, C.V., photo sous in the Marseign Rolln - S.A. BURROUGHS, 230, Avenue Laurent Cély GENNEVILLIERS Cadax.

emplais régionaux

amplois régionaux

emplois régionaux



CENTRE OUEST

100 000 F+

Pour les groupe français de l'IMPRIMERIE (350 personner) dispo-sent de plusieurs unités intégrées et caractérisé par sa croissance régulière.

• Dan Patrill du P.D.G. du Groupe, il sera responsible de la gestion et du développement de l'unité de façonnage et de brochage

Ce poste requiert :

equivalentes,

and the distribution of direction of the state of the s

# ingénieur en organisation

La Man française d'un Groupe muitinational particulièrement dy-

Il sara chargé de l'amélioration et ma développement : système d'organisation et :

Ls requiert un leure, de supérieure, avant de préférence expérience en organisation et de bonnes tances en informatique.

De le leguents contacts impliquent une bonne connaissance de l'Anglais. Réf.

ORES



Adresser EV + photo + lettre man, motivée avec pré-tentions sous référence choixie à 2 ORES-CFF-186 Bd Haussmann 75003 PARIS

# SOURIAU

leader européen de la connexion recherche pour l'une de ses usines in la SARTHE

## UN INGÉNIEUR MÉCANICIEN DE HAUT NIVEAU

pour diriger son unité : moulage (110 Responsable : son : d'exploitation, il sara à la :

- chaf in production;

- responsable : - responsable

- mr de la la Formation et expérieuce indus-trielle 5 ans minimum.

sociate. Facilités logement.

Adresser III. manuscrit, photo et prétantions à : SOCKIAU, Direction du Personnel, Robert-Surmont, IIII LA PERTE-BERNARD.

LA PRÉFECTURE DU GARD rechercha

CADRE INFORMATICIEN

pour la création et la mise en place de son service informatique. LE CANDIDAT DEVRA JUSTIFIER :

d'une formation supérieure;
de connaissances administratives;
d'une expérience minimale de 3 aus à un poste de responsabilité au sein d'un centre informatique.

LE TITULAIRE DU POSTE SERA CHARGE I centre informat.

di les con à les niveaux pour mener à bien les négociations préalables;

de mettre en place l'équipe informatique;

d'être l'inheriace privilégié entre son service et les différents utilisateurs.

Envoyer, avant le 15-3-77, lettre manuscrite, et photo à M. le Secrétaire Général, Préfecture du Gard, 30031 NIMES CEDEX.

11 pl. A. Briand 69003 LYON Tel (78)62.08.33

DIRECTEUR DE PRODUCTION

Poitou 120/140.000 F Mécanosoudure

Pour poste, acress un bref curriculum vitae à Paris, en précisant la référence. Aucune in-formation ne sera transmise à quiconque sar-donnée par candidat à l'issue d'un entretien personnel avec le consultant.

recherche pour sa division Transports à Lille

abloet /urkique fiscal recherche pour le région de LILLE CONSEILS FISCAUX



ÉVRY

# DIRECTEUR ARTISTIQUE

100,000 F +

performantes, est la première en Europe dans sa aposialité.

Ratische an F.J.C., ce directeur sera responsable la création des nouveaux de little de cheminées produits de diversification.

Il dirigera et animera una squipa da décorater et maquettiates et travalliera en liaison avec l services fabrication et marketing.

28 ans minimum; une formation supérieure d'intérieur; des constitesances

et SI VOUS DESIREZ travailler au sein d'uns équipe jeuns et efficace avec de réclies possibilités de développement de carrière,

NOUS SQUEATTONS YOUS BENCONTREE.

Marai Territor votre ILW

sous référence 3.523 à :

38, rue De Liebert

75008 PARIS.

NEW 2 SERIFO.

> multinationals recherche pour création m poste son

#### RESPONSABLE DE LA PROTECTION DE L'INFORMATION

 Vous avez été responsable de fonctions proches de la protection de l'information et die die die

de protection nouveaux.

 Pragmatique, vous saurez les adapter à la vie quotidienne de l'entreprise.
 La connaissance de l'anglais est nécessaire. nécessaire. Une bonne experience de la vie de l'entreprise est souhaitable. Le salaire sera fonction du

Merci d'adresser votre C.V. et prétentions sous MLX 148 à INFRAPLAN

Carrières, Tour Lyon, 185, de Bercy 75012 PARIS qui traitera les candidatures. NFRAPLAN CARRIERES

Un important groupe allemand, lealer sur plusieurs marchés, + 👛 20 000 collaborateurs imm immonde, diversifie son activité m implante une chaîne de moyennes \*\*\* « bricolage \*\*\* aménagement de la maison ».

Préparer et diriger opération, la la qui confiée un

# chef de projet futur patron d'une

chaîne de distribution il 🖛 es les marché, 🛍 concurrence, 🗎 d'implantation ou d'acquis pour chaque unité, propose une projet et 📓 📉 Agé grande ou équivalent, il a acquis une expérience de chef de produit aménagement la maison et d'implantation de grandes surfaces. Il a une connaissance de l'allemand.

Ecrire à Y. CORCELLE ss réf. 3171 LM.

ALEXANDRE TIC S.A.

10, RUE ROYALE - 75008 PARIS LYON-HILLE-RIMMRLES-GENEVE-LONDRES. ■ 30 ans minimum, HEC, ESSEC, ingénieur

A Lille

A Lille

S ans d'expérience minimum

Situation cadre assurée.

Sera chargé de coordemer et bis, rue Réaumur, PARIS-2.

CADRE DE HAUT NIVEAU

Il sera chargé de coordonner
des études de transports
collectifs.

Formation réquise :

Débutant titulaire d'un doctorat en économie ou d'un
diplème de l'une des écoles
suivantes : Ponts et Casassées, Centrale Paris, Ecole
Nationale des Arts et Matiers, H.E.C.

Ou 8 à 10 ans d'expérience
et titulaire d'un D.E.S. en
économie ou d'un diplème de
l'une des écoles suivantes :
Cantrale Lyon, Institut des
Science politiques.

Adr. C.V. à Direction départementale de l'Equipement,
sion Transports, rue de la Pilaterie, 59700 Marcq - en - Barqui.

Pour candidature, ecrire avec CV, pretentions, photo et date de disponibilité. s/ref.SCM 277-8-1, a Mme LE GUET, T.J.F. LULLENEUVEhaut LOUBET.

O'EMPLQI (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU COMMERC.

# ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER 3460 "Placards encacres" 39,00 Double issertico 43,00 "Placards encadres" 28,00 L'AGENDA DU MONDE

offres d'emploi

Importante Société

de Télécommunications

REPRODUCTION INTERDITE

uffres d'emplai

TEXAS INSTRUMENTS

PREMIER FABRICANT MONDIAL DE SEMI-CONDUCTEURS

recherche pour accuper im fonctions :

# d'INGENIEURS COMMERCIAUX

DES CANDIDATS DYNAMIQUES. AMBI-TIEUX, TRESMOTIVES PAR LA VENTE. postes conviendraient in financieres electroniciens ou formation générale, ayant connaissances electronique.

seront responsables de les niveaux niérarchiques, négociations commerciales, délinir et promouvoir produits

nouvezux, développer les strata commerciales, établir les prévisions c ét Les débutants peuvent postuler.
Permis de condière exige
CES POSTES SONT POURVOIR
PARIS.



Pour faire
de candidature,
de candidature,
de candidature,
de candidature,
de candidature,
prétentions,
photo et date
de disponibilité,
yréf-SCM 277-7-1,
à Mme LE GUET
T.I.F. Boite Postale
06270 VILLENEUVELOUBET.

Les Compagnies d'Assurances



recherchent la personne qui 🖛 a chargée au sein de l'équipe

## MARKETING de la réalisation des **ETUDES QUALITATIVES**

- Nous exigeons :

  que vous soyez de formation supérieur
  (x Psychologie Praticien : commerciale)

  propriée minimum année de pratique d'entratiens non directifs, il l'emiyes i jeur il leur il leu
- vous soyez disponible pour de nom-déplecements.

Envoyez votre with vitre, menuscrite vos prétentions au

GROUPE DROUOT SERVICE DU RECRUTEMENT Place Victorian Sardou 78161 MARLY LE ROI



La Française ELI LILLY

recherche pour en II in incherche MARKETING

# chef de produits

Ce convenir à candidat diplômé d'une grande con ou formation universitaire équivalente, ayant une person-affirmée et prendre prendre charge une gamme complète Produits

e Une bonne connaissance 👛 l'anglais 🗪

e Une expérience 📺 2 ou 🖫 🚃 dans 🚃

Ecrire avec C.V. détaillé, photo et prét. :: RIJ LILLY FRANCE
Département du . YM 1809
203, Bureaux . Colline 92213 SAINT-CLOUD.

SOCIÉTÉ D'ENDUCTION

# INGÉNIÈUR DE FABRICATION

- Formation chimiste;
- Expérience industrielle indispensable

Ecrire nº T M. REGIE-PRESSE,
bls. Réaumur., 75002 PARIS.

# affres d'emplei

# offres d'emploi

# des hommes dont le tempérament de vendeur fera le reste

Les hommes —— s conheitons —— ont 30 — minimum, une formation commerciale supédeure et une expérience prouvée de la vente

Nous attachons plus d'importance il leur potentiel de vendeur qu'aux produits im services qu'ils imméré amenés à proposer.

Dans le cadre de notre réseau national (250 succursales en Province), ils occupent des postes qui leur permettent d'accéder rapidement à des responsabilités m prétendre à de confortables rémunérations. Chargés de l'encadrement d'une équipe, ils proposent à un marché en furte croissance une gamme de services dans le domaine de la communication

Les candidatures must traitées confidentiellement un cless à Havas Contact -156, boulevard Haussmann - 75008 Paris que vous III CV

■ le niveau actuel de main rémunération. La référence 35752 seru portée sur l'enveloppe.

# IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE

D'INGENIERIE - PARIS

recrute pour un ingénieur d'en et dans d'organisation d'admi-

# INGÉNIEUR

GRANDE ÉCOLE

juridique ou **sestion** 

Ayant I II I um d'expérience industrielle (lu, peride) indispens.

Important Groupe Industriel BANLIEUE SUD-OUEST PARIS

#### CONTROLEUR DE GESTION POUR L'UNE DE SES DIVISIONS

Afin de mattre en place et appliquer les procéde de contrôle de gell et intégration des les intégrations des les directions des affaires financières du Groupe supérieure ; ESC, maitrise de gestion ou grande école d'Ingénieurs.

Une expérience ... ou 5 ... selo d'un service antiogue act 

Env. . . . manns. . . C.V. A . . . .

cabinet 4, rue Amiral Coulliet: TELLTILE 75116 PARIS

# GROUPE CRÉDIT COOPERATIF

CADRE

pour service financier

eers chillen are investisseurs institu-

ratson niveau ellentèle :

Sco., Sup.

Droit ; avoir expérience marchés Pour Sinder pure meaningment Mails Strephilles.

de l'expérience et du niveau. Ravoyar lettre manu C.V., photo m pritentions, à :
Direction du Fersonnei,
C.C.C.C., il bis, manue Boche - man Paris.

#### **DEUTSCHER JOURNALIST** von in für gesucht

VORAUSSETZUNG

Baussmana, Till Lill sous

SOCIETE FRANÇAISE EN EXPANSION spécialisée dans le bricolage

# UN SUPER VENDEUR

LE CANDIDAT DEVRA THE PERFORMANT ET EFFICACE ET AVOIR L'EXPERIENCE DES CENTRALES D'ACHAT ET DES HYPERMARCHES DEPUIS QUELQUES ANNERS.

Rémunération : fixe 🕂 participation 🕂 📖

GAMBETTA, SAN-REGIS, 12 rue Jean-Goujon, 73002 Paris, DISCRETION ABSOLUE BY

# IMPORTANTE SOCIÉTÉ

recherche
SON LABORATOIRE D'ESSAIS

# technique

BTS Electronicien. Dėgagė 🗪 obligations militaires. Connaissances des circuits intégrés Anglais apprécié.

Adresser C.V. sous référence OTEZ (à mentionner sur l'enveloppe) à :



EMPLOIS et CARRIÈRES

Cette annonce ne s'adresse qu'à wiritables profi ynamiques, gais, créetifs un mot : Publicitaires

Ecrims: vite avec curric vitae et prétentions à n 591.332 è REGIE PRESSE, vite, rue Réaumur, 75002 Peris. discrition assuries.

GROUPE D'IMPORTANCE INTERNATIONALE

# CHEF DU SERVICE INFORMATIQUE

directement su Directeur Administratif, il a diriger une équipe de 8 ayant pour d'assurer l'exploitation a internance des applications des applications nouvelles.

im minimum il ans ; expérience et responsabilités

Envoyer C.V. détaillé, prétentions et photo mis, US: à Mine fault : rue de Grenelle, 75007

SOCIETE D'ELECTRONIQUE (200 personnes)

# UN INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

POSITION III C

capable répondre des appels d'offres ; autorité indispensable des diriger de équipe

d'Ingénieurs I III

C.G.P. 23, III détaillé à 1 qui transmettra.

domicilite PARIS sos activités internationales

OUEST DE PARIS

# Un agent

Expérience industrielle souhaitée.



# AGENCE DE PUBLICITE

2 COMMERCIAUX de haut niveau à asserer milité totale de budge ly compris mise au point de la stratiole, racherche des milité création et... 1 ART DIRECTOR de talent DESSINATEUR (TRICE) d'exécution

Société 400 p. Quartier Malification in Malification a

(ordinateur NCR 8200, HIL. COBOL, MINI d'octeta)

- age minimum - commune flogique, analogique, labora-toire pendant ice dernières - au minimum;

Jenne JURISTE

Niveau Doctorat - Droit privé

# recherche d'urgance

DÉBUTANTS, DÉGAGÉS Im O.M.

1) Formation MIAGE m équivalent pour études réalisation technique et mise en place d'application et gestion et mini-ordinateur.

Formation INSA (option informatique) maîtrise d'informatique pour analyse mise Fortran dans la cadre la conception assistée par ordinateur dans le domaine

Lieu de trovail : MINAV PARISIENNE.

Adresser C.V. www n° 211 @ CONTESSE Publ.,

vendeur ou vendeuse dynamique pour courtage de llures à domicile et direction ventes Martinique et Guadeloupe. Condit : deg. O.M.; 20 am minm.; libre imméd. Garant. Svion siler et retour. Contrat un an renouvel. I mois congé annuel, jog., 2.000 F misse pourcent. sur vente. Fre proposit à : JEUNES ANTILLES 14, rue Docteur-Cabre,

COLLABORATEUR

FEDERATION PATRONALE

JEUNE CADRE

JEURE LAUKE
Spécialm dans questions
fiscales deconomiques.
Charge de conseiller et orienter les adhérents (secteur,
toils) et des contacts extérisurs sér,
clon juridique
Possibits d'avenir en fonction qualités personnelles
el propulées

Env. C.V., photo at prepart.
T. 08.4% M REGIE-PRESSE,
bis, r. Resumur, PARIS-2\*.

JEUNE INGÉNIEUR

INFORMATICIEN

recrétaires

ASSOCIATION DE PERSONNEL
RECHERCHE
SECRÉTAIRE DE
CANDIDAT. AU
B.466, « le l' — » Publicité,
S, r. « Italiens,

ALEXA PARTY

SECRÉTAIRE

LES ETABLISSEM. J. S, rue Jean-Jaurès, 19870 BEZONS, 192-89-71, recherchent

DANS LE CADRE

SECRÉTAIRE-

BON SALAIRE.

· STÉNODACTYLO

de direction

Secrétaires

Voir

l'agenda du « Monde »

en page 26

si sérieux s'interim prandri p STE TRAVAIL TEMPORAIRE en pleine expansion recherche

# TECHNICO-COMMERCIAL

Tél., pr rendez-vous : 763-14-66.

G. N. E. T.

INGÉNIEUR Députants su que que d'expérience.
Pour concevoir des systèmes le circults logiques et micro-processeurs.

adr. C.V., photo et prétentions, à C.N.E.T. Secrétariat RTS/NSA 3. avenue de la République, 92131 ISSY-LES-MOULINEAUX

IRIA recharche CTL UN INGÉNIEUR DÉBUTANT

Homme, responsable du laboratoire, controle matières premisres, finis de
axpérience
d'av ans un poste
similaire industrie cosmetique ou pharmacoulique, bonnes connaissances nes connaissances manuscrit et prelent à ADEP B.P. 17582 PARIS CEDEX L'ansmettre.

ADMINISTRATIF PRIVE

ORGANISME

J. H.

LICENCE DROIT et connaissances mathématique de bonnes capacit rédectionnelles il libre rapidement. Mission : de juridiques étude diverses statistiques.

Env. C.V., photo et prétentions ss réf. 206/M à : BAC - PERSONNEL CONSEIL 27, Pierre-ir-de-Serbie, 75116 Paris.

CFI -

Env. CV, T 018 250 M Regit-Pr. 85 bis, Réatmur, Paris (21) Internate

Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Internate
Inter

JOURNALISTE JULIANALIJIL
débutant, école journalisme
ou dipibme d'économie.
Consaissance amilais exigée.
Env. C.V., prét. 3 Mat-Presse,
202, bd Saint-Germain, Parts-7. Très présentation de la révenue de la révenu

As down sits de notre groep rech. des COMMERCIAUX-RESPONSABLES. Après formation, ils pourront il Organisme de l'appearant il Proposer services; Préfondre à l'appearant les élevée. Présendre a le très elevée. Jeux : PARIS ET BANLIEUE, Ecrire G.D.M., 5, rue de Tilsitt, 75008 PARIS.

COLLABORATEURS stand

INGÉNIEURS INFORMATICIENS

38.89

43.47

45.76

32,03

CHEF DE PROJET 1947年以前日本日本日本日本

WEF D'ENTRETIEN

the graduation of purious

Milage Links SE MERITE MELANIQUE

and the second section is 257 OF 1994 TE 77777 P.T. 1000

Contract of the contract of the same of the contract of the co The second secon

HODRER PETROL Constanting Sections and Section 1988

Principle Designation THE RESERVE

\_information emploi

POUR TROUVER UN EMPLO

COLN SWIFE GASSAGE Charles of the Control The Continuence of the Continuen The second of the property of

s annonces classées du

recues par téléphone

مكذا من الأصل

des d'emploi

47.54

10 10 Jan -- -

pro

TAPAGE
TA

MO WIN

Server State ( Letter 19 September 19 Septem

Caption Law of Party St.

**新華華華** 

MAR

CO

春年 李

【】真,

CORE ADMINISTRATO ET ALRIDIQUE. September 1 Control Control of

ners on the second seco THE CONTRACT OF STREET ATTEN ATTEN PERSONS

The second second section is a second section of the second section of the second section is a second section of the section of the second section of the A CONTRACTOR OF THE STATE RESHEROHE SITUATION

100 25

99.75 1995 - 1997 B.A.S. 1995 - 1997 B.A.S.

The state of the s

a dom

The second of th CLORE COMMERCIAL **PODAS** 

> Autos a SECTION AND 788 54-61-78

autor ve THE CHARLES AND THE PARTY OF TH

And the second s **34** \$ 2 3 THE CHARLES locat.-eu

> FINE ATTE MIRES - CAPE 134 LE COL-833-18-07

Monde ung au vendred

Tes à 12 ir. 30 - de 13 h. 30 à 18 hours N 296 - 15 - 01

See 15 hers per pents &

34.00

:503

\* (V)

# INGÉNIEURS INFORMATICIENS

DEBUTANTS, DEGAGES des OM

Factorial of Anna of the State 2. Format on 192A for the information Formation and Sour contract to the bound on hand among rejentifiers & Farmer de la compe

The state of the s - And St trong - 280'0'S PARISIENNE A Sherican Day of the State of

CHANGE CO.

COLL SECTION

- 147 VIII

COSSINERS STREET

EN CHE

Perpension in the privation of the personnel or luridage. HERNAD, 1, rue Lardleux, aspt. 206, secular F. 7200 PUTSAUX.

PSYCHOLOGUE
DIPLOMEE

J. tempe, 25 ans., experience, ch. emplot temps complet ou partier Parts, rig., partsenne.
Ecr. M. M. Pillon, 29, r. Véron, 75018 PARIS.

CHUP de PRODUIT et LIGNE 45 ans. esp. produits industr. en activité de consuit, rech. poste responsabilitée de service martetine ou commercial, Libre rapidement. LOUPY, 103, rue Turenne, PARIS-3-.

Dessinatrice architecture inti-

Descinatrics architecture intiricora, amenasement, 6 a. exp.
ct. situation Parts, beniisue,
Ecr. n. 464 et Monde - Pub.,
F. 77 a., niv. Bac, CAP sieno
dact, 23 a. exp. ct. pl. st. immêd.
Ecr. 64757 bis, FS, Résle-Prasse
BS bis, rue Résumur, Paris-2•.

CADRE

IECHNICO-COMMERCIAL

37 ans, parient couramment Pallemand, notions d'anglais, désire restrer en France pour raisons familiaites, étudieral propositions Paris du province. Pub.

Ecr. à 646, « le Monde » Pub.

5. r. à 646, « le Monde » Pub.

5. r. à 646, « le Monde » Pub.

5. r. à 646, « le Monde » Pub.

5. r. à 646, « le Monde » Pub.

5. r. à 646, » le Monde » Pub.

5. r. à 646, » le Monde » Pub.

5. r. à 646, » le Monde » Pub.

5. r. à 646, » le Monde » Pub.

5. r. à 646, » le Monde » Pub.

5. r. à 646, » le Monde » Pub.

5. r. à 646, » le Monde » Pub.

6. r. à 646, » le Monde » Pub.

6. r. à 646, » le Monde » Pub.

6. r. à 646, » le Monde » Pub.

6. r. à 646, » le Monde » Pub.

6. r. à 646, » le Monde » Pub.

6. r. à 646, » le Monde » Pub.

6. r. à 646, » le Monde » Pub.

6. r. à 646, » le Monde » Pub.

6. r. à 646, » le Monde » Pub.

6. r. à 646, » le Monde » Pub.

6. r. à 646, » le Monde » Pub.

6. r. à 646, » le Monde » Pub.

6. r. à 646, » le Monde » Pub.

6. r. à 646, » le Monde » Pub.

6. r. à 646, » le Monde » Pub.

6. r. à 646, » le Monde » Pub.

6. r. à 646, » le Monde » Pub.

6. r. à 646, » le Monde » Pub.

6. r. à 646, » le Monde » Pub.

6. r. à 646, » le Monde » Pub.

6. r. à 646, » le Monde » Pub.

6. r. à 646, » le Monde » Pub.

6. r. à 646, » le Monde » Pub.

6. r. à 646, » le Monde » Pub.

6. r. à 646, » le Monde » Pub.

6. r. à 646, » le Monde » Pub.

6. r. à 646, » le Monde » Pub.

6. r. à 646, » le Monde » Pub.

6. r. à 646, » le Monde » Pub.

6. r. à 646, » le Monde » Pub.

6. r. à 646, » le Monde » Pub.

6. r. à 646, » le Monde » Pub.

6. r. à 646, » le Monde » Pub.

6. r. à 646, » le Monde » Pub.

6. r. à 646, » le Monde » Pub.

6. r. à 646, » le Monde » Pub.

6. r. à 646, » le Monde » Pub.

6. r. à 646, » le Monde » Pub.

6. r. à 646, » le Monde » Pub.

6. r. à 646, » le Monde » Pub.

6. r. à 646, » le Monde » Pub.

6. r. à 646, » le Monde » Pub.

6. r. à 646, » le Monde » Pub.

6. r. à 646, » le Monde » Pub.

6. r. à 646, » le Monde » Pub.

6. r. à 646, » le Monde » Pub.

6. r. à 646, »

INGENIEUR INFORMATIQUE

INGENIEUR IMFORMATIQUE

TAISHQUE STORM

TREAL STORM

TREA

### PACKE COMMENT

ATTACKE COMMENT

ATTA TECHNICO. **COMMERCIAL** 

G. N. E. T.

**NGÉN**IEUR

推注

MALE IN **- 1000** 用证证 1

LICENSE DEL 3.54

> WAR PARTIES Section 1997 A

although the

38 mm 2

(事業) (1 (A N A ) ) (2 (A ) (2 )

X 241.

-STATE

E

----

-

A section.

(東京東海洋中で1997年)。 1

- 14<sup>-1</sup>

Placards encadrés" 2 col. et + PROPOSITIONS COMMERC

demandes d'emploi

CADRE ADMINISTRATIF

ET JURIDIQUE

Homme 50 Licence +

Angleis (lecture et l'Angleis

erioues rédaction, correspondance, erone luridique, orienté vers questions ASSURANCES, MOTIVATION POUR

PROBLÈMES DE PERSONNEL d'organisation (circuits administratifs, ption imprimés, e Grande capacité adapts innovation. Déplacements acceptés.

RECHERCHE SITUATION

Berire à n° 99.414 CONTESSE PUBLICITE, 20.

36 AMS - MAIN I DEVELOR

CHEF DE PROJET

14 ANS EXPERIENCE INFORMATIQUE

VARIABLE & PARKS

POSTE
OU RESPONSABLE DES ETUDES
OU RESPONSABLE INFORMATIQUE

selon importance service

e le Publicité, 5, rue la Italiana, 1111 Paris (99).

CHEF D'ENTRETIEN

ans, 12 s. d'expérience, prof. conn. parfait.

llera, climatisation, électririté, plomberte,
buand, plac, traitement eau,
références professionnelles.

Tiple stiff

Egrire 448, 4 le 10 75427 Paris (8").

J. H., 25 ans, dégagé O.M.

LICENCE ET MAITRISE MÉCANIQUE

Maths, métrologie, mécanique; Milieux déformables, vibrations, finides;

Libre immédiatement

CHERCHE POSTE

Eorire à M. PIERRESTEGUY ; cois, 80, rue de la Barauderie, 77140 ; ULT.

CADRE COMMERCIAL

Specialists Internationally, offer 26-release competences;
28 and, E.S.C., trillingue;
Formé par compagnie maritime et tratsporteur routler, re. 424, s le Monde » Pub., 5, r. des Italians, 75427

INGÉNIEUR D'ÉTUDES

ane exper. bétiment traustrie k d'habitation en béton armé xpér.

PSYCHOLOGUE

emploi

UN EMPLOI

DEMANDES D'EMPLOI

CAPITAUX OU

Pres PORTE ITALIE : ricent fiv. duess + II chiras, 74 M2, 2 BALC. + TERRASSE 24 M2. Parking : 277,000 F. - E36-54-91.

QUAL VOLTAIRE

DAMESTIBLE XVIII STRCLE

OUBERT ET ANDRE, 5, res

ODÉON

NUE HAUTEPEUILLE HOTEL XVP SIECLE ITIEREMENT RESTAUS APPARTEMENTS

DE 2 A 5 PIÈCES

ANNONCES CLASSEES

Paris Rive gauche

capitaux ou

PRETS | 1 14 FM PPTAIRES IMM, rech. capitates
Tranche 4 F.
Garantin Impo intire 2 proposition in the proposition of the case and proposition of the proposition of the case of the cas

Vous files use entreprise mannique qui désire experier ; ETT, en ARAETE, en LIEVE, en SYRIE. SINS semmes une organisation franco-orable seéclaisée de lorque date dans l'Import-port, possédant des références ordiales de houte naturales de houte naturales de la companier de la companier

Pr dèv. ventes de activ, forte expens, ch. capitaux (à partir M.00 Fi courie durée, fort bén. Sécurité tot. 106-19-93, le soir. J.-Rongière, 91220 Bréligny/O. J.-Rongière, 91220 Bréligny/O.

INDUSTRIEL REFERENCES 1° ORDRE echerche missions au nivet Direction pindrate d'une ou isleurs années avec respon

Acoministration
Contacts contin
Application de la Politique
Sociale.

tudierali sous Certaines, continue une participation financiè Ecr. Delvos c.o. PUBLISTIP S, uv. Marceau, 75016 Paris q. 1

et legans.

travail à domicile

J. F., tape vos manuscrits, thèses aur IBM aphère. Rapide. Prix modérés. Jél. : -926-9500. perdu-trouvé

Relations publicates, prasses, publicité, cherche poste à résponsabilités. Tél. 244-147.

Deme, Lic. Droit Privé.

Personnel ou juridique, HERRAD.

1, roe Lordieux, appl. 206.

1, roe Lordieux, appl. 206.

2, application de la complex de la 

occasions

autos achet

780-54-61/781-39-43 autos-vente

Libre de ste. Tét. : 988-91-74, ou ec. T 018.882 M REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur. Parel . POUR TROUVER

> locat.-autos TORIES ATTEM: **AUTOS - CAMPONS**

Le CIDEM (Centre
tion l'emplo),
Licratif) wisGUIDE COMPLET 30
Extreits de 5
Les 3 types de C.V.: Les 3 types us orrews 5
ter.

Les graphologie et ses
12 methodes pour trouver
12 methodes pour trouver
13 methodes pour trouver
14 district avec
15 district avec
16 senses sessions interviews.
16 Les bigness floposes aux tests.
16 millions les demandés.
17 de droits, lois et accords.
16 se Monsigny, 78-Le Cheskey. 858-48-60 833-38-07 ros Emilio-Zol

J.H., 17 In niv. seconde AB, ch. empioi stable ou rem placement, accept, même ma-nutention. Libre de suite. Ecr. à 6.445, e le Monde P., 1, r. des Italiens, 75427 Paris. les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 heures

au 296-15-01

Base aussence communiquée avent 15 houres pout paraître dis le landomain.

L'immobilier

proposit. com.

746-04-17 227-55-17 — 227-54-74 CARREFOUR BUCL Magnilique 2 p. caractire, URGENT. 2 p. 623-66-72, se matth. Possedant 100.000 F + bouting avec tel., étus: proposit Ecrire 627 MURATET, 15, rus Taliboux, PARIS-9, qui transm

usicurs années avec respondilités de l'entroprite Paris ou partierme.

Omelnes : Fine estion de l'entroprite l'entroprite

Cours de guitare brésilienne (populaire, jazz... 1932 - Terri Comre Américal 033-79-92 ou 606-79-12. MATH. Rattrap. par prof. exp

I)emande

PIANOS Occas, dep. P Dande 75 av. Wegram Wag 34-17 Queue dep. 6.000. Locat. Crédit.

YOUS VENDEZ

Part. vend limb break club seel 73, fr. light pric Argus 11, rub Leptre, 95505 PANTIN. TEL: 95505 PANTIN. 1972, excellent 61.3 M T.O., 1972, excellent 61.3 Argus, 1972, excellent 61.3 Argus, Tél.: #85-58-22.
Part. vend B.M.W. 325 A. fin 76 non immetr. radio, ant. élect.
T. Sapon Servicio de la companio del companio de la companio del companio de la companio del comp Marsis, Jordis, Satindis, Visito 14 h. 30-18 h. 30, 13, RUE CHEVERT. 5T-GERMAIN/BAC. ODE. GOTE 229 ... 7. PIECES, CALME. SUR JARDINS. IN JUNEAU RULLING AND THE STREET OF THE STRE

CARACTERE,
SAINT-MICHEL/LUXEMBOURG
S - 1 P. CALME,
SOLEIL - ODE. G-78.
FORTE VANVES. Pavill rejail
living, 3 chères, coisine,
sous-sol. Jergin, garage,
76. au 3440-77.
AANTA, ANDRE JES AUT. SAINT-ANDRE-DES-ARTS STUDIO confort. 592-73-85, in math. Le matin: 779-73-77.

Li RIVE GAUCHE

Zi. L. RIVE Magnifique

appri 4/Seine. 5/9 p. 1600:00 F.

Gual dan 6-05-AUGUSTINS

Gual dan 6-05-AUGUSTINS

130 m2 Prix 1.700.00 F.

130 m2 Prix 1.700.00 F.

BAC. Bel appl 95 m2 600.00 F.

BAC. Bel appl 95 m2 600.00 F.

BAC. Si. appl 95 m2 600.00 F.

Park, sous-sot. 630.8 JOHN THE A ARTHUR & THE A L bout Hamesmann (1

166-04-66 et 924-28-44

INVALIDES
Mètre Ecote Muttaire
meuble 1939, tout contor
UDIOS et 2 P. avec garages
à partir de 140.00 F.
IDEAL PLACEMENT

MY DENFERT-ROCHEREAU

ORAL BLOGSTA YUE SUR SEINE FRANK ARTHUR 74-91-6 Milestor Salvice 

PRET RO ARAGO
plerre de L. 2 p. 51 m2,
r. 161., calme. - 331-51-71.

M° DAUMESNIL inum, ritemi, calmit, emiobilia, emirce, yd sēl., 2 bat. chb., tarks, 6q., brit compil, wc., nktr. rang. 2 park. 372,000 avec 75,000 F. AC 220 bb; rise to Paris. Charlinton - 368-66-25 FUROPE TRES BEL.
GRANDE CLASSE

(80 M2 PARFAIT ETAT
1810 M3, chbrs. service
180 F 723-91-44

DORTE DORTE Calent, notell, importable 3 p., cate, a, balant, we cheart, contral, tribs bell kneil, 1925. 225,000 + park, Pessib, 22,000 F. Victo M division, 13 h à 17 h : 13, rue de TOUIL ALIM, GRPI. PROXIMITÉ IÉMA 224-67 51

appartements vente

15" - LE MODIGLIANI JOR & CIE - Tel. 766-25-32 LE MARQUIS 19-21, r. de Cambrume, Pa 2-pièces : 316-800 F 4 pièces : 431,800 F

Appartement modifie sur plum tous les jours de 14 h à 17 h 30. JOR & CIE - Tél. 766-25-32

Rive droite 714, monther scatphener 120 mG, pods. divisor. 589-28-97 apr. 18 h. 9. TRU DAINE, beau 2 P., ttcl., fm. p. de L. 4\* d., beic. 180.000. 225-68-42, H. B. - 549-54-17, dann. PRES VILLIERS
M. RUE DE MIROMESMUL
irés bon Imon. II ct. liv. dible
+ 2 cibres, bains, 10 m2. Visle jouril, de 14 à 17 heures ou
SEGONDI S.A.: 174-045.

DE 85 M2 A 170 M2 POSSIBILITE PARKINGS Lightness: AVRIL 1977 Documentation of visitos XVIa - AUTEURI.
4 PHons. 110 m2, dashle expesition, sur jardin, avenue Bondon,
2a, to étage. Prix : \$10.000 ou
\$67.000 francs.
Visite Sur rendez-vrois :
187-76-97 on 187-29-30. SOREDIM 227-17-45 BD DE GREWELLE P. A.P. BD DE GRENCIE vend
60 M2 246,000 F. Imms. p. de 2.
de being, TEL., cove., plain sud,
VEND AUSSI
40 M2 20,000 F. br. beau 2 p.
MEME SITUATION
TEL.: 578-35-96 de beins, TEL., care, piein sud.

AUTEUIL S/RAMEAU PRIVE

dans risidence grand lune, a

sendre entermble ou stparnement

TEL.: 178-25-96

MONTPARNASSE PETIT

8 5 m2, calme, possib. conti

18 5 m2, calme, possib. conti

VILLA GABRIELLE D'ESTRÉES DANS UN PETIT IMMEUBLE DE QUALITÉ DE 4 ETAGES STUDIOS DE 31 M2+LOGGIA DE 12 M2
3 PÉCES DE 77 M2
+ 2 LOGGIAS DE 12-ET 13 M2
ET 1 SUPER 3 PIÉCES DE 85 M2 AVEC
7 M2 DE TERRASSES
(colotions thermique et piropirate isolations thermique et phonique, double virage, chauffage électrique intégré REMSEIGNEMENTS: 702.47.69

de 14 heures à 17 heures Siège Social : S.C.L. Villa Gabrielle d'Estrées 43, rue de l'Orme Sec L'HAY-LES-ROSES VIVRE COMME AUTREFOIS AVEC LE CONFORT D'AUJOURD'HUI 4º étage, imm 1970 112 m2, dole living +3 chires sur a. Park, sous-sot. 630,000 F.

MARAIS - BASTILL
Immemble P. de T., 15 apports,
du stude du 3 P., despient, terras.
Fin 77. Layer S.A. T. 27-77-36.
MARAIS. Daris Imm. renovation
de goot, bass utuplex, 90 m2,
poutras apperentes, buit confort.
Visite reuch, de W 3 17 beures,
3, RUIE CHAPON ou
SEGOROF S.A.: E74-88-65.

MONCEAU - MESSHME
7 pcas, gde cuits, 2 beins neufs,
cab. 1641, 2 cibers servs, soles.
Visite feuch de W 4 17 heures,
10, ree du Docteur-Lancareaux,
20 étage, ascusseur ou 622-67-77.
BUTTES CHAUMONT
Splendide studio + mezzanine et
terrasse, tout confort, 180.000 F
+ poss, park. 20.000. 22-22-67.
MARAIS (Tournetle). - STUDETTIE, S. d'asu, kitch, imm.
rénové - Télépance i Soi-85-56.
RANELAGH (XVY). - Moderne
3 PNCos, bains, baican, 9 étage.
Vue dégagée. Calma. Soleil.
MICHEL et REYL: 265-90-65.
MONTHOLON. P. de T. 6 PMces, cuisine, baics ter dage +
Servica, idéau provess. Ilberaie.
20,000 - PONCIAL : 265-81.

PRES PLACE DES VOSGES 120 mZ dens imm. stand. asc., entr., 4 Pces, cuis., fors, ti tid., possibilité profess. Inbérsie, 48,000 f. Téléphone ; suf-67-38.

16. Gd appart.' 28 m2 0. Ds imm. ancien, standing share près Me POMPE 2' étage avec balcons . LSB.860 F. 522-65-67 16" ADDIT près OPERA Imm, classe Double séjour, coisine équipée, saile de bains, ranguments, til-parfuit état, 3" étage sans auc. 285.000 F. pour visites. LAB. 01-74.

17s ROME table revelé, tepts escal. 3 data ras, w.c., possib. saile de beins. Occupé par dame seule 80 ans. 120,000 F. créd. 30 %. Vr Pptair seudi 17-19 h = 112, r. NOLLET.

SAINT-AUGUSTIII Supertie 5 p. Chore grand salour, calme, soleu, excellent standing - 567-91-22

AV. R. POINCARÉ 315 m2 riception + 5 chbres our AVENUE et sur JARDIN est. Excusività ARTHUR - 76-01-89 We penaramique - LOGGIA
LIV. + 3 (HBRE) Dépendant
2 bains 120 m2 - Park. - (mpeccable 680.880 F - Crédit 427-78-52

Région parisienne PANTIN (près Me), Imm. réc. ét. élevé, balcon, studio, it cit. MARTIN, Dr en droit. 742-99-89. BOULOGNE (Marcal-Sembat)
près Me, récent fiving + 1 chb.,
tout confort, calme, verture.
MARTIN, Dr en droit, 70-39-91,
NEUILLY - ROULE - MAM.
LUXE, 47 P., 3 mircs, 2 Park,
Calme,
EM. VALICRESSON, Rel appt, calmy pres para, 125 m2 + balc., sel 2/3 ch., che., 17 m2, 5. de 8, cavé. gar., MJ. Prix 630.00 F Jan. 11. 1179-79.

LIMITE RUEIL MALMAISON
Imm. I avec
fard. privé de 700 m2 aménégé.
6 P., cult. entièrement équipée.
2 S. de B. 1 cab. de toliste.
1 seuna, 4 part. eq.
2 ph., orjentation SudOuest : 650.000 P. — 256-38-84. QUALITE Mr Pont-de-Nouthy A proximité de BOIS STUDIO 32 m2 + 8 m2 loggie sciell, culma, tél., it conforte 265.000 F - 336-17-36.

Province . ARCACHON-LE MOULLEAU
Part. voi libre, appt 2 p., irès
ggi stèg evac jardin 45 m., irme,
sur plage; 200.00 F. 56-88-84-7.
SCI EN HAUTE-SAVOIE (78)
à CHATEI.
De chalet savoyard aux piscis
des pisces. Exposition piscis soci,
soud. 115.00 F ex. 23.00 cct,
2-3 Poss. RENTAB. ASSUREE.
ERROE, 123, ev. Verzelline, 16e.

LES MARINES DE GRUISSAN Ser le part - Tél. (68) 45-00-40, Votre Résidence vacances De STUDIO as 3 PIECES A partir de SLOUD F. Créct. 80 % Rensedon. : BATIMAS, Paris-D 2, rue Royala. - Tél. : 251-24-34. AVORIAZ (Morzine)

Studios, 2 Pièces, 3 Pièces. PRIX INTERESSANTS. Neullly. T. 637-04-15 et 722-34-79. HONFLEUR - CENTRE

Propriétaire vand studies it cit à partir de 87000 F, chambras tout cit à partir de 43000 F. Téléph. Ber HONFLEUR 95-18-02 ou à PARIS : appartem. achat

Pale cpt gde Chbre ou 1 pcc, cula., quart. Trinità. Chaussée. d'Antin, Opéra - 10-79-01. Rech. PARIS 19, 7 errots, pour boss clamis, appts ties surfaces et immembles. Palement compt. Jean FEUILLADE, 51, av. La Motte-Picqueè-19 - T. 566-00-75. URGENT RECHERCHE
4 & 7 pcs. it ch. 16, 8, Res
4 & 7 pcs. it ch. 16, 8, Res
4 & 7 pcs. it ch. 16, 8, Res
4 & 7 pcs. it ch. 16, 8, Res
4 & 7 pcs. it ch. 16, 8, Res
4 & 7 pcs. it ch. 18, Price
Avec on sens travaux. Pris
France pris FACULTE. 873-20-67.
URGENT. Part. ch. 2-3 pièces
standing, dans 16, tage tievé.
SI possible balcon ou terresse.
Bith et soir

Recherche pour placement 2 out Recherche pour placement 2 ou 3 PIECES ou 13 PIECES ou 14 PIECES ou 15 PIECES ou 15

appartements occupés

12° - VUE SUR SHINE
URGENT A SAISIR
APPTS 3 P. OCCUPE
dans imm. rénové avec alconseur en coura, directement
PROPRIETAIRE : 307-57-34. échanges Eck. Alger b. villa meab. 14 p. s. de bs. ¿ culs., id., str. b., stude, ball is comm. contre pet. comm. av. appt Parts ou esm. ZIAMAN e. clos de Coreay. 7879 Balliy

Immobilier (information) LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 18, r. La Michadière, No Opéra. Sents frais, 200 F - 707-78 10 Boutiques **Boutiques** 

URGENT POSSEDE EMPLACEMENT RUE PIETORNE HEHE

- LE MONDE — 24 février 1977 — Page 25

LTANGELIER

"Places encadrés

L'AGENDA DU MONDE

Bouble Insertion

CHERCHE PROPOSITION DE LOCATION.

Rech. pour clients sérieux Boutiques bien situées. Centre Paris. 225-46-10. BOUL DU MONTPARNASSE Spiendide Agince immobilière 100 m² konsupernent aménagée. Céde cse dible empiel. 225-10-74.

bureaux VAL-D'ARGENTEUN. FACE GARE

PARIS ST-LAZARE - A 13 MINUTES BUREAUX

A LOUER DE 163 m2 A 9.700 m2 BOURDAIS

BUREAUMATIQUE SAINT AUGUSTIN A LOUER BUREAUX UN SEUL 293-62-52

NIVEAU 275-02-32

To pursions bue

To pursions bue

To pursions bureaux

Tutal neut. 723-25-18.

A LOUER confortables bureaux

Verseffles-Le Chesnay dans
inthreab, grand standing, 600 m2

3 niveaux de 200 m2), jardin,
parking., 164ch., libre de sufte
400 F le m2 hors taxes. Renseignem. 720-01-59 + 254-36-85.

Pr Me GEORGE-V TR. B STDG
250 m2 11 BURX, S T. + potage
Tout confort + parking. PRIX
INTERESSANT. 764. 1288-8-86.

Me MONTPARNASSE (engle bd)

Mª MONTPARNASSE (angle bd) étage étavé, cade bail bureaux (310 m2), impeccables, MARTIN, Dr en droit, Téléph, : 742-8-09. PLACE ADOLPHE-MAX (90)
Pptaire vend 3/4 bureaux, Tél.
MARTIN Dr dolt. T. 742-99-09. CHAMPS-ELYSEES 200 - 11 pieces. LOYER LE MA Bolinit AUGUSTE-THOUARD 265-54-07

> Locations sains pee-de-porte, AGENCE MAILLOT, 293-45-55. Me JASAIN. Imm. récent. r.-de-ch. s bex. 2 entr., Tél., parkg, ball 3-6-9. DORARD 503-04-04. AMI 3-9. DORARD SIG-04-6
> RUMIL-MALMAISON
> 2 Amid directs R.E.R.
> 400 m2 de miuss divisible
> II partir de 500 m2;
> Restourant d'entreprise.
> Cantre commercial.
> Restourants: 720-65-21.

\$ 20 BUREAUX to quartiers.

D'ASSURANCES TE COMLIMENT ALE EMBFOAL DE BILLEYO AIDE-COMPTABLE Se prés. 62, r. de Richelles (2º). RECHERCHONS ACHAT

7, rue de Logelbach-17°. lacaus. culmmerciality

> 2,000 m d'entrepéis m svec burs libles en s lots. Libre inneclater Ress. Rensents 720-01-59 + 256-36-85. -PARTICULIER VEND BOULOGNE-BILLANCOURT iocal 450 m2 près périphérique pour dépôt ou atelier prevait bruyant autocisé; (gravest orderes estates)
> lignes biéph., monte-charge,
> orce 220 et 260 triphasé, 65 A.
> Accès petits camions.
> Sur place ce jour,
> de 16 h. à 17 h. 30,
> 18, race Maitre-Jacques,
> SOULOS-EILLANCOURT.
> Téléph. 603-91-38 et 969-68-67.

Peris-9°, 10°, 10° Bereeux en R.-de-Ch-800 m² dont 1 selle de 600 m²

SANT-DENIS (93)
PRES AUTOROUTE NORD
Paris. love of buteaux
de 450 ms of 5500 ms
ACCES PORTEUR.
Ball 3. 6, 9.
Ecc., no 4.44 Monde > Puc.
5, r. des lim 75627 Paris-40.

12 ligne T.C. 32,03

38,89

48,47 45,76

32,03

28,00

34,00

40,00

28,00

Tél. : 74-54-95 (15-87). locaux indust.

A lover, 25 km d'Avignon, an-cienne usine, superficie Couverte 100 m²-, possibilité séparation de locato. 3 bureaux, chembre fraide, surface terrain citiurés 8,000 m², accès facile, convien-drait pour netite usine ou dépôt résional. Pour tous respesant ments écrire « le Monde » Pub., ps. 622, qui trasmetira, 3, r. des italiens. 1562 Paris-Ps. A 15 kilomètres

CENTRE TOULOUSE USINE dont 1,400 m2 terrain Prix 2,000,000 F

constructions neuves LE GEOFFROY-SAINT-

Ecr. P. b. e. J'ANNONCE 1677, B.P. 1567 - 31983 Toxionse Codex

imm. Se qualité, facade classée.
Disponible 12 APPTS luxueux :
de la chambre sur 4 pièces.
PRIX FERME ET DEFINITIP
Livraisen : fin le trimestre 77.
Visite sur place tous les joures
de 14 h. à 19 h., saut marci.
SAGE 1- 874-49-32 15° DUPLEIX

St. RUE ROUELLE

The residence standing

s étages privés.

4 APPTS DIA 19 INCES cide on maln. Via. 19 les ira et mardi de 14 h. 30 h 19 h., 8 G. 5, rue de Galete 73007 Paris. 1674-32. locations non meublées

Offre Paris MOLITOR
Caumi > Particular cada
APPT 10 m/, 2 CHBRES, LIV6
terrasse, vas. Emilâram, decoré.
reprise. AGENCES
5'ABSTERIR 225-08-32 S'ABSTENIR - 83-06-52.
GUY-MOQUET - Récent, étage étevé, baic. double, livg it cft, 1.100 + ch. Jeudi, 14 à 15 h., rue Marcadet ne 237, escal. B, 7º étage droits.
SUFFREN. Près Hilton, Propr. loue direct. studie, grand stig. 10º étg., têl., partoz. 2.120 f ch. compr. Tél. voir 522-51-40.

AVII<sup>1</sup>. Place Malesherbes mane 3 p., depend. 90 m, Imm. stdg 1955. Loyer menssel, C.C. 637-75-32.

Région parisienne ELANCOURT. Paytilen recent + 3 , total, ourage, 38-03.

Paris Couple ch. chb. ou 2 p. av. cft
Paris, modère, sans
18, rue Paris-17\*. Cherche & louer Studio, 15° ou ilmitrophe. A 6.442, < le Monde > Pob., 5, r. 75427 Paris-9°

Région parisienne Pour ch. ch. villas pavilions pour cadres. 2 6 5 - 223-57-02 Incations meublées

Offre Paris 17 FERNES suble and, beau duplex, 4, 5 etages en 34 p. n cft, 1700 F + charges. 522-01-74

Pleis MARAIS Cession ball PASTEUR 3 P., Cits., entrée, bains, 181., 11 conft. lignes téléph, Tél 857-91-18. 2.000 F net 566-80-31

St-Cyr-l'Ecole. Lux. appartem., 4 p., terrasse, confi moderne, jamaia habité, box, 1,800 l'.

Incations non meublées Demande

Mons. rech. 2 pces cit, prefar, Parfs, bani. nuest ou est, 800 P maxim. C.C. Ecr. à 64.770 M. 15 bls, r. Réaumur, 75002 Paris. Ch. pet 3 p., 181, 6º ar Kerdible 720-30-77. Leisser message.

# ANNONCES CLASSEES

# l'immobilier

Hotels-marke TROCADÉRO

immeubles: 8. METRO PLACE CLICHY Is Imm. rénové. Propriét. von niveaux quitiers refaits neuf. Exceptionnél pour placement. ocation assurée. — 531-85-56

usines RECH. entre 5 et 10 millions comptant. I.L. 522-07-8

#### fonds de commerc

TOULON-COTE D'AZUR Radio, TV, disques, instr. music sith. musicales, affa créé m 1923 par le service situ plein centre commerc., mabash moderne, pleine 48 zz szr 2 mysaux.

TS. 83409-24 - 522-22-00.

A 6 km de Paris-Sud, vd cause
maladie, TABAC, LIBRAIRIE,
PAPETERIE, DISQUES,
CADEAUX, 80 m² sur 80 m² susul, prévu pour être, agencia.

A 100 m de 5 groupes scoleires
importants et Z.1. + passage.
Création neuf, 4 a. Px. 60 unités
avec appart. 4 pcs, foot conft.
Tél. :666-73-32.

SUD-EST COTE D'AZUR. Ponda
meuble, ménager. 1,500 m², neuf
C.A. 5.000.000, Prix à dépatru.
Répondre avec nº Tél. AGENCE
HAVAS 06011 NICE Cedex
sous référence CIT7.

sous référence (2117.

Secritions magesin et structure près hôtel Méridien. Pront.

Anglais, env. 400 pai sur 2 nhv., 1700.000 P (prix à débatire).

CAMPUS, 48, av. Friedland, 75008 PARIS, RACO. 225-71-18.

Casse santé. Vends directement mon salon de coffure, bonne receite, étét neur, ball récent, tous commerces. Visite sur place tous les lours, excenté le lundi; 77, rue du Château-d'Eau, 73010 Paris. Tél. 206-40-42.

Cantre Teolouse

Centre Teulouse
sur arthre principale
flynd de commerce Hi-Fr
ou pas-de-porte, Très bel
agencement sur 100 ml.
Cabines d'écours, grandes réserves + ateller, Prix 380.000 Ecrire P.b.c. J'ANNONCE 1478, B.P. 1984 31003 TOULOUSE CEDEX.

LA ROCHELLE BAR DE HUIT Excellente ENDU pour raison familla MICOLAS

Offres

de particuliers

de particuliers

Recherche films publicreires datant d'avant 1940. Ecr. nº 6 447, min Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

POUR VOS TRAVAUX maçosm., plomberie, carrelag électricité, manuiserie, pebitui

moquettes et tentures.

BIJOUX ANCIENS, BAGUES ROMANTIQUES, Se choisteant chez GILLET, 19, rue d'Arcole, Paris (44) . Téléph. : 033-00-83.

CONSEILS DEVIS GRATUIT

Ceurs Audio-visual de tangos Démonstrations syaluthes. Venez 46, bd St-Matchel, Paris-ér Téléphonez .: 326-08-70, 329-02-8 fous les jours de 9 k. 2 21 m DACTYLOGRAPHIE-STENO. Méthode accélérée. 757-86-86.

V.I.P. DECORATION-SERVICE

Déménagement

Expert

J.P. DECORATION-SERVICES voils propose four services and services appartement, decoration de ofre appartement, voi buneaux locaux commerciaux, "votre résidence secondaire."
Tél. 1354-0-18.
Après 20 heures : 225-07-18.

BOUTEMY ET DECHAUT Joan Joanne Joanne Joanne Joanne Joanne Joanne Joanne Joanne Joanne John Julian John Julian John Julian John Julian John Julian Ju

Décoration

Demandes

Artisans

Bijoux

Chauffage

Cours

et clambre à concher copie Louis XV Tél. :

# individuelles

INVESTISSEZ TOURALME. PROXIM TOURS RESIDENCES
INDIVID.
45 pièces - m² et plus
LARDIN CAVE - GARAGE PARTIR DE 227.000

PRETS P.I.C. GARANTIE LOCATION

GAUTARD IMMOBILIER

Malesherbes, Paris 292-28-13 DU LUNDI AU VENDREDI

# maisons de

POITOU En GATINE ROMANE
2 km du village
25 km de NIORT
1 gd soport, avec 2 chambres,
1 gd studio, 2 petits studios,
2 chambres, tt contort, preublé
(ANCIEN). Prix 39,000 F. TTC.
M. FAROUX, Château Nuchtize,
7778 CHAMPDENNIERS.

pavillons

Réa. MONTOIRE SUR-LOIR

LIBRE ASNIERES
Pay, 8 P.; cuits, beins, jardin
300 m2, 260,000 + rente 2/30 F.
1 126-31-35 FORCIAL
246-31-35

Librairie, scientifique

MENUISERIE

scrittaire, travall soigné at rapide T, : 806-47-73.

° 30 à 70 %

ur mick, 10 000 m2, moquetti outes qualités. Tél. :

Bociété spécialisée propose : CONTRAT MOQUETTE partir EL 2,000 F d'achat I inte moquettes dése marques. POSE INCLUSE. (facturation fourniture). Squiettes dépuis 40 F le mil. Devis prateirs.

ACHAT TIMBRES-POSTE

Bections lots fauitles : chives, aux prix les plu élevés du marché: palement Tél. ELY. 35-47.

régionales (vins)

VINS DE PAYS CAJALAN

Rouge franco domicile T.T.C.
12 bout. 87 F, 26 bout. 160 F,
36 bout. 235 F, 48 bout. 290 F,
60 bout. 345 F, 72 bout. 410 F:
Paul CHICHET, Mas CHICHET,
66200 ELME.

sholl up chappe

Le mereredi et le vendredi nos lecteurs trouveront sous de titre des offres et des demandes diserses de particuliers (Objets et membles d'occasion, iures, instruments de unaique, buteaux, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de services (articars, dépanages, interprétes, locations, etc.) Les annonces peuvent être adressées soit par courrier as fournal, soit par téléphone au 233-45-21, postes 336 et 334.

.. -.-..

ments : 979-10-97.

Menuiserie

Moquettes

Philatélie

Spécialités

Livres

REPRODUCTION INTERDITE

Part, vd à St.Germain-en-Laye, près R.E.R., bon resport, sur 1.005000, 24 boxes tous tous sur palement-humbism. 7 gdes plèces, divisible en 2 appts, libre à la vante, quartier résidentle.

vente, quartier residenties.
Faire offre.
Rendez-vous, tel.: 973-00-26.
20 KM. SUD PARIS

VESINET Ibis

mere ancienne, caractère o, dépendances, bèam pare o 2 kg. 2. Pr. 1.500.000 F. PESCHARD, 666-00-27.

lguifique PPTE Part 2,00 m2 la mederne, lucueuse récept. m2, 6 chbres, bur., gar. 2 v. Pavilion gardien - RARE F.P.I. - 976-87-86

Rech. PPTES pour résidence principale 60 km maximum OUEST, SUD et NORD LARGIER ANJ. 12-53 bd Malesherbes, Paris-4

Melson maître of cft, 250 ma hab., cepas vootie, 56, 50 mz, 6 chambres + maison gardien 100 mz, caves voottes, parc, arbres centenair., piscine, source, bassins, 10 hectares cult. STE PROTEGE - AG. CATER 8080 LAURIS. Tel.; 46.

PERIGORD A 27 km
Sur-1 ha, étang piéce d'eau,
maison 8 p., poutres, cheminde,
2 s. de has, élect., chestrif., gareau de ville-t-maison de calea,
déparidances. Prix: 326.000 F.
Assocos g'abstacir

diperiances. Prix: 50.000 F. Agencs s'abstant Er. nº 1 098.577 M Régle-Presse 83 bts, rue Réaumur, Paris-2, ou til. propr. : (53) 90-91-71.

MAULE (78)

Tapis

TAPIS D'ORIENT Imperiation directe très bas prix Ouvert le dimenche. 168 bis, rue Cardinat. 427-58-81.

REPROGRAPHIE

erèce - Turquie

II LA VOILE

CROSSERES SAUVAGES
ILES EGEE
Initiation, perfectionnement,
familients:

Tél. : 255-44-80 (le matin) ou écrire : DELANTY , rue Tholosi, 75018 : PARIS

NOUS RECHERCHONS DE FAMILLES FRANÇAISES SISCÉPTIBLES DE RECEVOIR EN HOTES PAYANTS DES TOURISTES AMERICAINS.
NOUS, crest CHEZ DIES AMIS, fondés en 1974 par uns Française et une Américaine, travalitant d'une marière artisanale. Nous vous rendons visite pour établir une conjerations personnelle services. Nous établissons aussi une proche reintion avec nos clients américains, et montreux renseines, de nombreux renseines aussi de nombreux renseines aussi de nombreux renseines aussi leur syrivés.

le nombreux renssignements eur sulet avant leur arrivé chez vous. Notre objectif est de criser un repport d'hôte à Invité, et d'évire une impression de location de chambre. Si vous pouvez offrir :

Un interet pour votre régle que vous avez le loisir o parzager avec vos hôtes.

Una oú deux chambres confortables.

Une ou seus contacter contacter Eyelyne Jenkowski ap 10, avenue de la Victoire 19720 Wasquehal, par écrit, e indiquant votre numéro de téléphone.

pénons'3/4 personnes.

Travaux divers.

Yachting

5/1,000 m2 plante, villa habitab tans frais, hall, vaste dble sel, pl. cheminde, terrasse, 3 chbr., nur. cuis. equipee, bains, 2 wc, sar. 49,000 av. 86,000 F exonere de drofts d'enregistrement. Tri, r. Paris, La Chapelle. ROUSEIGN, SOREDE, pied Pyronees, site magnifiq. 7 km. mer, TRES BELLE VILLA 130 = 7, 2 midépend. sur 1,000 at clos, poss. rap. Px except. 310,000 F. Prop. GAYNES, 1, rue C. Señas, Montpeller. Tel. (57) 75-19-79.

Montpellier. Tél. (67) 75-19-79.
Villas provencales avec terrain 900 se et villa 110 set, garage, terrasse, livrais. decembre 1977.
Prix total 345.000 F. RIC Villas Constructeur, 4, bd Observatoire, Montpellier. Tél. 16 (67) 29-25-19.
MARLY-LE-BOI, villa style rescheminés 57 set, 2 m. 14 set, cuisible, cellier, 6 ch.; logen de cab. bdl., 3 w.c., gar. Tél. Exol. 25 de bms, 5, de dche, cab. bdl., 3 w.c., gar. Tél. Exol. J.M.B., 870-79-79.

LE VESIMET Résidential
7 R.E.R.
Sur 570 m2 terrain
Maison XIX S. entièrrement
estaurie. 341. + 5 chares, 2 bns.
5-501. Get. Tt. cft. URGENT,
e départ. P.P.I. M. Lefermous
776-07-86

CHATOU - CALME 700 of

châteaux POITOU ES GATINE ROMANI 25 km de VILLAGE CHATEAU XY SIECLE

Partic. vd quartier risidentiel, caims, belle matson. 280 45 . 38 sol, cachet, bon état., 9, p. -tt cri, dépendances, 2 garges, jardin agrément cles 90 10 10 borde par rivière, vue imprenable, per king proximité. Prix: 500.00; F. Tülebhone. 690-75-71, ou M° Legrand, 657-40-02. RESTAURE, 4 hs., av., étang 1 hs. CRAPELLE, Pourse, Colombier de pièces, é-dimininées d'époque, activités touristiques. PUISS, 4, PAROUX, Château Nichies, 17220 CHAMPDENIGIERE, 1812 (46) 25-61-70

Pour les jounes

Rencontres ·

DES AMIS ET DES AMIES

en France, Betgique,
Suisse, Allemagne, Espagne,
Isalie, Hollande, Anghterre,
Canade, Amerique du Sed, etc
eftendent le plaisir
de vous consaftre
(langues, voyages, Arc.)
Demandez notice gratuite
AMIS DU COURRIER
32, ayesse du Catean,
4880 SPA (Belgique).
Comment, en 1977, se faire de
RELATIONS ?
CLUB R. 35, bd Jean-Japone
78800 Houtilles
Re révors plus d'amis avec 40

Ne revous plus d'arnis avec ao partager nos not goots quels qu'ils som airlistique sportif, touristiq. Vs les frouw

sportif, fouristic. Vs les frouve-rez yrace à « Golts communs ». Colette Laurre, Pàris (re). TEL : 548-9514. Da un cadre écotique, organisons sociciaits rescentes chaque dim. Rens. : 35-92-55. Il h. à 19 h.

LES SABLES D'OLONDIE bette résidence courée de verdure, chirme ( nfort, 5 ch., gd séj. 45 m sine, 1 st de bré, salon d

cuisine, 7 s. de bris, sakor de Jdin. portique, ping-pong, 2 ger 2º quinzaine, juin : 2500 F; juinet : 7500 F/soht : 8500 F; tre quinz. septembre : 2500 F. Tél. : (38) 32-25-02.

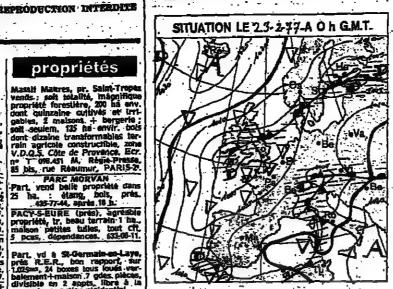
dicances chaque week-e 40 minutes de PARIS-E CLUB DE LOISIRS dont vous réviez. TEL.: 404-42-01.

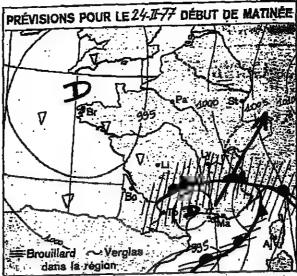
Hôtes payents rec. ds château Empire aux env. Aix-en-Prov. Tr. b. cadre, parc 6 ha, grand calme, 54; cook-part. sux pers syt bès. de dét. ds une atmosph.

Vacances - Tourisme - Loisirs

\_PARTOUT \_\_\_

# MÉTÉOROLOGIE





Resolution probable du temps en France entre le mercredi 23 février à 0 houre et | jeudi | |

i M heures:

La dépression du sud-ouest des les Britanniques continuers à so cemblar interment, mais dirigerà perturbe direction de la periurbe direction de la periurbe direction de la periurbe direction de la periurbe direction de la perturbation plaviense, située mercredi matin au nord du Marce, affectera progressivement jeudi nos régions du Sud et de l'Est, tandis que de l'air instable persisters sur le nord-ouest et l'ouest du paya.

Jeudi matin, cette nouvelle perturbation apporters un temps couvert avec des pulles sur les régions qui s'étendent de la Méditerranée et des Pyrénées centrales au Massif Central et aux Alpes Le soir, syant progressé vars le nord-est, estre 20ne pluvieuse atteindra les frontières du Nord-ëst et l'est du Basain parisien, nandis qu'une amélioration développement d'éclairales) se produirs au sid du Massif Central et des Alpes Les précipitations (neige vers 1500 mètres) pourront être ensore abondantes sur les reliefs (versants sud). Les vents deviendres pour metter de la Franca, le temps sur plus variable, avec des delaireles et des nuages d'instabilité, qui donneront encore des averses dans la journée, sur les pour l'ausemble, les températures versarent peut.

Dans l'ausemble, les températures versarent peut.

## Sonté

## LES CENTRES D'ACCUEIL POUR TOXICOMANES

Le Monde a publié, le 3 février, une liste d'établissements d'accueil, et d'information pour les toxicomanes et leurs familles. Cette liste ne prétendait pas être complète. Certains oublis nous ont été signalés:

- Centre d'accueit, de consul-tation et de traitement, 47, rue du Coc. 12001. Marseille. Tel. : 50-56-99. Centre de consultation, d'ac-

Marseille et Aix-en-Provence

— Centre de consultation, d'accusail et de traitement, 30, rus Boulegen, 13100. Aix-en-Provence. Tét.: 23-31-58.

— Les les deux premiers centres font partie de l'intersecteur de soint aux-toxicomaines des Bouches-du-Rhône dont le siège est à l'hôpital Edouard-Toulouse. 115 chemin il Mirnet, 1326, Marseille. Cedex III.

Comité de lutte contre la drogue. 18, quai ma Pêcheura. 87000. Simbourg. Tél.: 35-61-86.
— Cema départemental d'aide sur toxicomanes. 17, rue Berthier, 76 Versatiles. Tél.: 951-65-47 (de 14 haures à 20 haures).

# Mercredi 23 février, à 7 heures, la atmosphérique uiveau de mer à Paris - Le militars, 1844 millimètres de mercura

Nantes, 12 et 7; Nics, 9 et 6; Paris - Le Bourget, 12 et 7; Psu, 18 et 1; Perpignan, 17 et 3; Rennes, 9 et 7; Strasbourg, 12 et 4; Tours, 13 et 6; Toulouse, 15 et 3; Pointe-à-Pitre 29 et 23. Températures relevées à l'étranger; Pitre 29 et 23.

Températures relevées à l'étranger; Algar, 17 et 6 degrés; Amsterdam, 11 et 5: Athènes, 18 et :10; Berlin, 11 et 0: Bonn, 14 et 6: Bruxelles, 12 et 5: Ites Canaries, 20 et 13; Copenhague, 6 et 2; Genève, 10 et 0; Lisbonne, 13 et 6: Londres, 11 et 6: Madrid, 10 et 2; Moscou, 1 et 0; New-York, 7 et 2; Palma-da-Majorqua, 13 et 1; Rome, 18 et 12; Stockholm, —1 et —5; Téhéran, 14 et 1.

# Journal officiel

Sont publiés au Journal official UN DECRET Relatif à l'organisation du ministère de l'industrie et de la

rechetche. PECHERCUE.

UNE LISTE

DES ERRES Ayant cross au litre d'ingénieur diplôme de l'Ecole

## Consommation

Les consommateurs victimes Les consommateurs victimes de démarcheurs à domicile peuvent s'adresser au Syndicat national pour la vente et le service domicile (S.N.V.B.D.), qui règle les litiges et prend se charge tous les frais de cedurs ».

## Stages

Des stages pour les femmes rant reprendre un travall
une longue interruption sont organisés par l'Union féminine, civique
et : sociale (UF.C.B.) association
reconnue d'utilité publique. Des
stages débuteront le 25 avril à
Paris et l' \* Renseignements .; 'U. F. C. 8.-Formation continue, 6, rue Séranger, 75003 Paris. Tél. (meroredi et vandredi de 14 h. 30 k. 17, h. 30) 272-17-26 ou 272-19-18.

👚 Plusieurs stages de formation Plunear stages de formation et d'entmateurs de colonies de vacances et de centres de loisirs sont organisés au mois la par la d'éducation permanente Léo-Lagrange, à Avignon, Sens, Lille Erdeven (Morbinan) et Marseille. Ces (Morbihan) et Marsellle. Ces stages préparent le brèvet d'apti-tude à la fonction d'animateur ou de directeur. Il sont ouverts aux la la marse agées de plus de dix-sept ans Leur prix varia, selon leur la la la F. Le voyage, avec une réduction de 20 %, est à la charge des parti-cipants. cipants. \* Institut Léo-Lagrange, 21, rue de Provence, 75009, Paris. Tél.: 824-63-01 (poste 47).

# Visites, conférences

JEUDI 24 FEVRIER 'VISITES GUIDRES ET PROME-NADES. — Calsee nationale des monuments historiques. 10 h. 30. Musée de l'orangerie, place de la Concorde, Ame Bouquet des Chaux : « Peinture

ides).

15 h. 7. rue Beint-Florentin :

Ches Jeen Patou s (Ame Higger)

18 h. 17. quai d'Anjou : « L'hôtel
de Lausun » (Histoire st archéo-

e L'Institut Pasteur (Paris et son histoire).

15 h. 30. entrée préfet : « le salons de l'Hôtel se Ville » (Tourisme culture).

CONFERENCES — 17 h. 30. Théitre Marigny, Carré Marigny, M. Raymond B our ; sin e : « L'unité française » (Les conférences des Ambassadeurs).

21 h., à bis, sins sur le salons sur le 

des Chaux : c Peinture
allemends b.

15 h., 4. rus Tournon, Mins
Chapuis : c La Chile Le Monnier s.

15 h. L. qual de l'Harlogs, Mins
Rulos : c La Conniergerie b.

15 h. Eambuteau, Mins
Cowald : Musée George-Fompidou b.

15 h. saile to des monuments français, palais de Chaillot,
Mins
Le Parisian ches lui s (L'art pour
tous).

15 h., 3, rus de Sévigné : u La
place des Vocges e (A travers Paris).

15 h., 87, rue to lui au XIX siècle purisier ches lui au XIX siècle parisier ches lui au XIX siècle parisie

logia),
15 h., cour Carrée : « La cour Carrée : « La cour Carrée : « Saint-Barthéiseny » it. de La Roche),
16 h. 30, 15, rue du Docteur-Roux : « L'Institut Pasteur » (Paris et son

图CO

# Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 78427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4207-23 ABONNEMENTS

3 mals 8 mals 8 mals 12 mals FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 98 F 175 F 252 F 330 F TOUS PAYS ETRANGERS 188 F 355 F 523 F 600 F BTRANGER

(par me L — BELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 125 F . 230 F . 335 F 440 F IL - TUNISIE 

Les abounés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront blez joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adress déli-nitifs ou provioires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formular leur démande uns semaine su moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuiller avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

4.4

MOTS CROISÉS

# PROBLEME Nº 1694

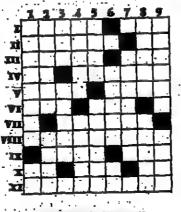
333 VII VIII

BOREZONTALEMENT

I. S'affiche dans les endroits I. S'affiche dans les endroits publics; Deit pouvoir compter sur ses doigts. — II. Objet d'attraction; abréviation. — III. Tête ou figure; Précède le nom de maints lords. — IV. Son bassin est modeste; Profitera d'un sir avantageux. — V. Lointain royaume; S'ouvrent dans des haraugus enflammées. — VI. D'un

# XI

# puls jetés avec quelque Langue. — XI. De leur liberté dépend



me; Souvieit dans des haran-gues enflammées. — VI. D'un auxiliaire; Commune, à l'étranger. — VII. Aère un texte. — VIII. Feras du bruit. — IX baisse apparaître le cuir; Parle sans réfléchir. — X. Terme musical;

# VERTICALEMENT.

1. Tout chemin qui, en rêve.



Solution du problème nº 1 693

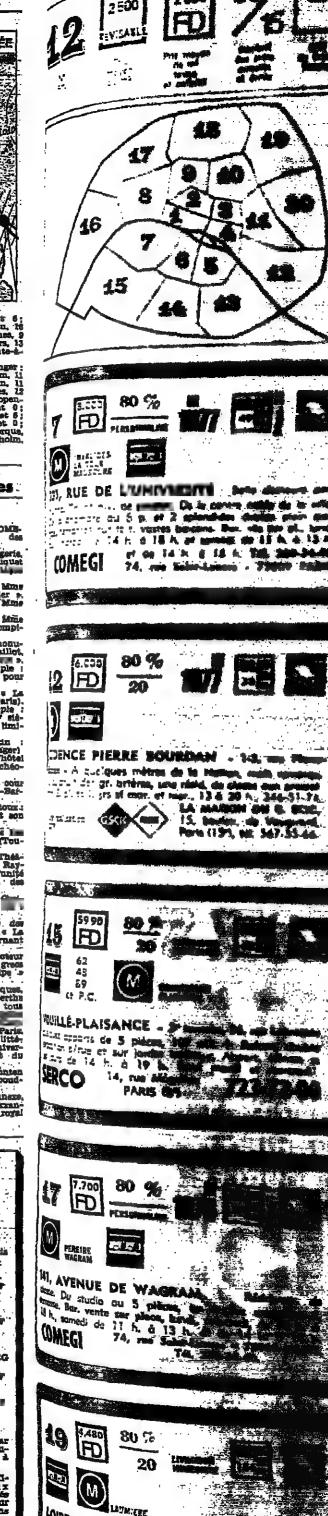
I. Egalité. — II. Urne.; Amér. — III. Io.; Lérins. — IV. Tus.; Oct. — V. Tsar.; Iéna. — VI. Asie.; Ag. — VII. Nisus.; Ri. — VIII. Isoloir. — IX. Eres.; Na. 1 — X. Soeles.; El. — XI. Spelss.

# Verticalement

1. Quittances. - 2. Roussi : Ros - 3. En; Saisles. - 4. Gel; Rénssis. - 5. E.O.; S.O.; Ep. -6. Larcin; Lise. - 7. Imite. -Rénssis. - 5. E.O.; S.O.; EP. -GUY BRusel.

A MINIMIERE LORE DEHAYNIN - 26. ---

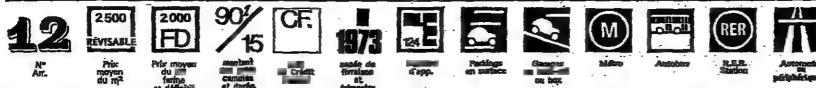
Appartement of Description of the Later of t Appriment termon tous les jours de 14 m SERCO 14. -- Magerian

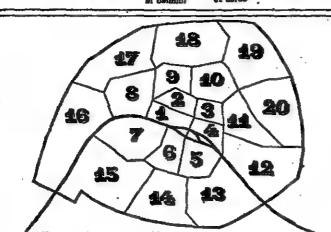


EMOND

LE MONDE - 24 février 1977 - Page 27

# LE MONDE IMMOBILIER PARIS.





PRÉVISIONS POUR LE 24-77 DÉBUT DE N

Manager Carpins

and the state of t

THE TABLE PROTECTION OF THE STATE OF THE STA

As As Avertal articles

**着**にも、19**時間は**70max 1mm 2.5 The state of the

Part agency and the

Visites, confer

Grant P. College P. Co

FEUDI 24 FEVR

State Carte 1

 $\sqrt{2}\,2^{\frac{N-2}{N-2}}\tilde{z}^{\frac{N}{N}}$ 

Constitution of the second

The second secon

12 F 21 F 19

COMEGI

mund official

Day Jones Just 1

Market State of State

te Serveriged, 7's

the proof here's

Page Married La

**李素斯等的一种通过在**1000

1004 W 1809 1

· Marchine of the

& Bie iber

See See 1





ZANNETTACCI 98, avenue Raymond-Poincare, 75116 Paris - Tél. 296-17-01





tine rigiliation SAPRI

নান ৷

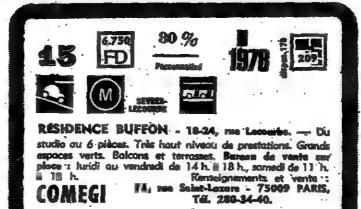




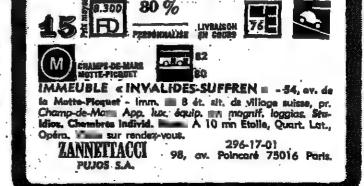


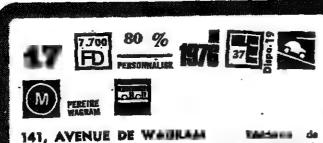






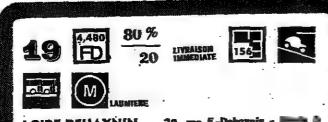
3.800 80 %





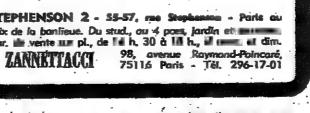






LOIRE-DEHAYNIN - 20, rue E-Dehaynin - deux pas des Buttes-Chaumont, 🏾 immeubles élancés aux vastes loggias en bordure du qual 📠 la Laire. 4 et 5 Appartement témoin les jours 14 de à 19 heures. (souf mercredi).

14, rue Mogellan PARIS (8")



Monde Immobilier »

une rubrique de publicité ouverte l tous

constructeurs-promoteurs. Elle est destinée à faciliter la démarche de

nos lecteurs dans la recherche et le choix

d'un programme immobilier.

... et un prêt CDE financera votre achat:



Comptoir des Entrepreneurs 6 rue Volney Paris 2° - Tel.: 260.35.36. Tous infinancements immobiliers depuis 1848.

# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

# L'inconfort des entreprises publiques

première -

Prossant à la dénense le grouvernement, pour " raisons conjoncturelles primer la hausse 🔤 prix), pesait au contraire sur les recettes, c'està-dire n'accordait prises augmentations de tarifs qui Ri Marini pour équilibrer leurs comptes.

Les économies de demandées pour 1979 (950 millions et 1 milliard 100 millions pour l'exploitation) participent du même La conjonctu-

Lorsque l'Etat est si présent et al pressant dans son action de nalisées, comment veut-on que ce secteur se mobilise pour rechercher les autodisciplines indispen-

#### Le « mert marginal »

ment de la gestion ? Contrai-rement ce que l'on murinure lei là ni exceptions), ni les effectifs de ca a mettre ment en cause, Certes, les remunérations des pilotes d'Air Franca font rêver, mais le reste du per-sonnel pas privilégié. Sans garantie 📰 l'emploi est assurée pour les entreprises nationalisées « à statut », mais ceis n'empêche pas 🔤 compressions d'effectif, les agents qui partent en retraite n'étant pas remplacés. Le SN.C.F. at surtout les Charde l'Arance ont ainsi depuis des années « dégraissé » leurs entreprises, comme on dit

La reconsidération des programmes d'investissements est plus tentante et il est possible qu'on puisse rogner sur ce cha-pitre perticulièrement lourd pendant la période 1977-1980 parce que de sons morcesux s'arri-vent en même temps : la s mon-le train à r vitesse Paris-Lyon, le canal Rhinl'effort pour sous-développement téléphonique.

Die domaine, il faudra surtout veiller à me plus se lais-ser emporter comme tant de fois à financer de beaux projets dont

Blanchet publiquement ses

noces d'or avec 🖿 publiché en ా

articles

loumaux mi en exposent mm mine

personnelles sur la

Le montmartrole du début

du man sembiait guère prédactiné i devenir cet is ju publicité qui, aujourd'hui, tant

oulseants with the second

Pourtant, il n'avait pas mem ans,

éarire, 📰 je

dans la préface 🖮 📟 troisième

des = fegilles

... comme il les nomme, ras-des lec-des lec-monde, pulsqu'elles ont publiées dans ses colonnes

Depuis un demi-siècle, -B.B. (pour

ses intimes) s'emploie à convaincre

ses contemporains 🕶 - 🔳 déve-

loppement économique développement publicitaire

en I qu'il fondait and illes 

DICTOR IN THE COL

Libree opinions =. .

dans in moderne . . .

toire (procédé SECAM de télévi- pour aider à l'assainissement de comme la RATP, et une autre sion en couleurs, Concorde, etc.). la gestion des entreprises natio- qui pèse très lourd dans la Le plaisir que donnent souvent nales. Mais très difficule tout de branche considérée (par exemple les techniciens n'est pas la fin de même poisqu'il s'agit de la poll- la SNIAS par rapport à Dasla production industrielle.

Jusqu'où se laisser aller, korsqu'on est une entreprise publique dans la recherche de la rentabilité, dans l'obéissance à l'Impératif commercial ? Vieux débat que l'on peut trancher par des principes rigides. Il faut en fait e tenir les deux bouts de la chaîne » : être au service du public ne se traduit pas toujours per la certitude de faire rentrer niffisamment d'argent dans les calsses, et, tant pis ; mais le détachement souverain à l'égard du rapport a coût-bénérices » n'est pas admissible : si la S.N.C.F. ferme des lignes secondaires et demande aux usagera d'emprenter des cars, il n'y a pas là de sacrilège.

. La cohérence des choix est, dans certains cas, il faut bien le reconnaître, très difficile à faire admettre. Aux dernières assises internationales de l'environnement, le. 6 décembre 1976 M. Marcel Bolteuz, directeur gé-néral d'EDF, rappelait les débata de spécialistes soulevés il y a quelques années par la « prix de la vie humaine». A l'époque te emort marginal acronici, di-sait-il, 800 000 F & S.N.C.F., # 000 F & F.D.P., 800 F sur la route. Autrement dit, en réduisant de 800 000 F les crédits que la S.N.C.F. consacrati e la sécurité des voyageurs, on auratt déplorer en chaque mort de plus; en réaffectant ces 300 000 F à l'aménagement des carrefours ou redressant des tournants sur les roules, on aurait épargné chaque année cent viez humaines. Gata : 99. . . Mats is sut fallu, ajoutait M. Boiteux, qu'une autorité supérieure, le Parlement en l'occurrence, cit le courage ou la témérité de fizer le priz de la vis humains, c'ést-à-dire de déci-d'argent û jallatt renoncer à sauver une vie. C'est psycholo-giquement impossible. Mais cette de morts chaque année, sur les roides, dans m hapitanz el

Il - heureusement un choix moins dramatique que calui-là

set pour dire chose,

Pour M. Bleustein-Blanchet. In

oublicità. 🖿 vrale: . la soule

= payante =, ast | au == au ==

leurs on vie, affirme-t-li, i

n'ignore cependant is la publi-peut aboutir à manipulation

Mais là encore

retition reserves floriday

proclams, non und par

in l'honnêteté, in travall, la rigueur,

recoivent in our limit

3, rue Scheffer, 75016 Paris

727.64.64 + 553.28.51 +

Finition exportation

Faible kilometrage

Toutes possibilités

de crédit-leasing

Garantie usine

récompense. »

VOITURES D'EXPORTATION T.T.

Peugeot - Reriault - Simce-Chrysler - I Toutes marques étrangères

EXPOSITION PERMANENTE DE 150 VÉHICULES DE 8 H A 19 H.

DEMANDEZ M. JEAN-CLAUDE BARRIERE

qu'il a du = monde

BIBLIOGRAPHIE

UN LIVRE DE MARCEL BLEUSTEIN-BLANCHET

< La Nostalgie du futur >

le bon titre : Nostaigle, remine de l'argent auspect. A futur, M. Marcel partir du moment où un publicitaire

la réforme. La majorité comme l'opposition en sont me nersuadées, et lors du dernier colloque

sur la « politique ind » » organisé par le parti socialiste. M. Boulloche affirmait : e. Les entreprises publiques doivent pra-tiquer la vérité des prix. Non qu'il s'agisse là d'un dogme intouchable, mais parce que, au moins dans les premières années de la marche vers le socialisme, s'écarter de cette règle risquerait d'abouttr à des dérèglements tels qu'il seruit impossible de supoir où l'on en est, économiquement poriant » Voici qui réjourait autant le cœur d'un libéral. L'apest une autre histoire lorsqu'on comme aujourd'hui - 'et. comme on le serait vraisemblablement en cas d'exécution

## La potanteur de l'Etat

programme commun - en pleine

période de bagarre contre l'infla-

En tout ess, la définition de nouveaux rapports entre les en-treprises nationalisées et l'Etat indispensable. Le rapport Nora d'avril 1967 avait courage Nora d'avril 1967 avait couragen-sement fait des propositions dont certaines - les contrata de programmes » — ont été adoptées, mais non renouvelées après leur expiration (EDF, SNCF.). La faut toujours se prémunir contre santeur de l'Etat est telle qu'il son excès de pouvoir pour retrouver les vertus de l'autonomie de

L'idée d'aujourd'hui est qu'il faut moins chercher à définir des règles générales comme du temps de M. Nora, mais à adapter les règles de bon fonctionnement, les rapports entre l'Etat et l'entreprise publique, à des situations très diverses. On ne gère pas de la même façon Renault qui est dans le secteur concurrentiel ou PEDF: qui a une position de monopole, use entreprise dont la charge la plus lourde sont les investissements (EDF.) on le personnel (S.N.C.F.), une firme qui est isolée dans son secteur

flque tarifaire Pour indilibrer sault; la SNCF, par rapport à les busses dans ce secteur, la stir Inter ou aux transports rou-e vérité prix » est l'ABC de tiers), des ensembles en économie de régression comme les Charbonnages de France ou en expansion comme Air France.

Il' ne faut pas 📭 faire d'illusions : même si l'on arrive à plus de souplesse grâce à une politique sectorielle plus diversiflée, la tutelle de l'Etat restera forte dans la mesure où la plupart de ces entreprises ont des responsabilités nationales et en out consthe cu invince sont-elles on

droit d'attendre : 1) Que l'Etat place toujours l' leur tête et dans les hautes ins-tances d'administration de véritables managers et non des « protégée » qu'il faut honorer services rendus ailleurs : .

3) Que les impuisions venue d'en haut ne suivent pas les à-coups conjoncturels, comme on trop souvent vu jusqu'alors 3) Q'un niveau de responsa-bilité suffisant soit laissé aux gestionnaires des entreprises pu-bliques pour qu'ils soient réel-lement « motivés » ;

4) Surtout, que les charges imposées par l'État (achats de certains appareils et obligation d'utiliser Roissy pour Air France, tarifs préférentiels de l'E.D.F. aux industriels, réductions pour les families nombreuses ou les per-sonnes âgées à la S.N.C.F., etc.) solent non seulement comptant lisées à part, mais financièrement compensées faut de quoi on vivrait complètement dans l'eéconomie-Même at la dialectique du pou-

voir de la responsabilité peut s'exercer mieux grâce à quelques « bons usages » respectés, il est bien évident que nombre d'entreprises nationales auront toujours pour destin de vivre dans l'in-confort. Elles sont soumises, en effet, à une «double logique : celle de la « main invisible » du marché qui les contraint à devenir plus compétitives et celle de la emain visible» de l'Stat qui les contraint à la doclité aux politiques interventionnistes poupotrs publics (1) ».

PIERRE DROUIN.

EMPLOI

# Le préfet de région commente l'aggravation du chômage en Aquitaine

De notre correspondant

réunie la situation l'emploi en Aquitaine Le no lemandes non satisfaites à la fin lemois de janvier y était de 61 033. Le plus qu'en décembre Chacun des départements se trouve affecté par cette poussée, et en particulier la Gironde (+62 let les Landes (+1%). Les Pyrénées-Atlantiques lot-et-Garonne mieux (+2 et +3%).

rent d'emplois enregistrées en janvier en forte augmen-janvier rapport (+10.4 %) la janvier (+13.9 %). rationt
(+10.4 %) = | janvier (+13.9 %).
Deux départements
(Lot-et-Garonne : PyrénéesAtlantiques) : un nombre décembre :
les hausses sont importantes notamment en Gironde (+24.6 %).
Et dans : Landes (+26.4 %).
Bien qu'ayant sensiblement augen janvier par rapport
des données enregistrées les
précédentes (3 574 | janvier | 14.6 %).

Janvier 1977). Enfin, niveau
janvier (2574 | janvier | 14.6 %).

La janvier | janvier | 15.6 % |

La fois à baisse | 16.6 % |

La fois à bais

Masson a précisé qu'il n'y aura guère d'in l'il de la situa-tion en février : Il faudra at-tendre, a-t-il la lama un printemps et notamment celle du bitment qui plus ou moins en sommell. » La région peut donc espérer une bouffée d'oxygène, d'autant plus qu'actuellement une quaran-taine de projets d'implantation industrielle sont, selon M. Mas-son, Il l'étude, Quatre mille em-plois nouveaux pourraient ainsi

Bordeaux — M. Paul Masson, préfet le région, a fait le point. Aquitaine 60 % des salariés gardenne presse réunie — le février à Bordeaux de 2000 F par moia. En janvier 1977 près de deux salaries sur trois gagnaient plus de

## M. DEFFERRE DEMANDE L'IN-TERVENTION DE M. BEULLAC A PROPOS DE PLUSIEURS CONFLITS DU TRAVAIL.

fixé au 23 février, journée
de laquelle in nombreux
arrêts
observés dans les entreprises
régionales. L'union départementale C.F.D.T. a précisé, au cours
in conférence de rénmardi, qu'elle ne partageau
pus l'optimisme officiel souligné que l'on recensait actuellein chômeurs
Bouches-du-Rhône,
54 sont des femmes. Au plan
région, statistiques faiétat, fin janvier 1977,
98 664 demandes d'emploi non
satisfaites pour 5 247 offres.
M. Christian Beullac a'est enGaston Defferre,
qui lui
dans la région
entreprises Prior, la Baulac a'est endouin. Titan-Coder et Secoseun
Le maire de Marseille a également attiré l'attention du ministre sur la situation ille bâtiment de-

plois nouveaux pourraient ainsi être créés.

Enfiln, le préfet évoqué les salaires : « Contratrement I. os qui a été dit, a-t-il déclaré, l'Aquitaine n'a pas les salaires les plus bas de France. Notre région est au douzième rang, notamment devant la Basse-Normandie, les Pays : Lore, la Bretanne, Midi-Pyrénées, Poitou — III sociaux dans la région.

DA SEE THE BE to be provided the second of t Marseille. — Provence-Côte — certes

plus touchées par chômage, et cependant n'arrive — être pessimiste. La région reste — et la politique méditerranéenne — France — foire de développement futur, plus — région possède — con possède — con possède — contraire du travail, a tenu ces — mardi — février — Le séjour — mardi — février — le séjour — point — garantie de l'emplol, organisée par — centrales syntipe — point — point — point — fixè au 23 février, journée — de laquelle — nombreux CATHONIC CONTRACTOR West Trust A CONTROL OF THE STATE OF THE S

in the property with a According to Line with the second sec A SECTION OF THE SECT minima control to a conminima control of the conminima control of the control
minima control of the control
minima control of the control
minima control of the conminima control of the conminima control of the conminima control of the conminima c processing on make 1976 description on make 1976 excitosophers and of the has deep trees for one Personal private y desirate 1877 personal product product second desirate Condition of Condition Section of the sectio

A VIE SOCI

THE PERSON NAMED IN

The state of the s

of U seed of the

the traction for Parish

A THE PARTY OF

THE PERSON NAMED AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED AND ADDRESS O

- F1 414

Security on a pare न्द्र रक्षा ना इक्षा कि उन्नेक्ष्म the bus on strains price to de destroy as from the for Australia to the Au The state of the s R francis pers messe a smaller pour meure de ministration promitres Lengueres des criers interestantes de caracteristante de maintenant de maintenant

The state of the s plant by minimizers de l'age partir el principal les production contra C vid ce que se C

# MATIÈRES PREMIÈRES

E COURS DU CAFÉ MIGHT & LONDREZ

Beer de print a commission ELICIONE DE CONTRA

> HAUSSE DE 42.7 % DES PRIZ EN VOIE DE DEVELOPP

to the neutron of the state of Geriere (A.F.F.

de producte de baie enco
los pairs en 1950 de de
ment unt ausmains de
pen du nt languains (PR).

A CNUCERT Confirme
Nationa units pour me
et le dévine ausmaint de
dernier balleme mes
L'induce, en deutre
l'induce, en de le creame
alterni des heutres appendi
lennes, le pris du caes
lennes, le pris du caes
l'apport à l'uninée président
lendu de cemeration
lendu de le in the state of th

distry and the content of the court of the courtiers in don't be a second of the court of the co

COMPTABLE SAUDINISTRATION

ACTUAL PRICE COMPT API E

ASTRONO DIDIONE CITE

ASTRONO DIDIONE CITE

AND PRICE PRICE COMPT ON

ADMINISTRATION

CEDEX 07

MOQUETTE BOUCLEE EXCEPTIONNELLE A UN PRIX TRES BAS MOQUETTE Gde LARGEUR STOCK UNE TRES BELLE MOQUETTE A LA PORTEE DE TOUS DEPECHEZ, VOUS APPORTEZ VOS DIMENSIONS - LIVRAISONS - POSES ASSUREES \_OUVERT : Lum. Mar. Mey. Jev. Ven. 9 h-21 h. Sam. Dim. Fêtas 9 h-20 h. 13": 40, qual d'Austerlitz BAGN E 191 193, av. Pasteur FOSSES-SURVILLIERS : Zone 5 mn Porte Lilas. Fosses. Fingere : 858-16-46 S.N.C.F. Tél.: 471-03-44

## LA C.G.C. PROTESTE CONTRE LE « DÉMANTELEMENT » DE LA SESCOSEM

«L'industrie française des com-posants électroniques a terminé 1976 dans une conjoncture javorables, id ce presse les responsables du Salon international des compo-sants électroniques qui se tiendra à Paris, du 31 mars au 6 avril. Le chiffre d'aifaires s'est é le v é à 3,3 milliards en 1976 (+ 17.%), st dans le secteur « de pointe » des semi - conducteurs la progression atteint 25 %. Certes, 1975 était l'année de la crise, mais sur six ar- la progression annuelle ressort 13,3 %. Les perspectives pour 1977 ne sont pas Historials.

Je orols, comme 💳 l'ont enseigné «S.O.S. semi-conducteurs a Elle y
la politique, on plutôt
l'absence de politique des pouvoirs
publics, ainsi que la gestion du
groupe Thomson-CS.F., qui préohants, tôt ou terd, sont voit des ilcenciements importants à la Sescosem, sa filiale de pro-duction de composants. le postulat

leur garant de la liberté, M. Sleuatein - Blanchet attirme - Les publicitaires ne sélectionnent pas les supports en fonction de lecu lendance, mais de leur efficacité. » Efficacité ? N'est-ce pas en effet la magique lequel sur lequel sur grandes « réussites » 🐂 la société moderne ? — C.D. \* Laftont édiseur, 48 P.

> Pour la C.G.C., les mesures déci-dées par la direction constituent un véritable démantélement : près de trois cents membres du per-sonnel d'encadrement — sur un total de mille — seraient licenciés fin avril aux établissements de Grenchie et d'Aix-en-Provence. Il y aurait ensuite trois cents autres licenciements dans le personnel de

La Fédération de la métallurgie

# AFFAIRES

Au même moment, la Pédéra-tion de la métallurgie C.G.C. dif-une plaquette intitulée

La Sescozem est la plus impor-tante, et pratiquement la seule, société à capitaux français dans le domaine des composants, et pins particulièrement dans celui des circuits intégrés. Elle fournit 15 % d'un marché français dominé par les filiales de groupes américains. C'est irop peu. D'autant que sa gamme de produits est large (a trop large », estiment les dirigents de Thomson). Depuis des années, la Sescosem pard de l'argent, et le déficit atteindrait, en 1978, 190 millions de francs.

La Federation de la metantique C.G.C. a saisi la justice. Elle a obtenu la réunion, mardi 22 février, du comité central interentreprise de Thomson-C.S.F., et la nomination d'un expert qui se prononcera le 3 mars sur la régularité des procédures sulvies.

Face gare d'Austerlitz. Tél.: 584-72-38

0 m Porte d'Orleans fel: 539-38-62

PARIS 18 : 114, rue Domrémont. BOULOGNE 82 bis,

Tél.: 606-05-73 PARIS 19\*: 144, bd de La

Villette, M° Colonel-Fabien et J.-Jaurès. Tél.: 203-00-79

COIGNIERES (N 10): Trappes, route do Pont ..... Tél.: 461-70-12

Gallieni, Tél.: 605-45-12 11 CENTRES A VOTRE SERVICE

MAISONS:ALFORT: 129, rue Jean Jaurès: RN 5. Tél : 375-44-70 SAINT-DENIS : 73, rue de la

République - Tel : Fermé M dimanche à 13 h. SARCELLES 29, av. Division Leclerc, RN 16, route de el.: 990-00-77

J

DET PRODUITS NE ELDORIES PAR LES ! Genere IAFF .....

Le crise pétrolière ente the crise personne some entire un rencharante des personnes de commente des commentes de comment

Es es qui concenne le Pan renchériatement de bit qualification de la mandage propieta de mandages propieta de la mandage propieta de la mandage per année par année parties la mandage de la mandage par année parties la mandage de la Pandage de la mandage parties la mandage de la Pandage de la Pan

LE MONDE — 24 février 1977 — Page 29

# EMPLOI

# e prélai de région commente

Chonge en Chonge en Chonge (Suite de la première page.)

S'ils dépassent ce plafond, ils font l'objet de pénalités;

2) Les conclusions du rapport de M. Leroy (le Monde du 12 fevrier) sur la récupération de la chaleur à partir des centrales thermiques et des installations industrielles vont être mises en application. L'action des pouvoirs publics s'orientera dans trois dispublics s'orientera dans trois dispublication des proprieres de la consecution de la consecution de la consecution de la consecution de la co region a fair le Frint confidence de Frint des Frints d Cor Ces substitution of the Ce

del Garanne the station of the

A PROPOS of a member of a memb Sent on forte among the responsibility of a Market Comments of the responsibility of the Carrier of Pressure De interior à com. Desir de Bost \*\*\* BM 7477 Ministry of the second

to the balls of the TOTAL PROPERTY.

Berger (March 1999) 19

SERT METH TA

THE PROPERTY OF LA

W mild & Kride.

200 market the Towns

SPECIAL TOTAL Same A Street

●有一 教徒 施 拉丁二

com 1000 de teurs routiers;

4) Le freinage du développechauge été confirmé par le Conseil interministériel. Ce mode de chauffage
ne devra pas être installé dans
plus de cent quatre-vingt-dix
plus de cent quatre-vingt-dix plus de cent quatre-vingt-dix mille logements en 1977. Il est fort possible que, pour les années à venir, les mesures visant à le limiter soient plus sévères. Une action auprès des consommateurs va être entreprise afin de leur montrer que al l'investigantes va être entreprise ann de seu montrer que si l'investissement est moins cher pour le promoteur, l'usage du chaufiage électrique s'avère pour eux plus onèreux; a creation des prix a 5) La question des prix a semble-t-il, été soulevée mardi à l'hôte! Matignon. Le blocage actuel empêche cartains réajustements tarifaires et crée des distorsions entre les différentes sources d'énergie. Ainsi, le gaz industriel coûte 40 % moins cher que le fuel industriel. On peut craindre dans ces conditions des reports massifs de consommation. Le premier ministre est conscient du problème, mais il se serait montré inflexible, du moins pour les prochains mois. Il n'y aurait donc pas de hausse de tarifs supérieure à 6,5 % avant le début de l'été.

Si le pétrole est de loin le poste le plus important des importa-tions françaises, une nouvelle cause d'inquiétude pour notre balance commerciale apparaît
avec les matières premières. Les
flambées récentes des cours internationaux sur le café, le cacao,
te tha vont se traduire par un le thé, vont se traduire par un

> industriels nécessaires aux exploi-tations agricoles (IPINEA) a augmenté de 5,4 % en 1976, indique le ministère de l'économie et des finances, qui précise qu' e au cours des trois années précisentes est indice s'était précèdentes cet indice s'était accru de 16 % par an en moyenne s.

rencherissement des importations de plusieurs milliards de francs. Pour les matières premières minérales (engrais, phosphates, cuivre), le déficit, qui était revenu à 5.2 milliards de francs en 1975. en raison surtout de la erise, s'est élevé à 8 milliards de francs en 1976. La conseil des ministres de ce mercredi devait entendre une communication de M. d'Ornano

Le ministre de l'industrie et de la recherche devait dresser un la recherche devait dresser un bilan de l'action des pouvoirs publics depuis le conseil de planification du 21 janvier 1975. Les grandes orientations définies alors (lancement d'un « plan cuivré », inventaire quinquennal des ressources minèrales françaises, économie des matières premières minérales, développement de relations privilégiées avec les pays producteurs) devraient être confirmées par le conseil des confirmées par le conseil des ministres. M. d'Ornano devait également annoncer à ses collè-gues qu'il préparait des actions complémentaires pour lutter contre les gaspillages (retour à la pratique de la consigne pour les bouteilles en verre, et reniorcement des mesures pour la récu-pération de papiers).

## Augmentation des crédits pour l'exportation

Le rééquilibrage du commerce extérieur de la France passe aussi par un accroissement des exportations. Aussi M. Rossi a-t-il annoncé, mardi après-midi 22 février, deux nouvelles me-sures financières d'aide à l'expor-

• La première porte sur 3 milliards de francs de crédits, accordés au taux privilégié de 9 %, pour linancer les investis-5 %, pour financer les investis-sement d'entreprises s'engageant à augmenter de cinq points en quatre ans la part exportée de leur chiffre d'affairea. Dix mil-liards de francs de prêts avaient déjà été accordés — et complète-ment consommés — dans le cadre de cette procedure, depuis son institution en mars 1974. Ce sont surtout les petites et moyennes entreprises qui en bénéficient aux deux tiers. Les conditions à

aux deux tiers. Les conditions à remplir pour y avoir droit en 1977 ont été assouplies.

Ces prêts sont délivrés par le Grédit national, le Crédit hôtelier, les sociétés de développement régional et par le réseau bancaire. Ils auront, comme effet indirect, de donner un coup de fouet à la conjoncture dans les secteurs

de l'utilisation qui en sera faite La crise que traverse la sidé-

rurgie française déborde large-ment ce seul secteur. Les projets prêtés aux sidérurgistes — sup-

pression de vingt mille emplo d'ici à 1980, fermeture de cer

taines usines vétustes — font peser de lourdes menaces sur des

régions entières, comme le Valenciennois, dans le Nord, et tout le bassin sidérurgique de la Lor-raine. Pour la puissance publique.

il ne s'agit pas seulement d'amor-

tir le contrecoup social de cette orientation ou d'aider ponctuelle-

mant un secteur en difficulté, mals aussi de mettre sur pled un programme de reconversion à moyen terme.

Le gouvernement entend, si l'on s'en rapporte aux déclarations faites cà et là, faire participer le paironat de la sidérurgie à cette opération. Son aide, dont le principe est acquis, sera en partie conditionnée ne l'effort, que

conditionnée par l'effort que consentiront les actionnaires et

les maltres de forges. Reste à savoir quelle forme revêtira cette alde-

La nationalisation est écartée On voit mal, d'autre part, le gou-vernament subventionner pure-

vernament subventionner pure-ment et simplement la sidérurgie. On est donc à la recherche d'une formule originale. M. Ferry, pré-sident de la Chambre syndicale

sident de la Champre syndicale de la sidérurgie française, a récemment fait une suggestion en déclarant : « La vraie solution consiste sans doute à donner à certains prêts le caractère provisoire d'un apport de fonds propres, assorti d'une rémunération variable en fonction des résultats des entreprises. Rémunération des résultats des entreprises. Rémunération

des entreprises. L'émunération dont le produit capitalisé pourrait être en partie dévolu aux tra-vailleurs des entreprises. Ce serait une forme nouvelle d'intéresse-

ment susceptible peut-être de constituer l'amorce d'un capita-

lisme populaire. s

La suggestion de M. Ferry serat-elle retenue? Ira-t-on au-delà,
vers une forme d'actionnariat
ouvrier, comme le bruit en a un
moment couru? Quelle que soit la
formule retenue, le gouvernement
n'a plus la possibilité d'éluder le
problème qui se pose chaque fois
qu'il intervient financièrement
pour aider un serteur en diffi-

lisme populaire.»

Cla deuxième en ve l'oppe concerne les prèts accordés par Paris aux gouvernements de pays en vole de développement pour les inciter à acheter des biens d'équipement français. Elle sera, en 1977, de 1,8 milliard de frança, soit 20 % de plus qu'en 1976. Ces prêts, accordés au taux de 3 % pour une durée ailant jusqu'à trente ans, sont en général associés à des crédits privés.

La différence entre les taux des crédits de ces deux enveloppes et ceux du marché (10 à 12 %) est supportée par le Trésor. Si on ajoute les autres crédits à l'exportation à taux privilégié (crédit fournisseur ou acheteur, (crédit fournisseur ou acheteur, crédit de prè-l'inancement), l'en-semble des bonifications d'intérêts consacrées au financement du

consacrées au financement du commerce extérieur sera en 1977 d'environ 1,4 militard de francs. Diverses aides publiques portent à plu: de 4 militards de francs le total des aides que l'Etat accorde aux entreprises pour développer leurs ventes de produits industrieis à l'étranger. M. Rossi, qui a admis la nécessité de réformer la « garantie de risque économique», dont le coût que économique», dont le coût pour le budget est élevé (2,5 mil-liards en 1977), justifie les subventions de l'Etat par le retard que la France doit combler par rapports à des pays comme la R.F.A., dont la tradition exporta-trice remonte au siècle dernier.

## L'aide publique à la sidérurgie

Le conseil des ministres de ce mercredi devait également entendre une communication de M. Mi-chei d'Ornano sur l'un des dos-siers industriels les plus brûlants de l'heure : celui de la sidérurgle. Les trois hauts fonctionnaires désignés par le gouvernement pour examiner les diverses consépour examiner les diverses conse-quences de la crise de la sidérur-gie, MM. Hughes de l'Estolle, directeur général de l'Industrie, Jacques de Larosière, directeur du Trésor, et Gabriel Oheix, dé-légué à l'emploi, ont déposé leurs

légné à l'empion, dan depose somme rapports.

Tout laissait supposer avant le conseil que le ministre de l'industrie et de la recherche, sans citer de chiffres sur les suppressions d'emplois et les aides financières éventuelles de l'Etat, préciserait les objectifs et les procédés surantend adopter la puissance qu'entend adopter la puissance publique en cette affaire, tant en ce qui concerne les modalités de son aide financière que le contrôle

# 5 questions vous préoccupent... De nouvelles mesures d'assainissement

- A qui al-je affaire?
- Le programme qui m'intéresse a-t-il été bien àtudié?
- Les informations que l'on me donne sont-elles attisfaisantes?
- Les conditions d'un bon déroulement des travaux sont-elles réunies?
- Pourral-je voir rgier rapidement les difficultés éventuelles à la livraison?

🛶 5 raisons pour acheter dans un programme agréé

Association zans out intratif, placés sous l'égids de l'administra-tion, le C.N.E.I.L. présente au public une sélection importante de programmes comportant quelque 25.00° logements qui, tous, out fait l'objet d'un agrément après examen par des spécialisées et des représentants de la plupart des banques spécialisées, des élément juridiques, techniques et financiers essentiels dont dépeut de bon déroulement des programmes de construction. En possession des données de l'opération — suivié au cours de sa réalisation — cet organisme peut à tout moment renseigner l'acquieur et intervenir si besoin en cas de difficultés (conciliation, arbitrage).

La tiste des programmes agréés dans lanquels des logeme rement encore disponibles est adressée sur simple demande C.N.E.I.L. 60. Chaussée-d'Antin, 75000 PARIS, tal. 280-65-22. Four des renseignements complémentaires, le burasu d'informati du C.N.E.L. reçoit auxel sur rendez-vous.



département formation générales et connaissances particulières

Autres départements : Action directe dans l'Entreprise - Administration Gestion - Economie de l'Entreprise - Relations dans l'Entreprise - Gestion et méthodes industrielles Langues vivantes - Stages de formation à l'aide de films

# AGRICULTURE

# L'indice des prix des produits Un groupe de travail administration-profession va étudier les problèmes fonciers

Un groupe de travail adminis-tration-profession va être mis en place au ministère de l'agriculture pour étudier les problèmes fon-ciers. C'est ce que M. Christian

Bonnet, ministre de l'agriculture, a indiqué mardi 22 février aux représentants des quatre principales organisations pays a n nes (F.N.S.E.A., C.N.J.A., A.P.C.A., C.N.M.C.C.A.) au cours de leur réunion de concertation men-

Le président des Jeunes Agri culteurs, M. Eugène Schaeffer Le président des Jeunes Agri-cuiteurs. M. Eugène Schaeffer, aurait souhaité que ces problèmes fusent traités dans le cadre de la prochaine conférence annuelle. La première phase de cette confé-rence devrait se tenir au cours de la dernière semaine de mai et la acconde au cours de la première semaine de juillet. Les thèmes en seront vraisemblablement l'adhé-aion éventuelle de l'Expanne et de situation des femmes en agri ture (suite du dossier abordé

d'agriculture (A.P.C.A.) ont sou-haité de leur côté la réunion d'une « conférence des revenus agricoles » en septembre, en rai-son des « incertitudes qui pésent

# pour aider un secteur en diffi-culté : celui du contrôle de l'uti-lisation des fonds publics. un numéro spécial des dossiers et documents



# MATIÈRES PREMIÈRES

#### LES COURS DU CAFÉ BAISSENT A LONDRES

Après un nouveau coup de folie en début de semaine, les cours du calé, qui avaient frôlé, mardi 22 février, 3 500 livres sterling la tonne à Londres, ont brutalement baissé à la clôture des cotations, perdant 190 livres par rapport au maximum atteint en séance. Finalement, le cours s'est établi mardi 22 février à 3 305 livres, contre 3 380 la veille, pour l'échéance de mars (— 2,28). A New-York, la séance de mardi a été plus irrégulière: les cafés livrables en mars ont légèrement diminué (— 2,25 dollars par quintal), tandis que ceux qui sont livrables ultérieurement ont augmenté (+ 2 à 3 dollars). En revanche à Paris la hausse s'est revanche à Paris la hausse s'est

Selon les courtiers londoniens, le renversement de la tendance a été provoqué par les accusations a été provoqué par les accusations proférées à l'encontre du Brésil à l'ouverture de l'enquête du Congrès américain sur la hausse des prix du café. À l'appui de la thèse des « manipulations » de gros pays producteurs, différents témoignages out été apportés témoignages out été apportés mardi, d'autres étant cités contre. En dépit des consignes de boycottage, le prir au détail du café continue de monter de façon vertigineuse aux États - Unis. General Foods, le plus grand torréfacteur américain, a amoncé une nouvelle augmentation, porme nouvelle augmentation, portant le prix de son café moulu au niveau record de 3,31 dollars la livre sur le sol américain.

D'EXPERT COMPTABLE Aucun dipiôme exige Aucune limite d'âge

## HAUSSE DE 42,7 % EN UN AN DES PRIX DES PRODUITS DE BASE EXPORTÉS PAR LES PAYS

EN VOIE DE DÉVELOPPEMENT Genève (A.F.P.). - Les prix des produits de base exportés par les pays en vois de développe-ment ont augmenté de 42,7 % pendant l'annés 1976, indique la CNUCED (Conférence des

la CNUCED (Conférence des Nations unles pour le commerce et le développement) dans son dernier bulletin mensuel des prix. L'indice, en dollars courants, de l'ensemble de ces produits est passé de 199 en janvier 1976 (base 100 en 1968), à 284 en décembre. Pour les produits alimentaires, l'indice a atteint, en 1976, le niveau exceptionnel de 303, soit une augmentation de près de 25 % par rapport à l'année précèdente. Si le prix moyen du sucre a baissé de plus de 40 % en raison de l'abondance des approvisionne-ments en revenche le caté a l'abondance des approvisionne-ments, en revauche, le café a atteint des hausses spectaculaires après les gelées qui ont détruit inne partie des plantations bréu-liennes. Le prix du cacao a, pour sa part, augmenté de 64 % par rapport à l'année précédente, en raison d'un accroissement inaz-tendu de la consommation et d'anticipations pessimistes sur les approvisionnements.

La crise pétrolière entrainant enfin un renchérissement des ma-tières synthétiques, les fibres naturelles et le caontchouc ont connu pour leur part des aug-mentations de prix importantes, dues à l'excès de la demande.

En ce qui concerne la France, le renchérissement de 211 % en un an des prix des mattères premières allmentaires importées représente un coût supplémentaire de 100 millions de france par mois d'importations, suit environ 8,5 milliards de france en année pleine. Le déficit de la balance commercials de la France en

aion éventuelle de l'Espagne et de la Grèce au Marché commun, la dernier), et le projet de budget pour 1978 Les représentants des chambres

son des a incertitudes qui pesent sur la conjuncture économique a. Enfin, en ce qui concerne les aides allouées aux agriculteurs en raison de la sécheresse, le ministre de l'agriculture a précisé que le 15 février l'intégralité de l'avaloir décidé le 25 août avait été perçu par les bénéficiaires, des éleveurs en grande majorité Les 2,4 milliards de francs restants auront été versés à 90 % à la fin de ce mois.

# CA PEUT RAPPORTER JEUD Notices à votre disposition

chez les dépositaires

# Au sommaire

Bilan économique et social - Reprise stoppée de la production.

Levés en masse contre l'inflation : résultats limités. - Commerce et paiements : les forts et les faibles. Le crise monétaire s'aggrave.

Bilan financier et boursier Ceux qui reculent et ceux qui progressent.

 Les malheurs des marchés français. Les bourses étrangères.

Les mutations structurelles.

- Les grandes tendances : Est.et Ouest, croissance molle, démographie, spéculation, Europe en crise, pollution, environne

- Revenus et fiscalité : înégalités en France et allleurs, salaires et fortunes, plus-values.

— Problèmes sociaux : chômage, accidents du tra-

vail, sécurité sociale, logement. Affaires: concentrations industrielles, électronique, chimie, pétrole, commerce des armes, banques, - Agriculture : famine, sécheresse, évolution fon-

cière, échanges agro-elimentaires. Où en sont les principaux pays ? - 88 monographies à jour. - Des comparaisons par continent.

Une chronologie des événements Un index par thème et par pays

Réalisé par 60 journalistes / 168 pages / 100 illustrations / 12 F En vente chez tous les marchands de journaux.

Aucune imme age
emander is nouveau guide
gratuit numéro 698
ECOLE PRÉPARATOIRE
D'ADMINISTRATION
Eole privée fundée en 1873
mise su contrôle pédagogique
de 1874

DEST BOUCLEE A MAN PROX MOQUETE PRAISONS # # -

# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

# A L'ÉTRANGER

## LE GOUVERNEMENT ESPAGNOL PRÉSENTE UN PLAN DE LUTTE CONTRE L'ANFLATION ET LE DÉFICIT EXTÉRIEUR

Madrid (U.P.I.). - Le ministre espagnol des finances, M. Eduardo Carriles, a présenté, mardi 22 février, dans la soirée, un plan en huit points destiné à redresser l'économie du pays. A court terme, ce plan doit ralentir la hausse des prix et réduire le dé-ficit des paiements extérieurs. A moyen terme, M. Carriles a précisé que les mesures envigagées avaient pour but de porter le taux de croissance économique du pays de 1.8 % l'an, rythme actuel, à 3.5 %.

Les principaux points de ce plan sont :

● La lutte contre l'inflation (dont le taux amuel est actuellement de 20%) par un contrôle strict des prix des prodnits de hase, la limitation à 21% de l'acroissement de la masse monétaire et la limitation à 23% de l'augmentation des crédits à l'industrie ;

Le redressement de la ba-lance des paiements, grâce à un certain nombre de mesures visant à développer les exportations et à ralentir certaines importations ; le tourisme va encore être déve-loppé et les étrangers pourront acquerir des produits espagnols hors taxe ;

● La lutte contre le chômage (qui frappe 7 % de la population active), grace à une augmenta-tion des investissements publics comportant notamment l'octroi de 50 milliards de pesetas de sub-ventions d'Etat (3,7 milliards de francs);

 Un accroissement des revenus de l'Etat par des mesures fiscales non encore révélées; un plan de réforme de la fiscalité sera soumis « pour information » aux syndicats et aux partis ;

■ La normalisation des relations sociales, en autorisant la formation de syndicats libres et en libéralisant la loi sur les

● La modernisation de l'agri-culture.

# En Grande-Brefagne

### CONTROLE RENFORCE DES PRIX ET DES MARGES

Le gouvernement britannique a annoncé, mardi 23 février, qu'il envisageait un système perma-nent de contrôle des prix destiné nent de controle des prix desaine à remplacer le « code » actuelle-ment en vigueur, qui expire cet étà. Le secrétaire d'Etat aux prix. M. Roy Hattersiey, a indiqué qu'un projet de loi serait prochai-nement déposé au Parlement pour durée indéfinie ».

Outre le code des prix, le com-mission des prix serait habilitée à ouvrir des enquêtes spéciales sur les prix et les hausses pouvant déboucher éventuellement sur les blocages « à caractère obligatoire ». blocages s'à caractère obligatoire a. Cette nouvelle politique, a souligné M. Roy Hattersley, sera 
« bien plus efficacs que l'ancienne a. Et il a ajouté que les 
contrôles s'exerceront sur les 
marges bénéficiaires nettes de 
toutes les entreprises et les 
marges brutes de détaillants.

CHRYSLER A REALISE, EN 1976, UN BENEFICE RECORD de 422,6 millions de dollars

(2,1) milliards de francs envi-ron), a annoncé la direction

ron), a annoncé la direction du de ux i è me constructeur d'antomobiles américain. L'année précédente, Chrysler avait enregistré un déficit de 259,5 millions de dollars (1,29 milliard de francs). La firme a réalisé 15,9 % des ventes totales d'automobiles aux Etats-Unis (contre 14,9 % en 1975) et son chiffre d'affaires a atteint 15,5 milliards de dollars (77,5 milliards de francs), soit 33 % de plus que l'année précédente. — (AFP.)

• LA SOCIETE PETROLIERE

AMERICAINE TEXACO a été
accusée, mardi 22 février, par
un groupe d'enquêteurs désignés par la sous-commission
de «surveillance et d'enquête »
de la Chambre des représentants, de freiner volontairement sa production de gaz naturel Le chef des enquêteurs
a affirmé que Texaco s'est
abstenue de mettre en exploitation des gisements contenant environ 14 milliards de
mêtres cubes de gaz naturel,
afin d'accroître ses bénéfices.
Ces gisements auraient pu être
mis en production pour cet hiver, ce qui aurait contribué à
réduire la pénurie de gaz natu-

réduire la pénurie de gaz naturel que connaissent actuelle-ment les Etats-Unis. — (A.F.P.)

Automobile

Etranger

# ---- BILLET -

# UN DES RARES CRÉNEAUX FRANÇAIS AU JAPON

# Le prêt-à-porter parisien fait les délices de Tokyo

Tokyo. - Récession ou pas, nution du pouvoir d'achat ou non, les Japoneis dépensent en moyenne plus pour s'habiller que pour se loger. Dans les vingt-six grands magasins de Tokyo, les ventes de vétements représentent chaque mois près de la moltié du chittre d'attaires (quelque cent milliarda de yens, solt environ 353 millions de dollars). Alors qu'il y a quelques années, Il aurait été impensable pour de jeunes modélistes d'auvrir une boutique à Ginza, par exemple, où la mètra carré coûte dan les cinq millions de yens (17 500 dollars), leurs noms se succèdent désormals le long des rues des quartiers chics de la capitale.

La marché du vétement représente annuellement que i que 7 000 milliards de yens (24,7 milllards de dollars). En 1976, les Importations ont vreisemblable ment attaint 200 milliards (706 millions de dollars). Si la prélérence va en général aux produits - made in Europe -, les modělas trançais jouissent d'une image de marque jusqu'à présent inégalée. La mode française est au Japon un élément de culture et les Japonaise acceptent partois de payer des produits de qualité deux ou trola fois plus cher qu'à Paris. Cette fescination a d'allieura conduit nombre de labricants nippons à attubler leur production de « griffes » fran-

Les grande magazine se livrent . pour leu roart à une concurrence achamée pour avoir l'exclusivité des ventes des modèles « boutitique « crêés par la haute cou-

(De notre correspondant.) ture parisienne. Autour des noms de grands couturiers français, que la publicité multiplie dans les trains et les métros, sont organisées des présentations, patronnées per des chaînes de

#### Un show à l'américaine

télévision ou des groupes d'in-

Les présentations tiennent plus du show à l'américaine que de la collection, fut-elle d' = avantgarde ». Ces manifestations témoignent en tout cas de l'engovernent des Japonals pour tout ce qui a un partu mparisien. nment a eu lieu à Tokyo une présentation pour six créa-teurs français dans une salle qui pouvait contenir quelque six mille

Les Japonais ne Ilmitent pas leur intérêt aux couturiers les plus connus. Ils l'ont également venir de jeunes modélistes pour présenter leurs créations. Les plus célèbres comme ceux qui le sont moins passent la plupart du temps des contrats de licances avec les tabricants japonais. Ce qui veut dire que leurs modèles eont fabriqués au Japon.

Le - prêt à porter -, qui, lui, est fabriqué en France, acquiert une place de plus en plus importante. Les exportations françaises en ce domaine ont atteint 8 milliards de yens au cours des huit premiera mois de 1976 et devralent se chiffrer à 11 milllards pour l'ensemble de l'année, enregistrant une augmenta-tion de 25 % par rapport à 1975.

10 % du total des exportations irançaises au Japon, sont le seul poste en augmentation. De huitième client, le Japon est en train de devenir le cinquième marché de la France pour le Jusqu'à ces dernières années.

les Japonais allaient en France pour acheter. Blen que cette pratique continue, les labricants français des trois lédérations du větements masculin, du větement těminin et de la mailje, ont créé en 1975 à Tokyo, avec l'appui du ministère de l'industrie, un bureau permanent, le - French Fashion Center ». Promière expérience au Japon

de représentation au niveau d'une branche industrielle, regroupant quetre mille petites movennes entreprises, le . French Fashion Center ., qui travallie avec trois cents entreprises, organise deux tois par an des présentations de collectio Celles-ci complètent une activité de prospection du marché, de services aux l'abricants et de contact suivi avec les acheteurs nippons. Selon M. Pierre Baudry, directeur du - French Fashion Center », la manifestation qui dolt avoir lieu cette semaine à Tokyo et à Osaku et à laquelle quarante-cinq labricants devialt permettre de contirmer un montant de commandes de quarente

millions de francs. Concurrencés en Europe par les fabricants français prennent un peu ici leur revanche...

PHILIPPE PONS.

# CONFLITS ET REVENDICATIONS

# A Rive-de-Gier (Loire)

#### LE PERSONNEL OCCUPE L'USINE B.S.N.-GERVAIS-DANONE

(De notre correspondant.) Saint-Etienne, - Environ neut

cents des mille soisante employés de l'usine B.S.N.-Gervais-Danone, à Rive-de-Gler (Loire), ont décide d'occuper leurs ateliers, mardi 23 février, après que le directeur de l'établissement eut annoncé aux délégués syndicaux l'arrêt définitif d'un four à compter du les mars et leur ont remis la liste nominative des trois cent cinquante-deux suppressions d'emploi (avec possibilité d'aménagement) décidées il y a deux mois (le Monde du 17 décembre 1976).

Depuis le 12 janvier, le person-nel cessait le travail une heure par jour pour protester contre ces mesures. Le 22 février, il s'est mis en grève à 95 %, et une ma-nifestation est prévue, jeudi 24 fé-vrier, dans toutes les usines B.S.N.-Gerrale-Depune du Sud-Rat Gervals-Danone du Sud-Est.

AU VENEZUELA, la produc-tion journalière de pétrole a augmenté de 31,8 % entre le 15 février 1976 et le 15 février 1977. Elle s'est élevée à 2,38 millions de barils par jour (120 millions de tonnes par an) contre 1,78 (90 millions de ton-

M. ROY JENKINS, NOUVEAU
PRESIDENT DE LA COMMISSION EUROPEENNE, a
commencé sa tournée des neuf
capitales du Marché commun
par une visite officielle à
Rome, les 21 et 22 février. Le
successeur de M. Ortoli a rencontré le président de la République italienne et plusieurs
membres du gouvernement.

membres du gouvernement. Rome, on le sait, sollicite un prêt de 500 millions de dollars

à la Communauté européenne,

Fonds monétaire international romos monetaire interpational.

Selon la Commission, « ces
deux prêts ne sont pas nècessairement liés ». Mais le premier doit obtenir « l'accord de

tous les Etats membres », a déclaré M. Jenkins au cours

dénlaré M. Jenkins all cours d'une conférence de presse. Cela donne à penser que le gouvernement de Bonn est op-posé à ouvrir un nouveau crédit à l'Italie tant que le F.M.I. n'aura pas délivré à celle-ci un certificat de bonne conduite.—

FAITS ET CHIFFRES

Energie

# La grève des banques de vendredi ne sera qu'une «première étape»

Près de trois cent mille ment de mesure. Ainsi, le per-molovés de banque sont ap- sonnel des banques devrait-il employés de banque sont appelés à se mettre en grève pour vingt quaire heures, vendredi 25 février, par les fédérations C.G.T., C.F.D.T., F.O. et C.F.T.C. (80 % de l'effectif syndiqué). Le Syndicat national de la bénque (C.G.C.) ne s'associe pas au mouvement.

sonnel des banques devrait-il attendre fin mui pour pour sur sa feuille de paie les effets d'un hypothétique mainten du pouvoir d'achat. » Les banquiers, ajoutent les syndicalistes, remettent en cause, aussi bien au niveau national, une série d'avantages acquis — promotions, accords d'établissement — et ils bloquent les augmentations de employés de banque sont ap-

Les leaders des quatre organi-

Les leaders des quaire organi-sations ouvrières, au cours d'une conférence de presse, ont expliqué, mardi 23 fèvrier. les raisons de cette nouvelle grève, d'etidée après la réunion de la commis-sion nationale paritaire du 4 fé-vrier. Les représentants patro-naux, ont-ils dit, ont refusé d'ouvrir des négociations sur les principaux points de revendica-tion du personnel : augmentation du salaire mensuel de 38 points (200 francs) le 1 m janvier, révi-sion des classifications, salaire d'embauche minimal à 2 000 francs (il s'élève à 1 690 francs pour l'instant), titularisation après six mois dans l'entreprise (actuellel'instant), titularisation après six mois dans l'entreprise (actuellement après un an), garantie de l'emploi et de la rémunération à tous les agents « en cas de fusion, d'absorption, de concentration, de restructuration interne ou ezterne », « arrêt de toutes mutations destinées à provoquer la démission des agents concernés », amélioration des conditions de travail et de sécurité (par la réduction de la durée de travail hebdomadaire à 35 heures, au lieu de 40 heures, et par un effectif de quatre personnes par guichet ouvert).

« La seule chose que les banquiers nous proposent, a affirme M. Begot (CFD.T.), c'est d'exa-miner le 4 mai sculement l'évo-lution de l'indice INSEE, que nous contestons comme instru-

# J. DELMAS et Cie Robert MAZARS Les wais problèmes de restais LE BÉRÉFICE DARS L'ENTREPRISE

# bioquent les augmentations de salaires pendant six mois « alors que le commerce de l'argent est celui qui a le plus rapporté en 1976 ». Selon M. Bégot, la grève de vendredi ne sera qu'une « première étape ». Les quatre organisations doivent d'ailleurs se revoir le lundi 28 février pour discident de l'action qui suivre décider de l'action qui suivra. LES MÉTALLURGISTES C.G.C.

#### S'OPPOSENT A UNE ACTION COMMUNE AVEC LES P.M.E.

« Les organisations de la C.G.C. ne sont pas engagées par la décision de M. Yvan Charpentie, gersam de de cette centrale, de s'associer aux GIR a (Groupes Initiative et Responsabilité), a déclaré, le 23 février. M. Paul Marchelli, président de la fèdé-Marchelli, président de la fédération C.G.C. de la métallurgie. Les instances de la C.G.C. n'ont, en effet, pas été consultées sur l'initiative qu'a prise M. Charpentie, dont le caractère politique n'est pas contestable aux yeux de M. Marchelli. Ce dernier estime que, pour les quatre-vingt-douze syndicats de sa fédération, il est « impensable », dans les conditions actuelles, d'envisager une action commune aver les P.M.E., car c'est avec ces entreprises que les ingénieurs, cadres et techniciens de la métallurgie C.G.C. rencontrent le plus de difficultés.

Auparavant, M. Marchelli et ses ante averant avec de la metallurgie de difficultés.

Auparavant, M. Marchelli et ses amis avaient exposé la gravité de la crise de la sidérurgie, de la construction navale et de l'électronique. Ils s'opposent à tout licenciement qui ne serait pas compensé par des créations d'emplois au niveau régional. Les nationalisations. déclarent-ils, ne résoudraient pas la question.

 Le Syndicat national profes-sionnel des médecins du travail, adhérant à la Confédération des syndicats médicaux français. exprime son désaccord sur la parexprime son désaccord sur la par-ticipation du docteur Monter, président de la C.S.M.F., à la création des G.I.R. (Groupes inl-tiative et responsabilité). a Cela, déclarent les médecins du travail, ne peut qu'obscurcir les raisons et les buts de l'action syndicale et, surtout, prêter à des manocuvres rollèmes à

# COMPAGNIE LA HÉNIN

Le conseil d'administration de la Compagnie La Henin, au cours de sa séance du 17 février 1877, a coopté comme administrateurs M. de Fages de Séance du 17 février 1877, a coopté comme administrateurs M. de Fages de Latour, président-directeur genéral adjoint du Crédit lyonnais.

M. Michel Gallot, directeur genéral adjoint du Crédit lyonnais.

Sur la proposition de son president, il a appelé M. de Fages de Latour aux fonctions de vice-président.

Ainsi se trouveront renforcés les liens unissant la Compagnie La Hénin et le Crédit foncier et immobilier et maintenue la structure juridique des deux sociétés.

Quant à M. Gallot, son entrée confirme la coopération très étroits existant depuis longtemps entre le Credit lyonnais et la Compagnie La Hénin.

Le conseil d'administration de la Compagnie La Hénin est dorénavant composé comme suit:

Wormser

La Compagnie (inancière de Suez représentée par M. Malle:

Le Crédit foncer de France représenté par M. Laxan

Le Crédit industriel et commercial representé par M. Chatillon
Ina Corporation représenté par
M. Combemais
L'Union des assurances de Paris
représentée par M. de Lestrade

Censeurs:
 MM. Aubé.
 de Chalus.
 Chegaray.
 des Courtis,
 Donneizer,
 La Fonta.
 Prances.

## CRÉDIT NATIONAL

Le Crédit national doit prochaine-ment émettre un emprunt sur le marché intérieur.



# BANQUE TRANSATLANTIQUE

Dans sa séance du 21 février 1977 le consei d'administration de la Banque transatiantique, rèuni sous la présidence de M. Philippe Aymard, a examiné les comptes de l'exercice 1976, qui font ressortir un bénéfice net de 5899 894.72 francs contre 6883 283.92 francs pour l'exercice précédent.

6 683 283.92 francs pour l'exercice précédent.

D a été décidé de proposer à l'assemblée générale ordinaire, qui se itendra le 25 avril prochain, de disaction de 50 C tribuer un dividende de 6,50 francs par action de 50 francs (l'impôt déjà versé au Trisor étant de 125 francs), égal à celui de l'année précédente.

#### Banque parisienne de crédit 56. rue de Châteaudun, Paris-9

RECTIFICATIF à l'annonce du 9 février 1977

La société ECAP limite sediement son activité à celle de marchands de biena De ce fait la garantle dont elle bénéficiait pour les opérations de transactions immobilières depuis le 1° fèvrier 1873 est supprimée.

FABRICANT - VENTE DIRECTE COUVERTS ARGENTÉ ET INOX ORFEVRERIE FRANOR 70, RUE AMELOT M° St-Sébastien. Fermé le samedi.



# La situation au 4 Jan-vier 1977 s'élève à 186 mil-liards 857 millions.

Au passif, la rubrique e Institute d'émission, banques re entreprises non banchires admises au marché monétaire » fi gur e pour 8.771,6 millions en comptes à vue et 41.733,4 millions en comptes et émprunts à échéance.

Les comptes d'entreprises et divers s'inscrivent pour 18.917,2 millions en comptes à vue et 12.083,9 millions en comptes à échéauce.

Les comptes de particu-liers atteignent 18.778,7 millions pour les comptes à vue, 4.448,9 millions pour les comptes à échéance et 21.080,4 millions pour les comptes d'épargne à régime spécial.

Les bons de caisse appa-raissent pour 23.001,9 mil-

A l'actif, les crédits à la clientèle s'élèvent pour le portefeuille à 77.242,3 millions, répartis comme suit : 35.714,1 millions de crédits à court terme. 20.618,7 millions de crédits à moyen terms, 30.808,4 millions de crédits à long terme et pour les compt es débiteurs 13.854,6 millions.

Les banques et entrepri-ses non bançaires admises sur marché monétaire figuau marche monetars figu-rent pour 2.308,4 millions (comptes à vue) et pour 34.238,8 millions (comptes et prèts à échéance).

Le rotai de la situation consolidée du groupe, à la du 4 janvier 1977, s'établit à 201 milliards 812 millions.

## Your ally for French business news-The Wall Street Journal

As a business person in France, you need the most objective source of business news you can get your hands on. A source that briefs you on significant events in France, and keeps you posted on the latest happenings outside the country, too.

The Wall Street Journal is the one business newspaper that does both. The Journal lets you know when the Paris stock market soars; why the Government says "non" to more SST's: and also how yesterday's developments in Saudi Arabla could affect you...France...Europe...the world.

Each business day, you can depend on The Wall Street Journal—your ally for French business news. Pick up a copy soon at your hotel, newsstand or kiosk. You'll be glad you did!

## Votre allié dans le monde des affaires en France-The Wall Street Journal.

En tant qu'homme d'affaires en France, il vous faut la source d'information la plus objective possible. Une source qui vous informe des événements notables en France et vous tient au courant également de l'actualité à l'étranger. The Wall Street Journal est un journal d'affaires qui joue ce

double rôle. The Journal vous fait savoir quand la Bourse de Paris a une hausse subite; pourquoi le gouvernement dit "non" aux demandes pour davantage d'avions supersoniques, et aussi comment les derniers événements d'Arabie Séoudite risquent de vous affecter...vous...la France...l'Europe...le monde.

Chaque jour ouvrable vous pouvez compter sur The Wall Street Journal—votre allié dans le monde des affaires en France. Prenez-en un exemplaire à votre hôtel ou dans un kiosque. Vous ne le regrettere: pas.

# The Wall Street Journal

La maison distributrice N.M.P.P. - 233-44-22 - Département Etranger

The second secon The second secon

JOURSE DE PARIS - 22 FÉ VALIDES PROPERTY TARK TOP THE BUILDING TO A 1 CONTROL OF THE BUILDING TO BE SHOULD BE SHOWN TO BE SHOWN THE BUILDING TO BUILDING THE BUILDING TO BE SHOWN THE BUILDING THE

LES MARCHE

TEVELES

LONDR

A STATE OF THE STA

24 医中央性 1975年,1985年

Fightings Bei 113 Aprilian 2011 1963

ord Refers

to sing

COURS OF SOURS

· 大家中国 (東 中央公司市場本)

From the control of t

15 (\*13 M.C) = 7/3

4

Services Farming 100 per 100 p

Transper day in the second ÷: :: The training of the court of th

1:1 [4]

Principal Committee Committee Committee YALEURS TOTAL TOTAL TOTAL Saide Minn VALILIES. Translate Translate Translate 112 15 222 1 2 2 2 4 5 1 (元 

import file

is one on

the fore on

the fore on

the fore on

the fore

the 31 321 321 321 4: 51 Constitution of the consti 2411 124 - EAS

PART OF THE PART O を はないないないない

101

LE STEEL Language. Lorent . THE SAME OF THE PARTY OF THE PA はは、

S FINANCIERS DES SOCIE						LE M	ONDE 24 f	évrier 1977 — Page 3
COMPAGNIE		MARCHÉS	FINANCIERS	VALEURS Cour	peruler VALEURS	Cours Dernier VA	LEURS Cours Derr	
Control of the contro	PARIS 22 FÉVRIER	LONDRES	NEW-YORK	Paternetie (Lej	91 . Ouc-Lamatha	275 277 . Sentre 587 . 586 Synthe 78 75 Theory 476 476 Winne	Répunies. 136 . 6135 stable . 135 . 138 st Multe . 43 . 45 S.M.D 97 . 97	
A Charles de Company d	Alourdissement	Le marché reste ferme merce à l'ouverture. Les industrielles p gressant de 3 à 4 points (LOL, U lever, Courtaulds). Avance	ro- do trois jours, la journée de lund	Satisfé	1	55 55 Agash 115 115 Agash 447 0434 Piles 253 Lainle 57 65 26 Rondi	- 45just 200 . 200 Fournies . 23 . 22 re-Roskeix 58 . 58 fro 815 . 315	Frecher Earthle. 4(0 421 6 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50
M. Galler, and Control of the Contro	Toujours déprimé, le marché de Paris a poursuivi et même accen- tué son mouvement de repli, ce mardi, avec toujours très peu	pétroles et des fonds d'Etat. Ir gularité des mines d'or. 02 (ouveriste) (dollers) : 132 15 coute 131	prolonge n'a guère fortifié le marché qui, peu actif, a varié de droite et d	Pr B Combalton 1 or 1		100 . 100   20074	emben   125 50 126 s-Vieljesz   175 .   175	Sold Afternation   121 128 90
A STATE OF THE PARTY OF THE PAR	Le nombre de baisses — une	VALEURS CLOTURE COM	a sustant to olde boundly	Padang. 81 1	10 10 Installer	44 42 98 Messa 166 162 . Mat. F 1 190 101 90 Stares 53 20 92 Sage. 8 20 5 40 77ems	g Mictit. 42 .0 42 tastigation 74 74 74 74 75	50 Riser 568 .
Manufacture of the Control of the Co	notable — s'est sensiblement accru. tandis que celui des hausses se réduisait à sa plus s'imple expression.	British Petraleum	5.8 dredi. Sur 1911 valsurs traitées 771 ont balasé, 859 ont monté s	Alichrage	141 Sicti 206 Sendare Autog.	43 50 Stani 205 10 205 10 Jr. C.	C	10 Eccs
ACTION OF THE PROPERTY OF THE	les plus mai lotis étant les maga-	Imperia; Chemical	en janvier, baime de 4 % des com	Compl. Mariemer (65	185 - Viras	73 80 77 80 Rie S	A	Presentis
THE CONTRACT OF THE PARTY OF TH	les laboratoires pharmaceutiques, l'alimentation et le bâtiment. Les baisses ont également prédominé dans le secteur banoaire, à la	*West Briefortels 16 3/4 18 1	gression de 2.4 % seulement de 2.5 % seulement de 2.5 % seulement de 2.5 % prévus, — les opérateur	Decks France		200 La Bri 20 Si Si Begre 30 Si 50 Dong-	1205 Inda	69 Oce v. Cristee
See and the see an	construction mécanique et aux pé- troles. Les plus mauvas scores ont été enregistrés par Sauines (— 6 %)	COURS DU DOLLAR A TOKY    22:2   22/2   22/2   1 dollar (co puns)   233 35   242	Indices Dow Jones : transports	Geolet-Turpin (74 Lesion (Cie fin.). 215 Martel). 280	175 Earl, Garnes Frig 215 Janus Maritima 356 May May Paris	235 15 238 Tavas	758 741 Des C.F.F. 265 . 265 115 10 116 251 . 250	Plac. Institut.   12674 52   12245 81 11 cathgorie.   18527 65   16321 24
Continuent:	et B.C.T. (— 6 %). Notons qu'en raison de graves difficultés ren- contrées dans une usine impor- tante du groupe D.B.A. (voir d'au-	NOUVELLES DES SOCIÉTI	S VALEBRS COURS COURS 13/2 22/2	Fr. Maci. Paris 248 Missles 250 Piper-Heldsfeck . 345 Potin	258 20 Cercio de Mosas 340 Ezas do Victor		970mf	10 23/2 frais part
第90年では、 森田 日本のできた。 森田 日本のできた。 森田 日本のできた。 本日本のできた。	tre part), le titre a fortement flè- chi après que sa colation eut été retardée.	METANIC. — Bien que les compt de 1976 pe soirnt pas définitiveme arrêtés, la société estime que s résultat net sera proche du préc	mt Aless 54 1/8 54	Rechalertains 153 Requestert 220 Sampleper 175	34	Brace	the Marrie . d214 220 Onestable . 99 94 99	Refine
	Faiblesse du franc, confirmation d'un déficit commercial élevé, lungueur préélectorale : les mê- mes facteurs reviennent zons	résultat net sera proche du préc dent (3,13 millions de francs en 19, ou même légèrement supérieur. dividende global sera de 12,75 coutre 12 P en 1975. Un compléme de 1,50 P (plus avoir fiscal de 0,75	(a) County Magnatian Habis 31 12 31 12 12 12 12 12 12 13 12 12 13 12 13 12 13 12 13 12 13 12 13 12 13 12 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13	dalpol [[6	165 O Garbiay S.A Diget-Bellio Ing & Lang (L.) Pap. Gatengri	34 36 (B) Mil	4(b	Bearse-layestiss. 132 06 126 08 B.T.P. Valents 128 31 124 56 C.LP. 288 71 256 53
CHEDIT MATIONAL	cesse dans les commentaires au- tour de la corbellle, pour expli- quer le repli continu des cours.	de 1.50 F (puis avoir ligen) de 4/75 sera distribué en plus du dividen afférent à l'exercica 1977.  CREDIT NATIONAL. — Lanceme le 22 février d'un emprunt	de Seneral Electric	Bandgizthe 1250 Braz. et Blac. Int. 280 Cessuler 280 Pist. Indochins. 335 Pisqles-Zan 75	387 Rechalts Conta	67 . 66 50 Mat 4	ledertandes II7	Convertinge 123 56 117 96
	Pendant ce temps, la maigreur des affaires prend d'alarmantes proportions	1300 millions de france au taux 11 %. Le taux de rendement actuar sers de 10,72 %. CRTSLEM-COFICA. — Le bénéfi	de Emeral Electric	Saint-Replace	g 271 Despart-Serviy	69 69 Bct Pi 299 60 298 8.R al 310 319 B rbs 53 50 64 Barra 64 88 82 Common	p Español 125 - 125 Estable - 25 - 10 Indiana 5400 - 5500 E C.L. 5 30 6	- Epargne-lutus 268 89 258 70 58 Epargne-Mobil. 159 31 151 13 Epargne-Mobil. 140 56 134 19 30 Epargne-Buile. 278 181 256 57 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6
	Sur le marché de l'or, un sem- blant de vie réopparaît: le co- lume de transactions s'est établi à 6,05 millions de francs contre	net consolidé de Cetelem s'é établi pour 1978 à 52,5 militons france, marquant ainsi une progre sion de 24 %. Le dividende global été divid à 12 par tire luchan	Schiemberger	Starms 202 5 Sucr Swecker 80 4 Sucr Selesonnais	0 202 56 Opturg 8 87 50 Painis Horvesuté 180 50 Prisonie. Balpris	(53 (53 Sowat) 368 300 Cie Bri 27 (6 Sán, 8 35 38 Latenti	r 14 60 14 m. Latrikert 237 15 286 rightes 286 275.	75 Epargue Valeur.   175 15 167 25   78 Pontier Investigs   258 99 275 88   170 58 185 78
MOST TRANSATIANY	5,65 millions. Le lingo; a gagné 225 francs à 22420 francs, et le napoléon a perdu 0,80 franc à 230,90 francs. L'emprunt 7 % 1973	par rapport à l'année précéden mais s'appliquant sur un capit augmenté d'un tiers par attributé gratuite en mai 1976.	Schiamberger	Earliet 192 Chausson (Us.) 15 15 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17	. 191 37 5a 51 47 20 Granzet. 51 12 50 Eurap Accessed. 51 63 50 Ites. P (C.L.P.E.L.	250 268 28 Lyans 22 Lyans 22 27 Cander	376 376 19 (L) 5	### Prance-Sprantin   220 99 215 78   France-Invest.   132 87 127 89   167 116-Rend.   102 44 104 48 104 48 50   Laffitte-Takon.   121 44 173 48
THE PERSON OF TH	de toujours.  Calme plat aux valeurs étran-	comptes de l'exercice 1976 devrais se solder par un bénéfice net	(INSEE Base 100: 31 dec 1976.) at 21 fer, 22 fer de Valeurs françaises 94,1 93,3	Bois Ser. Ochan. 12	Mors.	150 40 158 40 1.9.C. 50 50 Rubots	28 28 28 28 Additional 183 ED 184	80 Heav France-001 288 58 258 91 20 Prance Placement 159 58 152 45 45 Section Readon. 214 10 204 39 16 Sect. 584 Prance 144 21 157 67
From Contract of Special Contract of Contr	gères où les américaines, les alle- mandes et les pétroles interna- tionaux sont resiés assez stables. Seules les mines d'or ont pour-	contre 12.08 millions en 1975. résultat consolidé du groupe progre serait d'environ 20 % (36.85 millio de france en 1975) et le dividem global augmentera dans les limit	C= DES AGENTS DE CHANGE (Base 100: 29 déc 1961.) da Indice général 61 60,5	C.E.C	0 248 SAFT Acc fires	318 238 Maries 818 815 .	s d'Apjeur 53 Sponcer. g 15 g	198.5.1. (44 61 (38 05) 199. 199. 170 93 183 18 30 intercreassance (40 (33 65) Intercelection (28 60) (32 8)
	suivi leur mouvement de redres-	global augmenters dans les limit autorisées, soit 6,5 % (13,80 F ( 1975).	Eners prives 10 %	Grag Trav. Pab. 115 5 F.E.R.E.M 85 5 Feographic 108 5 Françoise d'entr	0 82 SEB SA 0 105	300 - 205 Ben Cs 200 - 200 E.M.L. Wheel	附付款(200) 221	Intersection   129 au 122 au 1
	BOURSE DE PAR	S - 22 FÉVR	IER - COMPTANT	6. Trav de l'Est 87 165 165 165 165 165 165 165 167	. 25 20 Carakid S.A 181 Carline 21 Chiere 47 Barries 54 Escant-Mense	31 - 38 EB Sperry 61 - 63 56 Xecus (	Rand 134 6134	Sélect. Medifière   288 63 259 85
	VALEURS S % dat VALE		Cours Deraier VALEURS Cours Deraie cours	Percher. 149 Rosephy. 136 Restiere Color. 235	148 Guengaan (F. de). 148 Guengaan (F. de). 130 Profilis Tuires Es	25 60 26 60 Cucket 49 . 50 . Finside 32 20 32 10 Recgin 45 . 44 . Nacon	7)-Cogrie	5.1.6
MORE PARKIESAS DE CASE.	5 % 64 8 381 Préservatir 3 % 1920-1950 142 8 381 Protectric	Costs.   814 812   Lectinal Incomb. Cos S.L. 325 CO 335 SS   Localitascière A.J.B. 230   229   Lyon-Alexand 570   670   Marsell. Credit	152	S.A.C.E.R d 36 ft Savoisleans 51 7/	At Kierta	46 . 46 . Thyss. Blyven 98 . 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98	235 17 25 17 25 17 25 14 25 14 25 14 25 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	- Silvintar
A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O	6 1/4 % 1963 . 101 80 3 249 4 1/4-4 2/4% 63 98 80 1 847 Aisactee. Emp. N. Eq. 53 85 104 60 1 974 (Lt) Eque Emp. E.E. 6% 66 104 2 384 Ranque M Emp. E.E. 6% 67 97 . 4 235 Eque Myss Emp. 7 % 1973 160 18 0 729 Ranq. Nat.	Banqua 160 360 Paris-Réescoampt Septembles Banqua 160 360 Septembles Banqua 160 228 St. IMINCO Sté Cent. Sauqua 160 Sté Cent. Sauqua 160 Sté Générale  Paris-Réescoampt Septemble Banqua 160 Sté Générale  Paris-Réescoampt Septemble Banqua 160 Sté Cent. Sauqua 160 Sté Générale  170 165 Soprinci  170 165 Soprinci  170 165 Soprinci	301 S01 Union Habit 150 149 29 194 194 Un. lank. France 122 50 122 130 20 68 58 66 50 288 200 Actor (avestics 56 50 84	Voyer S.A 23 6	70	168 178 - Genera Harton Johann	Missing. 53 57	### Control of the Co
Technology of Party of the Control o	Cadatel .	153   113   Uniball	181   191   60   Abbitla (Cie tee   1   176   101   178	Camphes 10	Arter P Atlant Hydroc, St. Denis. 12 Litto-Bennières-C.	146 141 · Vael Ri 120 45 175 · West R	teln 8 10 62 nots 61 10 62 and 9 16 8	25 Worths 187921065. 225 92 215 68
Service Control of the Control of th	5 0 5 marter 2954)   575   75   100 A	186 50 188 50	Artisis	Geworkt 477 Pathé-Cinéna 68 2	475 \$2 25 Carbone-Larraine (25 Detained S.A	Alcon A Amax. Comics 70 45 70 Feather	D	Actignet
Administrative Williams	E.O.F. parts 1959 447 (N) Credit Ch. France 7 % 125 29 Electro-Ba Abelile L.S.A.B.D. 578 559 Flumcière Abelile (Mai) 224 225 Flumcière	96cd, 57 50 57 18 (kg) S.D.F.I.P. 1930 150 Fenz. Lynausis Sofat (75 70 175 10 tassou, Marsette 129 138 Legyre	536 Sito - (Li) Dire, A. Harri.   146   146   148   14	Your Elffel 95	(Ly) Gertand.	46 50 Rorand 36 50 Rorand 265 245 Yiellie 201 291 Apr. Pe	144 29 143 Montages 295 50 413	Financière privée 315 38 881 06 143 81 127 38 7 86 Resting Mobiline 200 19 191 11 150 Resting Mobiline 200 19 191 11 150 Resting Mobiline 200 19 191 11 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12
・ 「	A.S.F. (Site Gentr.) 380 384 Fr. Cr. et Ass. Gr. Paris Vie (165 1265 France-Bai Epargne France 252 222 leydro-Ense 275 lessonsante Floanc. Victoira . 211 285 lessonsante	1	S    611	Applic. Héran	44 58 Grando Farnissa. 135 Huikes E. et die 27 48 Hovacel 240 Parcer 27 50 Gustriz et Silica	265 245 245 245 245 245 245 245 245 245 24	Petroleum 78 - 78   Casada   135 - 135   1	20 Planister
COUVERTS ARCENTELLING ORFETRIRIL	Fone, T.I.A.R.D. 82 10 88 . Immedice	137   137   Foncing   137   137   137   137   137   137   137   138   13	195 80 105 G.V.A.L.M 93 92 70 115 80 115 GPS Parities 93 92 70 128 121 Paris-Grisses 77 77 50	B.S.L. 227 G.M.F. 228 De Bietrich	286 Rett. 288 Ripulla-Georget. 478 Reservebet S.A.	76   Dart in 51   Dave Ci 471 478   Fessen	destrins 150 (5) 184 tenderal 13	50 Univaler 150 31 143 45 96 Valerem 158 36 151 18 58 *Coors précédent
RANOR	Campto tacu de la brièveté de détal qui bi complète dans una deretères édificas, de dans les cours. Elles sont corrigées dès le	ns est soperti pour publice ta cete a erteurs deuvent partois figurer jondessain dans la pressière éstion.	MARCHÉ /	4 TERM	AE centre	paire symplome a disput a dec valeurs sympl tol sissu, spas at staville (	è, à l'ire experimental, i l'abjet de transactions plus géraniir Pagacillado	de greionger, sprês in clâture, in entre 14 h. 15 of 14 h. 30. Pour des derniers cours de l'aprés-addi.
Party Server Servers and the s	Compensation VALEURS Clother cours cours	cours sation VALEURS cloture a	ours cours ours when VALEURS cite	1 1 1	sation  VALEURS  ch	pare come come ou		Priced Premier Dernier Compt. premier cours
	TARE TO BE OF LOSS LAND LINES	616 445 . Cie Sie Emiz. 441 43 1650 . 198 E. J. Lefebere 162 . 17 52 . Esso S.A.F 52 50 5 163 . Emilione 164 . 18 315 60 380 . Emilio pp 1 380 37	5 434 435 125 0163-Cmy 125 2 10 52 10 51 30 4 184 185 139 340	10 125 126 124 23 .55	470 . 1.8.1	2 470 . 470 . 45 6 580 580 58 7 10 117 10 117 18 11 5 212 20 251 28	1 50 - Free Stat 0 . 250 Res. Flor 7 180 Res. Mot 7 12 Goldfield	a 40 35 51 78 61 38 65 78 1716 251 252 253 248 50 1878 258 58 357 50 257 355 18 6 12 70 13 18 13 40 13 10
Neurally for	190   Africane Occ   285 50 383   382 88     20	3(5 00 380 Europe pp 1 200 37 61 35 (77 50 375 Ferodo 371 371 37 118 20 148 Pin. Paris PB 145 14 287 198 - obt. com 198 14	100 Parts-France, 97 76 Puths Brenn, 71 2 56, 142 40 143 81 166 — (obij.) (16	94 84 82 30 71 71 70 88 60 63 18 88 25 10 116 40 116 40 116	69 Terret Rong, 8 172 Taomen-8, 17 220 — (ubl., 2) 181 B.C.S	6 , 212 20 251 . 29 5 18 50 18 60 15 6 2 19 176 16 171 10 17 5 2 20 176 1 217 50 21 6 2 225 50 225 50 22 180 . 179 . 18	U 18 1 17   HEFERSON	17 891 (8 25) (8 20) (8 . 1
The Well Street downs	190 Als. Saperso.   177 50   180   180   180   190	55 18 375 Fermin 371 . 37 118 20 446 Fin. Parts PB 145 297 193 oht. com 195 196 19 195 196 197 105 197 Frakstart 53 40 6 205 193 Pr. Petroles 182 182 182 206 18 24 50 (Certific.) 24 2	2 50    42 80   42 80   16   (oht.).   16 80   19 50   195 60   47   Penarroya.   47   Penarroya.   47   Penarroya.   48 50   49   172   Penarroya.   42   48   49   Perred-Ula.   34   32   22 50   23 78   70   Penarroya.   50   Penarroya.	94 94 92 30 71 71 71 72 72 72 72 72 72 72 72 72 72 72 72 72	225 Un. F. Squar. 27 67 S.T.A	2 19 17a 10 12 13 18 17 8 10 218 2 27 50 26 5 . 225 50 225 50 22 100 . 179 . 18 6 . 225 . 235 . 25 8 . 68 . 68 . 68 8 44 22 20 28 20 28 2 28 20 213 70 113 70 11 2 30 137 56 11a . 13 8 410 . 410 . 410 . 40	\$ . 28 imp Che 5 . 155 loca Lim 6 . 1860 (1.8.56) 2 . 162 L.T.T 2 . 225 Mostic. 2 . 235 Morat M 5 . 0 . 5 . 0 . 0 . 0 . 0 . 0 . 0 . 0 .	Akti Ziti
The second secon	78 Banc, Flyes. 78 20 78 56 78		245 Peogeo-Gir 241 310 — (nhl.) 385 59 Pearte Anny 59 62 20 48 42 65 P.I.H. Gi 63 141 30 141 155 Pochile 144 2 50 133 130 445 155 Pochile 144	. 237 50 227 237 50 18 303 303 . 308 58 55 58 50 . 59 15 64 . 54 64	143 . Valletree 14 175 V. Circomb P 37 425 . Vinigria 4 220 . Amer. Tes 33	9 50 279 379 37 8 410 410 40 1 323 322 50 31	2 50	514 . 840 632 632 50 52 35 658 658 67 67 67 67 67 67 67 67 67 67 67 67 67
The second secon	72 BabcFlyes 78 20 78 56 78 156 Ball-Equip. 149 50 149 50 149 50 199 195 20 197 BcT 157 195 19 195 20 195 20 195 20 195 20 195 20 195 20 20 20 80 20 20 20 82 LEB. 242 20 21 55 20 20 24 26 424 18	148 68 141 - Cie d'entr . 141 - 14 196 132   Ele Funderis . 131 . 13 192   180   Egnérale Uce . 177 60 17 63 178   Er. Tr. Mar. 177 . 17 60 225   Erypane-Sas 278 28	2 50 133 . 130 . 145   Pallet 144 5   175 80 171 50 6 50 176 60 175 .	58 (48 20 148 20 146 20	320 AsserYeb	3 25 (3 70 13 75) (8 8 . 86 . 86 . 86 . 86 . 88 . 124 . 134 134 135 8 80 258 254 . 25 5 220 25 31	3 50 135 234 ment. Sel 4 50 24 50 Reput. Sel 5 6 50 270 Reput On	280 . 125 50 125 50 140 138 10 160 160 160 160 160 160 160 160 160
	34 Bazar M. V. 63 56 53 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	728 280 18 140 Hachette 138 56 13 421 195 Hetch Alaga 107 50 18 55 18 18 328 181 191 201 201 201 201 201 201 201 201 201 20	207 207 78 PRESPRIENCE	78 78 78 58 40 96 40 96 50 75 41 20 42 40 48 207 208 207 .	275 Sayer 27 39 Sufficient 4 18 50 Courter 18 157 Chang Black 18	5 50 275 275 . 275 . 275 . 275 1 20 42 15 41 20 4 2 15 41 20 4 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	6 60 270 Reyal Ox 4	Zinc 14 85 15 44 15 55 15 50 1
The state of the s	1390 Carrelour 1375 1352 1352 2708 — Obl.] 1376 270 29 109 Casino 935 933 939	1342   1. Borel tot.   178 .   17 1342   78   Jessey 1 tot.   79 .   7 267 60   60   Refi Ste Th.   70   5 987   40   Kither-Col.   39 .   3	5	78 78	480 G.F. fr -Can 48 13 Do Boors (S.) 1 585 Douts. Bank. 56 225 Doub Minus. 24	1 491 401 40 2 90 13 . 12 85 1 3 565 . 565 56 3 50 246 50 247 24	1 10 520 Semena 2 275 13 1 Ianganyi 5 5 245 Uniteres 5 1 1 50 Uniteres 5 1 1 32 Zemblo 5 1 32 Zemblo 5	Reb.         265         10         260          258          288         10           Zinc         14         25         15         46         15         55         15         50           a.         15         25         25         50         29         25         15         50         16         50         16         50         18         50         18         20         18
Corre alla dans le mante	1250   Catretour   1375   1352   13	1942   125   1267   174   175   17	2 193 191 6 18 185 183 6 18 185 183 6 18 185 183 6 18 185 183 6 18 187 187 187 187 187 187 187 187 187	1 1.1	250 Do Foot teen 34 250 East Rodak 3 13 50 East Rade 3 112 Encesse: 10 252 Exxen Corp. 25	1 . 352 . 352 50 25 6 10 14 40 14 34 9 50 110 . 110 . 10 5 50 255 . 253 . 25	0   133   0, Min. 1 8 90   68   West Bri 4 18   22   West Dec 8   78   West Rot 3   1 33   Zamblo 5	7-10 1-32 50 1-33 - 139 - 139 50 etc. 101 565 100 10 56 50 50 58 20 1 59 50 38 70 1 50 50 50 10 50 50 10 50 50 10 50 50 10 50 50 10 50 50 10 50 50 10 50 50 10 50 50 10 50 50 10 50 50 10 50 50 10 50 50 10 50 50 10 50 50 10 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50
French Dusiness news The Well Street Journal	1280   Catretour   1375   1352   1352   270   270   270   270   271   278   18   270   270   270   271   278   18   270   270   270   271   278   18   270   278	969 170 L'Ordet 251 25	205   235   235   235   235   235   236	\$0 \$2 \$2 \$0 50 50 75 76 30 74 10 50 50 50 500 50 10 71 71 70 [48 [33] [37 28	TAL:	NES INCREMENT LIES A	THE OF CAMILLOIS LEVEL	
	370 Club. Médite: 366 980 10 361 158 158 157 155 155 155 155 155 155 152 66 10	152 3054, - abi cort 13990 . 308 101 (0 320 Lyono Eags. 330 60 32 212 25 Mach Suit. 25 40 2	1 3931 2851 325 Rue hupériet 330 7 . 234 324 54 29 Section	148 139 137 28 390 394 290 20 22 28 27 50 147 147 147 481 469 463 28		CHANGES	CONTES MAR	CHÉ LIBRE DE L'OR
	285 Cie Sapestire 287 50 288 288 256 C.E.E. 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256	212 25	5 50 27 28 50 (42 Sade 46 Sagem 46 Sade 46 Sagem 46 Sagem 46 Sagem 46 Sagem 46 Sagem 46 Sagem 48 Sa	112 30 112 36 112 36 496 486 . 486 50 70 50 20 . 79 50 70 50 70 50 09 10	MARCHA OFFICIEL	22.5	e gré à gré ntre tennenes	
	119 C. Entrepr. 11 5 110 5 15 5 15 5 1 5 1 5 1 5 1 5 1	191 53 Matra. 435 43 191 53 M.E.C.I. 56 50 5 176 59 Met Hern. 56 5 130 1130 Michelia B. [111 119 114 550 — ubilg. 551 55 28 50 322 Mott-Mott-Matra. 278 37 291 710 Met. Levey-S. 700 70	2 58 52 - 440 5.A.1	50 101 50 145 50 127 20 78 50 78 50 77 50 101 50 101 50 101 50 212 216 218 215 10 218 219	Etats-Outs (\$ 1] Causes (\$ can. 1) Allemagns (100 00) Autriche (100 seh.) Beginne (100 f.)	4 998 4 998 4 851 4 847 208 875 209 195 20 425 29 455 13 590 13 620	4 76 Or fin (d) 207 50 Or fin (d) 25 35 Piece fra 13 45 Piece fra 25 50 Piece pri	0 an harra) 22175 22396 to an inget) 22195 22420 against (20 fr.) 231 78 238 90 against (20 fr.) 200
	285 Cle Saocaire 287 50 288 283 256 C.E.E	291 36 710 Mort Leroy-S. 700 791 56 36 193 Mortiusz. 190 183 33 30 286 Muyam 297 22 140 . 340 Mag. 1070SL 339 33	8 . 277 50 278 . 220 Sign E. El. 220 9 700 690 220 S.L.L.G. 220 9 195 10 199 . 117 Sinch	20 22 . 24 . 27 50	Etxts-Guis 6: 11 Canado (6 cm. 1) Allomagno (100 DM) Autriche (100 sm.) Beiginge (100 f.) Ganemark (100 km) Espaighe (100 f.) Italie (1 000 lifns) Pays-Bus (100 lifns) Pays-Bus (100 mc.) Pays-Bus (100 mc.) Sadde (100 km)	7 215 7 221 3 517 8 533 5 666 5 667 84 970 95 840	7 62 Union tati 3 67 Souverald 5 625 Pièce de 2 94 Pièce de 2 199 60 Pièce de 2	19 dollars _ 539 85 639
Francis Control of the Control of th	143   0.8.A   138   123   123   123   124   125   125   126   126   127	140	7 337 332 1810 St. Reastined 1925 4 94 63 426 Saprap 97 77 77 77 280 Sapra 201 70 29 29 15 29 5 80 45 80 44 80 750 Taics-Luz 251	420 - 420 - 412 10 200 - 200 - 105 10 - 258 - 250 - 250 -	Pays-Eus 100 h.) Portugat ,100 etc.) Snéde (100 trs) Snisse (100 fr.)	200 300 200 550 15 250 15 254 118 880 116 676 116 990 156 725	199 50 Pièce de 1 14 75 Pièce de 1 199 50	6 dellars 342
類が The Man デー ノー			•					

The Wall State Indial

# Le Monde

# UN JOUR DANS LE MONDE

2 AMÉRIQUES - VENEZUELA : les occusation gméricaines contre la président Perez provoquent un inmatique entre Caracas et Washington.

2 ASIE - JAPON : le gouvernement redoute les conséquences d'un retrait partiel des troupe es stationnées Corée du Sud.

3. PROCHE-ORIENT - EGYPTE : la fin de la missi

de M. de Guiringand. La réconciliation en tre l'O.L.P. et la Jordanie pour rait faciliter la reprise de la

4. AFRIQUE 4-5. EUROPE

- ESPAGNE : le gouvernement repousse la légalisation du parti communiste et fait arrê ter le dirigeant des guérille-ros du Christ-Roi.

5 à 8. POLITIQUE Le P.C.F. et les libertés.

« Le vrai problème », une libre apinion de Claude Roy. - La préparation des élection municipales : en Essoure,

9. D'UNE RÉGION A L'AUTRE - NORD-PAS-DE-CALAIS : Yo lenciennes, développer l'a commerce pour pallier la ré-cession de la sidérurgie.

9. EQUIPEMENT - A PROPOS DE\_ : le budge et les P.T T. 18. EDUCATION

 Le C.N.T.E., la plus grande école de France. **10. SCIENCES** 

La satellite européen Meter at en essai à Toulouse.

Un = rodéo outomobile » me tel devent le cour d'essise du Val-d'Oise.

12. SPORTS

LE MONTH BES ARTS ET DES SPECTACLES Pages 13 & 21

EXPOSITIONS : Badarou au musée de Rouen; Sculptures d'Anthony Caro; Dessins à l'ARC. LIVRES : « le Style et l'Idée »

de Schoenberg : « Danse et narcissisme en éducation », de Claude Pujade-Renaud. CULTURE : De Besubourg à VARIETES : Le Pink Floyd à Paris

22. PRESSE

-- Les propositions de M. Mottin na peuvent régler le conflit du Parisies libéré, selon le Livre C.G.T. 22. RELIGION

- Du bon asone des controdie

28 à 30. LA VIE ÉCONOMIQUE

ET SOCIALE - ETRANGER : le prêt-à-porter purisien foit les délices de

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (22)
Annonces classées (23 à 26);
Aujourd'hui (25); Carnet (12);
& Journal officiel » (26); Météorologie (26); Mots croisée (26);
Bourse (31).

#### REDRESSEMENT DU FRANC ET DU DOLLAR à la suite d'interventions pour freiner le deutschemark

Une retournement de tendance es intervente ce mercredi 23 l'évrier sur le marché des changes. Le franc, le dollar et la livre, qui donosient des signes de l'albieure depuis plusieurs jours, se sont redressés, alors que, i l'inverse, le deutschemark fléchissait Le retressement du franc a concerné toutes les devises, y com-pris le dollar, lui-même en hausse C'est ainsi qu'il Paris les cours de dollar et du deutschemark sont respectivement revenus de 4,994 : 4,989 F et de 2,09 F environ à

Ce retournement de tendance surpris les spécialistes, qui l'attrie toutes les précaution d'usage — à une intervention concer tée des banques centrales, interven tion destinée à « casser » la hauss prolongée du déutschemark.

ABCD

Demandant audience au président de la Répuplique

# M. André Amalrik manifeste devant l'Élysée

Un nouveau refus d'audience a été opposé, ce mercredi matin 23 février, à M. André Amalrik par la présidence de la République après celui de lundi dernier. L'historien dissident soviétique s'était présenté, mercredi matin à 9 h. 30, devant l'entrée du palais présidentiel, avec une pancarte portant en français l'inscription suivante a Exigez l'application des accords d'Helsinki ». Il distribuait en même temps des tracts aux passants.

Interpellé par la police, il semble avoir été conduit dans un commissariat voisin d'où il a été relâché peu après. Selon d'autres informetions, il surait été emmené à bord d'un car de police d'où, après véri-fication d'identité, on l'aurait reléché A 11 h. 15, tandla que les forces

de l'ordre établissaient des barrages au bas de l'avenue de Marigny et interdisalent ainsi l'accès de la olece Beauvau. M. Amelrik se rélnetallalt devant le porche central du palais-de l'Elysée, gardé par un cor-don de policiers. A plusieurs reprises, des policiers en tenue ou Anna M & togichnemen Ilvia on Amairik de circuler, sans que celul-ci socepte. Devant ce refus, vers 11 h. 30, trois policiers en civil entraînalent le dissident soviétique 100 mètres plus ioin, à l'angle de la rue du faubourg Saint-Honoré et de la rue de Dutas, afin de dégager 'entrée principale du palais de

L'impression prévaut qu'ordres et contre-ordres se multiplient, comme en témoigne l'hésitation des policiers eur la conduite à tenir devant

l'Elysès.

#### Le tract distribué

Le texte du tract en français distribué par M. Amairik devant le pelala de l'Elysée, est le sulvant : «L'arrestation en U.R.S.S. de quatre membres du Groupe de surreillance de l'application des accords d'Heisinki prouve l'Intention du pouvoir soviétique de mettre un terme au mouvement pour les droits de l'homme en U.R.S.S. et de ne pas appliquer ces accords.

- Lea dirigaanta saviétiques sont préoccupés par le réaction du pré-

sident Certer au défi lancé par l'U.R.S.S. à l'esprit d'Helainki et veuient utiliser la France pour briser l'unité occidentale en matière de

» En tant que représ Groupe de aurveillance, l'ai demandé audience au président de la Répuil e été estimé que cela constitue rait une ingérence dans les affaires rieures de l'U.R.S.S.

. Les droits de l'homme, dit en core le tract, ne constituent pas une attaire intérieure de quelque pays que ce soit. Ils sont confirmés par de nombreux accords internationaux signés aussi blen par la France que par l'Union soviétique. Les droits de l'homme constituent le seul fondement moral reel d'une solidarit internationale authentique.

« La Frence sere capable d'ouvrir son caprit et son cœur eux grands ements et à la nouvelle soil darité qui resserrent l'humanité d'aujourd'hui », écrit la préaldant Velery Glacard d'Estaing dans son Ilvre Démocratie trançaise.

» Pour attirer l'attention du gouve nement et de l'opinion publique en France aur les problèmes des droits de l'homme, aur l'importance des accords d'Helsinki, ainsi qu'en signe de solidarité avec les détenus poli-tiques de l'U.R.S.S., je lais lci, ce jour, devant le palais du président

- La France sat le premier pay an Europe qui a proclamé le pris cipe des droits de l'homme et le suit convaincu que la peuple français croft an ose principes. =

(Lire page 6, nos informations sur le « face à face » Marchais-

## DANS LES PAYS DE L'EST

# Une centaine de contestataires soviétiques demandent le respect des accords d'Helsinki

A MOSCOU, l'agence officielle Tass annonce que M. Viacielle Tass annonce que M. Coma a precise que la police n'était jamais entrée dans son appartement, se contentant d'exertes perspectives de querison sont bonnes », a déclaré à l'agence de l'extérieur.

Tass l'acceptance de l'extérieur.

M. Goma a précise que la police n'était jamais entrée dans son appartement, se contentant d'exertes de l'extérieur. bonnes B, a déclaré à l'agence trans le Dr Mikhail Issakov, directeur de l'hôpital psychiatrique de Leningrad on est détenu cet ouvrier de trente-trois ans, cofondateur du groupe pour la défense des droits de l'homme en U.R.S.S., qui avait été arrêté le jour de Nôël. Sa femme, Mme Irène Kaploun, s'est vu interdire de venir à l'hôpital et a été menacée a l'hôpital et a été menacée à l'hôpital et a été menacée a l'hôpital et a été e son menacée a l'hôpital et a été e son menacée a l'hôpital et a été e son file suite deplace.

Deux sutres signataires de l'a peu sutres signataires de l'a peu et sutres signataires de l'a peu

ration remise mardi 22 fevrier aux correspondants étrangera, une centains de dissidents soviétiques, M. Sakharov en tête, demandent aux Etats signataires des accords d'Helsinici d'intervenir pour faire respecter leurs clauses humanitaires et énumèrent les différents respecters de des la répression. rentes mesures de répression prises contre les contestataires. Une pétition pour la libération d'Alexandre Guinzbourg a re-cueilli jusqu'ici trois cent quinze

signatures. Un groupe de pentecôtistes ont Un groupe de penieccistes ont annoncé qu'ils avaient déposé une demande d'émigration pour a n'importe quel pays » pour pouvoir « librement pratiquer leur religion ». Le pasteur non officiel Nikolai Goretoi, du village de Starotytorovskaya (Cancase du Nord), a déclaré qu'ils avaient déposé leurs demandes au Soviet suprême de l'URSS, car l'Office d'émigration les avait déclarées e irrecevables a Ces demandes concernent, selon lui, quatre-vingt-dix individus du village et cinq cent vingt-cinq per-sonnes d'autres communautés

A BUCAREST, en revanche, ● A BUCAREST, en revanche, les autorités semblent jouer la carte de la conciliation. L'écrivain Paul Goma, dont le téléphone a été rétabli, a déclaré à notre correspondant à Vienne qu'il avait été convoqué mardi au comité central du parti où il s'était entreienu pendant une beure et demie avec M. Cornel Burtica, membre du bureau politique et sacrétaire du parti chargé des questiona idéologiques et culturelles. Au cours de l'entretien, M. Bur-

Au cours de l'entretien, M. Burtica lui a laissé entendre que certaines de ses œuvres pourralent être publiées, comme le roman En cercle écrit il y a six ans. En revanche, aucune de ses œuvres parues à l'étranger ne pourra être éditée en Roumanie (la Cellule des libérables la Porte, Gharla). M. Burtica a affirmé à M. Goma F G H qu'il a était toujours membre de l'Union des écrivains de Rouma-

maks il est suivi des qu'il se Deux sutres signataires de l'ap-

Debx suffes signatures de l'appel en faveur des droits civiques, MM. Feher et Stefanescu, ont obtenu des passeports d'émigration. M. Goma, pour sa part, à qui des propositions ont été faites indirectement en ce sens, n'a pas l'intention de quitter le pays.

A VIENNE, Mme Ludmils Alexeieva, accompagnée de son mari et de son fila, est arrivée mardi de Moscou. Elle est l'un des douse membres fondateurs du groupe soviétique de surreillance de l'application des accords d'Hel-sinki, créé le 12 mai 1976. Elle y assumait la gestions des archives que les autorités ont confisquée au cours d'une perquisition à son domigile moscovite.

# Deux tribus seraient victimes d'une nouvelle vague de répression

Le maréchal Idi Amin, chef de l'Etat ougandais, a admis, mardi 22 février, que des éléments de l'armée ougandaise s'étaient re-cemment soulevés contre son recemment soulevés contre son re-gime, de conniverse avec e des exilés, des sionistes et des agents impérialistes n. Selon Radio-Kampala, le président Amin a adressé des messages de condo-léances aux familles des soldats trée alors en les s'employaient à tués alors qu'ils s'employaient à c rétablir la situation ». Le bilan de ces affrontements demeure

Dans des télégrammes adressés Dans des telegrammes adresses mardi à l'empereur Bokesse et au président Mobutu, le maréchal Amin assure qu'il n'est pas inquiet de la fausse et malicieuse propagande qui émane de Nairobi, Dar-Es-Salaam et Lusaka » et qu'il pourrait a relever le défi » de ces brois capitales « en moins d'une haure ».

de ces trois capitales « en mouna d'une heure ». Une vingtaine de réfugiés ou-gandais arrivés à Nairobi ont affirmé mardi que le chef de l'Etst avait ordonné de « liquider » tous les membres des deux tribus Acholi et Langi servant dans la Acholi et Langi servant dans la police et l'armée. La vague de répression aurait été déclenchée le jeudi 17 février. Selon les réngiés, sept cents soldats et policiers ont été arrêtés lundi à Kampals, puls conduits à la caserne de Mudenbe, à 150 kilomètres de la capitale, où ils « ont été impédiatement massacrés ». mètres de la capitale, où ils « ont été immédiatement massacrés ». D'autres tueries auraient été perpètrées dans les casernes de Masaka, Mbarara, Fort-Portal, Kabale et Masindi. A l'université de Makerere, à Kampals, l'armée aurait « arrêté ious les étudiants acholis et langis ».

La situation en Ouganda suscite indignation et inquiêtude à travers le monde.

# Au Salvador

## DE NOMBREUSES IRRÉGULARITES AURAIENT MARQUÉ L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE DU 20 FÉVRIER

(De notre correspondant.) Mexico. — Le général Carlos Humberto Romero, candidat du parti de réconciliation nationale, para de recondizada distolate, au pouvoir, est le vainqueur vir-tuel de l'élection présidentielle qui a cu lieu au Salvador le dimanche 20 février, mais l'opposition, repré-sentée par la coalition de l'Union nationale, qualifie le sçrutin de a fraude s.

s fraude».

Le général Romero, un antic o m u n i s te particulièrement
c dur », était ministre de la défense
dans le gouvernement du général
Arturo Molina. Selon des observateurs mexicains, les élections du 20 février ont effectivement été les plus «sales» de l'histoire de cette petite république centramériesine. Des urnes étalent déjà emplies de bulletins favorables au général Romero avant même le début du scrutin. D'autre part, de nombreux incidents ont eu lieu dans les campagnes. Le général Romero a déclaré

au journal Excelsior de Mexico a l'anticommunisme est ce que a l'anticommunisme est ce qu'il y a de mieux pour mon pays ». Il devrait diriger El Sal-vador de juillet 1977 à juillet 1982. Il affrontera sans doute une guérilla urbaine de plus en plus active et devra régler les conflits suscités dans l'armée et le secteur privé par le projet de réforme agraire de son prédécesseur.

# NOUVELLES BRÈVES

 L'Association française des juristes démocrates a publié inndi 21 février une protesta-tion contre l'arrêté d'expulsion visant Mile Salima Adjali, resvisant mue Sainta aujat. tes-sortissante algérienne, vivant en Guyane (le Monde du 22 fè-vrier). L'Association dénonce en particulier le fait que l'adminis-tration alt choisi une procédure, qualifiée d' « arbitruirs », privant Mile Adjali de la possibilité de présenter es défense devant la commission d'expulsion. Elle demande que l'arrêté d'expulsion soit rapporté.

• Francisco Isglaca, le théoricien anarcho - syndicaliste espagnol, est décédé à Barcelone à l'âge de quatre-vingt-trois ans, mardi 15 février. Secrétaire de la Confédération nationale du travail (C.N.T.), de tendance anarchiste, ministre de la défense du gouvernement catalan pendant la goerre civile, il était l'auteur de nombreux ouvrages politiques.

● La firme aéronantique ger-mano-néeriandaise VFW-Fokker mettra en chômage partiei mille quatre cents employés de son usine d'Einswarden à la mi-mars. Cette mesure sera appliquée du-rant trois mois et entrainers pour certaines catégories de salsries une réduction de 40 % du temps de travail Des négociations sont en cours avec le comité d'entreprise sur l'introduction d'une période de chômage partiel aux usines de Lemwerden

● Condamnation pour racisme. — Le tribunal de Belfort a condamné, au titre de la loi du 1º juillet 1972, qui réprime le dis-crimination raciale, le direccrimination raciale, le direc-teur d'une piscine d'Andelmans, M. Gaspard Kirazian, à une amende de 2000 F M. Kirazian avait refusé, le 11 juillet dernier, rentrée de son établissement à une délégation d'étudiants de l'émirat du Qatar, qui décidèrent alors de porter plainte. — (Corr.)

L'équipe de France de rugby qui sera opposée à celle d'Ecosse le 5 mars au Parc des Princes n'a su bi aucune modification par rapport à celle qui a rencontré l'Angleterre le 19 février : Aguire : Harlie, Bertranne, Sangalli, Averous : Romeu, Fou-roux : Skrela, Bastiat, Rives ; Palmié, Imbernon : Paparem-borde, Paco, Cholley.

Le numéro du . Monde : daté 23 février 1977 a été tiré à 563 368 exemplaires.



# En Ouganda

# A LONDRES, le nouveau secrétaire au Foreign Office M. David Owen s'est déclaré mar-

di, shorrifie, tandis que M. Cal-laghan a demandé à la commis-sion des droits de l'homme de rion des droits de monme de l'ONU, qui siège depuis le 7 fé-vrier à Genève, d'ouvrir une en-quête (Pour la première fois, cet organisme s'est réuni mardi à huis clos pour examiner les plaintes déposées auprès de his par Amnesty International et le Consell occuménique des Eglises. Rien n'a filtré de ces délibé-rations.)

A WASHINGTON, la commission des affaires étrangères du Sénat a adopté à l'unanimité une esolution condamnant l'attitude du gouvernement ougandais.

● A MORROVIA, le président libérien, M. Tolbert, a invité le maréchal Amin à faire toute la lumlère sur la mort de l'archevêque Luwum, afin d'«apaiser l'anxiété du monde entier». A LOME, cependant,

colonel Juma, ministre ougandais des affaires étrangères, a dénoncé devant le conseil ministériel de l'O.U.A. l'agression dont son pays est victime « de lu part de l'impérialisme ». — (A.F.P., Reuter. U.P.I., A.P.)

[La répression qui frapperait actuellement les ethnies Acholi et Langi n'est pas nouvelle. Il semble que le président Amin Dada n'nit jamais pardonné sux soldats appar-tenant à ces tribus d'avoir reford de se joindre au putseh contre l'ancien président Milton Oboté, en janvier 197L

Seion des informations que rep-porte notamment Eric Wiedemann, dans son ouvrage « Amin Dada » (« le Monde » du 22 tévriez), plusieurs milliers d'entre eux out, en juillet 1971, payé de leur vie cette D'après les réfuglés arrivés à Nal-

robi, le président ougandais souhaite intégrer dans son armée des recrues venues du Soudan méridional. Une vieille complicité lie, en effet, le maréchal aux tribus soudanaises anyanyas. Elle remonte à l'époque où ces dérnières étalent en rébellion contre Khartoum.]

# LA HAUSSE PROCHAME DES PRIX GONFLE LES VENTES D'AUTOMOBILES

Les inquiétudes montrées par les constructeurs d'automobiles à la veille de l'hiver se révêlent vaines. En dépit du plan Barre et de la montée du chômage, les ventes d'automobiles se maintiennent à de la montée du chômage. un niveau éleve. En janvier, indique la note de conjoncture de la que la note de Carjonetare de la chambre syndicale, les immatri-culations out atteint 180250 uni-tés, soit 5,7 % de plus qu'en janvier 1976 (qui marqualt déjà janvier 1976 (qui marquait deja une nette reprise). Les exporta-tions des firmes françaises ont progresse de 17,5 %, phénomène lié en partie au lancement de la Renault 14 sur les marchés euro-péens. Quant à la production, avec 283 405 unités, elle a dépasse de 10,8 % son niveau de l'an passé.

Les résultats du mois de lévrier promettent d'être encore mell-leurs, et d'atteindre selon les constructeurs des niveaux « éton-nants ». Il est vrai que la proxinants ». Il est viai que la pron-mité d'une hausse des prix a en-couragé les ventes : la plupart des concessionnaires, qui redoutent les effets des nouveaux contrals de ventes prévoyant une garantie de prix de trois mois, n'ont pas hésité à faire du «forcing» pour se débarrasser de leurs stocks avant l'annonce d'une majoration. Les négociations menées par les avant l'annonce d'une majoration.
Les négociations menées par les constructeurs avec la direction des prix sont en effet sur le point d'aboutir et le prix des voitures devrait être majoré en mars. La hausse globale pour l'année atteindrait 5 % à 5.5 %, les firmes atteindrait 5 % à 5.5 %, les firmes hésitent encore à appliquer cette majoration en une seule fois ou

Si les résultats de l'automobile sont bons, en revanche les ventes de véhicules utilitaires continuent de diminuer. En janvier, les im-matriculations n'ont baissé que de 3,5 % par rapport à l'an passé, mais les exportations ou chuté de mais les exportations out unité de 16,8 %. Saviem et Berliet ont du avoir recours au chômage partiel en décembre et envisagent de nouveaux arrêts de production au cours des prochains mois, compte tenu de la faiblesse de leurs conviets de commandes.

# A L'OPÉRA

# Une mise au point de M. Liebermann sur l'«incident Béjart»

Soucieux « de rétablir fim- coup de vous recevoir dans Maurice Béjart, M. Rolf Liebermann, administrateur de la union des théâtres lyriques nationaux, tient, ce mercredi après-midi 23 tévrier, au palais Garnier une conférence presse dont la mise au point Ilminaire précise que contrairement aux déclarations de l'animateur et chorégraphe des Ballets du vingtième alècle tant à la presse qu'à la télévision, lamais aucune note de service ne lui a interdit l'accès du Théâtre de l'Opéra.

En réalité depuis un an et demi M. Liebermann élait en contact très amical avec Maurice Béjart à propos d'une soirée qui devalt lui être consacrée et qui, devant l'impossibilité regrettable d'afficher une créetion, s'articulait autour d'un programme compressent trois reprises : le Marteau sans maitre de Boulez, le Chant du compagnon errant de Malher et le Sacre du printemps de Stravinsky.

Sur la foi d'un accord verbal, confirmé par une lettre officielle du 22 avril 1975 valant engaent, l'administrateur l'Opéra a donc signé des contrats avec un chef d'orchestra (M. Gilbert Arry), des chanteurs et un gultariste (M. Heine), en même temps qu'il inscrivait, pour le 17 février 1977; la première des dix « solrées Béiart o prévues, dans le souci des impératifs d'une programmation stricte, exacts. Cepandant, la 13 octobre Maurice Béjart Informait M. Liebermann que - n'ayant aucune nouvelle de l'Opéra -, il considérait que le projet avait été abandonné et qu' - il valait mieux rapena dana un avenir plus loinfain à un programme rénové, évantueltement à une création ». Alore, pour na pas couper les ponts - el garder sa parole aux artistes engagés, - M. Liebermann a donc dépêché à Bruxelles Mile Verdy, au titre officieux de directrice du ballet, pour faire revenir Béjart sur se décision, écrivant par le même courrier une lettre où il ajoutait à l'intention du grand chorégraphe : - Je me réjouls beau-

partialité des faits - dans la cette Maison qui vous espère querelle qui a opposé tout impatiemment et qui a besoin récomment l'Opéra de Paris à de vous, de votre sensibilité, de votre intelligence artistique et nouvelle via à notre ballet. -Mile Verdy est revenue bredouille, indiquent que Béjart venir superviser les demières répétitions du Secre du printemps. L'administrateur de l'Opéra, modifiant précipitamment son programme, a donc engagé le chorégraphe argentin Oscar Araiz pour régler les Chants du compagnon errant. Au début de cette année,

Rudoff Noursey s'annonçait pour trole samaines de représentations au Palais des sports, et Béjart, qui s'activait à monte son Moilère imagineire avec lés Ballets du vingtième siècle au Théâtre des Champs-Elysées, l'autorisa proprio motu en pro grammant le pas de deux de Malhar à la période primitievment prévue pour l'Opéra : les Chanta du compagnon errant justifialent leur nom, mais devenaient singulièrement grinçants... M. Rolf Liebermann pique une

colère digne des directeurs d'opéras soumis aux caprices des prima donnas bien dans le style de l'éclat qui opposa Rudoff Bing, directeur du Metro-politan Opera, à Maria Cellas : les échos en refeatirent jusque dang les couloirs les plus reculés du palais Gamier. « De la interdire à Maurcie Béjart l'accès de la Maison - el ce par une note de service - il y a un pes, déclare M. Liebermann que je n'ai pas franchi. La mellleure preuve en est que M. Béjart est venu en mon absence, comme convenu entre lui et Mile Verdy, superviser les quatre demières répétitions du Sacre du printemps et y appor-ter les reculicatils qu'il a estimés utiles. »

Souhaltons que cette défense et illustration de l'Opéra, qui affirme une autorité que lui contestent trop souvent ceux-là mâmes dont les œuvres, pour leur honneur, sont au répertoire, soient prises en bonne part, et que l' « încident Béjart » n'ait pas de suites aur des terrains moins plaisants que notre première scène.

MALSIN SERA REGU A

3.240

Mark Comment

---

4.77

1. ST. WILE

. The ......

A SECRETARY

一大学 ではる

· 1585

CONTRACTOR.

11 571-54

property of a first consistency

employed the end time.

Service of the terms

the season of the fa-

Andread and the California

Estart on the triberal

ACTUAL TO SECURE

The fact of the second

The money of the company

Andrew Street, or There

30050 1000 . \$ 6,7541

the de la minimateriern.

to be whater the rest res

Bunga girmana - ing in

कोषां तेत र सन्तः देनः

F TORENT ..... TE SEAS

spineste (see It mit

the que les parts agree.

tame et deliver : arening-

Spen de em droite mon

A melonatement merk

real tandi que le

gbr de F. 202-125 .- Mes.

Bat 20 . ----

dat . d'en autre preime.

if the los betrev eine

de perticipante en mon-

ipportique en f. U e'e'

has dans recte care.

stole dei Diettigentere

in h fremlin et affer un

The en dogme. It is said

mair en dogme Il contra

Ment à lucte tiere les

ecidentales (PFS-

of the chails citation of

Jent ...

The state of the same of the first

100 Ber

5 5.6 (25-2)

gels grineipes

is Paris

3 . 212- : ...

La constitution of the con

pur - - - Final (

80 232

1.22.

3.20

SEC 2 18 1

9短: 3

5.22 . C \*\*

IL IST STATE OSSOUPHE

la distributation raciale

an Rhodesie

La France est find inser's un cortain le confestataire se

Aprile C To Topical Sept 1984 po

पुरुष पुरुष्यान नेती 🎉 🚉 25 1 200 a patrional arts - Makes 14月4日東西の 17 日東大学 · 中 新一种山下的野鄉 黄河 医有种种的 海绵 W BONG TOWNS grant in the state of the state 中では20mm 1877 子大学を単立では STREET NOT THE OWNER OF 276 W-- 1918 MAR The second second second S. S. Car S. C. SAMPLES 小されたけん は 神の事 魔事は 

and the latter of the second contract of the CONTROL OF STREET The first field of the second ्राक्ष्यक्रमा । १५ सम्बद्धिकारमञ्जूषक हा पहुँ इ.स. १८६८ चीरास्त्रकार अस्ति १५ स

বিধিন সভাও বিধা কেই লালাক্ষর কুলাকৈ। নামক্ষরভাগে ক্ষাটিকেই কেন্দ্রী কর্মান ক

AL HAR EF 10

Jan Taran Jan de Lange Car 27 TAPPART BET ANALES IN ANA in the in granding presidence des commune de <del>confeç</del>e देशा इराज्यक्तान्त्रकात्राक्त 🚽 तर destination designated The STATE OF BUILDING First States THE STATE OF STREET, STATE OF ないかないは かい ファアスをあて There is the arrived part to provide dame in the site and

Salar Cher . It is the way to

plan dimmerse, se selentere

SPECIAL SPORTS STREET, BY US BOOK

のでは、たっている。 では、たっている。 では、最後で、なっている。

the a service analysis The form of the terms of the second A PROPERTY OF THE PARTY OF THE なって、「おけれては、Line 18 中央を THE THE PERSON NAMED IN STREET towat on poor

SERMARD CHARGE



